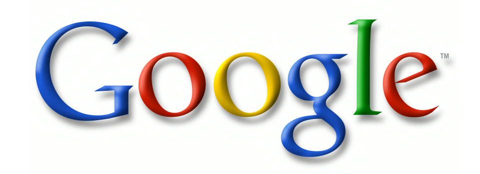
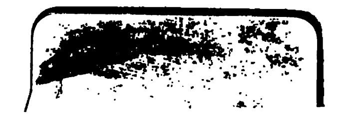

Google







LÉON DEGEORGE

LA

MAISON PLANTIN

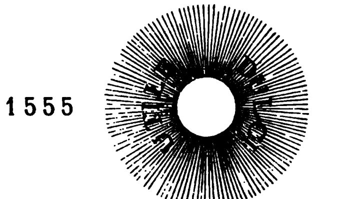
A

ANVERS

MONOGRAPHIE COMPLÈTE DE CETTE IMPRIMERIE CÉLÈBRE
aux
XVIe ET XVIIe SIÈCLES
OUVRAGE ORNÉ D'UN PORTRAIT DE PLANTIN, D'APRÈS WIERIX
D'UN TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE
D'UN PLAN-COUPE DU REZ-DE-CHAUSSÉE, D'UNE GRAVURE DE LA COUR INTÉRIEURE
ET DE LA MARQUE TYPOGRAPHIQUE DU GRAND IMPRIMEUR

DEUXIÈME ÉDITION

AUGMENTÉE D'UNE LISTE CHRONOLOGIQUE
des ouvrages imprimés par
PLANTIN A ANVERS, DE 1555 A 1589

1555  1877

BRUXELLES
GAY ET DOUCÉ, ÉDITEURS

1878

LA

MAISON PLANTIN

A

ANVERS

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS



Bruxelles. — Imp. FÉLIX CALLEWAERT PÈRE, rue de l'Industrie, 26

Ioannes Wierix fecit.

CHRISTOPHORVS PLANTINVS.

M.D.XXCIIX.

LABORE ET CONSTANTIA.

ÆT. LXXIIII.

Vincis dum pateris, Plantine, tuosque labores
Æternùm æternùm fama loquetur anus.
Nec laudare opus. Invidiæ tu tunderis æſtu
Illuſtres tantùm tundit at iſte viros.

LÉON DEGEORGE

LA MAISON PLANTIN A ANVERS

MONOGRAPHIE COMPLÈTE DE CETTE IMPRIMERIE CÉLÈBRE
aux
XVIe ET XVIIe SIÈCLES
OUVRAGE ORNÉ D'UN PORTRAIT DE PLANTIN, D'APRÈS WIERIX
D'UN TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE
D'UN PLAN-COUPE DU REZ-DE-CHAUSSÉE, D'UNE GRAVURE DE LA COUR INTÉRIEURE
ET DE LA MARQUE TYPOGRAPHIQUE DU GRAND IMPRIMEUR

DEUXIÈME ÉDITION
AUGMENTÉE D'UNE LISTE CHRONOLOGIQUE
des ouvrages imprimés par
PLANTIN A ANVERS, DE 1555 A 1589

1555  1877

BRUXELLES
GAY ET DOUCÉ, ÉDITEURS

1878

PRÉFACE

Lorsque parut la première édition de notre ouvrage, l'accès de la Maison Plantin *était encore interdit au public. Des amis de la famille* Moretus *avaient eu jusqu'alors le rare privilège de pénétrer dans cette demeure. Mais ils avaient joui en égoïstes de la faveur grande qui leur était accordée, ne désirant pas — ou ne voulant pas — faire profiter les déshérités comme nous du plaisir que leur avait procuré la vue de toutes les richesses plantiniennes.*

Cependant quelques bibliographes, parmi lesquels MM. Van Hulst, Clément de Ris, Van der Haeghen, Ruelens, avaient publié sur la demeure de Plantin *et sur*

les collections remarquables qu'elle contient, des notices bibliographiques, artistiques, archéologiques. Plus récemment M. Rooses a fait paraître une étude fort sérieuse (couronnée par l'Académie royale de Belgique) sur l'illustre typographe.

Mais aucune description complète de la Maison du Marché du Vendredi *n'avait été donnée. En publiant une monographie détaillée de ce Musée, célèbre entre tous les Musées de l'Europe, nous avons voulu faire connaître dans toutes ses parties cette antique demeure telle que l'avaient laissée les derniers survivants de cette grande famille de travailleurs qui, tout en illustrant leur nom, ont honoré la ville d'Anvers, fière aujourd'hui de posséder l'une des merveilles les plus étonnantes qui soient au monde.*

Les travaux entrepris par l'Administration communale d'Anvers n'ont point complètement modifié le caractère général de cette habitation, mais des changements ont été apportés dans l'aménagement intérieur et la Maison Plantin *n'est plus exactement en 1877, ce qu'elle était en 1875, au moment où la ville d'Anvers en fit l'acquisition. Le lecteur peut, à l'aide de notre travail, reconstituer par la pensée la maison fondée par le tourangeau* Plantin, *qui a grandi, prospère, sous ses yeux, que ses descendants ont embellie, enrichie ; retrouver à leur véritable place, tous ces souvenirs qui inspirent non seulement le respect, mais le culte du travail ; et parcourir enfin ces ateliers, ces bureaux silencieux depuis un demi-siècle bientôt, avant que le calme profond qui les enveloppait ait été troublé par les démolisseurs, avant que tous les objets aient été classés, étiquetés, catalogués.*

Notre travail a été accueilli avec une extrême bienveillance et nous ne pouvions souhaiter un résultat plus honorable.

Les témoignages de sympathie qui nous ont été adressés nous autorisent à penser — et nous en éprouvons une sincère joie — que nous avons pu faire partager au lecteur le sentiment d'admiration dont nous sommes pénétré et l'impression profonde, indéfinissable, grande et salutaire ressentie pendant nos visites à la Maison Plantin.

« *Bientôt le monde entier connaîtra ce Musée, dit M. Eug. Landois, et la* Maison Plantin *deviendra le but du plus beau et du plus touchant des pèlerinages. Amis, faites-le tous, Pères, conduisez-là vos enfants ; maîtres, menez-y vos élèves ; ouvriers, enfants du peuple, allez-y chercher les plus puissants encouragements et les plus nobles exemples ! Vous en sortirez, croyez-moi, le cœur plein d'attendrissement ; vous vous sentirez fortifiés et meilleurs, une généreuse ambition stimulera vos efforts, et, comme le vieux* Plantyn, *vous demanderez au travail et à la constance la fortune qui honore et la satisfaction de la conscience pure.* »

Nous publions aujourd'hui une seconde édition que nous avons complétée par quelques documents et augmentée d'une liste chronologique des ouvrages imprimés par Plantin *à Anvers, de 1555 à 1589.*

Puisse-t-elle mériter, comme la première, les suffrages approbateurs de tous ceux qui honorent le travail et recherchent les jouissances artistiques !

LÉON DEGEORGE.

L'Imprimerie est l'*Artillerie* de la pensée.
RIVAROL.

Ces deux inventions sont en tout et partout l'une à l'autre contraires : l'artillerie étant inventée pour la guerre, l'imprimerie pour la paix ; celle-là faisant mourir les hommes illustres qui vivent, et celle-ci leur redonnant la vie après qu'ils sont morts.
ÉTIENNE PASQUIER.

Nous devons à la bienveillance de MM. Emmanuel Rosseels, directeur-administrateur et Maximilien Rooses, conservateur et bibliothécaire-archiviste du Musée Plantin, la faveur d'avoir pu visiter en détail cette célèbre demeure. Nous nous plaisons à les remercier publiquement ici de leur courtoisie et des précieux renseignements qu'ils ont bien voulu nous fournir.

Les deux hommes que la ville d'Anvers honore en leur confiant le dépôt sacré de richesses incomparables accumulées pendant des siècles, ont largement compris leur mission. Le public qui sera bientôt admis à visiter le Musée Plantin*, rendra comme nous justice au dévouement, à l'activité, à l'intelligence dont MM. Rosseels et Rooses ont fait preuve.

Nous présentons dans ces pages, une relation minutieuse de nos visites, relation que nous avons complétée par des documents historiques de sérieuse valeur.

Nous voudrions faire partager au lecteur les impressions diverses que nous avons ressenties, et dont la multi-

* Le Musée a été ouvert au public le Dimanche 19 Août 1877.

plicité ne nous a pas permis de classer nos souvenirs aussi méthodiquement que nous l'eussions voulu.

Cet historique détaillé du Musée Plantin — ou plutôt de la Maison Plantin avant sa conversion définitive en musée — sera, pensons-nous, digne de quelqu'intérêt.

Toute notre ambition est d'être un narrateur, un analyste fidèle, et nous espérons que la sincérité des descriptions fera excuser les inégalités du style et l'inhabileté de notre plume à décrire tant de merveilles.

L. D.

Août 1876 – Juillet 1877.

I

Quelle était la situation politique et commerciale de la ville d'Anvers, au moment où Plantin vint s'y établir?

Depuis le commencement du XVIe siècle, la prospérité de cette ville allait grandissant : la disgrâce de Bruges, la révoltée, que Maximilien d'Autriche déposséda de ses priviléges — priviléges qui revinrent à Anvers — fut une des causes principales de la fortune commerciale d'Anvers, fortune à laquelle l'émigration, à la suite des troubles, de plusieurs commerçants établis à Bruges, et aussi l'envasement du port de cette dernière cité vinrent ajouter de nouveaux éléments.

« Les républiques d'Italie qui faisaient le commerce de l'Inde par l'Égypte, et de la mer Rouge, avant que Vasco de Gama eût doublé le Cap de Bonne-Espérance, transportaient sans doute à Anvers les productions de l'Asie. Ces marchandises étaient consignées aux Anversois ou bien des facteurs des villes Hanséatiques les échangeaient contre celles que le Nord fournissait en abondance.

.... Anvers était l'entrepôt du Nord et du Midi et

toutes les ressources du commerce et de l'industrie, qui s'y trouvaient accumulées, devaient y faire affluer une grande masse de richesses » *(d'Herbouville)*.

Philippe-le-Beau était mort et la régence des provinces — que Philippe de Comines appelait : *Le jardin de la terre promise* — fut confiée, pendant la minorité de Charles-Quint, à Marguerite d'Autriche. En 1515, Charles-Quint monta sur le trône, et pendant son règne la prospérité d'Anvers était telle, que les Italiens s'attristaient de voir Venise dépassée.

Luther prêchait la réforme en Allemagne. Anvers devint bientôt le centre de réunion des Luthériens, des Calvinistes et des Anabaptistes. Mais les novateurs de la liberté de conscience ne devaient pas trouver dans les Pays-Bas la même tolérance que Charles-Quint leur accordait en Allemagne.

Le 25 octobre 1555, Charles-Quint abdiqua le gouvernement des provinces en faveur de son fils Philippe II. Ce dernier retourna avec son père en Espagne et confia la régence à Marguerite de Parme, sa sœur naturelle (1560).

Vers l'année 1550, Plantin et sa femme Jeanne Rivière étaient venus s'établir à Anvers, dans une petite boutique au dessus de la Bourse des Marchands où *la femme vendait des linges et le mari des livres*. Par la protection de Graphæus, en ce temps greffier de la ville d'Anvers, qui lui confiait la reliure de ses livres et qui lui avança quelqu'argent, Plantin put tenir une petite boutique près l'église des Augustins. Reçu maitre-imprimeur au registre de Saint-Luc, en 1550, ce n'est qu'en 1554-1555 qu'il eut un atelier régulièrement monté, et il acheta vers 1579 le bâtiment du Marché du Vendredi. Un document publié par M. le comte Clément de Ris, dans le *Bulletin du Bibliophile*, indique l'origine de sa fortune *(Documents. I)*. C'est en 1555 (1er mai) qu'il publia, en association avec J. Bellerus, son premier livre : *La institutione di una fanciulla nata nobilmente (l'Institution d'une fille de bonne mai-*

son). Il offrit à M. G. Grammay, receveur de la ville d'Anvers, *cestuy premier bourjon sortant du jardin de son imprimerie,* jardin qui devait produire de si nombreux et de si beaux fruits.

C'est donc au moment où les esprits étaient le plus excités par le schisme religieux, que Plantin commença l'exercice de sa profession d'imprimeur.

Nous saurons un jour peut-être — puisse-t-il, pour la satisfaction de notre curiosité, ne pas être trop éloigné! — ce que *pensait* avec les siens et avec ses amis — non pas ce que disait et publiait — le tourangeau Plantin, des rigueurs de Philippe II et de Marguerite de Parme contre les hérétiques; du Compromis des nobles, etc. — Philippe II ne soupçonnait-il pas Plantin d'être ennemi des bûchers de l'Inquisition et des violences catholiques?... — Au milieu de cette fermentation générale qui devait aboutir au pillage des églises et des couvents, au sac de la cathédrale d'Anvers et à l'intervention des troupes espagnoles; au rétablissement solennel du catholicisme par Marguerite de Parme; aux atrocités commises par ordre du duc d'Albe; à la furie espagnole enfin, ce sanglant désastre qui faillit anéantir Anvers, quelles étaient les préoccupations intimes des chefs de cette maison déjà célèbre du *Marché du Vendredy?*

Ces archives, patiemment amoncelées, ces lettres entassées par milliers, ne cachent-elles pas dans leurs plis jaunis par le temps de bien précieuses révélations? Et combien nombreux sont les trésors pour l'art et pour la science! Car c'est à l'imprimerie Plantin qu'on peut avec justesse appliquer la devise : *Ars Artium Conservatrix.*

Nous avons esquissé, à grands traits, les principaux événements dont Plantin fut le témoin pendant les vingt premières années de son séjour à Anvers. Ce récit rapide nous permet de reconstituer par la pensée le monde dans lequel vivait le grand imprimeur.

II

Quel était l'état de l'imprimerie à Anvers au milieu du XVI[e] siècle ?

Pour donner une idée des développements et de la perfection de la typographie anversoise pendant la seconde partie du XVI[e] siècle, nous citerons le passage suivant, extrait du consciencieux et utile ouvrage publié par M. J.-B. Vincent (*Histoire de l'Imprimerie en Belgique depuis le* XV[e] *jusqu'à la fin du* XVIII[e] *siècle*. Bruxelles, 1867.

« Plein de cet enthousiasme que l'amour des lettres et des arts a toujours inspiré aux Belges, les imprimeurs anversois produisirent une foule d'ouvrages utiles et qui se distinguaient autant par la bonne exécution typographique que par la pureté de la correction. Instruits et secondés par des compositeurs intelligents, ils n'éprouvaient pas plus de difficulté à entreprendre l'impression d'un livre grec, latin ou français, que celle d'un livre flamand, allemand, anglais, italien ou espagnol...

« La plupart de leurs belles éditions brillaient par un choix judicieux de gravures ou de planches dues au burin des meilleurs artistes du temps. Rubens même ne dédaigna pas de leur prêter quelquefois son crayon vigoureux et sévère.

« Les livres que l'ancienne typographie anversoise nous a laissés sont si nombreux qu'ils rempliraient les rayons de nos plus grandes bibliothèques, et il suffit de parcourir quelques catalogues pour se convaincre qu'ils ont, par leur diversité, amplement fourni à toutes les divisions de la science bibliographique : tous les degrés de l'échelle du savoir humain ont passé sous les platines des presses anversoises. »

L'ouvrage auquel nous empruntons les lignes qui précédent, contient les noms des imprimeurs qui honorèrent la

ville d'Anvers par leurs travaux, pendant le XVIe siècle, et dont le nombre dépasse cent. Mais, faute d'espace, nous ne donnons ci-dessous que les noms de ceux dont les premières productions virent le jour de 1550 (arrivée de Plantin à Anvers), à 1589 (date de sa mort). Cette liste des imprimeurs contemporains de Plantin, dont quelques-uns sont célèbres, tout en montrant le degré d'importance et de perfection de la typographie anversoise à cette époque, rehausse encore le mérite de l'archi-typographe de Philippe II, car elle permet de mesurer les efforts constants qu'il dut faire pour se maintenir au premier rang.

Jean de Laet (1550) *. — Ve Peetersen (1551). — Jean Wynrycx (1553). — Jean Richart (1555). — Jean Molyn (1556). — Wautier Bartholyn (1556). — Guillaume Simon (1556). — Guillaume Sylvius (1562). — Guillaume Van Parys (1562). — Jean Bellerus (1562). — Nicolas Van den Wauvere (1562). — Jean Gimminck (1568). — Antoine Tilenus (1567). — Ameet Taverniers (1570). — Th. Galœus (1571). — Henri Van Loo (1571). — Guillaume Cuzman (1571). — Waesberghe (1573). — Abraham Verhoeven (1575). — Gérard Smits (1576). — Nicolas Soolman (1578). — Henri Wouters (1578). — Jean Moerentorf ou Moretus (1578). — — Jacques Henrycx (1579). — Gilles Van den Rade (1580). — Nicolas Spore (1580). — Armand S' Coninex (1585). — Martin Nutius (1586). — Mathieu de Rich (1586). — Ve G. Van Parys (1587). — Guillaume Janssens (1589). *(Documents. A)*

Les témoignages de nombreux historiens de l'imprimerie sont unanimes sur ce point : que le nom de Plantin mérite d'être inscrit à côté des Alde et des Estienne au Livre d'or de l'Imprimerie.

GUICCIARDIN *(Mémoires historiques sur la Flandre,* 1565) dit « qu'il en coûtoit pour payer les ouvrages de cette imprimerie plus de cent écus d'or chaque jour. »

* L'auteur nous dit que ces dates sont approximatives.

— Dans ses *Mémoires*, le président DE THOU raconte qu'il vit avec étonnement, dans une visite qu'il fit à l'imprimerie Plantin, en 1576, fonctionner *dix-sept presses*.

— SCRIBANIUS (*In Antuerpia, p.* 45. *Edit.* 1610), appelle la Bible Polyglotte, la huitième merveille du monde: *Octavum orbi miraculum hic est.*

— CL. MALLINKROT (*De ortu ac progressu artis typographicae*, 1639), dit que « c'étoit la plus belle imprimerie de l'Europe; car, outre la beauté et la diversité des caractères choisis, dont cette imprimerie excelloit par dessus toutes les autres imprimeries du monde, elle avoit encore cet avantage particulier, qu'il sembloit qu'elle fut entièrement consacrée à la vertu... »

— « Peut-on voir, dit CHEVILLIER (*Origine de l'Imprimerie de Paris*, 1694), des impressions plus correctes que celles de Christophe Plantin ?... Il mérita par son habileté, par la beauté par la fidelité de ses impressions, d'être le premier imprimeur du Roi d'Espagne... M. le doyen de Munster a rapporté deux choses de Plantin : la première, que je ne crois point, qu'il s'étoit servi de caractères d'argent dans quelques unes de ses impressions ; la seconde, qu'il affichoit les tierces aux portes de son imprimerie, promettant recompense à ceux qui remarqueroient quelque faute comme nous avons dit de Robert Etienne. ...Il dit une troisième chose qui est plus certaine, scavoir que la liste des livres sortis de l'imprimerie de Plantin fut imprimée, où on donnoit avis, que celui qui voudroit remettre sous la presse quelque livre de cette liste, étoit sûr qu'ayant l'édition de Plantin, il avoit un exemplaire très-correct, par lequel il pouroit, reparer les défauts des autres éditions moins exactes. »

— Dans le très-rare ouvrage : *La science pratique de l'Imprimerie*, publié par Dominique FERTEL, en 1723, nous lisons ce qui suit :

« *Plantin* a eu un autre gendre nommé Jean Moret, homme certainement fort scavant, grand ami de Justus Lipsius ; et qui hérita de toute la boutique de Plantin son beau-père dans Anvers. Ses descendans y sont encore présentement en grande

estime; on peut juger de la beauté de l'excellence de son imprimerie, en ce que tous les jours on y employoit quarante-huit presses * d'où on peut facilement inférer qu'il faloit des sommes immenses pour l'entretenir et pour payer le grand nombre d'ouvriers qui y étoient employés, puisque chaque jour on y tiroit jusqu'à 200 rames de papier... »

— M. Ambroise-Firmin Didot dit que le nombre d'ouvrages imprimés par Plantin est considérable. « Ils sont, ajoute-t-il, remarquables par leur belle exécution et surtout par leur grande correction...... »

— « L'établissement fondé à Anvers, au milieu du XVIe siècle, par Christophe Plantin, est sans contredit le plus célèbre et le plus fécond de tous ceux qui se sont jamais élevés sur le sol de nos provinces belges.

« S'il n'a pas dans l'histoire le renom qu'ont obtenu les grandes maisons des Alde ou des Estienne, il est certain que, sous le rapport de l'importance, l'imprimerie Plantinienne les suit de bien près, si elle ne marche pas de pair avec elles. Du moins, elle ne le cède à nulle autre, quant à la beauté, à la correction, au luxe même de ses productions. Elle n'est pas aussi riche peut-être que d'autres en publications originales d'auteurs transcendants : il faut l'attribuer à l'époque déjà tardive où elle s'ouvrit, aux circonstances qui ne l'ont pas toujours favorisée et à la situation du petit pays qui fut son berceau. Mais pour nous, la grande officine d'Anvers mérite une attention, une reconnaissance toutes particulières, nulle autre n'a rendu plus de services à la science, en Belgique, nulle autre n'a contribué comme elle à y favoriser le développement des lettres. On peut dire qu'autour du nom de Plantin se groupent les plus grands noms de notre histoire littéraire du XVIe et du XVII siècle. (*Annales Plantiniennes*. C. Ruelens et De Backer, (*Préface*). Paris, 1868.)

— Enfin, dit M. Nauts, conseiller communal d'Anvers, dans son rapport explicatif pour l'achat de la maison Plantin, « depuis

* Dominique Fertel constate qu'il faut infiniment rabattre de ces chiffres, qui lui paraissent fort peu vraisemblables.

l'époque de la mort de Plantin jusqu'à la fin du siècle dernier, la riche maison ne perdit ni de son prestige ni de son importance. Elle ne cessa de contribuer au développement des lettres et des sciences et fut en quelque sorte, comme depuis son origine, le sanctuaire de l'activité et de l'intelligence, où tous les hommes marquants des diverses époques se rencontraient.....

Son avenir fut digne de son illustre passé, et, de génération en génération, jusqu'à la fin du siècle dernier, son influence s'étendit sur le monde. Nous voyons ainsi ce précieux héritage traversant les années et les siècles, se conserver intact, et faire aujourd'hui un des monuments les plus intéressants de la Belgique et de l'Europe. »



GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE PLANTIN-MORETUS *

Christophe PLANTIN,
Né en 1514, à Montlouis, près Tours (Indre-et-Loire France), mort à Anvers, le 1er Juillet 1589.

Sa femme
Jeanne RIVIÈRE,
originaire de Caen (Normandie, France).

Enfants nés de ce mariage :

Un fils mort	Marguerite,	Martine,	Madeleine.	Catherine,	Henriette,
jeune (11-12 ans), né le 21 mars 1566.	mariée à Fr. VAN RAPHELINGEN, qui dirigea l'imprimerie fondée à Leyde par Plantin.	mariée à **Joannes Mourentorff** successeur direct de Plantin, né le 22 mai 1543, mort le 22 septembre 1610 Eut 6 enfants, dont :	mariée à Gilles BEYS, qui dirigea la maison fondée à Paris par Plantin et, en *secondes noces*, à Adrien PERIER, imprimeur à Paris.	mariée à Jean GASSAN, négociant à Paris et, en *secondes noces*, à J. ARENTS, négociant à Anvers.	mariée à Pierre MOURENTORFF, (frère de Jean), négociant à Anvers.

Dirigèrent tous deux l'imprimerie avec la veuve de Joannes Ier.

Balthazar Ier, né le 23 Juillet 1574, mort le 8 juillet 1641, élève de J. Lipsius, signa le premier: Moretus.	Joannes II, né le 27 juillet 1576, mort le 11 mars 1618.

Balthazar II, né le 10 novembre 1615, mort le 17 septembre 1647. Eut 12 enfants, dont:

Balthazar III, né le 26 juillet 1646, mort le

Dirige semi prim… | 23 mars 1730. Eut 8 enfants. | 5 septembre 1757. Eut 9 enfants, dont :

FRANCISCUS-JOANNES, né le 1er juin 1717, mort le 31 juillet 1768, fils aîné de Jean-Jacob, *fit rebâtir en 1761 la façade extérieure, existant aujourd'hui*. Eut 13 enfants, dont :

JACQUES-PAUL-JOSEPH, mort en 1808.

LOUIS-FRANÇOIS-XAVIER, mort en 1821.

FRANÇOIS-JOSEPH-THOMAS, mort en 1814.

Qui possédèrent et dirigèrent tous trois l'imprimerie.

JOSEPHUS-HYACINTHUS 9e fils de François-Jean, né le 23 janvier 1762, mort le 3 septembre 1810 (n'a pas exercé). Eut 8 enfants, dont :

HENRICUS-PAULUS-FRANCISCUS, 11e fils de François-Jean, né le 17 mars 1765, mort le 25 mars 1806. Eut 5 enfants.

ALBERT-FRANÇOIS-HYACINTHE-FRÉDÉRIC, né le 17 septembre 1795, mort entre 1855 et 1860.

ÉDOUARD-JOSEPH, né le 5 mars 1804, actuellement vivant. C'est lui qui *a cédé à la ville d'Anvers la maison Plantin* pour la somme de 1,200,000 francs.

* Nous avons indiqué dans cette généalogie le nombre des enfants issus des mariages contractés par les descendants nombreux de JOANNES MOURENTORFF, mais nous n'avons mentionné que les noms de ceux qui ont dirigé l'imprimerie.

III

Nous donnons ci-contre une généalogie de la famille Plantin-Moretus.

Le remarquable portrait de Plantin, placé en tête de ce volume et dont nous avons fait faire une reproduction photographique par la maison Lefman et Lourdel, a été gravé par Joannes Wierix en 1588, c'est-à-dire, un an avant la mort de Plantin. La gravure originale (datant de trois siècles bientôt), que nous avons pu voir dans la chambre dite *des planches*, est l'œuvre d'un véritable artiste dont le nom serait célèbre aujourd'hui; mais à l'époque où il vivait, les réputations ne s'établissaient point aussi facilement que de nos jours. Ce portrait nous donne la physionomie exacte de l'infatigable et savant travailleur, qui fut non-seulement *Regis Iberi Typographicus, sed ipse rex typographùm*; « un des pères vénérables de la science et de la liberté moderne, qu'on ne peut regarder, à travers le brouillard des siècles, sans une émotion de reconnaissance et de respect. »

Nous croyons utile de renseigner en quelques mots la plupart de nos lecteurs, qui n'habitent pas la vieille cité anversoise, sur l'exacte situation topographique du *Marché du Vendredi*.

En quittant la gare, nous montons dans le tramway qui conduit jusqu'à la *place Verte* ou la *place Rubens*. Nous prenons, à l'extrémité de la *rue de la place Verte*, à gauche, la *rue des Peignes*; puis, à droite dans cette rue, la *rue de la Montagne*. Au fond de cette dernière passe la *Petite rue du Lion*, qui débouche, à gauche, sur la place du *Marché du Vendredi*. Cette place ressemble à toutes les places des villes du nord des Flandres et de la France, dont les constructions témoignent encore de la domination espagnole.

L'Hôtel Plantin occupe entièrement un des côtés de la place, celui qui nous fait face. La porte d'entrée seule a conservé un cachet véritable (la façade de l'hôtel a été restaurée en 1761, par Fr.-Jean Moretus) ; elle est surmontée de l'écusson adopté par Plantin : une main sortant des nuages et tenant le compas d'or, avec la devise : *Labore et constantia*. Le cartouche est soutenu par deux figures allégoriques représentant l'une le Travail, l'autre la Constance. L'exécution de ce cartouche est due au sculpteur hollandais Erasme Quellin, d'Amsterdam.

Franchissons le seuil. Nous voici dans un vestibule sur lequel s'ouvrent quatre portes, deux à droite, deux à gauche : celles de droite conduisent : la première aux appartements particuliers habités en partie aujourd'hui par le directeur-administrateur, M. Em. Rosseels ; — nous y reviendrons — la seconde, aux salons dans lesquels les derniers descendants des Moretus ont entassé des merveilles dont nous reparlerons.

La première porte à gauche donne accès dans une sorte de parloir ou salle d'attente, — dont les murs sont ornés de quatre tapisseries que l'on prendrait dès l'abord pour des Gobelins, mais qui sont en réalité des tapisseries d'Ingelmunster, spécialement fabriquées pour la maison. Au dessus de la cheminée un tableau religieux d'un peintre flamand peu connu. C'est dans cette salle, dont le milieu est occupé aujourd'hui par une grande table recouverte d'un tapis vert sur lequel s'alignent symétriquement des cahiers de papier blanc, que les membres de la Commission administrative du Musée Plantin tiennent leurs séances. Si nous croyons un témoignage digne de foi, les descendants de la famille avaient antérieurement consacré cette salle à un usage beaucoup moins honorable.

La seconde porte à gauche est condamnée (*Documents. II*).

Au fond du vestibule, une porte vitrée, parfaitement conservée, s'ouvre sur la cour intérieure de la maison.

Mais avant de pénétrer dans cette cour, une des choses les plus admirables qu'il soit donné de voir, arrêtons-nous devant un médaillon qui se trouve au dessus d'une porte murée, sur le prolongement du mur de droite.

Ce magnifique médaillon — qui a été rapporté — est dû au ciseau du sculpteur J. de Cock (1700) et représente le buste de Balthazar Moretus, celui que M. Lagye appelle si judicieusement l'Étienne Dolet de la famille. Le buste de Balthazar est enchâssé dans un remarquable ornement et surmonté de l'aigle tenant dans sa serre sinistre l'étoile, qui fait partie des armes de la famille Moretus.

Ici commence, à proprement parler, notre récit. Seule, la vue de la cour du Musée Plantin suffirait à frapper pour toujours l'esprit de l'artiste et du penseur ; l'impression ressentie est indéfinissable. Il semble que les bruits du dehors ne peuvent arriver jusque là : ce n'est point la solitude attristante des vieux manoirs abandonnés, mais un isolement plein de charme qui vous force au recueillement. Le temps a marqué sur ces murs son ineffaçable empreinte, mais n'a rien altéré, rien détruit.

L'imagination aidant, cette cour se peuple d'un monde de savants, d'artistes et d'ouvriers. Lorsque nous avons visité cette demeure, les tièdes rayons du soleil d'automne caressaient la vigne trois fois séculaire qui couvre la façade intérieure principale, et derrière ces carreaux enchâssés dans leurs cadres de plomb, la vie et le mouvement semblaient revenir.

Heureux sont les hommes dont la vie peut s'écouler, remplie par l'étude, au milieu de tant de souvenirs d'un passé glorieux. L'esprit se retrempe et se fortifie au contact de toutes ces choses qui parlent si haut de la science et de l'art unis dans le travail ! Combien ces jouissances sont enviables !

Au moment où nous entrons dans la grande cour inté-

rieure de l'Hôtel Plantin, nous rencontrons un vieux brave homme, coiffé du traditionnel bonnet de papier du typographe. Aux questions que nous lui adressons, M. Em. Rosseels a l'obligeance de répondre que c'est un ancien ouvrier de la maison Moretus, qui travaillait encore dans les ateliers en 1824. Ce vieillard, Grégoire, Jean-François, porte à sa boutonnière la décoration ouvrière — qu'il nous montre avec fierté — témoignage des services rendus et récompense de sa courageuse conduite lors de la révolution (1830) pendant laquelle il eut la garde des ateliers. Cet ancien serviteur, imprimeur et typographe, a obtenu de l'administration communale d'Anvers la faveur de rentrer dans cette maison et d'y remplir quelque fonction. L'administration lui a confié le soin de mettre en ordre le matériel typographique. Il a déjà remis en état une presse sur laquelle des tirages ont été faits et dont il sera possible de se servir pour des travaux ultérieurs.

La cour a la forme d'un vaste quadrangle dont trois faces ont conservé leur cachet primitif. Les bâtiments qui forment ce parallélogramme ont un rez-de-chaussée et deux étages, ou plutôt un étage et un grenier, à l'exception de l'aile droite qui a deux étages et de l'aile moderne qui ne comporte qu'un étage.

Tous les visiteurs du Musée ressentent, à la vue de cette cour, un sentiment variable selon les tempéraments, mais l'impression produite est pour tous vive et profonde. L'artiste admire la parfaite harmonie qui règne entre les diverses parties de cette construction réellement imposante ; la hauteur des bâtiments relativement minime, par rapport à nos maisons de cinq et six étages, permet au regard d'embrasser le tout sans effort. Quel merveilleux ensemble pour le peintre ! Que de précieux détails à relever, à retenir ?

La solitude, le calme complet qui enveloppent cette demeure jettent dans tout esprit non prévenu un trouble

involontaire ; on se sent comme déplacé dans ce milieu que l'imagination reporte à plusieurs siècles en arrière. Il vous semble que les échos endormis vont se réveiller ; que vos oreilles vont être frappées du bruit des lourds chariots chargés de papiers, du va-et-vient bruyant des ouvriers ; vous croyez, en un mot, que la vie va renaître. Tout vous parle d'un autre âge et cependant le charme est si grand que vous vous demandez si vous n'êtes pas le jouet d'un rêve.

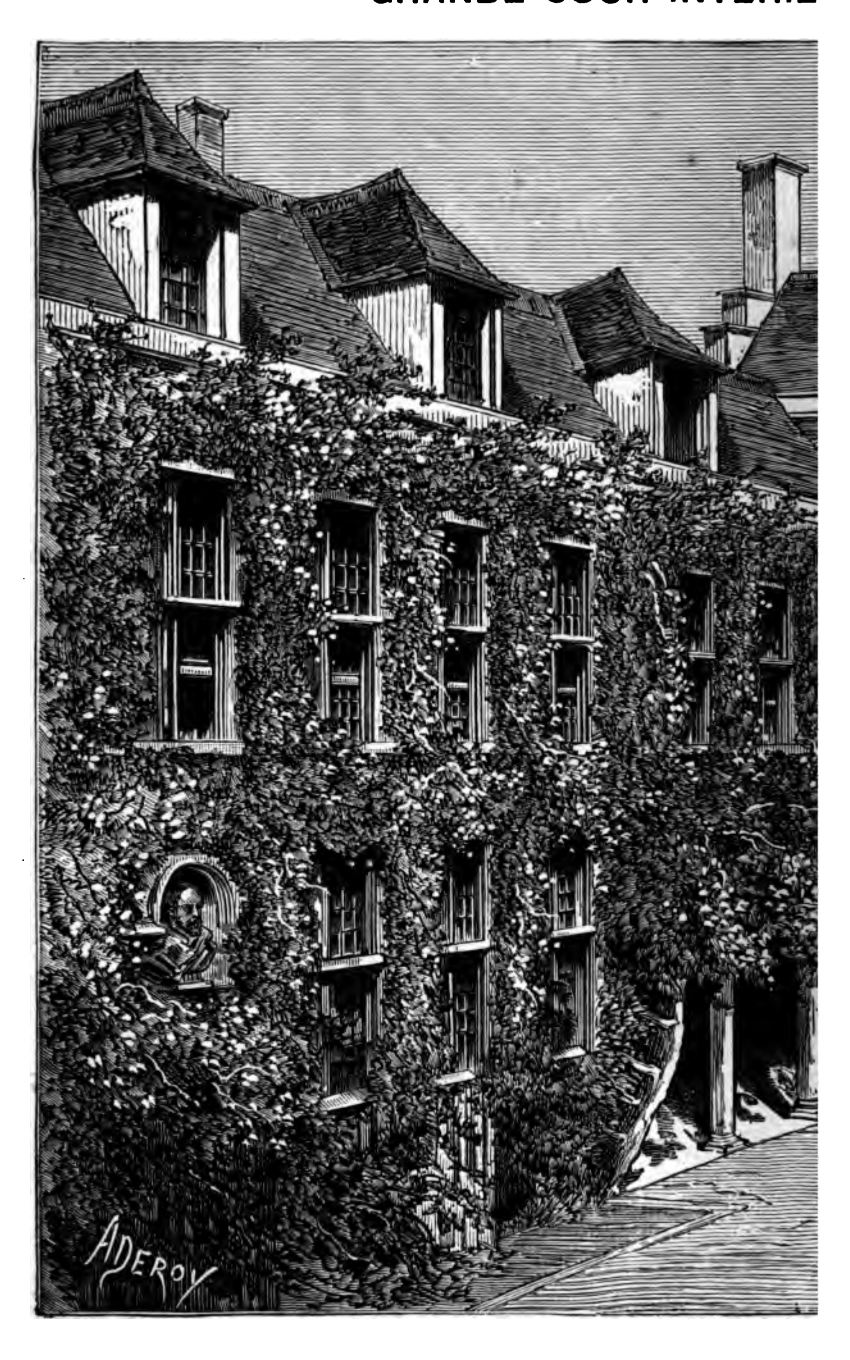
Les yeux s'arrêtent tout d'abord sur une vigne séculaire qui couvre le mur de la façade tournée vers la porte d'entrée et le mur de la façade de droite. Cette vigne a 300 ans ; elle fut plantée, si l'on en croit la tradition, par un des membres de la famille ou par Plantin lui-même. Chaque année cette vigne reverdit et les feuilles qui sortent tout près de terre protègent encore de leur ombre affaiblie, les fleurs à peine nées d'hier. Depuis trois siècles, ces feuilles se renouvellent, et n'étaient les raisins qui redeviennent roses toujours, mais ne peuvent plus mûrir, et cette énorme branche noire et tordue de laquelle toute sève s'est retirée ; on pourrait croire, tant la nature est une généreuse mère, que cette vigne et les fleurs plantées près d'elle ont vu les mêmes printemps et les mêmes hivers. Le vert de ces feuilles s'harmonise si bien encore avec la fraîcheur des fleurs d'aujourd'hui * !

Cette vigne devait être chère à Plantin : ne lui rappelait-elle pas la France et cette belle Touraine qui l'avait vu naître ? Bien certainement il dut plus d'une fois songer au passé, lorsqu'un doux rayon de soleil perçait l'épais brouillard des Flandres et venait caresser amoureusement l'arbre planté par ses soins.

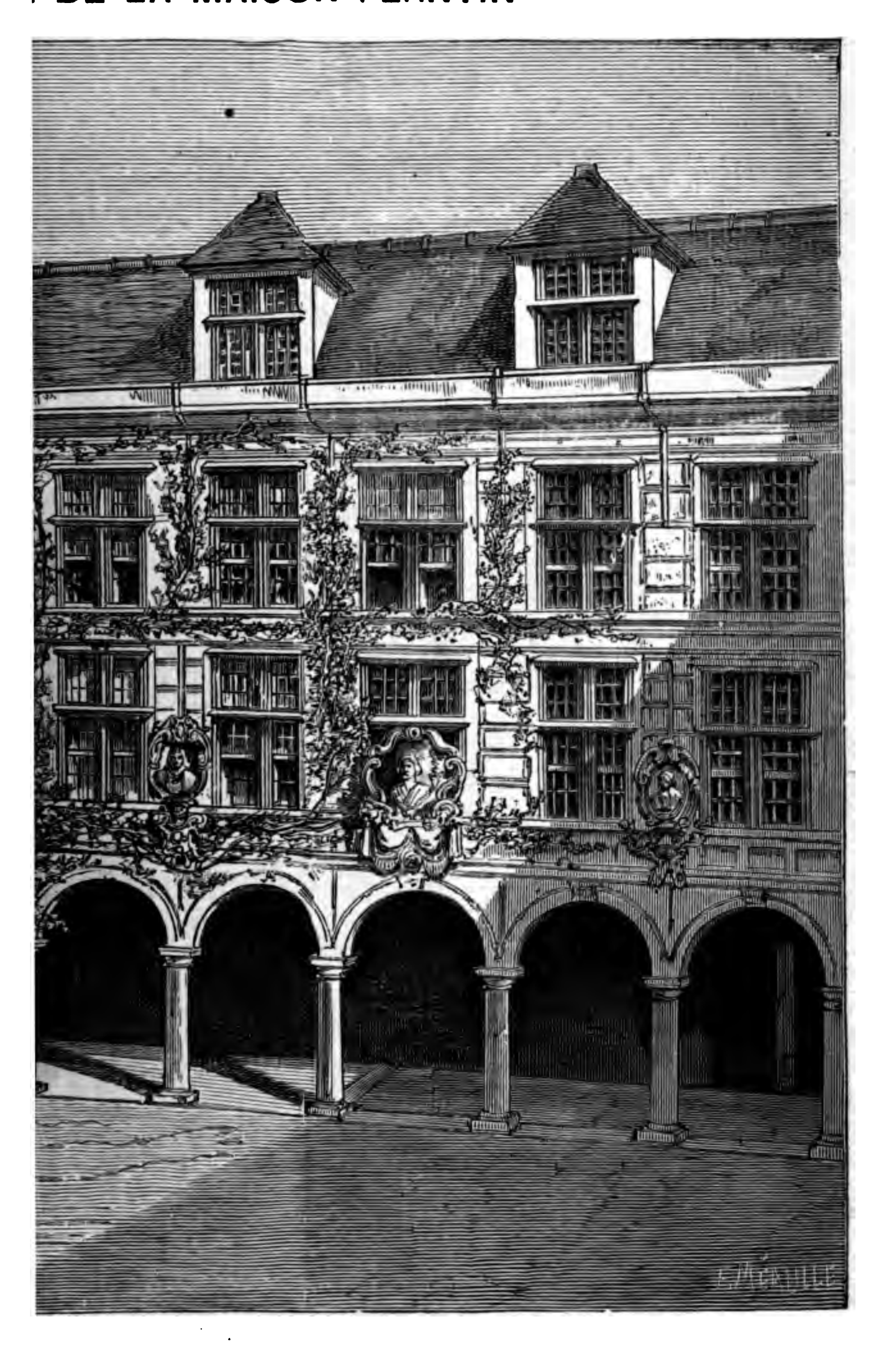
Nous donnons pages 18-19 un croquis à l'aide duquel le lecteur pourra suivre plus facilement notre description.

* Nous avons visité l'Hôtel à l'automne dernier (1876).

GRANDE COUR INTÉRIE



DE LA MAISON PLANTIN



Après avoir franchi la porte vitrée *A'*, nous sommes dans la cour. Nous laissons à notre gauche l'atelier typographique prenant jour par des fenêtres dont les carreaux taillés en biseau sont enchâssés dans des bandes de plomb. Au dessus de la cinquième fenêtre se trouve un médaillon de CHRISTOPHE PLANTIN ; au dessous le compas et la devise : *Labore et constatia*. Le buste est supporté par deux cornes d'abondance chargées de fleurs et de fruits.

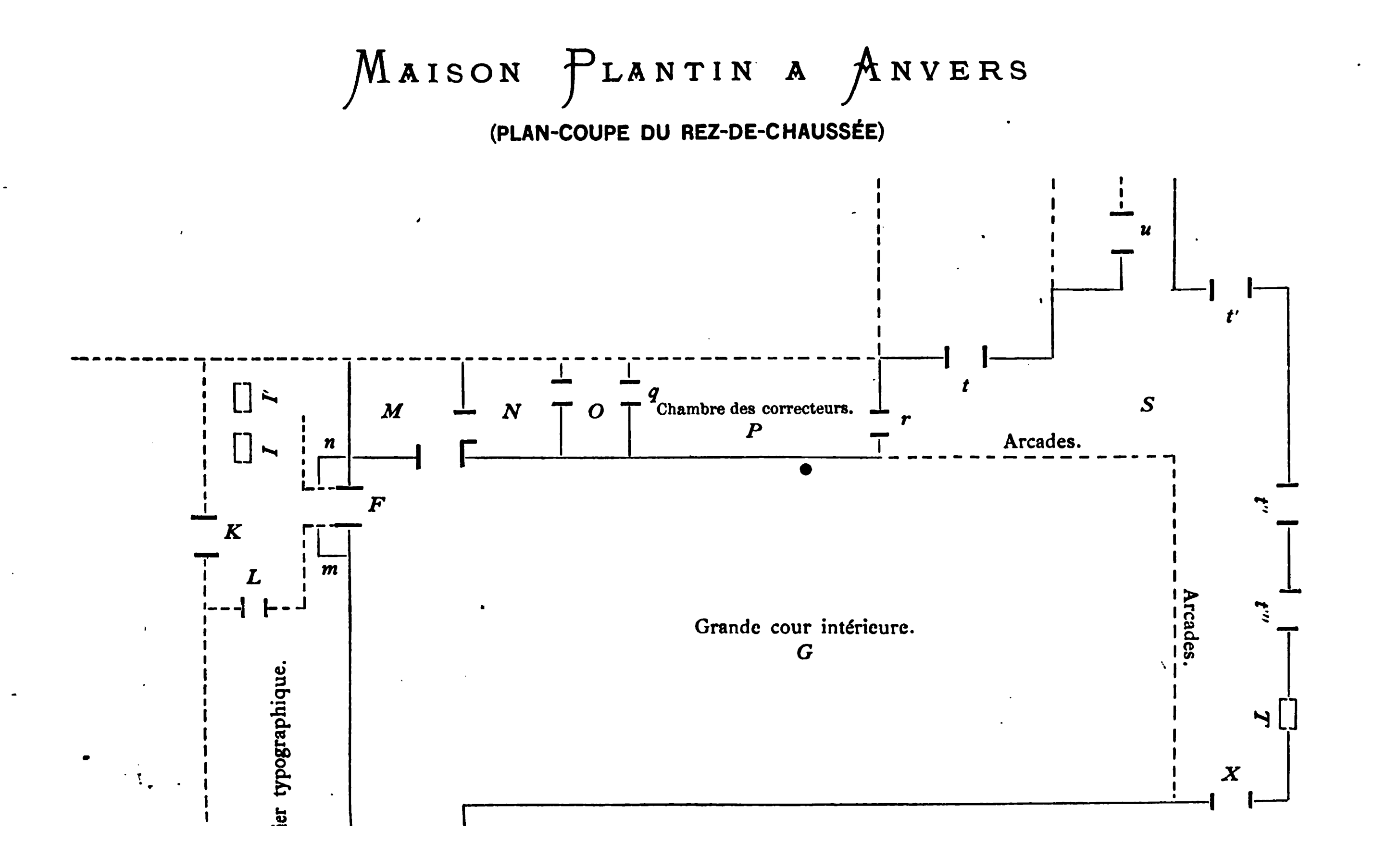
Sous ce médaillon et un peu à droite une porte de cave donnant sous les ateliers.

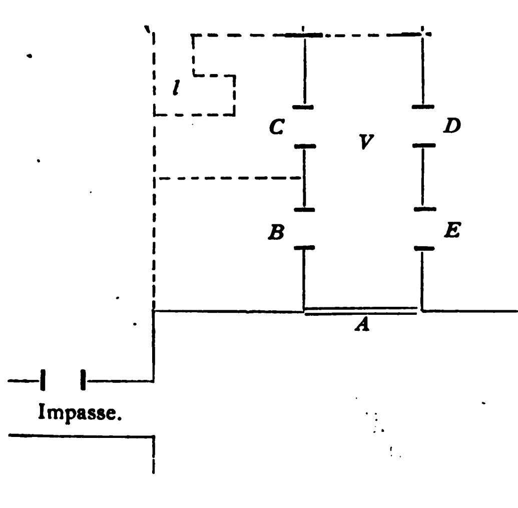
La porte *F* a deux battants de construction assez récente : le fronton, plus ancien, est surmonté du buste de JOANNES MORETUS avec la devise : *Ratione recta;* au dessous l'étoile et les deux lettres B M. Cette porte conduit à droite aux caves *n;* à gauche à un escalier *m* communiquant à l'étage ; en face à la chambre dans laquelle se trouvent les deux vieilles presses en bois. Nous y reviendrons.

En entrant dans la cour par la porte *F*, nous trouvons sur notre gauche une petite chambre *M* servant jadis de bureau aux derniers descendants de la famille et dans laquelle travaille aujourd'hui l'administrateur, M. Em. Rosseels. Cette chambre, comme l'indique notre croquis, communique avec *N*, *O* et *P*. Au dessus de la porté du bureau *M* se trouve un buste de I. LIPSIUS. Au dessous du buste ces simples mots : *Moribus antiquis*. Un peu plus loin nous rencontrons le buste de JOANNES MORETUS, sans date, avec ces lettres, I F. Le pied de la vigne, dont nous avons parlé plus haut, sort de terre à l'endroit indiqué par un point. Le mur de cette deuxième façade se continue par trois gracieuses arcades qui se relient aux cinq arcades de la façade opposée à l'atelier typographique. Sur le promenoir *S* s'ouvrent plusieurs portes dont l'une *t* correspond à une chambre au plafond de laquelle est suspendue une de ces grandes balances dont nous retrouvons encore le type dans certaines maisons

MAISON PLANTIN A ANVERS

(PLAN-COUPE DU REZ-DE-CHAUSSÉE)





Façade principale.

MARCHÉ DU VENDREDI.

A. Porte d'entrée principale de la maison.

A'. Porte vitrée donnant sur la grande cour intérieure *G.*

B. Porte s'ouvrant sur le vestibule *V* et donnant accès dans une salle d'attente.

C. Porte condamnée.

D. Porte communiquant avec les salons.

E. Porte conduisant aux appartements particuliers et à un vaste escalier donnant accès au premier étage.

F. Porte conduisant à la salle dans laquelle se trouvent les deux vieilles presses typographiques *I I'*. Dans cette salle, deux portes :

K, s'ouvrant sur la cour de derrière.

L. donnant accès dans l'atelier typographique à l'extrémité duquel se trouve un petit réduit *l.*

m et *n* sont des cages d'escaliers conduisant : *m* au premier étage, *n* aux caves.

M. N. O. Trois petites chambres se commandant les unes les autres.

P. Chambre des correcteurs dans laquelle on peut pénétrer par la porte *q* ou par la porte *r* qui s'ouvre sur

S. Promenoir formé par des arcades indiquées par la ligne pointillée, et sous lequel nous trouvons les portes : *t*, conduisant à l'ancienne chambre où se faisait le pesage du papier; *u*, à une petite cour; *t', t'', t'''*, aux magasins et écuries, etc.

T. Cage d'escalier conduisant au premier étage.

X. Seconde porte donnant sur l'un des trois salons dans lesquels on peut en outre arriver par la porte *D.*

de commerce importantes de nos villes du Nord. Les deux plateaux, les poids sont là, attestant par leur état même la rude besogne qu'ils ont faite. A gauche, en entrant dans cette chambre, une large et lourde porte de cave; plus loin, un escalier tournant conduisant aux chambres des étages supérieurs : tout est dans un parfait état de conservation. Dans une sorte de renforcement produit par l'espace réservé à une petite cour à laquelle on arrive par la porte *u*, se trouve une vieille pompe à incendie. Les portes *t'*, *t''* et *t'''* communiquent à une chambre qui devait servir de magasin et aux écuries très-vastes et très-belles.

Le plafond du promenoir est formé de petites poutrelles et de poutres aux extrémités desquelles se répètent, alternativement, la devise : *Stella duce* B M et le compas avec les mots *Labore et Constantia*. Avant d'arriver à la porte *X*, nous trouvons un escalier descendant du premier étage et fermé par une cage en bois : une petite colonnette à la base de la rampe de cet escalier supporte un lion en bois peint tenant dans ses griffes les armes des maisons Moretus et de Neef.

A la hauteur du premier étage, sur la troisième façade, nous rencontrons à droite, le buste de BALTHAZAR MORETUS B F avec la date MDCCXXX; au milieu le buste d'un autre BALTH. MORETUS I F avec la date MDCLXXXIII. Ce dernier mérite quelqu'attention. Le buste est entouré d'une guirlande de fleurs et de fruits : au dessus se développent des banderolles sur lesquelles sont inscrites les devises. *Stella duce. Labore et Constantia. Pietate et prudentia.* Au dessous un compas entre les branches duquel est placée la sphère; un ruban enroulé autour des branches du compas porte ces mots : *Circuit orbem.* Enfin, à droite, à peu près au dessus de l'escalier *T*, nous remarquons le buste de JOANNES-JACQUES MORETUS B F avec la date MDCCLVII.

Sur le quatrième côté du parallélogramme — façade moderne datant du XVIIIe siècle sur la longueur de laquelle

sont perçées onze fenêtres au rez-de-chaussée et au premier étage — un seul buste : celui de BALTHAZAR MORETUS avec la date MDCXLII.

Revenons maintenant à la porte *F* et visitons l'atelier typographique.

Avant d'entrer dans l'atelier, nous traversons la chambre dans laquelle ont été reléguées les deux vieilles presses à bras *I* et *I'* dont l'état de vétusté est tel qu'il ne serait guère possible de les déplacer sans crainte de les voir tomber en poussière. Au dessus de l'une d'elles, se trouvent deux tampons à encre. Depuis longtemps, ces nobles instruments ont cessé de fonctionner. D'une construction solide, mais dans laquelle l'élégance — telle que nous l'entendons aujourd'hui — n'eut rien à voir, ces deux vieilles presses ont résisté à de durs travaux, mais peuvent donner une idée plus que suffisante encore de ce qu'était la presse à bras à la fin du XVI[e] siècle. C'est à cette époque que nous pouvons faire remonter l'âge de ces presses, mais il n'est pas possible de préciser. Peut-être trouvera-t-on dans les papiers de la famille Plantin, si soigneusement et si parfaitement conservés l'année dans laquelle elles furent mises en activité (*Doc. III*).

Quels progrès réalisés depuis dans la construction des machines à imprimer! Quels perfectionnements dans la forme; que de difficultés, que de peines vaincues ; quels résultats merveilleux obtenus ! La partie matérielle de la profession était autrefois pénible et repoussante. Quel est l'imprimeur qui consentirait de nos jours à préparer et à manier comme ses ancêtres, ces tampons ou balles en laine recouvertes en peau de chien et qui donnaient une impression d'autant plus parfaite que la peau approchait davantage de la putréfaction ; souvent même on la faisait macérer dans l'urine. Autre temps, autres procédés !

Et cependant la presse à bras, avec ses formes massives, offre encore les garanties de perfection les plus sûres pour

l'exécution des travaux de luxe. En regardant ces deux vieux débris sous la platine desquels ont passé tant de chefs-d'œuvre, nous songions au pressoir antique dont ils offrent la ressemblance. De même que sous la pression de la vis et du levier s'échappe le vin généreux coulant des grappes pressées, chaque feuille sortant de la presse n'est-elle pas un rayon de cette lumière dont le bienfaisant éclat devait rapprocher les hommes en les éclairant! (*Documents. IV*).

Nous avons également remarqué dans cette chambre deux petites tables à encrer et un bac à eau, destiné au lavage des formes.

Ouvrons la porte *F* : nous voici dans l'atelier typographique qui occupe la longueur presque totale d'un des deux petits côtés de la cour.

Cet atelier reçoit un jour excellent par des fenêtres dites à coulisse ou à deux petits battants dont les carreaux multiples sont enchâssés dans des bandes de plomb. Sur la droite, en entrant, et sur toute la longueur, se trouvent les casses auxquelles peuvent trouver place de 20 à 25 compositeurs. Dès le début, l'atelier devait avoir plus d'étendue.

Les casses sont pleines encore de caractères parmi lesquels nous avons relevé les noms ci-dessous : *Hooge text romeyn*, *Hooge kleyn text romeyn; Kleynste texte romeyn; Leege non pareille tusschen; Kleyn en groot oog; Hooge gros romain: Kleyn hooge parangon romeyn; Kleynste hooge Bybel op; Coronel romeyn; Augustyn Curcryf* (sic); *Hooge Augustyn; Nieuwe leege Colineus romeyn;* Petit texte, etc.

Les composteurs et les visoriums sont sur les casses; il semblerait que le travail interrompu à l'heure du repas va reprendre tout à l'heure, n'était la poussière qui recouvre le tout d'une couche vénérable.

Les casses sont moins élevées que celles de nos jours, le compositeur travaillait assis, ainsi que l'attestent les

tabourets placés au milieu des rayons; près des fenêtres sont encore appendues à la muraille, les ficelles dont les ouvriers se servaient pour lier les paquets.

Au fond de l'atelier, sur des meubles divers, des filets de toutes dimensions, des galées sur lesquelles sont encore des compositions inachevées, des interlignes; un peu plus loin, une table à encre rouge sur laquelle repose un rouleau, témoignage de travaux plus récents. Tout le fond de l'atelier est garni de placards renfermant des réglettes, des coins en bois; là, sur la gauche, deux formes tout imposées et attendant l'imprimeur : ouvrage religieux sur lequel une épreuve a été tirée; plus loin une pile de feuilles imprimées.

Nous trouvons dans ce coin de l'atelier une petite porte conduisant à une sorte de cabinet noir dont le mur du fond est garni de porte-manteaux : par terre, des châssis et des frisquettes en disponibilité (*Documents. V*).

Tout le côté gauche de l'atelier est occupé par les presses à bras : elles sont encore au nombre de cinq. On compta jusqu'à vingt-deux presses dans l'imprimerie : de Thou n'en vit-il pas fonctionner dix-sept; mais il est plus que probable qu'il existait plusieurs ateliers entre lesquels les presses devaient être réparties. L'une de ces cinq presses, de construction plus récente et mieux conservée que les autres, a été remise en état par le vieux serviteur Grégoire, ouvrier de la maison; des impressions fort belles, ma foi, ont été obtenues déjà sur cette presse qui pourra rendre de très-utiles services à l'Administration du Musée. Nous remarquons en outre une presse semblable à celles dont se servent les imprimeurs en taille-douce et destinée au tirage des gravures sur cuivre.

Lors d'un de nos voyages à Anvers, M. Em. Rosseels, le directeur du Musée Plantin, nous raconta la visite récente de LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre, accompagnées du prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, frère de la Comtesse. En écoutant le

récit de M. Rosseels, nous pensions involontairement à la visite faite en 1836, par la Reine des Belges Marie-Louise, et que Mary Lafon a consignée dans l'*Histoire d'un Livre*.

« Je vous peindrai mal, dit-il, l'impression profonde que je rapportai d'une visite faite, en compagnie d'un linguiste célèbre, dans l'ancienne imprimerie de Plantin à Anvers. C'était le 3 mai 1836; le soleil faisait jaillir à travers la brume matinale ces doux rayons d'or qu'aimait tant Rubens . . . .

. . . .

Nous admirions... lorsque des dames, devant lesquelles marchait respectueusement M. Albert Moretus, l'héritier de Plantin, s'approchèrent de ces trésors. L'une d'elles semblait surtout les examiner avec un vif intérêt. Quand elles furent sorties, nous demandâmes à notre guide :

— Ces dames ne sont-elles pas Françaises?

Il nous répondit affirmativement.

— Les connaissez-vous?

Avec la taciturnité d'un spectre sorti de la tombe de Plantin, pour nous répondre, il se contenta de nous montrer du doigt un tableau imprimé, sur lequel on lisait :

En ce moment, onze heures du matin, 3 mai 1836, Sa Majesté la Reine des Belges et S. A. R. la princesse Marie d'Orléans, sa sœur, honorent de leur présence l'ancienne archi-typographie de Plantin.

Touchant pèlerinage de cette noble princesse que l'amour des arts consolait des tristesses de la politique, et qui devait, hélas! descendre dans la tombe encore à la fleur de l'âge et aller rejoindre pour toujours celui dont elle visitait l'atelier trois fois séculaire!... »

Qu'est devenu ce tableau imprimé? Nous l'avons vainement cherché.

En quittant l'atelier pour revenir dans la cour, nous trouvons en sortant sur notre gauche la porte de la chambre *M* où M. Rosseels a installé provisoirement son

cabinet de travail, sorte de chambre fort étroite qui devait servir jadis de bureau ou de parloir. Des livres rangés sur une petite bibliothèque auprès de laquelle nous remarquons un portrait en pied de Marnix de Sainte-Aldegonde, avec cette date MDXCVIII; au dessus de la cheminée une héliographie sur acier représentant Rachel, par A. Riffaut; sur le mur du fond, une peinture à l'huile — ou plutôt une ébauche — étude sincère et vigoureuse de soleil couchant due au frère de M. Rosseels; un bureau: voilà tout l'ameublement (*Documents. VI*).

Du cabinet de travail de M. Rosseels, nous passons dans une chambre d'aspect fort original.

Mais quel bruit vient de frapper notre oreille! Quels sons argentins et mélodieux ont traversé l'espace! C'est le carillon de la cathédrale qui nous envoie ses notes joyeuses et nous rappelle que l'heure passe. En écoutant ce concert de voix sonores que le vent emporte sur ses ailes et que répètent les échos réveillés de cette vieille cour, nous nous sommes souvenu de la charmante pièce de vers de Victor Hugo, une des perles des *Rayons et des Ombres*, et qui porte pour titre : « Ecrit sur la vitre d'une fenêtre flamande. » — Malines, 1837.

La voici :

J'aime le carillon dans tes cités antiques,
O vieux pays gardien de tes mœurs domestiques,
Noble Flandre, où le Nord se réchauffe engourdi
Au soleil de Castille et s'accouple au Midi!
Le carillon, c'est l'heure inattendue et folle,
Que l'œil croit voir, vêtue en danseuse espagnole,
Apparaître soudain par le trou vif et clair
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air.
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques
Son tablier d'argent plein de notes magiques,
Réveillant sans pitié les dormeurs ennuyeux,
Sautant à petits pas comme un oiseau joyeux,
Vibrant, ainsi qu'un dard qui tremble dans la cible;
Par un frêle escalier de cristal invisible,
Effarée et dansante, elle descend des cieux;
Et l'esprit, ce veilleur fait d'oreilles et d'yeux,
Tandis qu'elle va, vient, monte et descend encore,
Entend de marche en marche errer son pied sonore!

Le lecteur nous pardonnera cette parenthèse et nous poursuivons notre visite.

Les murs de la chambre *N* où nous entrons, sont tapissés de cuir de Cordoue véritable. Une vaste cheminée au dessus de laquelle s'étale une vue de Rome, frappe tout d'abord les regards. Il n'est pas possible de déterminer le caractère de son architecture : le tablier et les supports sont recouverts de bois peint; sur les côtés ont été aménagés des placards dans lesquels reposent de vieux ouvrages dans leur enveloppe de parchemin. Cette chambre, ancien cabinet de travail de Juste Lipse, est ornée de deux grands bahuts datant de la Renaissance flamande, dont les tiroirs sont remplis de parchemins, de feuilles d'impression, etc., et d'une table du temps, sur laquelle nous contemplons à loisir de curieuses lettres, des autorisations d'imprimer, avec les sceaux de Philippe II, d'Albert et d'Isabelle.

Nous passons dans la chambre contigüe *O*, dont les murs sont garnis sur trois côtés d'innombrables casiers, dans lesquels sont alignées méthodiquement des feuilles d'impression d'ouvrages en cours d'exécution et datant des XVIIe et XVIIIe siècles. Ici encore un superbe bahut, plus petit que les précédents, mais d'une conservation aussi parfaite. Dans un coin, l'échelle qui servait à atteindre les casiers supérieurs : tout est dans un ordre complet et atteste les soins constants et la régularité du travail. Il est probable que ces deux chambres n'en formaient qu'une seule tout d'abord : la cloison qui les sépare a dû être ajoutée pour des raisons de commodité : la place occupée par la cheminée donne raison à notre supposition.

C'est avec un plaisir infini que nous avons examiné les ferrures des portes et des fenêtres, d'un travail remarquable ; les ressorts des serrures fonctionnent encore avec une facilité telle, qu'on a peine à s'expliquer cette longue inaction.

Nous entrons par la porte *q* dans la chambre des cor-

recteurs *P*, l'une des plus belles du Musée, l'une des plus complètes au point de vue des souvenirs et des choses précieuses qu'elle contient.

Plus longue que large, d'un magnifique aspect, cette chambre est l'une des plus grandes de la Maison Plantin, et peut être certainement considérée comme l'un des joyaux du Musée. Nous ne saurions définir le charme qui s'est emparé de nous, lorsque nous y entrâmes pour la première fois : toutes choses ont été laissées à leur place, tout vous parle des grands travailleurs dont le nom est inséparable de la gloire de Plantin, et qui ont passé là tant d'années, ardents à des labeurs incessants. A droite, en entrant, nous trouvons un énorme bahut rempli de lettres, d'épreuves, de manuscrits au milieu desquels nous avons découvert des cahiers d'écoliers — premiers travaux des enfants : traductions de Sénèque, de Tite-Live, essais de discours français, etc. — Dans les tiroirs, de nombreuses quittances, et aussi des almanachs.

Tout à côté de ce bahut et sur le côté de la chambre longeant la cour, une porte, aujourd'hui condamnée, qui permettait de passer dans la cour sans traverser les deux petites chambres dont nous avons parlé plus haut.

Puis, plus loin, le bureau des correcteurs, véritable merveille d'art en chêne sculpté. Ce bureau se compose d'une grande table dont l'un des côtés est appuyé à la muraille ; sur les deux côtés perpendiculaires au mur, des bancs avec dossiers très-hauts ornés de sculptures dues à E. Quellin. Les siéges sont assez élevés au dessus du plancher et il faut monter une marche pour y avoir accès. Sous la table se trouvent des rayons en assez grand nombre. Cette table reçoit directement le jour par une fenêtre avec volets se fermant à l'intérieur et dont les ferrures sont remarquables.

A l'un des dossiers se trouve suspendue une paire de ciseaux d'une taille respectable. Dans une boîte placée sous la table nous feuilletons des cahiers sur lesquels

sont inscrites les correspondances, dans un ordre et une régularité parfaits : sur la table, une petite balance fort curieuse pour le pesage des lettres, et dont le modèle remonte au XVIIIe siècle.

Derrière le bureau des correcteurs et au fond de la chambre s'ouvre une porte donnant accès sur le vestibule avec arcades; entre cette porte et la cheminée, nous remarquons par terre une boîte contenant ce que l'on appelle en style d'imprimerie, du *pâté* ou des caractères de rebut destinés à la fonte.

La cheminée, très-vaste et fort belle, fait face à la porte par laquelle nous sommes entré : elle date du XVIe siècle, les ornements des supports et du tablier sont dus également à Quellin. Sous le manteau de cette cheminée, nos yeux s'arrêtent sur un meuble contenant trois rangées de dix casiers contenant des feuilles d'impression d'ouvrages religieux en cours d'exécution. Devant ce meuble, un autre, plus petit, renfermant vingt-et-un casiers, dont un grand. Chacun d'eux porte le nom d'une des villes dans lesquelles Plantin avait des relations.

Des lettres en français et en latin ne permettent pas de douter de l'emploi de ces casiers destinés au classement des correspondances.

De l'autre côté de la cheminée, par terre, trois autres bacs remplis de caractères.

Tout le reste de la chambre des correcteurs est occupé par des armoires et rayons garnissant le mur du haut en bas, et sur lesquels sont alignés dans l'ordre le plus parfait des paquets de caractères divers, qui n'ont pas été utilisés et en quantité telle, que deux et trois imprimeries d'aujourd'hui pourraient trouver là les matériaux nécessaires à leurs travaux. Ces caractères portent pour la plupart les noms que nous avons relevés dans l'atelier typographique.

A quelle date faut-il faire remonter leur origine ? Quand et par qui ont-ils été gravés et fondus ? Il serait assez difficile de préciser après une première visite : peut-être

ces types sont-ils ceux de Guillaume Le Bé, cet artiste de haute valeur qui grava pour François Ier les caractères orientaux dont se servait Robert Estienne, et auquel Philippe II s'adressa pour son imprimerie de l'Escurial. Rappelons, en passant, que ce fut Le Bé qui grava les caractères qui servirent à l'impression de la fameuse Bible Polyglotte.

Quoiqu'il en soit, ces caractères sont fort beaux et dignes en tous points d'exciter l'admiration des fondeurs de nos jours. Quelles merveilleuses choses ne pourrait-on pas faire aujourd'hui avec de semblables éléments !

Au milieu de la chambre des correcteurs se trouve une table sans tiroirs, couverte de feuilles d'impression, d'épreuves en placards, sur lesquelles nous avons relevé de nombreuses corrections. Devant cette table, le fauteuil sur lequel se sont assis, dit-on, Juste-Lipse et Cornelius Kilian. Pour Juste-Lipse, la tradition pourrait bien se tromper, mais, quant à Kilian, le fait est certain. Ce fauteuil est dans un état de vétusté fort vénérable, bien que cependant aucune de ses parties ne soit endommagée : c'est un antique fauteuil, très-léger de forme, au dos très-élevé et dépourvu de toute ornementation. Ce qui fait le seul mérite de cette relique, ce sont les souvenirs qu'elle rappelle, souvenirs de travail, de patientes et infatigables luttes.

Qu'il nous soit permis maintenant de présenter au lecteur les hommes de talent qui remplirent dans l'imprimerie de Plantin les fonctions de correcteur, fonctions confiées alors à des hommes d'érudition vaste et profonde, non point par tous les imprimeurs, car nombreuses sont les plaintes formulées contre tant d'imprimeurs qui, suivant Erasme, aimaient mieux voir plus de six mille fautes fourmiller dans un bon livre que de dépenser la somme nécessaire pour salarier un bon correcteur.

Mais Plantin, en homme soucieux de la gloire de sa maison, sut toujours s'entourer d'hommes remarquables :

il avait — don rare — une sagacité précieuse et s'entendait à merveille à utiliser les talents d'autrui pour la meilleure exécution de ses projets.

Plantin n'était point un homme de vaste science, mais son intelligence était grande; multiples étaient les ressources de son esprit. Essentiellement pratique et ne travaillant point pour les choses vaines et sans profit, tenace jusqu'à l'excès, travailleur infatigable, doué d'une étonnante perspicacité, et de capacités sans pareilles comme imprimeur, Plantin sut réunir autour de lui des hommes savants dont il encourageait les travaux et qui l'honoraient de leur estime et de leur amitié.

Le premier des correcteurs de la maison Plantin, fut le célèbre Corneille van Kiel ou Kilianus, né à Duffel vers 1528, et qui remplit pendant cinquante ans dans la maison, les fonctions délicates et difficiles de correcteur. Kilian peut être considéré comme le phénix des correcteurs morts et vivants. Il savait que la correction est à l'art typographique, suivant l'heureuse expression d'Henri Estienne, ce que l'âme est au corps humain; elle lui donne l'être et la vie. Dans le *Theatrum vitæ humanæ* de Laurent Beyerlinch, tome VII, nous trouvons cette curieuse épigramme de Kilian sur le métier de correcteur :

Officii est nostri mendosa errata librorum
    Corrigere, atque suis prava notare locis.
Ast quem scribendi cacoëthes vecat, ineptus
    Ardelio vitiis barbarieque rudis,
Plurima conglomerat, distinguit pauca lituris
    Deformat chartas, scripta commaculat.
Non annum premit in nonum, non expolit arte;
    Sed vulgat properis somnia vana typis;
Quæ postquàm docti Musis et Apolline nullos
    Composita exclamant, ringitur ardelio;
Et quacunque potest sese ratione tuetur,
    Dum correctorem carpit agitque reum.
Heus! cessa immeritum culpam transferre deinceps
    In correctorem, barde typographicum.
Ille quod est rectum non depravavit at audin?
    Post hâc lambe tuos ardelio catulos.
Errata alterius quisquis correxerit, illum
    Plus satis invidiæ gloria nulla manet.

« Notre métier est de corriger les fautes des livres et de marquer les endroits défectueux ; mais un méchant brouillon qui entasse faute sur faute et accumule les tournures barbares, dévoré qu'il est par la maladie d'écrire, altère par des ratures le texte qu'il nous apporte et souille le papier. Il ne met pas neuf ans à cette besogne, il ne s'inquiète pas de polir son travail, mais il se hâte de faire imprimer ses vaines rêveries par des presses actives. Quand elles ont paru, si quelques savants déclarent qu'il a écrit sans l'aveu des Muses et d'Apollon, le brouillon enrage ; et pour se défendre par tous les moyens possibles, il s'en prend au correcteur. Eh ! lourdaud, cesse donc d'imputer au typographe un tort qu'il n'eut jamais. Dis, ce que ton livre contenait de bon, l'a-t-il gâté ? N'entends-tu pas ?... Tiens, désormais, brouillon, lèche toi-même tes petits. S'aviser de corriger les fautes d'autrui, c'est s'attirer des mécontentements, jamais de la gloire. »

L'on comprend jusqu'à un certain point l'irritation de Kilian, causée sans doute par les réclamations intempestives de quelque pédant, lorsqu'on sait ce que cet homme de grande érudition et de grand courage apportait de soins dans l'exercice de ses fonctions (*Documents. VII, VIII*).

Kilian fut, sans conteste, l'homme indispensable dans la Maison Plantin ; il fut l'artisan le plus actif de la gloire qui rejaillit sur cette imprimerie, renommée dans le monde savant pour la régularité des impressions et la pureté des textes. Excellent homme, de relations agréables, il n'avait point la morgue des savants en *us* de cette époque, ni la fierté des professeurs ; il ne songeait point à se faire valoir, bien qu'il eût toutes les raisons plausibles pour le faire : sens droit, jugement éclairé, érudition très-étendue. Pendant cinquante ans il fut courageux à la peine que chaque jour amenait et c'est à lui que revient en toute justice la plus grande part de renom entre tous les collaborateurs de Plantin. Il mourut à Anvers le 15 avril 1607. Plusieurs ouvrages précieux nous restent de lui,

traductions du français et du néerlandais : Une *Histoire de Philippe de Commines* ; une *Description de toutes les Néerlandes* ; un *Dictionnaire latin-grec-français et néerlandais* ; un *Dictionnaire latin-néerlandais*. Ces deux derniers figurent dans la bibliothèque plantinienne et n'ont malheureusement pas été réimprimés.

En second lieu vient Théodorus Pullmannus ou Poellmann, né vers 1510 à Cranenburg (Clèves). Il exerçait, nous dit M. Max. Rooses dans le remarquable ouvrage qu'il vient de publier sur l'imprimerie de Plantin *, la profession de foulon, qu'il remplit depuis sa jeunesse jusqu'à ses vieux jours et qui, si rude qu'elle fût, n'empêcha pas l'homme actif de s'occuper des choses sérieuses. D'après Giselinus, Poellmann est le premier qui s'appliqua dans notre pays à la publication d'éditions censurées des manuscrits. Il faut regretter la déplorable habitude qu'il avait de remplacer par des passages de son crû, les endroits qui lui paraissaient défectueux ou qu'il ne pouvait parvenir à éclaircir. Suivant les uns, Poellmann alla mourir en Espagne ; selon Paquot, il mourut dans ce pays.

Ce fut aussi Giselinus, natif de Zantwoorde, près d'Ostende, en 1543 ; mais celui-ci ne passa dans l'imprimerie Plantin qu'un petit nombre d'années, très-probablement de 1560 à 1570. Il étudiait fort activement la médecine et consacrait beaucoup de temps aux voyages.

Puis, François Raphelengius, qui fut, après Kilian, le principal collaborateur de Plantin. Fr. Raphelinge, né à Lannoy en 1539, s'était consacré de bonne heure à l'étude des lettres ; il vint étudier à Paris les langues grecque et hébraïque et compléta à Cambridge ses études dans la première de ces langues. C'est à son retour d'Angleterre qu'il entra en relations avec Plantin, qui devina

* *Plantijn en de Plantijnsche drukkerij* » Bruxelles, 1877. Ouvrage couronné par l'Académie royale de Belgique.

ses qualités et ses mérites. Non-seulement Plantin le prit chez lui comme correcteur, mais peu d'années après il lui donnait en mariage Marguerite, sa fille aînée. Pendant l'émigration forcée de Plantin à Leyde, en 1582, ce fut Raphelinge qui dirigea l'imprimerie d'Anvers, en même temps qu'il tenait une librairie dans les environs de la porte Notre-Dame. Raphelinge avait été reçu maître-imprimeur dans la corporation de Saint-Luc en 1576. Il prit en 1586 la direction de la maison de Plantin à Leyde et fut nommé professeur d'hébreu à l'Université de cette ville.

Les connaissances littéraires de Raphelinge étaient très-grandes : il fut un des collaborateurs les plus assidus et les plus éclairés d'Arias Montanus pour la publication de la *Bible Polyglotte*.

Les autres correcteurs de la maison Plantin furent : François Harduyn, de Gand; Antoine Ghesdael et aussi le savant Justus Lipsius.

Plantin était secondé puissamment dans tous ses travaux par Joannes Moretus, le mari de Martine, seconde fille de Plantin et qui devint le chef de la souche des Moretus. C'est à lui que Plantin laissa, peu d'années avant sa mort, la direction de l'imprimerie d'Anvers.

Nous empruntons à l'ouvrage de M. Max. Rooses les passages suivants que nous avons traduits du flamand.

« Il est vraisemblable que Joannes Gubernator ou Jean le gouverneur y (dans la maison Plantin) a travaillé aussi dans cette qualité (correcteur).

« Un homme qui fut d'un grand secours à Plantin et lui rendit de nombreux services fut son deuxième gendre, Jean Moerentorff qui épousa, vers 1571, la seconde fille de Plantin-Moretus. Jean Moerentorff naquit à Anvers le 22 mai 1543. Ses parents, Jacques Moerentorff et Adrienne Gras, étaient originaires de Lille. Jean était un homme aux connaissances peu étendues, mais il entretenait des relations amicales avec les principaux

savants, parmi lesquels Justus Lipsius dont il traduisit, en 1584, du latin en néerlandais, l'ouvrage *Constantia.*

« Dès le début, il fut sans doute employé comme ouvrier dans l'imprimerie, plus tard seulement il prit souci des intérêts de la maison. Ce devait être un travailleur diligent, un homme d'affaires qui, par ses qualités, plut beaucoup plus à Plantin que van Raphelingen. Tandis que Jean Moretus s'occupait de la vente et de l'impression des livres, van Raphelingen exerçait ses facultés dans l'achat d'ouvrages, leur lecture et leur traduction. Plantin pensa que son imprimerie prospérerait mieux dans les mains du travailleur que dans celles du savant : il la laissa donc à sa mort — même avant sa mort — à l'époux de sa plus jeune fille . . . .

. . . .

« Mais il faut ajouter que Plantin ne trouvait satisfaction entière ni dans les dispositions commerciales de l'un de ses gendres ni dans le penchant exclusif de l'autre vers les études.

« Pour lui un imprimeur devait être un homme instruit et en même temps ayant des idées larges, sachant conduire le travail matériellement et intelligemment, mais donnant des soins égaux à l'une et à l'autre de ces deux directions.

« Il cache mal un sentiment de pitié dans la lettre qu'il écrivait en 1572 à Cayas, le secrétaire du roi Philippe II, qui lui avait demandé quelqu'un en état de diriger l'imprimerie de l'Escurial :

Le premier de mes gendres (van Raphelingen) n'a jamais eu de goût que pour l'étude du latin, de l'hébreu, du grec, du chaldéen, du syriaque, de l'arabe et des belles-lettres : il a fidèlement, soigneusement et honnêtement corrigé ce qu'on lui donnait à corriger. — Le second ne s'est jamais occupé que de l'achat et de la vente, de l'emballage et de l'administration des affaires de notre boutique!! Il semble que Plantin ne jugeait ni l'un ni

l'autre digne de conduire une imprimerie comme il l'entendait.

Mais nous n'avons pas de loisir de nous étendre ici, comme nous le voudrions, sur un sujet aussi intéressant. Nous allons donc continuer notre visite.

Que le lecteur revienne avec nous à la porte *F* conduisant à l'atelier typographique. A gauche et à droite, deux escaliers, celui de droite menant aux caves, celui de gauche menant au premier étage. La rampe de cet escalier n'est rien moins que monumentale. Cet escalier débouche sur une sorte de palier long sur lequel s'ouvrent deux portes à droite et à gauche. Entrons à droite : nous voici dans la chambre qui servait de pressoir et de séchoir. Sur un des côtés de cette chambre se trouve un meuble sans aucune apparence extérieure, mais qui renferme un véritable trésor.

Les tiroirs de ce meuble crèvent littéralement sous l'amoncellement des lettres de famille ou d'affaires, classées dans un ordre remarquable. Il serait difficile d'évaluer le nombre de ces lettres, mais elles résument les faits de plusieurs siècles et formeront assurément l'une des sections intéressantes des archives de la maison. Là encore, nous avons pu admirer le soin, en quelque sorte religieux, avec lequel les membres de la famille Plantin conservaient et mettaient en ordre les moindres documents, les plus insignifiants papiers. Ne semble-t-il pas qu'ils aient eu le secret pressentiment qu'un jour ces papiers devaient avoir leur histoire ?

En face de la porte, une grande cheminée au fond de laquelle se trouve encore une plaque de foyer avec cette date : 1564.

En quittant cette chambre, nous traversons diverses salles de différentes grandeurs. Toutes ces salles n'ont de remarquable que les plafonds et les fenêtres aux merveilleuses ferrures, sauf pourtant celle qui se trouve

au dessus de la chambre des correcteurs. Celle-là est véritablement belle non-seulement par ses dimensions, mais encore par quelques restes d'ameublement : une douzaine de chaises et deux fauteuils en vieux chêne, de l'époque de la Renaissance flamande. Des parties de mur sont couvertes encore de cuir de Cordoue. Les ornements de la cheminée sont dus à A. Quellin. Les poutrelles du plafond portent à leurs extrémités, d'un côté l'étoile avec la légende *Stella duce ;* de l'autre, le compas et la devise de Plantin. La porte de sortie de cette chambre, en vieux chêne sculpté, est admirable ; il manque malheureusement le couronnement.

Cette enfilade de chambres se continue jusqu'au dessus et tout le long des arcades qui se trouvent au fond de la cour. Dans la dernière chambre nous remarquons des casiers dans lesquels sont empilées des pièces fort précieuses ayant trait à l'histoire de la ville d'Anvers aux XVI[e] et XVII[e] siècles (*Documents. IX*).

A l'extrémité de cette chambre, et contre le mur de gauche, nous rencontrons un escalier de quelques marches conduisant à une chambre qui servait de chambre à coucher à Plantin lorsqu'il avait encore sa boutique de livres, rue du Saint-Esprit (cette rue formait le derrière de la maison Plantin).

En sortant de la dernière chambre, nous sommes sur un escalier dont le prolongement aboutit par le bas à la petite cage en bois dont nous avons fait mention et qui se trouve sous la dernière arcade.

Montons d'un étage. Au milieu de cette partie d'escalier, nous trouvons une porte qui conduit à la bibliothèque et par laquelle nous redescendrons tout à l'heure.

Au haut de l'escalier, un palier sur lequel s'ouvrent trois portes. A droite immédiatement quelques marches mènent au grenier. Plus loin une chambre sous les combles, placée juste au dessus de l'ancienne chambre à coucher de Plantin, et dans laquelle se trouvent reléguées

des cornues jadis utilisées par les fondeurs. Enfin, en face de nous, une porte par laquelle nous arrivons dans la fonderie.

La fonderie se compose de deux ateliers : le premier — la chambre dans laquelle nous entrons — exclusivement réservé à la fonte des caractères ; le second, dans lequel on mettait ces caractères en paquets, avant de les descendre à l'atelier typographique. Là aussi se faisait le polissage et, en outre, la préparation des vernis, des encres noire et rouge *. Nous trouvons dans cette même chambre une vieille machine à dorer.

Dans la fonderie proprement dite, au fond de la chambre et en face de la porte d'entrée, s'élève une cheminée sous laquelle a été construit un fourneau en briques, à plusieurs foyers, dont le dessus est recouvert en carreaux de faïence. A côté, à droite, un fourneau plus petit à foyer unique sur lequel est restée fixée par le refroidissement une vieille écuelle ébréchée en terre réfractaire contenant encore une faible partie d'alliage. Les ustensiles sont toujours appendus à la muraille : pincettes, cuillers, ciseaux, moules, etc., etc. Sur le fourneau de la cheminée, nous remarquons, dans une petite boite, des paquets de divers caractères, conservés comme types après chaque fonte. Au milieu de ces derniers, nos yeux ont distingué sans peine trois ou quatre caractères d'argent. Faut-il conclure de là que des ouvrages sortis des presses de Plantin ont été imprimés avec des caractères d'argent? Nous ne le pensons pas. L'emploi de ces caractères n'eut pu être qu'une fantaisie royale, car au point de vue de la solidité, l'alliage offrait des garanties de durée plus certaines. Le tirage n'aurait point été plus parfait qu'avec les caractères ordinairement employés. Du reste, tous les biographes

* Vers 1366, le peintre Van Eyck, de Bruges, avait inventé le moyen de broyer les couleurs avec de l'huile plus ou moins cuite. Cela conduisit à la fabrication de l'encre d'imprimerie (noir de fumée et huile réduite en vernis par la cuisson).

mettent en doute l'opinion émise d'impressions faites par Plantin avec des caractères d'argent. Si cela eût été, la chose aurait été notée, à titre de glorieuse curiosité, par les membres de la famille et les écrivains contemporains de Plantin. Ce qui est probable, c'est que Plantin fit essayer une fonte de caractères d'argent. Le résultat obtenu fut-il contraire à son attente? Les frais étaient-ils trop élevés? Quoiqu'il en soit, nous croyons, en toute sincérité, que l'impression avec caractères mobiles en argent doit être mise au rang des fables *(Documents. X)*.

Dans d'autres boites nous trouvons en grand nombre des poinçons, des moules de toutes dimensions.

A gauche de la cheminée s'étond une tablette fixée contre le mur de gauche et dont elle garnit la plus grande partie : sur ce côté se trouvent les fenêtres ouvrant sur la cour intérieure. Nous avons passé quelques instants à examiner une partie de cartons peints qui servirent aux obsèques de Balthazar Moretus.

L'aspect de ces deux chambres est fort curieux : mais assurément en voyant le peu d'importance de cet atelier de fonderie, on ne se douterait pas de la réputation que l'imprimerie de Plantin avait acquise dans le monde par la pureté de ses impressions, pureté dont le principal mérite revient à l'excellence des gravures de caractères et à la fonte très-soignée de ces derniers. Il serait injuste d'attribuer à l'imprimeur seul des éloges dont une grande partie revient aux artistes qui gravèrent les poinçons et aux habiles ouvriers qui avaient fondu les caractères Sur un des paquets jetés pêle-mêle dans une boite placée sur le grand fourneau, nous avons retrouvé le nom de Claude Garamond, l'illustre graveur des caractères employés par les Estienne. Comme nous l'avons dit plus haut, Plantin s'adressa aussi pour la gravure des caractères à Guillaume Le Bé; mais nous regrettons que les historiens de l'imprimerie ne nous aient pas conservé les noms des artistes flamands qui travaillèrent pour l'imprimerie Plantin.

Nous avons, aux documents, retracé en peu de mots l'historique de la gravure et de la fonte des caractères mobiles, point capital dans l'histoire de l'imprimerie, car c'est la découverte des caractères mobiles qui aida le plus puissamment à la propagation de l'imprimerie *(Documents. XI, XII, XIII)*.

Nous citerons encore les passages suivants, empruntés à l'excellent ouvrage de M. Max Rooses * et qui donnent une idée fort exacte des caractères utilisés par Plantin. Nous avons pu nous convaincre de la justesse des appréciations de M. Rooses en examinant nous-même plusieurs types de ces divers caractères.

» Comparons ces caractères, dit M. Rooses, à ceux de ses compétiteurs. (Plantin était contemporain de Paul Alde Manuce et du plus célèbre des Estienne.) Ses caractères italiques sont élégants, ses caractères romains ont une grosseur régulière, un œil bien ouvert et sont d'un dessin très-net, facile pour la lecture. Ces derniers ne le cèdent en rien — s'ils ne les surpassent pas — en pureté à ceux des Estienne. Quant aux caractères italiques, ils sont moins inégaux, moins anguleux que ceux des Alde.

« Les caractères grecs employés par Plantin se maintiennent au dessus des caractères bruts et indistincts des Alde et peuvent être mis sur la même ligne que ceux des Estienne. Et, sans chercher à établir de différence pour les caractères hébreux, nous devons faire observer que le beau caractère gothique dont se servit Plantin fut peu ou point employé par ses rivaux. » Ce qu'il faut louer, en outre, sans réserve dans les éditions plantiniennes, c'est la régulière et parfaite distance observée entre les mots par des espaces (cadrats et cadratins) fondus avec un soin absolu; c'est aussi la justesse des séparations entre les lignes due à des interlignes d'égale épaisseur.

Enfin — et c'est par là que se manifestent les hautes

* *Plantin et l'imprimerie plantinienne*. Bruxelles. Ouvr. déjà cité.

qualités professionnelles de Plantin — la plupart des éditions plantiniennes témoignent d'un goût très-éclairé par la disposition heureuse des titres, l'emploi judicieux des fleurons et des culs-de-lampe; par tous ces détails enfin « qui arrêtent agréablement l'œil, comme le dit M. Rooses, avant que l'esprit ait eu à se fixer. »

Retournons maintenant sur nos pas. En descendant l'escalier, nous trouvons sur notre gauche la porte dont nous avons fait mention tout à l'heure et qui conduit à la grande bibliothèque de la Maison Plantin. (Nous disons la grande bibliothèque, car nous parlerons plus loin d'une seconde bibliothèque de moindre importance comme étendue, mais non moins curieuse par les documents qu'elle renferme.)

Nous voici maintenant dans la partie de la maison que les descendants de Plantin, les Moretus, avaient plus spécialement choisie pour l'habiter. Mais ils avaient arrangé toutes les chambres au goût de l'époque à laquelle ils vivaient : les plafonds eux-mêmes, aux poutrelles symétriquement alignées et portant à leurs extrémités les devises et marques des fondateurs de l'imprimerie, les plafonds mêmes, disons-nous, avaient disparu sous de fort bourgeoises couches de plâtre. Les murs avaient été couverts d'ornements Louis XV et Louis XVI et de panneaux décoratifs. Les salons du rez-de-chaussée, par lesquels nous terminerons notre visite, rappelaient les goûts et les modes des dernières années du grand siècle et de l'Empire. Les fenêtres et les murs donnant sur la cour intérieure avaient perdu leur véritable aspect : les fenêtres avaient échangé leur carreaux encadrés de plomb contre nos prosaïques battants à grands carreaux; les murs unis étaient purement badigeonnés à la chaux et cette façade intérieure, ainsi que celle donnant sur le marché du Vendredi, faisaient ressembler la Maison Plantin à un hôtel fort ordinaire du siècle dernier. L'administration du Musée a

cru bon — et tous ceux qui s'intéressent véritablement à l'art lui en sauront gré — de faire remettre tout cela dans l'état primitif. Sous les platras on a retrouvé les premiers plafonds et les encadrements des fenêtres. Ces dernières ont pu être rétablies ; l'hôtel de ville d'Anvers ayant eu fort heureusement en réserve des carreaux du temps, au format exigu, qui ont ainsi trouvé une utile destination.

Mais revenons à la bibliothèque. Là, rien n'avait été changé à la disposition intérieure, si ce n'est l'établissement contre le mur du fond d'un autel sur lequel on officiait pendant la maladie d'Albert Moretus (*Doc. XIV*).

Cet autel, surmonté d'un tableau religieux sans valeur aucune, a disparu.

La bibliothèque a la forme d'un grand parallélogramme dont les trois côtés principaux et les entre-deux des fenêtres sont garnis de rayons. A peu près au milieu et sur toute la longueur, un pupitre double chargé de volumes. Dans ce pupitre et dans les casiers ménagés à la partie inférieure se trouvent encore des ouvrages en grand nombre, puis les gravures et les dessins. Quatre portefeuilles renferment des gravures d'après Rubens, Teniers, Van Dyck et Jordaens. D'autres portefeuilles contiennent des gravures de Crispin de Pas, de Galle, de Sadeler. La plupart de ces dernières estampes sont de magnifiques épreuves avant la lettre.

Dans un seul album se trouvent plus de 400 dessins originaux de grands maîtres. Nous avons relevé 11 dessins originaux de Rubens et une quittance tout entière de la main du maître ; 50 dessins de Martin de Vos ; 12 dessins de Van Orley ; 24 dessins d'Érasme Quillin ; 14 dessins de Godefroid Maes ; 18 dessins de J.-Cl. de Cock, etc.

Mais il faut signaler encore, outre les albums et les estampes isolées, de nombreux recueils de portraits et de gravures parmi lesquels nous mentionnerons : *Illustrium quos Belgium habuit pictorum effigies*, recueil publié par Galle ; les *Icones principum vivorum doctorum*

et pictorum de A. Van Dyck; le *Theatrum pictorum* (243 estampes), publié par D. Teniers; livre à emblèmes coloriés ; les *Icones S. Claræ* avec les gravures de Wierix et de de Mallory et encore des recueils de vue des monuments d'Italie et autres contrées d'Europe.

En face de l'autel, le regard s'arrête sur un bon tableau de Th. van Loon, l'*Adoration des mages*. Au dessus des rayons, et sur deux des côtés de la chambre reposent des bustes représentant des philosophes de l'antiquité, des artistes et aussi quelques-uns des membres de la famille; mais ce qui fixe surtout l'attention, c'est une véritable galerie de portraits, copies, pour la plupart, des portraits des Plantin et des Moretus, dus à Pourbus, à Rubens, etc., qui se trouvent dans les grands salons du rez-de-chaussée. Quelques-unes de ces toiles ont une valeur réelle, notamment un Juste Lipse, jeune encore; un J. Melderius, évêque d'Anvers, de Van Malderen.

Nous avons compté trente-trois portraits *(Doc. XV)*.

Il faudrait un volume pour énumérer les merveilles contenues dans la bibliothèque.

La plus grande partie des ouvrages édités par Plantin et ses descendants se trouve rassemblée dans les deux bibliothèques de la maison. Nous devons à la vérité de dire cependant que malheureusement la collection des ouvrages imprimés ou édités par la maison n'est pas absolument complète. Mais il ne sera pas impossible de combler les vides et de rétablir cette collection dans son intégrité. Le premier ouvrage imprimé par Plantin, lorsqu'il eut un atelier régulièrement monté, est : *La institutione di una fanciulla nata nobilmente, — L'institution d'une fille de noble maison,* traduit de tuscan en françois. *Anvers, avec privilége,* 1555. Plantin indique d'ailleurs dans la dédicace de ce petit livre, écrite en français et adressée à M. G. Grammay, receveur de la ville d'Anvers, que cet ouvrage est le premier produit de sa maison. Le dernier ouvrage publié par le célèbre imprimeur avant sa

mort (1[er] juillet 1589) est le tome I[er] des *Annales ecclesiastici Cæsaris Baronii Sorani.*

Le nombre des ouvrages sortis de l'imprimerie Plantin pendant cette période (1555-1589) est véritablement prodigieux *(Documents. XVI et Liste chronologique).*

C'est en 1573 que Plantin publia la fameuse *Bible Polyglotte*, qui fut l'événement, à la fois important et glorieux, de la vie du grand imprimeur. C'est l'impression de ces huit volumes qui fit, à proprement parler, la gloire de Plantin, sinon la fortune. Mais ce dernier point demande à être éclairci. Plantin s'est plaint amèrement des pertes d'argent qu'il avait subies, mais on commettrait une erreur en prenant ces doléances à la lettre. Plantin, ne l'oublions pas, avait l'esprit très-clairvoyant et maniait la prudence et la ruse avec dextérité. Nous croyons que la publication des archives fera mieux connaitre ce point tout particulier, tout intime de la vie de Plantin.

La *Bible Polyglotte* forme huit volumes in-folio et est imprimée en cinq langues. Cinq volumes sont imprimés en grec, latin, chaldaïque et hébreu ; trois volumes en syriaque. La bibliothèque possède trois exemplaires de cette Bible, dont un avec des notes et corrections manuscrites d'Arias Montanus, le savant que Philippe II envoya d'Espagne à Anvers expressément pour la publication de cet ouvrage. « Quarante ouvriers, nous dit M. J. B. Vincent *, furent employés consécutivement à la *Bible polyglotte* pendant quatre ans et son exécution coûta 40,000 écus. En fait de typographie, c'est le travail le plus difficile qui ait été fait en Belgique au XVI[e] siècle, tant pour la composition que pour la correction, et pour lequel Plantin a dû trouver des typographes possédant des connaissances linguistiques qu'on ne rencontre pas chez la plupart des compositeurs de nos jours. Quant au

* *Histoire de l'Imprimerie en Belgique*, depuis le XV[e] jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle. Bruxelles, 1867.

tirage ou à l'impression proprement dite, elle a été assez soignée, mais ne présente rien d'extraordinaire. » Observation parfaitement juste, car il y a dans la bibliothèque tels ouvrages sortis des presses plantiniennes qui sont bien supérieurs comme exécution typographique *(Documents. XVII)*.

Si les ouvrages imprimés par Plantin et ses descendants offrent aux visiteurs l'occasion de surprises sans cesse renouvelées, l'étonnement n'est pas moins grand en présence des richesses incomparables, manuscrits, incunables, ouvrages remarquables par leur luxe ou leur rareté, provenant d'imprimeries célèbres et qui constituent avec les œuvres plantiniennes une des collections les plus belles qu'il soit donné de voir. Parmi les manuscrits qui servirent pour la plupart à Poellmann, ou qui étaient sa propriété — manuscrits qu'il collationnait et à l'aide desquels il publiait des éditions fort précieuses, bien qu'il ait souvent remplacé par des variantes les textes originaux — nous avons remarqué un *Sedulius,* (Elégies, hymnes) datant du IXe siècle; un second *Sedulius* du Xe siècle, sorte de codex orné de 17 dessins en couleur. Ce manuscrit provient de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége. Citons encore la *Biblia sacra,* de 1402, 2 grands volumes in-folio ornés de miniatures et de lettres en couleur *; les *Chroniques de Froissard,* 3 grands et gros volumes in-folio, manuscrit admirable et parfaitement conservé.

Le nombre des manuscrits peut être évalué à deux cents environ, la plupart écrits sur vélin, et en parfait état de conservation *(Documents. XVIII)*.

Nous ne pouvons oublier de mentionner un curieux manuscrit de Cornelius Kilianus, recueil de poésies écrites par lui avec grand soin et tout préparé pour l'impres-

* On avait offert pour ce manuscrit 25,000 francs à M. A. Moretus qui les refusa.

sion qu'il attendit vainement. Comment expliquer cela? Quelles considérations ont pu empêcher Kilian de faire imprimer ce petit ouvrage dans une maison à la prospérité de laquelle il aida si vigilamment? Kilian n'était point riche,.... trop pauvre peut-être pour pouvoir payer l'impression de ses poésies?

Le fait est curieux à signaler et nous souhaitons que l'administration communale d'Anvers offre à la mémoire de Kilian une sorte de réparation par la publication de ce recueil de poésies.

Nous mentionnerons encore quelques manuscrits d'ouvrages imprimés par Plantin ; manuscrits annotés par Poellmann; manuscrits de Juste Lipse, corrigés et annotés par lui; d'autres, tout prêts à être imprimés et qui n'ont pas vu le jour ; un *Apulée* annoté par Stewechius et qui n'a pas été imprimé ; le manuscrit du *Dictionnaire latin-flamand*, de Kilian, non publié ; un *Dictionnaire latin-grec-français*, portant les notes de Kilian qui voulait faire un dictionnaire en quatre langues, en y ajoutant le flamand ; mais les notes ne vont pas jusqu'aux dernières lettres de l'alphabet.

Les incunables, au nombre de soixante environ, sont fort beaux et quelques-uns sont d'une insigne rareté. Nous citerons notamment la *Biblia sacra*, édition de trente-six lignes, imprimée à Bamberg par Albert Pfister, vers 1459. Cet ouvrage a une valeur considérable, car on n'en connaît que cinq exemplaires (*Doc. XIX*) ; la *Grande chronique de Nuremberg* ; les *Dicts des philosophes*, par Guillaume de Tignoville, imprimé à Bruges vers 1475, par Colard Mansion, le maitre de Caxton dont l'Angleterre vient de célébrer le centenaire ; un *Aristophane* (Alde) de 1498, etc., etc. (*Documents. XX*).

Le nombre des volumes composant les deux bibliothèques peut être évalué à huit ou neuf mille.

Les Bibles, en diverses langues et de formats différents, sont fort nombreuses. Nous dirons la même chose des

Psautiers, parmi lesquels nous avons eu la joie d'admirer le Psautier mis en rimes françaises par Clément Marot et de Béze (Plantin, 1564). Ce petit volume est curieux à examiner non-seulement à cause de sa rareté, mais aussi à cause de sa disposition typographique. Chaque psaume est précédé d'un fleuron orné et terminé par un cul-de-lampe. Les fleurons, auxquels nous donnons le nom de *têtes de pages*, sont placés au milieu de celles-ci et le texte continue sans interruption sous les culs-de-lampe.

Cela est d'un effet assez original et provoquerait l'étonnement le plus sincère chez les éditeurs de nos jours qui mettraient, s'ils l'osaient, pour gagner quelques pages, les culs-de-lampe sur une page blanche.

Fort nombreuses aussi sont les œuvres des Pères grecs et latins.

Mais ce qui forme dans cette bibliothèque un dépôt probablement unique en Belgique, ce sont les ouvrages liturgiques ; missels, bréviaires, etc., dont quelques-uns sont fort rares et chèrement estimés.

La philosophie, la morale, la théologie, les sciences physiques et naturelles sont également représentées, mais dans une proportion moindre.

Les classiques grecs et latins occupent une place très-importante, ainsi que les dictionnaires et les grammaires en diverses langues. Cette partie de la bibliothèque est composée d'exemplaires de grande valeur.

Après les classiques viennent immédiatement, par l'importance du nombre d'exemplaires et la valeur réelle des ouvrages, l'histoire générale, la géographie, l'histoire de Belgique, de France, d'Espagne et d'Angleterre. En ce qui concerne la Belgique, il y a surtout une collection de livres relatant des *joyeuses entrées*, des *pompes funèbres*, des pamphlets, des placards d'une grande rareté.

Un ouvrage fort curieux assurément, est le *Theatrum typographicum plantinianæ officinæ*, offert à Plantin, par Jean Moretus en 1576. Ce recueil contient les titres,

rangés par ordre de date, de tous les ouvrages imprimés par Plantin depuis l'origine de la maison jusqu'à cette date de 1576.

La philologie moderne, l'histoire littéraire, la biographie et la bibliographie sont peu fournies relativement. Nous terminerons ce rapide examen en citant quelques grandes publications comme les *Acta Sanctorum*, 51 vol. in-folio, (1re édition); *Collectio regia conciliorum*, 37 vol. in-folio ; les *Œuvres d'Erasme* (édition de Leyde); la collection complète du *Journal des Débats*, jusqu'en 1872, et l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1re édition).

En quittant la bibliothèque, nous traversons diverses chambres qui furent habitées par les Moretus et dont l'une servit de chambre à coucher aux époux Plantin (*Documents. XXI*).

Dans la chambre suivant immédiatement la bibliothèque, sorte de petit salon aux ornements style Empire, nous avons admiré une réduction de la *Chasse au lion*, de Rubens. Cette réduction est attribuée au grand maitre flamand, mais les preuves manquent.

Dans un second salon attenant au précédent, nous avons remarqué divers portraits : Jean-Jacques Moretus ; Marie Schilder ; François-Jean Moretus ; Marie-Thérèse Berrekens ; Balthazar Moretus (dans sa jeunesse), et un tableau de Broers (1701), représentant la *Bataille d'Echeren*.

Ces chambres s'ouvrent sur un corridor occupant toute la longueur du corps de bâtiment : de l'autre côté de ce corridor sont des salons dont les fenêtres ont vue sur le Marché du vendredi. Le corridor conduit à un escalier monumental, de construction assez moderne : à la hauteur du premier étage, les murs sont garnis de bustes nombreux (déplacés depuis et disséminés dans les diverses partie du musée).

Cet escalier conduit aux appartements du rez-de-chaussée.

Mais en suivant le corridor du premier étage, et laissant l'escalier sur notre gauche, nous avons en face de nous et sur notre droite deux portes. La première s'ouvre sur une chambre très-vaste* qui se trouve au dessus du vestibule d'entrée, du côté de la rue. La seconde porte, celle de droite, donne accès sur deux chambres, d'inégale grandeur et dont la plus petite se trouve au dessus du vestibule d'entrée, côté de la cour. Dans cette chambre nous avons trouvé une collection assez curieuse d'appareils de physique : machine électrique, piles, appareils réflecteurs, etc., objets destinés, sans nul doute, à l'éducation des enfants des Moretus. C'est dans cette petite chambre qu'ont été placées maintenant les archives de la Maison Plantin.

Ces pièces, éparpillées dans le Musée, ont été rassemblées par M. Max. Rooses avec un soin consciencieux et scrupuleusement classées. Elles forment, désormais, un tout homogène d'une incalculable valeur; et certes, M. Rooses peut revendiquer avec fierté l'honneur d'avoir mené à si bonne fin — et dans un espace de temps très-court — un travail aussi volumineux.

Une des choses les plus merveilleuses de ces archives est certainement le *Journal* de la Maison Plantin (achats, dépenses, paiements), depuis 1566 jusque février 1865. Trois siècles!

La dernière facture portée est du 11 février 1865. A cette époque la maison ne faisait plus d'affaires. Le chiffre des recettes pendant l'année 1864, s'élève à 600 francs et encore y a-t-il dans ce chiffre une somme de 400 francs antérieurement due.

Les *grands livres* sont là également, embrassant le

* Cette chambre communique maintenant avec la petite bibliothèque par un escalier de quelques marches récemment placé par l'administration du Musée.

même nombre d'années. Dans ceux-ci figurent plusieurs notes de Rubens; les sommes payées à Plantin par Philippe II, pour l'impression de la *Bible Polyglotte*, etc., etc.

Nous trouvons aussi les petits carnets sur lesquels sont consignés les relevés des marchandises envoyées aux foires de Francfort; les livres des ouvriers contenant le relevé des *payes* de chaque semaine; les livres des relieurs, des graveurs ; des catalogues de toute espèce.

Et encore les livres de correspondances, sortes de brouillons que nous avons remplacés par nos *copie de lettres*, et dans lesquels seront assurément puisés des renseignements fort intéressants. Ce sont les correspondances sorties de la maison. Dans des fardes sont classées les correspondances reçues, lettres dont le nombre est prodigieux si l'on songe que la famille des Plantin-Moretus mettait scrupuleusement en ordre le moindre bout de papier. Et ces lettres sont signées par des philosophes célèbres, des artistes, des historiens, des imprimeurs illustres de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Italie ! *(Documents. XXII).*

Enfin, nous avons pu examiner la collection des diplômes et privilèges portant les sceaux et les signatures des princes-souverains; les inventaires, testaments, actes de ventes et d'achats; les documents généalogiques; les récits de voyages entrepris par divers membres de la famille; le mémoire autographe de Plantin, contenant les griefs qu'il a soufferts depuis « quinze ans ou environ, pour avoir obey au commandement de Sa Majesté (Philippe II), sans que j'en aye receu payement ni recompense. » N'omettons pas de mentionner le registre sur lequel sont inscrits tous les achats faits dans la maison ou par son intermédiaire, par Arias Montanus pour la bibliothèque de l'Escurial.

Nous avons appris par la lecture d'une de ces pièces si curieuses que le roi de France envoya à Plantin des lettres patentes signées de sa main par lesquelles il le

nommait imprimeur du roi; mais, consulté par le délégué de Philippe II, Plantin déclina cet honneur.

Le duc de Savoie et de Piémont le fit appeler à Turin, lui proposant de lui acheter son imprimerie d'Anvers, au prix qu'il fixerait lui-même, mille écus d'or au-dessus du paiement et la direction d'une imprimerie construite exprès à Turin. Plantin refusa, car il aimait la ville d'Anvers et tenait à son titre d'archi-typographe du roi d'Espagne *(Documents. XXIII)*.

En quittant la salle des archives nous passons dans la petite bibliothèque, par un petit escalier de quelques marches. Un autre escalier, récemment ajouté, établit une communication entre cette bibliothèque et la chambre par laquelle on peut arriver au grand escalier dont nous avons parlé.

Cette bibliothèque contient de fort curieux exemplaires d'éditions classiques grecques et latines, des ouvrages d'histoire naturelle, de science, etc., et plusieurs doubles d'ouvrages que nous avons vus déjà dans la grande bibliothèque. Cette chambre n'a rien perdu de son cachet primitif; c'est une sorte de petit réduit recevant le jour par trois fenêtres, l'une, donnant sur la cour intérieure, les deux autres sur la petite cour de derrière indiquée à notre plan et à laquelle on arrive par la porte *K*.

Les rayons garnis de volumes depuis le sol — pavé de petits carreaux rouges comme toute cette partie du premier étage se trouvant au dessus de l'atelier typographiques — jusqu'au plafond et le vieil ameublement, table massive et chaises au siége de paille jaunie, tout contraint l'esprit à un retour vers le passé, retour plein de charme.

Dans la petite bibliothèque, nous devons mentionner un tableau de Broukaerts, *La fuite en Egypte*, dont les qualités ne sont assurément pas transcendantes, mais cette toile a quelques bonnes parties.

Par une porte basse nous entrons dans la chambre dite des planches, véritable musée dans le Musée Plantin.

C'est là que se trouvent entassées des merveilles que les musées de l'Europe envieraient et en profusion telle qu'il serait difficile d'en donner une idée. Une nomenclature complète — qui sera publiée sans nul doute par l'administration du Musée — pourrait permettre d'apprécier la valeur incalculable de ces trésors. Lorsque nous avons visité pour la première fois cette chambre des planches, M. Rosseels était occupé à un premier classement. Tous les objets étaient encore dans l'état qu'ils occupaient lorsque les travaux s'arrêtèrent dans cette célèbre officine typographique.

Une table chargée de feuilles de papier blanc et de planches en cuivre de tous formats occupait le milieu de la chambre ; il était évident que ce papier servait à M. Rosseels à consigner ses recherches, l'encre fraiche encore ne permettait pas d'en douter, mais l'ameublement, l'espèce de désordre voulu de ces cuivres et de ces bois, l'odeur même qui se dégageait de cette chambre ouverte depuis fort peu de temps, tout vous portait à croire qu'un des descendants de Plantin venait de s'asseoir à cette table *(Documents. XXIV)*.

Au dessus de la porte par laquelle nous sommes entré se trouve un médaillon en bois sculpté et colorié imitant la faïence, portant la devise plantinienne et orné d'un chapeau d'abbé lambrequiné d'une cordelière à un seul nœud et dont les glands pendent de chaque côté. Au haut de ce médaillon l'étoile, marque des Moretus. Cette chambre est séparée de la petite bibliothèque par une simple cloison en planches. De chaque côté de la porte et contre la cloison se trouvent deux grands meubles à trois compartiments contenant chacun une vingtaine d'ais sur lesquels reposent des bois gravés : gravures faisant partie d'ouvrages imprimés dans la maison, titres, encadrements, sujets religieux, vignettes, marques typogra-

phiques, fleurons, culs-de-lampe, lettres ornées, etc. C'est une chose merveilleuse à examiner que cette collection incomparable; sur ces ais se trouve également une partie des planches en cuivre. Quatre bahuts de l'époque de la Renaissance, placés dans cette chambre, contiennent aussi dans leurs tiroirs des bois et des cuivres en grand nombre ainsi que les poinçons et les matrices.

Les poinçons et les matrices sont enfermés dans un bahut spécial qui semble avoir été le coffre-fort de la maison. Là se trouvent également des objets précieux et des lettres de grand prix. Ce meuble mériterait à lui seul une description minutieuse.

La collection des bois est assurément unique au monde en son genre : il n'est pas possible de se figurer la valeur intrinsèque de ces planches gravées pour la plupart par des artistes de grand mérite, mais toutes travaillées par des ouvriers graveurs d'une excessive habileté. Les tailles nettes, profondes dénotent une hardiesse d'exécution surprenante et bien faite pour étonner les graveurs sur bois de notre époque. Les planches de certains ouvrages sont au grand complet; et parmi ces derniers, l'ouvrage d'histoire naturelle, *Histoire des plantes*, de Dodoneus (Dodœns), qui en contient près de 3,000. Il nous faut citer particulièrement une collection d'alphabets (lettres ornées), d'un travail admirable, d'un dessin parfait et gracieux ; la plupart n'ayant pas servi. Nous n'exagérons rien en portant à trente ou quarante le nombre de ces alphabets. Outre cela — et ceci est absolument merveilleux, — nous remarquons des dessins sur buis dus à des maitres anversois du XVIe siècle, et qui n'ont point été gravés. C'est un travail artistique de la plus haute valeur.

Chose à noter en passant pour les graveurs de nos jours : beaucoup de ces planches sont gravées dans le sens du fil du bois et non pas à contre fil comme cela se pratique ordinairement.

Le nombre des bois du Musée Plantin peut être évalué à 15,000 au moins.

Quant aux cuivres (dont le nombre varie entre 7 et 8,000), ils représentent une œuvre considérable.

La plupart de ces planches (cuivres gravés et eaux-fortes), sont dues à des graveurs anversois des XVe et XVIe siècles et reproduisent des plans de villes, des portraits, des frontispices, des figures emblématiques, des médailles, des scènes des joyeuses entrées, des sujets religieux, etc., etc.

Au dessus du meuble à ais de gauche se trouve un tableau de P. Eyckens, *Le Christ et Saint-Thomas* (copie assez insignifiante du tableau de Rubens, qui pourrait bien être le panneau central du tryptique dont les deux côtés sont au musée de Tours).

Au dessus du meuble de droite, des diplômes et brevets universitaires.

Le jour pénètre dans cette chambre par deux rangées de fenêtres à petits carreaux s'ouvrant d'un côté sur la petite cour de derrière, et de l'autre sur la cour intérieure du Musée.

Nous mentionnerons encore deux tableaux : des *Fleurs*, de Ph. Vanthrelen et un *Paysage*, de Verdussen (les figures sont de Broers).

Le quatrième côté de cette chambre est formé, comme le premier, par une cloison en planches contre laquelle s'appuient deux meubles pareils à ceux mentionnés de l'autre côté et dans laquelle est percée une petite porte faisant face à celle par laquelle nous sommes entré : sur le côté droit de cette cloison est appendue une vue magnifique à vol d'oiseau de la ville d'Anvers, datant du milieu du XVIe siècle, un peu avant 1566. Ce plan mesure 2 mètres et demi de longueur sur $1^{m},50$ de hauteur.

Au dessus de la porte, un tableau peint portant les armes de Balthazar Moretus Ier avec ces mots : *Obiit — 5 septembre* 1757.

Cette porte franchie, nous nous trouvons sur le petit palier long dont nous avons parlé. Descendons l'escalier qui débouche sur ce palier, nous arrivons dans la cour intérieure par la porte *F*.

Il nous reste encore à visiter le rez-de-chaussée de l'aile du Musée qui forme la façade donnant sur le marché du Vendredi. Là se trouvent les trois grands salons et les appartements habités aujourd'hui par M. Rosseels.

Que le lecteur nous suive dans le vestibule d'entrée. Laissons sur notre gauche la porte *D*. La porte *E* s'ouvre sur un vestibule d'apparence assez belle et bien aéré. Nous ne retrouvons plus trace ici de l'ancienne architecture. Nous sommes en plein XVIIIe et même XIXe siècle. Les petits escaliers en bois des autres parties de la maison ont fait place à un escalier presque monumental, aux larges marches, à la rampe massive. Cet escalier prend naissance à droite même de la porte *E* et conduit au premier étage.

Trois portes donnent sur ce vestibule. La première, en face de nous, conduit à une chambre assez vaste dont les murs et le plafond sont peints : au dessus de cette porte, signalons en passant un tableau fort remarquable de De Bruyn, représentant des amours prenant leurs ébats. Cette peinture, sorte de grisaille, a un relief étonnant et ressemble à distance à une boiserie sculptée.

La seconde porte à gauche débouche sur un long corridor, de même dimension que celui du premier étage, sur lequel s'ouvrent les portes de deux des salons et des appartements.

Enfin, la troisième porte est celle du premier des salons dans lequel on peut pénétrer aussi par la porte *D*. Entrons.

Comme nous l'avons dit dans le cours de notre récit, les plafonds à poutrelles avaient été cachés sous une épaisse couche de plâtre. Les petites fenêtres, à croisillons de pierres fermés par des carreaux fixés par un véritable filet de mailles de plomb, avaient été remplacées par des fenêtres dans le goût moderne. Tout a été rétabli.

Ces remarques peuvent s'appliquer aux trois salons que nous allons visiter : heureusement l'administration du Musée a pu rendre à ce corps de logis son aspect primitif, intérieurement et extérieurement. La façade du dehors seule n'a pas été touchée.

Le centre de ce salon est occupé par une table d'un prix inestimable. Les pieds et le corps de cette table, qui mesure environ 2 mètres de longueur sur un mètre de largeur, sont en palissandre; la surface est formée par des plaques d'écaille de deux centimètres d'épaisseur environ.

Sur la cheminée se trouvent deux cruchons en terre cuite de forme très-originale et datant, l'un de 1591, l'autre, de la même époque probablement.

Dans cette même chambre nous avons remarqué un petit meuble style empire, plaqué d'écaille incrustée de cuivre et d'étain. Travail très-artistique et d'une grande valeur : sur ce meuble sont rangés des cristaux de Venise et trois vases du Japon bleus.

Mais ces richesses artistiques pâlissent devant les magnifiques portraits peints par Rubens qui ornent ce salon. Ces six portraits, ainsi que ceux que nous mentionnerons encore, sont des Rubens authentiques : les notes indiquant les prix payés pour ces œuvres au maître anversois sont la preuve la plus irrécusable de cette authenticité.

Il nous faudrait malheureusement trop de place pour détailler ces œuvres si belles; nous nous contenterons de les mentionner, laissant aux peintres et aux amateurs qui visiteront le Musée, à tous enfin la joie d'admirer comme nous l'avons fait.

Ces portraits sont ceux de :

Christophe Plantin;

Jeanne Rivière, sa femme;

Adrienne Gras, mère de Jean Moretus Ier;

Martine Plantin, femme de Jean Moretus Ier;

Jean Moretus Ier;

Jean Moretus II.

Les quatre premiers ont été faits par Rubens, d'après les originaux peints d'après nature par Pourbus et que nous trouverons dans le deuxième salon. Nous préférons les Pourbus comme vérité d'expression, comme sincérité surtout en ce qui concerne les trois premiers, mais le portrait de Martine Plantin est une chose admirable, unique, et qui enchantera bien des artistes, nous n'en doutons pas. Ce portrait est merveilleux.

Les deux Moretus sont fort beaux.

Nous entrons dans le deuxième salon par une grande porte à deux battants.

Celui-ci a la forme d'un parallélogramme. Les murs sont tapissés de soie rouge : les ornements du plafond, des fenêtres et des portes appartiennent absolument au style empire ; sur la cheminée — fort beau morceau de sculpture en marbre blanc, qui serait très-admiré dans un grand salon Louis XVI — nous remarquons trois vases japonais de toute beauté et d'une ancienneté fort respectable : les dessins, paraît-il, auraient été en partie appliqués à Amsterdam.

Nous voyons encore deux petits bas-reliefs d'ivoire sculpté retraçant des épisodes de l'histoire de saint Georges et de saint Martin. L'auteur de ces bas-reliefs n'est pas connu, mais cette sculpture est due évidemment à un grand artiste, car ce travail révèle un maître par la conception hardie et la prodigieuse finesse de l'exécution.

Sur la cheminée également l'œil s'arrête sur deux petits ouvrages chinois, sortes de paysages avec pagodes appelés

peksteen, en pierres de Faer, qui ont la propriété de détacher l'huile. Ces deux objets curieux ont été envoyés de Chine sur la demande d'un des Moretus qui s'occupait beaucoup de céramique.

Au dessus de la cheminée s'élève une glace énorme, une des plus grandes qui aient été faites à cette époque et dans laquelle se reflète un lustre aux innombrables cristaux taillés. Ce lustre date du milieu du XVIe siècle.

Devant la cheminée deux écrans en tapisserie brodée du XVIIIe siècle.

En entrant dans ce salon, nous avons laissé à notre droite et à notre gauche deux grands bahuts noir et or à colonnes torses et à portes vitrées : dans ces bahuts s'étalent des collections fort incomplètes de coquillages, de minéraux assez précieux, de médailles et d'empreintes.

Le centre du salon est occupé par deux tables garnies de porcelaines de Chine, du Japon et de Sèvres d'une grande valeur. Les entre-deux des cinq fenêtres sont occupés également par de petites tables de laque sur lesquelles sont placés des services à thé en porcelaine de Chine et du Japon. Parmi ces derniers, nous remarquons six tasses avec soucoupes et cuillers en porcelaine verte de Chine pour lesquelles un antiquaire a offert — inutilement aujourd'hui — 15,000 francs.

Au fond du salon, contre la cloison qui sépare le deuxième salon du troisième et faisant face aux bahuts mentionnés plus haut, nous trouvons deux meubles qui méritent une description particulière.

A gauche, un meuble en ébène, palissandre et écaille, portant des têtes d'anges et des dauphins, est illustré sur ses battants de portes et ses tiroirs multiples de scènes empruntées à la Bible, peintes par Hans Jordaens, (parent du grand peintre). Ce meuble auquel nous ne refusons pas notre admiration nous a paru d'une ornementation fort chargée. Nous lui préférons incontestablement le second, un meuble de boule — palissandre incrusté

d'étain — dont les ornements sont dessinés avec beaucoup de goût et exécutés avec une rare perfection. Sur ce meuble est placée la pendule en or massif, donnée à la Maison Plantin par Albert et Isabelle, lors de la visite qu'ils firent à l'établissement. Cette pendule a la forme d'un clocher et est protégée par un globe en verre suivant les lignes architecturales.

Ce meuble porte à l'intérieur le monogramme de la Maison Plantin.

Dans ce deuxième salon se trouvent sept Rubens et un Van Dyck.

Parlons tout d'abord de ce dernier, un des plus beaux portraits que nous ayons vus jamais et qui peut être sans conteste considéré comme un des chefs-d'œuvre de Van Dyck.

Ce portrait est celui de :

Balthazar Moretus (1574-1644),

fils de Jean Moretus et de Martine Plantin, avec laquelle il a certains côtés ressemblants. Balthazar Moretus fut l'érudit dans cette maison peuplée de lutteurs intelligents. La tête est remarquable d'expression (*Documents. XXVI)*.

Viennent ensuite les Rubens :

Abraham Ortelius (1527-1598),

ce géographe célèbre qui fut l'ami intime de Plantin;

Juste-Lipse (1547-1606),

« visage fatigué et pâli, dit M. Lagye, front large et élevé, sillonné de rides intelligentes, creusées au tranchant des idées, yeux bleus et rêveurs, un peu indécis, mais honnêtes et clairs »;

Arias Montanus (1596),

ce chapelain du roi d'Espagne, venu expressément à Anvers pour corriger la Bible Polyglotte (*Documents. XXVII*);

Nicolas V (Thomas Sarzano) (1455),

Alphonse V, roi d'Aragon (1384-1458),

Laurent de Médicis, père de Léon X (1448-1492),

Léon X (Jean de Médicis) (1478-1521).

Ces quatre portraits sont d'un mérite beaucoup moindre que les trois premiers.

Il serait assez difficile de préciser bien exactement la place occupée par ces portraits dans le deuxième ou le troisième salon. La chose importe fort peu : nous continuerons donc l'examen de ces toiles sans nous préoccuper autrement de la place qui leur était assignée.

Et puisque nous venons de parler des Rubens, nous ajouterons qu'il existe encore cinq Rubens, dont deux grisailles de réelle valeur.

Parmi ces cinq toiles, figure un *Hercule* de fort belle allure. Les deux portraits sont ceux de :

Mathias Corvins, roi de Hongrie (1442-1490),

Pic de la Mirandole (1468-1494).

Nous remarquons en outre :

Un *Saint-Joseph*,

de Leyssens, aux chaudes colorations;

Une Vierge,

De Corneille Schut, beau-père de Teniers.

Cette vierge est entourée de fleurs dessinées et peintes par Eyckens ;

Un Gaspard Gevatius,

de Corneille De Vos, splendide portrait de cet historiographe distingué, ancien secrétaire de la ville d'Anvers;

Madeleine Plantin,

épouse de Beys et en secondes noces de Perier, portrait remarquable de Pourbus, qui a servi de modèle pour la copie qui se trouve dans la bibliothèque.

Encore des Pourbus, portrait peints d'après nature et que nous considérons comme des œuvres de premier ordre, dignes des plus célèbres musées.

Gilles Beys, époux de Madeleine Plantin,

Jeanne Rivière, femme de Plantin,

Christophe Plantin (*Documents. XXVIII*),

Adrienne Gras,

Et un second portrait de Plantin.

Nous trouvons encore les portraits de :

Ludovicus Nonnius, médecin à Anvers,
par Corneille De Vos, portrait qu'on pourrait attribuer à Van Dyck ;

Aubertus Miræus (1570-1660), doyen d'Anvers,
chapelain d'Albert et d'Isabelle, copie d'un portrait de Van Dyck ;

Cosme de Médicis (1389-1428),
par Antoine Sallaert;

Petrus Pantinus (1558-1611),
chapelain de Philippe II, doyen de Sainte-Gudule, par Goltius ;

Godefridius Windelius, astronome (1580-1660),
attribué à Boyermans ;

Erycius Putianus (1574-1646),
historiographe de Philippe II, aussi de Boyermans ;

Balthazar Moretus Ier,
grisaille de Van Dyck, d'après le portrait ;

Cornelius Kilianus,
par Van de Venne. Ce portrait fut offert à Kilian à l'occasion du cinquantième anniversaire de son entrée comme correcteur dans la maison Plantin.

Comme tableaux de genre nous citerons :

L'Homme au chapeau, de Govaert Slinck,
Un Lièvre, de Lingelbach (nature morte),
Une *Tête de Minerve*, de l'école de Rubens,
Des *Séraphins*, id.
Id. id.
Une *Halte de Chasse*, de Wulfaert,
Une *Chasse au Lion*, de Paul de Vos,
Le Philosophe, de Van de Venne,
Un *Hiver*, de Lucas van Enden.

Dans le troisième salon, meublé comme le précédent dans le style Louis XVI, avec quelques tendances empire, nous remarquons encore une statue d'Apollon avec la devise *Artibus*, et un antique billard à blouses sur lequel

s'escrimaient les enfants des derniers Moretus. Dans une armoire se trouvent classés en très-grand nombre des bois et des cuivres ayant servi à illustrer des ouvrages artistiques ou scientifiques. Nous quitterons ce salon par la porte s'ouvrant sous les arcades de la cour intérieure que nous traverserons avant de quitter la Maison Plantin.

Notre visite est maintenant terminée. Nous avons eu le désir de faire avant tout une œuvre consciencieuse en offrant à nos contemporains, curieux des grandes et belles choses, une description détaillée de cet admirable Musée, tel qu'il était au moment où la ville d'Anvers en fit l'acquisition.

Tous ceux qui auront la joie de le visiter reverront tout ce que nous avons décrit; mais ces merveilles leur seront présentées sous un jour différent. Et, à ce propos, nous nous empressons de rendre un juste témoignage aux intelligentes dispositions adoptées par M. Rosseels et M. Rooses. Comprendre ainsi l'arrangement d'un Musée, c'est presque en rehausser la valeur artistique, en permettant au plus grand nombre d'apprécier toutes choses comme elles le méritent.

Il faut aussi féliciter sincèrement S. A. R. Monseigneur le Comte de Flandre qui a pris l'initiative des négociations avec la famille Moretus, pour l'achat de la maison Plantin, négociations qui ont heureusement abouti, grâce à l'appui énergique donné à ce projet d'acquisition par le collége des bourgmestre et échevins de la ville d'Anvers.

Nous ne saurions trop admirer et louer l'empressement de l'administration communale d'Anvers à s'imposer de grands sacrifices pour acquérir l'hôtel Plantin. Il serait à souhaiter qu'un pareil exemple fut partout suivi. De nouveaux et sérieux sacrifices ont été faits par le collége depuis deux ans pour consolider, restaurer, etc., pour tous ces travaux en un mot qui sont indispensables et ne sauraient être prévus.

M. Léopold de Wael, bourgmestre d'Anvers, a attaché son nom à cette œuvre artistique nationale et les Belges n'oublieront pas qu'il a été l'un des promoteurs les plus énergiques des négociations engagées en vue de l'achat, et qu'il a tenu à honneur que le Musée Plantin devienne une des curiosités de l'Europe.

Nous ne doutons pas un instant que le Gouvernement, reconnaissant l'insuffisance de sa part d'intervention, en raison des charges énormes que s'est imposées la ville d'Anvers, accorde un nouveau subside — déjà promis à plusieurs reprises, croyons-nous. — La protection réelle du Gouvernement, est l'encouragement le plus efficace de telles entreprises, dont la réalisation est un titre de gloire, non-seulement pour la ville qui a accepté généreusement tous les sacrifices, mais pour le pays tout entier.



MARQUE TYPOGRAPHIQUE

DE

CHRISTOPHE PLANTIN



Gravée par A. Wierix.

Nous donnons ci-dessous, comme pièce indispensable à l'histoire du Musée Plantin, les conclusions du rapport présenté par M. Jean Nauts au Conseil communal d'Anvers, au nom des Commissions des beaux-arts et des finances.

Les conclusions de ce rapport ont été adoptées *.

Anvers, le 2 août 1875.

Messieurs,

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

Les négociations entre la Ville, le Gouvernement et M. Ed. Moretus, propriétaire actuel de la maison Plantin, ont été longues et difficiles.

Le prix, auquel M. Ed. Moretus consent à céder à la ville d'Anvers en toute propriété l'Hôtel Plantin, avec tout ce qui s'y trouve, ainsi que ses dépendances, est de *un million deux cent mille francs*.

Encouragé tout d'abord par le Gouvernement, sur l'intelligente initiative de Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre, en sa qualité de président de la Commission royale des échanges d'œuvres d'art et de sciences, l'Administration communale s'est empressée d'in-

* L'acte de vente, transcrit sur parchemin, est précieusement enfermé dans une reliure de grand prix. Cette plaquette, d'un goût luxueux, se trouve dans la bibliothèque.

scrire un chiffre de 600,000 francs dans son dernier emprunt, comptant sur l'intervention du Gouvernement pour une somme semblable, ou, tout au moins, pour quatre cent mille francs.

Après de longs débats et une volumineuse correspondance entre le Collége et les Ministres des finances et de l'intérieur, la part d'intervention de l'État a définitivement été arrêtée à deux cent mille francs, payables en quatre annuités de cinquante mille francs, le million restant à charge de la Ville.

C'est ainsi que la question financière a été soumise à l'appréciation des Commissions réunies des beaux-arts et des finances. De nouvelles propositions ont été faites ensuite à M. Ed. Moretus, pour les termes de payement, et, après une nouvelle et dernière négociation, les Commissions réunies des beaux-arts et des finances, à l'unanimité de leurs membres, ont accepté le projet de payement suivant :

Fr.	600,000	à la passation de l'acte de vente.	
»	100,000	au 1er juillet	1876.
»	100,000	»	1877.
»	100,000	»	1878.
»	100,000	»	1879.
»	50,000	»	1880.
»	50,000	»	1881.
»	50,000	»	1882.
»	50,000	»	1883.

Sur les quatre dernières annuités de 50,000 francs, soit ensemble 200,000 francs, l'intérêt sera payé à raison de 4 °/₀ l'an.

C'est dans ces conditions, que les Commissions réunies des beaux-arts et des finances, pénétrées du devoir de notre Administration de ne pas laisser se disperser les richesses de la Maison Plantin, vous proposent donc,

Messieurs, à l'unanimité de leurs membres, d'acquérir pour la ville d'Anvers ce célèbre Hôtel avec tout ce qui s'y trouve, ainsi que ses dépendances, pour la somme de un million deux cent mille francs, aux conditions de payement que nous venons de stipuler.

Reculer devant le sacrifice financier que la ville d'Anvers doit s'imposer, pour rester propriétaire de toutes les collections plantiniennes, serait s'exposer à voir passer toutes ces reliques nationales dans des mains étrangères ou dispersées dans le monde entier. C'est ce que la ville d'Anvers ne peut faire et ce qu'elle ne fera pas !

Fière de son antique renommée, elle saura conserver ses glorieux débris, et s'imposer de lourds sacrifices dont les générations à venir lui tiendront compte.

En donnant un vote favorable au projet des Commissions réunies, nous avons donc la conviction, Messieurs, de doter la ville d'Anvers d'un monument qui sera pour elle un véritable titre de gloire.

Le président,
Jacq. CUYLITS.

Le rapporteur,
Jean NAUTS.

Les membres,

Ferd. VAN DER TAELEN,
Arthur VAN DEN NEST,
F. BEX,
J.-L. DE WINTER,
L. ELSKAMP.
Ed. VAN PEBORGH,
H. DE BEUNIE,
F. SEGERS.

DOCUMENTS

I. — Page 3.

Nous extrayons du *Bulletin du Bibliophile*, XIVe série, *Paris*, juin 1859, le document communiqué à M. Techener, directeur dudit Bulletin, par M. Clément de Ris.

. . . .

« Quel est le degré d'authenticité de ce document? dit M. Clément de Ris. Ici le champ des suppositions est ouvert. Il me paroît appartenir plutôt au roman qu'à la vérité. Les aventures s'y pressent en quelques lignes d'une façon qui indique un esprit plus amoureux de l'imprévu que passionné pour la vraisemblance. Un passage, cependant, doit être vrai, c'est celui qui raconte la manière de vivre de Plantin et de sa femme dans les premiers moments de leur séjour à Anvers. Un autre auroit besoin d'éclaircissements et de discussion, c'est celui qui fait vivre Plantin à Caen et lui fait épouser, dans cette ville, une fille : Joanne Revière. J'ignore si le nom de la femme de Plantin est connu, et, dans ce cas, s'il concorde avec celui donné par ce petit roman.

« Mon savant correspondant pense que » « cette pièce est l'œuvre » de quelque descendant vaniteux de Plantin, qui, après l'anoblisse- » ment des Moretus en 1692, aura essayé de rattacher l'illustre » imprimeur à une noble souche. » « Ce procédé chinois est, à ce qu'il

paroît, aussi commun en Belgique qu'en France; mais je crois que s'il faut voir là un acte de vanité, on doit le faire remonter à une époque plus éloignée et l'avancer d'un siècle. Ce n'est pas là le françois, ce n'est pas là l'orthographe de 1700; et, comme je ne vois pas trace d'une recherche d'imitation de vieux françois, il me semble qu'on peut placer sa composition aux environs de 1600, dix ou quinze ans après la mort de Plantin. Seulement il est évident, pour qui sait lire, qu'il aura été composé beaucoup plus avec des traditions et des *on dit,* comme c'était l'habitude à cette époque, qu'avec des documents authentiques et incontestables.

« Cela dit, voici la pièce :

« Christople Plantin, architypographe du roy catholique, est » natif de Tours en Touraine, l'an de grâce MDXIV. Son père s'ap- » pela Charles de Tiercelin, seigneur de La Roche du Maine, » lequel, dès son jeune aage, se voua aux armes pour le service du » roy de France; d'entrée il fut enseigne, puis capitaine, par après » archer en la compagnie du duc d'Alençon, derechef homme » d'armes, puis guidon, après lieutenant, et enfin capitaine de sa » compagnie. Il s'est trouvé en sept siéges de villes pour le service » de la couronne de France,. et a esté prisonnier à la journée de » Pavie et à la bataille de Saint-Quentin, où son fils puîné fut tué » à l'aage de 22 ans. Il avoit en luy une liberté de parler qui démon- » troit la générosité de son courage. Il mourut à Chitré, près Chas- » tellerault, le 2e jour de juin 1567, aagé de 85 ans deux mois (ce » qui le feroît naître en 1482). Par ses adversités il devint à povreté; » de sorte que ses enfants estoyent contraincts de chercher leurs » fortunes. Il laissa des fils, dont Christolphle ensemble avec un de » ses frères, pour certains mécontentemens, s'en retirèrent de leur » patrie et allèrent en Normandie à Caen, et, afin de n'estre point » cogneus, ils changèrent tous deux leurs noms, lesquels noms ils » choysirent en leur voyage casuelement en une prerie : l'un cavel- » loit par cas sur une herbe qu'en françois s'appelle plantain et en » flamand *weghbree,* et l'autre sur une herbe qui s'appelle porée et » en flamand *porrey,* dont l'un print le nom de Plantin et l'autre de » Porret, lequel Porret s'exerça à l'apothicairerie et médecine. Ores » Christofle Plantin, estant à Caen, se mit au service d'un libraire » qui ensemble estoit relieur; là où il aprint à relier des livres et » faire des petits coffres pour garder les joyaux; ce qu'il fist en ce » temps-là si curieusement que tout le monde estimoit que c'estoit » fait de sa main. Dans la même maison demeuroit une fille nommée » Joanne Revière, natif *(sic)* d'un village près Caen nommé Sainte- » Barbère ; elle avoit six frères dont les trois estoyent religieux et les » autres trois capitaines de guerre, dont le plus jeune avoit bien vint

» ans lorsque cette fille vint au monde, et (ce qu'est rare) sa mère
» avoit 52 ans lorsqu'elle accoucha de cette fille. Christofle Plantin
» se maria avec icelle fille lorsqu'elle étoit aagée de vingt-cinq ans.
» Estant mariés, ils vinrent à Anvers avec le peu de livrets de prières
» et semblables choses, et mirent une petite boutique (le mari des
» livres, la femme des linges) dessus la Bourse des marchands, là
» où ils gagnèrent quelques temps leur vie assez sobrement. Il advint
» par après que le sieur Scribonius Grapheus[1], en ce temps-là
» greffier de la ville d'Anvers, se plaisant fort à sa curiosité de la
» ligature de Plantin, le fist relier tous ses livres, et l'advança et
» l'ayda en lui prestant quelques deniers; de sorte qu'il vint à tenir
» une boutique au logis qu'à présent se nomme la Rose, près l'église
» des Augustins à Anvers. Ce même Grapheus, voyant la façon de
» contenance de Plantin par plusieurs fois, dit qu'il le tenait pour
» homme de noble extraict, à quoi Plantin toujours respondoit qu'il
» n'estimoit aultre chose que celle qui estoit de la propre vertu.

» En ce temps-là lui advint un malheur qui luy ayda par après à
» devenir imprimeur, tel qu'après il a esté. Environ le tems du car-
» naval, à un soir, il porta sous son manteau un petit coffret pour
» une feste de nopce. Derrière luy vinrent quelques mascarades, les-
» quels croyant avoir un de leurs ennemis, le traversèrent par der-
» rière d'un coup d'espée, et, oyant la voix de Plantin, dirent qu'ils
» estoyent abusés croyant avoir un aultre. Plantin ayant prins garde
» aux habits des mascarades, quelque tems après estant guéry,
» venant au marché de vendredy, vit les mesmes habits, et, deman-
» dant à qui ils avoyent esté loués au jour qu'il avoit esté blessé, et
» ayant venu à la cognoissance des personnes qui estoyent de bons
» moyens et qualités, s'accorda avec eulx (pour ne point se plaindre
» à la justice) qu'il auroit donc bonne somme d'argent, lequel il
» employa à acheter une presse et quelques instruments d'impri-
» merie, commençant d'imprimer des almanachs et abecedares pour
» les petits enfants, comme quelques petits livres de prières, en quoy
» il s'acquittoit si curieusement et correctement, que. . . . . »

. . . .

(La fin manque.)

» Comte L. Clément de Ris,
» Membre de la Société des bibliophiles tourangeaux. »

[1] C'est là évidemment un nom supposé ou un surnom dont l'étymologie latine et grecque signifie scribe, écrivain, greffier.

Cette pièce était entre les mains de M. J.-B. Van der Aa, allié ou collatéral des Moretus, qui vécut de 1780 à 1846. Ce document est, à notre sens, assez fantaisiste surtout en ce qui concerne les titres de noblesse de Plantin, titres qui n'ont jamais été revendiqués par lui[2]; mais plusieurs passages sont vraisemblables sinon vrais. Quant à l'attaque nocturne et à ses heureuses conséquences, Plantin atteste lui-même les faits dans la préface d'nn livre qu'il publia en 1567 : « Je choisis, dit-il, la profession de relieur et le coup d'épée reçu me poussa à devenir imprimeur. »

II. — Page 13.

Seconde porte à gauche dans le vestibule d'entrée......

Cette porte, maintenant ouverte depuis les récents travaux entrepris par l'administration communale, permet de communiquer avec l'atelier typographique. On laisse, en entrant, sur la gauche, une petite chambre destinée au concierge du Musée. Le mur qui formait le fond de l'atelier typographique a été reculé de quelques mètres, ce qui donne à cet atelier une apparence plus imposante, mieux en rapport avec celle qu'il avait au temps de Plantin.

III. — Page 21.

Les deux vieilles presses ont été transportées dans l'atelier agrandi, de sorte que le visiteur pourra embrasser d'un coup-d'œil tout ce qui reste aujourd'hui de l'atelier typographiqne proprement dit.

IV. — Page 22.

Claude-Louis Thiboust composa, en 1718, un poëme latin[1] dans lequel il décrit avec une précieuse exactitude les fonctions de l'imprimeur. Nous reproduisons ce pas-

[1] *Typographiæ excellentia*, carmen cum notis. C. L. Thiboust, *Paris*, 1718, in-8°.

[2] Voir *Document-Annexe B.*

sage intéressant de son poëme et nous donnons en même temps la traduction française faite par son fils, Charles Thiboust, en 1754.

TYPOGRAPHUS.

Dein opifex aptat substratam marmore Preli
Hanc tabulam. Apparent mira instrumenta prementis
Lamnœ[1], quam nostras suspendimus arte Columnis.
Respice roboream Compagem[2], Tympana[3], Clathros[4],
Et Funes[5], Cochleamque[6], Manubria[7], cerne Palangam[8];
Donec CHALCOGRAPHUS[9] Quadri[10] cum forfice chartam
Rescindit, ne sint quædam mordentia signa.
Hic capulo sumit Folles[11] de vellere plenos
Pellibus impacto, quos tingit utrosque colore,
Et movet hinc illinc; vi multa terque quaterque

---

[1] Platine, ou plaque de cuivre qui s'abaisse sur les tympans et sur la forme. Elle est attachée ordinairement avec des cordes, mais ici elle est suspendue par quatre colonnes d'airain (ce qui a été inventé par l'auteur de ce poëme).

[2] Les jumelles ou tout le bois dont la presse est composée.

[3] Deux tympans, ou cadres de bois et de fer recouverts chacun d'une peau de parchemin; ils s'ajustent l'un sur l'autre, et dans l'entre-deux on place des *blanchets* ou étoffes: à cet effet le *petit tympan* est mobile. Sur le grand tympan on applique une pointe de chaque côté. Ces pointes, placées sur les bords du tympan, vers le milieu, servent pour marger le papier, et font deux trous à la feuille, dans lesquels on fait rentrer le papier lorsqu'on imprime son revers, afin que les pages se correspondent et soient bien *en registre*.

[4] Frisquette ou châssis de fer recouvert d'une feuille légère de carton, qu'on découpe avec des ciseaux, en suivant le contour des pages de la forme, de peur que rien ne *morde* et ne *barbouille*. Ce châssis, qui s'abaisse sur le tympan, y est attenant au moyen de deux *brochettes* et de deux *couplets*.

[5] Cordes ou vaches attachées par un bout au coffre de bois (dans lequel est enchâssé le marbre) et par l'autre bout au derrière de la presse. L'ensemble, ou *train*, est mis en mouvement au moyen d'une manivelle.

[6] La vis de l'arbre de fer, dont le bout d'en haut tourne dans un écrou de cuivre enchâssé dans un sommier ou pièce de bois, et dont le pivot tourne dans une grenouille emboîtée dans une crapaudine fixée sur la platine.

[7] Manivelle qu'on tourne pour faire avancer le *train* sous la platine et le retirer de dessous, au moyen d'un rouleau, dans lequel on passe une corde qui d'un bout est attachée au coffre, et de l'autre au chevalet qui supporte les tympans.

[8] Rouleau sur l'axe duquel est fixée la manivelle, et autour duquel s'enroule la corde qui fait avancer le train avec son marbre emboîté dans le coffre. Ce mouvement est facilité par douze crampons de fer fixés sous le coffre, lesquels glissent sur deux bandes, aussi de fer, qui sont appliquées sur le berceau, et qu'on huile de temps en temps.

[9] Imprimeur.

[10] Frisquette, etc. (*voyez* la note 4).

[11] Balles, espèce d'entonnoirs de bois, ayant une poignée; leur vide est garni de laine, recouverte de cuirs crus, cloués aux bords. L'ouvrier remue ces balles l'une sur l'autre pour *distribuer* l'encre qu'il a prise avec une de ces balles, puis, avec toutes les deux, il *touche* la forme, par coups successifs, et à plusieurs reprises.

Immotam formam haud fluido inficit Atramento[12].
Tenditur interea molli madefacta papyrus
Membranæ : exiguis remanet confixa duabus
Cuspidibus, conferta e Pannis Tympana[13] volvens
Preli oppifex ducit sub Lamnam ; Vecte[14] retracto
Bis premit. Ecce refert charta hæc revoluta typorum
Effigiem, quorum servat signata figuram,
Plura brevis spatio sic breva typographus horæ
Edit, quam multis posset dare scriba diebus ;
Namque una videas opera ter mille gemellos
Excudi similes isdem conatibus artis.
Cum certum numerum foliorum Forma notavit,
Tollitur hæc, adversa sequens substernitur, atque
Sub prelo aptatur ; reliquas ne Pagina partis
Alterius quædam superet, conversa foramen[15]
Charta subit geminum. Series redit ipsa laboris.
At si fert animus quid prosit scire Labellum[16]
In quo strata jacent nigrantia signa liquore,
Jam jam fervescens Lixivia[17] fertur aheno,
His infundetur : Scopis[18] cum tersa micabunt,
Laxantur cunei, frustatim verba prehendit,
Quæ dextra in proprios loculos divisa remittat
Compositor ; vacuas hic cum repleverit Arcas[19],
Primum iterabit opus, stans indefessus agendo.
Cernitur inde Lacus[20] fontana limpidus unda,
Chalcographus scapos omnes hac macerat, udos
Expandens, donec fiat numerosus acervus.

---

[12] Cette encre est un composé de noir de fumée, d'huile cuite et de térébenthine.
On *trempe* le papier quelque temps avant d'imprimer, comme on verra ci-après.

[13] Le grand et le petit tympans, etc. (*voyez* la note 3).

[14] Barreau de fer courbe passé dans l'arbre ; l'ouvrier tire deux fois le barreau pour imprimer un côté de la feuille de papier, en faisant descendre deux fois la platine *.

[15] Trous des pointes, ou *pointures*, etc. (*voyez* la note 3).

[16] Baquet où l'on nettoie la forme.

[17] Lessive mise dans un chaudron, et dont on se sert pour laver la forme.

[18] On se sert de brosses pour brosser la lettre, afin que, quand elle est nette, le compositeur desserre la forme pour remettre, ou *distribuer*, les lettres dans leurs cassetins.

[19] Quand la casse est remplie de lettres, le compositeur recommence à composer suivant la copie.

[20] Baquet plein d'eau dans laquelle on trempe le papier, plusieurs feuilles à la fois : on les ouvre ensuite pour les mettre en tas sur un ais.

---

* Du temps de Charles Thiboust et jusqu'au milieu du siècle dernier, l'impression se faisait à deux reprises, vu l'exiguité de la platine qui ne pouvait imprimer la feuille de papier d'un seul coup.

Illic conspicias suspensa Sacomata [21] fune,
Quæ demissa premant nimio præ pondere chartas
Assere contectas; gravitant dum tota madescat
Congeries. Bene non signatur sicca papyrus.
HIC LABOR est noster, sunt hæc miracla Typorum,
Queis nihil utilius videt aut pretiosius orbis,
Vixque aliquid melius possunt dare secla futura
Egregius pictor certet celebrare colorum
Inductus varios; doctus sua marmora sculptor
Ostendare velit; jactentur Zeuxidis Uvæ,
Velaque Parrhasii, Tabulisque insignis Apelles,
Phidiacusque labor : tacitis hæc cuncta senescunt
Temporibus, pereuntque obscura nocte sepulta.
Verum laude viget semper victura Typorum
Gloria, venturis properans ostendere seclis
Scripta virum, nullisque manens obnoxia damnis.
Scilicet illorum auxiliis et Tullius autor
Romani eloquii, et vates quo cive superbit
Mantua, quique suo musas decoravit honore
Conditor Iliadis, festivus lusor Amorum,
Ausonicæque lyræ fidicen, scriptorque vetustus,
Quo sine præteritæ non esset mentio vitæ;
In chartis florent omnes, et fata coercent.

L'IMPRIMEUR.

L'imprimeur vient ensuite enlever cette forme de dessus le marbre, et l'ajuste à sa presse. C'est ici que l'on voit la force et le jeu merveilleux de la platine suspendue par quatre colonnes d'airain. Examinez ces jumelles et tout ce qui compose la presse, les deux tympans, les frisquettes, les cordes ou vaches, la vis de l'arbre, la manivelle, le rouleau. Pendant que l'imprimeur est occupé à tailler avec des ciseaux le carton de sa frisquette, pour que rien ne morde et ne barbouille, son compagnon prend deux balles garnies de leurs laines, que recouvre un cuir cru; il les empreint d'encre toutes deux, les remue l'une sur l'autre, pour que l'encre qu'il a prise se distribue également; puis il en touche la forme par trois ou quatre coups

[21] Poids suspendu avec une corde, qu'on descend sur le papier trempé et couvert d'un ais, afin que, l'eau s'imbibant partout, le papier sorte également humecté.

appuyés avec force. La forme, immobile, n'en est point ébranlée, et conserve toute son encre, qui, n'étant pas fluide, ne perd rien de ce qu'elle a reçu. On étend aussitôt sur le tympan une feuille de papier moite, où deux pointes qui la percent la tiennent fixe et arrêtée; on abaisse alors ce tympan, bien garni de ses blanchets; le pressier le conduit sous la platine, tire à deux fois le barreau; à l'instant sort une feuille, copie fidèle de tous les caractères dont la forme est composée.

D'habiles écrivains rassemblés ne feraient pas en plusieurs jours ce qu'exécute la presse en moins d'une heure; car, sans changer de manœuvre, et par une même opération répétée, vous voyez trois mille feuilles toutes semblables sortir de dessous la presse.

Quand le nombre des feuilles que l'on doit tirer est complet, on lève la forme et l'on ajuste à sa place celle qui en fait le revers; et pour que les pages se répondent et soient de registre, le papier que l'on veut imprimer en retiration, ou de l'autre côté, est encore arrêté et fixé en faisant rentrer les pointes dans les mêmes trous qu'elles avaient faits d'abord. L'on recommence après cela la même manœuvre.

Si l'on est curieux de savoir à quoi sert ce baquet dans lequel est couchée cette forme toute noircie d'encre, c'est une lessive que l'on prépare. L'eau qui bouillonne dans cette chaudière va être versée sur cette forme; à l'aide de la brosse dont on la frottera, tous les caractères reprendront leur propreté. Retirée ensuite de l'eau, l'on desserrera les coins; le compositeur lèvera les lettres par pincées qu'il distribuera chacune dans son cassetin. Quand il aura rempli les cases vides, il se remettra à son labeur. Toujours en mouvement, il n'est jamais assis.

Ce bassin que vous voyez rempli d'une eau si nette et si limpide sert à l'imprimeur pour tremper son papier, par plusieurs feuilles à la fois. Suffisamment humectées, il les ouvre et les étend les unes sur les autres jusqu'à une certaine hauteur.

Ce poids qui est là suspendu par une corde se descend sur cet ais, dont on couvre le papier qui a été trempé. En pesant fortement dessus, et un peu de temps, l'eau s'y imbibe partout, et le rend également mollet; car mis à sec il ne prendrait point l'impression.

Voilà quel est notre travail et les merveilles de l'imprimerie. Le monde entier ne renferme rien de plus utile et de plus précieux. Et je ne sais si les siècles à venir pourront rien produire qui lui soit comparable.

Que les plus grands peintres, réunissant tous les efforts de leur art, nous fassent sonner bien haut les merveilles qui en sortent. Que le sculpteur nous prône que le marbre respire sous son ciseau; que

l'on nous vante enfin les ***raisins*** de Zeuxis, le ***rideau*** de Parrhasius, les ***chefs-d'œuvre*** d'Appelle et de Phidias, tous ces miracles de l'art vieillissent et bientôt sont plongés dans la nuit des temps. L'art de l'imprimerie, au contraire, brille d'un éclat qui ne souffrira jamais d'éclipse. Sa gloire passera d'âge en âge, avec les célèbres écrits qu'elle se hâtera d'y porter. Par son moyen la postérité la plus reculée fera encore ses délices de Cicéron, le père de l'éloquence romaine; de Virgile, à qui Mantoue s'enorgueillit d'avoir donné naissance; d'Homère, si caressé des Muses, auxquelles il fit tant d'honneur; d'Ovide, si galant, si fripon dans ses amours; d'Horace, qui enchanta toute l'Italie des sons mélodieux de sa lyre; d'Hérodote, cet antique historien, sans lequel nous ne connaîtrions pas les mœurs des premiers âges. Tous ces écrits enchanteurs fleuriront à jamais par l'impression; elle leur fera braver à tous les ruines du temps.

V. — Page 23.

Nous trouvons dans ce coin de l'atelier . . . . .

Ce petit réduit a disparu. D'ailleurs, l'atelier devait présenter, du temps de Plantin, la disposition qui vient de lui être rendue par l'administration du Musée.

VI. — Page 25.

Cabinet de travail de M. Rosseels.

Ce bureau n'existe plus. Une communication a été établie entre cette petite chambre et celle qui précédait immédiatement l'atelier typographique. Là seront rangés tous les caractères restant dans la maison. Ce sera la salle dite des caractères de laquelle on pourra passer directement dans la salle des correcteurs en traversant le cabinet de travail de Juste Lipse (chambre N).

VII. — Page 31.

Voici la traduction en vers de cette petite satire, traduction que nous trouvons dans l'ouvrage de Mary Lafon, *Histoire d'un Livre :*

Nous corrigeons des livres les erreurs,
Et nous notons les fautes des auteurs :
Mais un brouillon, que la fureur d'écrire
Pour nos péchés dans nos lettres attire,

De ce bel art faisant un vil métier,
Souille la plume et tache le papier.
Loin de lécher son ourson, il s'empresse
De le jeter dans les bras de la presse;
Et si l'on rit de son avortement,
Voilà le sot de furie écumant.
Tout aussitôt il s'en prend pour excuse
Au correcteur; c'est lui seul qu'il accuse.
— Eh! mon ami! laisse le correcteur
Débarbouiller les marmots de l'auteur!
C'est bien assez que ce pauvre homme-lige
Soit l'ennemi de tous ceux qu'il corrige!...

VIII. — Page 31.

Mais Corneille Kilian n'en voulait pas uniquement aux auteurs : il blâmait aussi avec vigueur les libraires de son temps qui exploitaient les gens de lettres en leur vendant fort cher les livres dont ils avaient besoin. Kilian déplorait aussi amèrement la situation faite à l'imprimeur que le *marchand,* dit Chevillier, « réduit à être son mercenaire et à lui céder le projet qui vient de son art. »

Nous citons ci-dessous les deux épigrammes faites par Kilian sur le libraire et sur le typographe mercenaire, épigrammes qui se trouvent dans le *Theatrum vitæ humanæ* de Beyerlinch, tome vii, pages 327 et 328.

TYPOGRAPHUS MERCENARIUS.

Arte meâ varias excudo Typographus Artes
Ars tamen hæc tenues Artifici addit opes
Rite characteres ad justam dirigo normam,
Constet ut ex æquis pagina versiculis.
Incisas nigrâ fuligine tingo figuras :
Callosâ prelum volvo trahoque manu.
Ecce iterum hesternus mihi adest labor actus in orbem;
Quas struxi formas destruo, et inde struo :
Diruo et edifico : Vigilatas transigo noctes,
Sollicitum cruciat cura, premit que labor.

Verùm quid prosunt curæ durique labores,
Cum misero pateat semita nulla lucri ?
Noster alit sudor numatos et locupletes,
Qui nostras redimunt, quique locant operas :
Noster alit sudor te Bibliopola tuique
Consimiles, quibus est vile laboris opus.

BIBLIOPOLA.

Ille ego signatis qui Libros distraho numis
Nomine non Latio Bibliopola vocor.
Ad me concurrit morosa caterva Sophorum;
Et coëmit sectæ dogmata quisque suæ.
Seu sit Aristotelis sectator, sive Epicuri,
Seu sit Pythagoræ, sive Platonis amans :
Nemo horum invisus nostræ intrat limina portæ:
Nulli horum Libros nostra Taberna negat;
Si mercem carè carem sibi comparat emptor,
Et largus pretium munificè numeret.
Hùc properate quibus distenditur aere crumena,
Et cerebrum variis atteritur studiis.
Vobis res dabitur tenui mandata papyro :
Vos nobis perâ promite quam geritis.
Quid sciolo prodest Librorum multa supellex,
Si neget auspicium Dia Minerva suum ?
Bibliopola quidem non mentis acumina vendit;
Sed vendit Cotes, his acue ingenium.

IX. — Page 36.

Cette enfilade de chambres..., etc.

L'administration du Musée a fait de ces chambres (depuis le séchoir jusqu'à l'escalier qui se trouve de l'autre côté de la cour) une sorte de galerie composée de plusieurs salles dans lesquelles le visiteur trouvera l'histoire de la gravure par les planches (bois et cuivres), les médailles, les dessins, etc.

X. — Page 38.

Extrait de l'*Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'Imprimerie*. Prosper Marchand. *La Haye*,

Ve Le Vier et Pierre Paupie, MDCCXL. In-4°, page 20, note.

Ce qu'on a débité des Caractères d'Argent, et surtout du *nompareil,* emploïés, dit-on, par certains imprimeurs célèbres, comme Alde Manuce, Robert Estienne, Vascosan, Plantin, Vitré, les Elzéviers, les directeurs des imprimeries du Louvre et du Vatican, et quelques autres, n'est pas mieux fondé, et n'est qu'un conte ridicule, uniquement appuié sur la beauté des éditions de ces illustres imprimeurs, qui n'étoit due qu'à leur Habileté et au bon Choix de leurs Matériaux. Sans parler de la dépense aussi excessive que superflue, de pareils Caractères, aussi bien que de pur cuivre, seroient trop aigres, se casseroient fort aisément et ne manqueroient pas de couper le papier.

S'il en faut croire Louis Guicciardin et Conrad Zeltner, Alde Manuce a emploïé de ces Caractères d'Argent. Un bon Moine de Paris donne libéralement de même de ces *Caractères d'Argent à l'Imprimerie Roïale* de cette Ville : mais, il est tout aussi peu fondé en cela, qu'en ce qu'il débite avec assurance, qu'ils furent emportez à *Genève en 1559 par Robert Estienne, grand Corrupteur de Livres, brûlé par Représentation en Greve comme Hérétique.* Tout cela est témérairement avancé sans aucune Preuve, et, de plus, très-mal énoncé. Robert Estienne s'étoit retiré à Genève des 1551 : et s'il y a emporté quelque chose de l'Imprimerie Roïale de Paris, ce furent, non pas ses *Caracteres,* comme se sont exprimez fort improprement presque tous ceux qui ont parlé de cette Affaire, mais ses *matrices,* comme je l'ai clairement fait voir dans les Remarques de l'Article de cet illustre Imprimeur. Baillet lui prête aussi, mais sans alléguer aucune Autorité, des Caractères d'Argent : et, selon Hulsemann, il imprima sa *Bible de Paris* en 1557 *Typis argenteis sanè elegantissimis;* Particularitez également fausses, vû que cette *Bible* de 1557 n'est nullement de *Paris* mais de *Geneve.* On a débité la même chose touchant sa double *Bible Latine* avec les petites Notes de Vatable, imprimée à *Paris,* en 1545, in-8°, qui est fort belle, mais qui n'est pourtant pas à beaucoup près aussi nette que quantité d'autres Editions de cet Imprimeur.

Mallinkrot, qui s'est contenté d'attribuer à Plantin de ces Caractères d'Argent sur un simple *on dit,* pouvoit bien citer l'Avertissement de l'*Index librorum qui in Officinâ Plantiniana venales exstant;* où, selon Baillet, l'on affirme cela en propres termes; et où l'on ajoute, que nul autre Imprimeur avant Plantin n'avoit jamais eu cette Gloire. Mais ce n'était là qu'une Gloire chimérique, dont le bon Moretus étoit apparemment charmé de se repaître; ou qu'un

assez mauvais moïen de tirer Parti des Editions de son Beau-Père, qui n'avoient pourtant nul Besoin d'une pareille Recommandation. Ce qu'on débite de pareils Caractères d'Argent, fondus dans le château de Hartenfels, près de Torgaw, par Ordre de Frédéric Guillaume, administrateur de l'Electorat de Saxe, grand Amateur de l'Imprimerie, ne me paroit pas mieux fondé, ou n'a été qu'une magnificence passagere de grand Seigneur, dont on aura bientôt reconnu la superfluité, etc., etc.

XI. — Page 39.

Nous croyons utile de retracer en peu de mots l'histoire des débuts de la gravure et de la fonte des caractères.

On se servait, avant l'invention des caractères mobiles, de types gravés en relief sur des planches de bois, mais ce procédé, outre ses lenteurs, était énormément coûteux, car il fallait graver une à une toutes les lettres d'un livre et ces caractères ne pouvaient servir simultanément pour deux ouvrages. En examinant bien le mode d'exécution d'un *Donat* hollandais, Gutenberg trouva le procédé de la mobilité des caractères en bois. En façonnant les lettres une à une, il était facile de leur donner une meilleure forme, d'en soigner plus spécialement la gravure. En outre, cette découverte permettait de ne pas refaire une planche tout entière dans laquelle s'étaient glissées plusieurs fautes : il suffisait de retirer la lettre fautive. Mais ce n'était point assez ; car le caractère en bois n'avait pas la légèreté voulue et ne présentait pas d'arêtes assez vives pour donner une impression parfaite. L'idée vint alors à Gutenberg de remplacer les caractères en bois par des caractères en métal et dans ce but il s'entendit avec l'orfèvre Dünne (mécanicien et fondeur) Ils travaillèrent sans relâche ; mais en 1442, Gutenberg n'avait trouvé ni le procédé ni le métal propre à la fonte des caractères. En 1450, il s'associe avec un homme ardent au lucre, avide de spéculations basées sur des inventions dont le côté merveilleux lui souriait : Faust, qui jouissait d'une fortune relativement grande. Pour décider Faust à lui prêter les sommes nécessaires à ses entreprises, il est probable que Gutenberg lui fit entrevoir la possibilité de fondre des lettres, soit en plomb, soit en cuivre.

Un vers d'Arnold de Bergel, le correcteur,

Atque notas vocum finxit de duro orichalco

n'indique-t-il pas que *Gutenberg obtint du cuivre dur tous les signes de la parole ?*

Dans l'atelier de Faust travaillait Pierre Schœffer, calligraphe habile, qui avait été employé à Paris à la transcription des livres. L'avidité pressante de Faust et la lenteur des progrès réalisés par Gutenberg, firent songer Faust à initier Schœffer à leurs projets. Il fit même de cette admission la condition du second prêt qu'il fit à Gutenberg.

« Pierre de Gernsheim, dit Jean-Frédéric Faust d'Aschaffenbourg, (*Monumenta Typographiæ*) ayant compris le projet de son maître Faust, et plein de goût pour son art, trouva, par l'inspiration divine, la manière de tailler les caractères que l'on appelle matrices, de fondre, par ce moyen, d'autres caractères, de les multiplier, de leur donner la même forme sans être obligé de graver chacun d'eux séparément. Il fit à l'usine de son maître une matrice abécédaire et la montra à Jean Faust, avec les caractères qu'il avait fondus par ce moyen. Son maître en fut tellement ravi, que, dans le transport de sa joie, il promit sur-le-champ sa fille unique, Christine, à Pierre, qui l'épousa peu de temps après. »

Grandes furent les difficultés qu'ils rencontrèrent ; la matière employée (le plomb sans doute) était trop faible pour résister à des pressions réitérées. « Enfin, par un alliage de plusieurs métaux, ajoute le même auteur, ils trouvèrent une substance qui put soutenir pendant quelque temps la force de la presse. »

« Cet homme (Schœffer) d'un esprit pénétrant, dit Arnold de Bergel, inventa des moules auxquels la postérité donne le nom de matrices. Il fut le premier qui fondit dans l'airain (ou cuivre)[1], ces signes de la parole, les lettres, que l'on pouvait réunir en combinaisons indéfinies. »

Mais, nous le voyons, Gutenberg est brutalement écarté de la découverte : non-seulement Faust et Schœffer lui refusent toute participation aux bénéfices du nouveau procédé, mais Faust intente à Gutenberg un procès en revendication de 2,020 florins d'or. Gutenberg, ne pouvant payer, réclama ; mais il perdit sa cause et fut condamné.

« Gutenberg[2], chassé, ruiné, exproprié même ; car, ne pouvant payer la somme que l'arrêt rendait exigible, il dut laisser à Faust ses matériaux, ses presses, ses caractères ; Gutenberg quitta Mayence comme il avait quitté Strasbourg, et plus misérable même. Il y revint pourtant, n'ayant pas d'autre refuge ; le prince-évêque Adolphe de Nassau l'y reçut, et, l'ayant admis parmi ses gentilshommes, lui

[1] On se sert aujourd'hui pour la fonte des caractères, d'un alliage de plomb, d'antimoine et d'étain.

[2] *Histoire de l'Imprimerie*, par Paul Lacroix, Edouard Fournier et Ferdinand Seré, in-4°. Paris, 1852, p. 78.

fit une pension par charité. C'est ainsi qu'il vécut obscur, délaissé, presque mendiant, jusqu'en 1468, année de sa mort. On a prétendu que, sur ses derniers jours, il avait trouvé encore d'autres associés, et qu'il avait enfin réussi à établir à Mayence une imprimerie rivale de celle de Faust. Les preuves manquant, nous n'y voulons pas croire. Gutenberg vieilli, à bout d'efforts et d'illusions, se devait à lui-même de ne pas tenter cette dernière épreuve. Nous aimons mieux nous l'imaginer morose, désespéré, et, du fond de sa misère inactive, regardant grandir cette grande invention dont il était le père et qui l'avait renié. Justice pourtant lui fut rendue plus tard. Jean Schœffer qui avait succédé à son père, disparu on ne sait comment pendant le pillage de Mayence, avoua humblement dans la dédicace du Tite-Live, offert par lui à Maximilien, *que l'invention primitive appartenait à Gutenberg.* »

Voici le passage de la dédicace de ce *Tite-Live,* traduit en allemand et imprimé par Jean Schœffer : « C'est à Mayence, dit-il, que l'art admirable de la typographie a été inventé par l'ingénieux Jean Gutenberg, l'an 1450, et postérieurement amélioré et propagé pour la postérité, par les capitaux et les travaux de Jean Faust et de Pierre Schœffer. »

Voilà la vérité.

Il est incontestable que Schœffer apporta dans l'art typographique une grande amélioration par l'invention des poinçons propres à frapper les matrices; mais Gutenberg avait, dans le cours de son association avec Faust, pressenti la découverte. « Ils trouvèrent, dit l'abbé Trithème (Gutenberg et Faust), le moyen de fondre des formes de toutes les lettres de l'alphabet latin, formes qu'ils nommaient *matrices,* dans lesquelles ils fondaient ensuite, en airain ou en étain, des caractères qu'auparavant ils sculptaient à la main... mais Pierre Schœffer imagina un moyen plus facile pour fondre les caractères. »

Tels furent l'origine et les développements de cette découverte merveilleuse, la plus importante assurément, dans l'invention de l'imprimerie. Le mérite de l'invention des caractères mobiles, en bois d'abord puis en métal sculpté ou fondu, revient à Jean Gutenberg. Schœffer apporta aux procédés de Gutenberg un perfectionnement si notable, qu'il faudrait presque le considérer comme une invention nouvelle. Faust fut entre ces deux artistes le commanditaire très-intéressé, le bailleur de fonds auquel revient certes une part dans la reconnaissance de la postérité. « Tous les trois, dirons-nous avec M. Paul Dupont, ont bien mérité des arts, des lettres et du monde entier. Si l'intérêt, cette plaie des sociétés humaines, les divisa pendant leur vie, la postérité les a justement réunis dans un même sentiment d'admiration et de reconnaissance. »

Nous nous sommes quelque peu éloigné de notre sujet, mais nous pensons que le lecteur reconnaîtra l'utilité d'une digression dont le but est de montrer toute l'importance de la découverte qui aida le plus puissamment à la propagation de l'imprimerie dans toutes les parties du monde.

XII. — Page 39.

Extrait de l'*Encyclopédie moderne*, tome XXII. *Paris, Didot*, MDCCCLI. Article *Typographie* par Ambroise-Firmin Didot, pages 610, col. 1 et 2.

Ambroise-Firmin Didot décrit ainsi le procédé présumé inventé par Gutenberg après son association avec Dritzchen : « Ce procédé consiste à enfoncer des caractères gravés en bois dans du plomb au moment où, liquéfié par la chaleur, il est prêt à se figer. Ces matrices en plomb ainsi obtenues, sont régularisées ensuite pour l'alignement et la hauteur comme les matrices ordinaires; puis, au moyen du clichage à la main on retire de la matrice une empreinte en métal, laquelle, après avoir été dégagée des bavures, est remplacée dans la matrice en-plomb que l'on adapte à un moule. Le métal en fusion versé ensuite dans ce moule, tout en formant le corps de la lettre, se soude au cliché qui en forme l'œil. On retire ainsi de la matrice en plomb une lettre aussi parfaite que celle que nous obtenons par le procédé ordinaire.

Mais ces matrices en plomb ne peuvent produire qu'un nombre limité de clichés, c'est ce qui explique pourquoi dans le *Psautier de Mayence,* les capitales, par exemple, sont toujours parfaitement identiques, attendu que, leur emploi n'étant pas très-fréquent, la même matrice pouvait, sans s'altérer, en produire le nombre nécessaire. En ayant soin de laisser refroidir de temps en temps une matrice en plomb, on peut obtenir aisément soixante à quatre-vingts lettres sans être obligé de renfoncer le poinçon en bois dans la matrice, ou de faire une nouvelle matrice avec le même poinçon de bois. Mais pour les voyelles et les lettres qui reviennent fréquemment, il fallait nécessairement multiplier les matrices. Or, chaque fois qu'on était forcé de renfoncer les poinçons en bois dans les matrices, ou d'en faire de nouvelles, la forme du poinçon s'altérait par l'effet de la pression et de la chaleur, souvent même il était brûlé, pour peu qu'on l'enfonçât dans le métal trop chaud. Il fallait donc regraver souvent de nouveaux poinçons en bois : de là ces différences que l'on remarque dans les lettres dont l'usage est plus fréquent. »

Comme corollaire à ce procédé primitif, nous croyons devoir donner ci-dessous la manière dont on procède actuellement pour la fonte des caractères. Nous empruntons ces renseignements à l'*Histoire de l'Imprimerie* de Paul Dupont. *Paris*, MDCCCLIV, tome II, p. 355.

L'ouvrier tient de la main gauche un moule formé de deux pièces en équerre, coulant l'une sur l'autre, de manière à se rapprocher à volonté pour donner les différentes épaisseurs aux tiges des lettres.

La matrice est placée, à la partie inférieure du moule, entre deux registres qui la maintiennent de chaque côté, tandis qu'un ressort la retient appliquée devant l'ouverture et fixe la hauteur des lettres.

Placé devant un creuset, l'ouvrier y puise le métal en fusion avec une petite cuiller en fer en contenant juste la quantité nécessaire pour remplir le vide. Il coule ce métal avec célérité par l'ouverture du jet, placée à la partie supérieure du moule, en même temps qu'il élève son bras gauche avec force pour accélérer, par un mouvement brusque, la chute du métal jusqu'à la partie inférieure qu'elle doit atteindre pour prendre, dans le creux de la matrice, l'empreinte de la lettre.

De ce mouvement brusque d'ascension du bras gauche, au moment où le métal en fusion touche les parois du moule, dépend le succès de l'opération; car si la matière était coulée simplement, par son contact avec le fer, elle serait immédiatement figée à la superficie du moule ou ne donnerait que des produits imparfaits sans aucune netteté.

Ce travail demande de la part de l'ouvrier une grande habitude, pour saisir justement la force d'impulsion à donner au moule, au moment où il applique la cuiller à l'orifice du jet. Tous ces mouvements exigent une grande célérité, puisqu'un ouvrier doit fondre, en moyenne, trois mille lettres par jour.

Nous donnons ci-contre, pour mémoire, les noms des graveurs et fondeurs de caractères les plus remarquables des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

XVe siècle. Schœffer; Jenson; François de Bologne.

XVIe siècle. Josse Bade; Geoffroi Tory; Simon de Colines; Claude Garamond; Guillaume Le Bé; Robert Granjon; Pierre Hautin; Nicolas Duchemin.

XVIIe siècle. Jacques Langlois; Jacques de Sanlecque père et fils; Pierre Moreau; Guillaume le Bé (II).

XVIII[e] siècle. Grandjean (Ph.); Claude-Louis Thiboust; Gaudo; Jean-Eust.-Louis de Sanlecque; Jean-Pierre Fournier; Pierre-Simon Fournier le jeune; Joseph Gillé; François-Ambroise Didot; Pierre-François Didot; Momoro; Baskerville; Breitkopf; Bodoni.

XIII. — Page 39.

Voici ce que disait du fondeur, Claude-Louis Thiboust, dans son poëme latin traduit par son fils Charles Thiboust :

LIQUATOR.

Ecce Liquator[1] adest : en crebris ignibus ardet.
Ejus materies; plebet Cochleare[2], Catillum[3],
Et Formas[4] queis mixto ex ære fideliter omnes
Conflat Litterulas : hic paret sponte peritis,
Sive latina velint conscribere, græcave dicta;
Sive suam exoptent hebræa dicere mentem
Lingua, seu cupiant germanica verba referre
Cunctas ille sua fabricabitur arte figuras.
Cernis qua flat cum dexteritate character
Singulus Archetypo[5], quod format splendida signa,
Cum mollis fuerit solers industria scalpri.
Illum opus est fusi digito resecare metalli
Quod superest, Ferulisque[6] typos componere leves,
Et queat exæquans illos Runcina[7] parare.
Sed solet esse gravis nimiis ardoribus æstus

---

[1] Fondeur en caractères.

[2] Cuiller de fer, contenant ce qu'il faut de matière pour chaque lettre, On ne fond qu'une lettre à la fois. Cette matière est composée de plomb, *de fer et de cuivre*, mêlés ensemble par le moyen de l'antimoine.

[3] Bassin de fonte ou la matière est fondue.

[4] Moule de fer, formé de deux pièces s'ouvrant et se fermant. A son orifice inférieur est attachée la matrice, sur laquelle tombe la matière jetée avec la cuiller par l'orifice supérieur.

[5] La matrice est une pièce de cuivre ayant la forme d'un petit carré oblong, dans laquelle on a *frappé* en creux la lettre gravée en relief au bout d'une tige en acier trempé; c'est dans ce creux que tombe la matière en fusion, laquelle en se refroidissant reproduit le caractère du *poinçon*.

[6] Composteurs, ou bandes de bois étroites, ayant un talon et un rebord; on y range les lettres, après en avoir rompu le *jet* ou superflu de la fonte, et les avoir frottées sur une meule douce, pour en enlever les aspérités.

[7] Rabot, qui sert à égaliser le pied des lettres, renversées à longue ligne dans le *justifieur*, consistant en deux longues joues en acier entre lesquelles les lettres sont serrées au moyen d'une vis adaptée à l'un des côtés d'un coffre en bois nommé *coupoir*, au milieu duquel le justifieur est placé. Le fer du rabot forme comme une gouttière ou canal au pied de la lettre en enlevant dans le milieu de toute la ligne les inégalités résultant de la rupture du jet.

LE FONDEUR.

Le fondeur se présente. Sur un feu vif et brillant déjà sa matière bouillonne. Le voilà qui s'approche du bassin qui la renferme. La cuiller à la main, il la remplit du métal en fusion. A peine l'a-t-il versée dans son moule que j'en vois sortir une lettre. Le fondeur est à l'ordre de tous les savants : caractère latin, caractère grec, hébreu, allemand, en quelque langue qu'ils veuillent composer, il servira tous les goûts ; et son art produit une foule de merveilles. Observez-vous avec quelle adresse et quelle netteté chaque lettre sort des mains de l'habile artiste? Quand elle aura reçu ses dernières façons, rien ne sera si brillant. Le doigt commence par rompre le jet, ou le superflu de la fonte, qui en coulant s'est attaché à la lettre. On la frotte ensuite sur une meule ; puis, lorsque les lettres sont en quantité, on les range sur des composteurs, où, serrées fortement, le rabot achève de leur donner à toutes une égalité et une élégance parfaites. Mais cette matière embrasée punit ordinairement les maladroits qui la mettent en œuvre.

XIV. — Page 41.

Autel de la Bibliothèque.

M. Gust. Lagye, dans ses intéressants articles publiés sur la Maison Plantin, dit que la bibliothèque avait été autrefois transformée en chapelle pour permettre à une *dame* Moretus, atteinte de paralysie, de faire ses dévotions sans sortir de ses appartements. Le fait a par lui-même trop peu d'importance pour que nous ayons cru nécessaire de chercher à l'éclaircir davantage.

XV. — Page 42.

Nous avons compté trente-trois portraits, dont voici le détail :

Clément XI (pape).
César Baronius (cardinal).
Jeanne Rivière.
Martine Plantin.
Jean Moretus.
Balthazar Moretus.
Jean Moretus II.

Marie de Sweert.
Jean Moretus III.
Balthazar Moretus II.
Anna Goos.
Balthazar Moretus III.
Marie de Neef.
Balthazar Moretus IV.
Isabelle de Mont de Brialmont.
Jean-Jacques Moretus.
Marie Schilder.
François-Jean Moretus.
Marie-Thérèse Borrekens.
Juste-Lipse.
Balthazar Corderius (correcteur).
Wouverinus (Van de Wouwer) (correcteur).
J. Malderius (évêque d'Anvers).
Carolus Levisius.
Schribanus (De Schryver).
Mathieu de la Morgue, abbé de Saint-Germain.
Jules Chiffletius (Chifflet).
Marsilis Faucinus (chanoine).
Robert Bellarminus (cardinal).
J[nes] Chiffletius.
Angelus Politianus.
Nicolas de Sweert.
Elisabeth Jansens de Bisthoven.

XVI. — Page 43.

Le premier ouvrage imprimé par Plantin, — en association avec l'imprimeur Jean Bellerus — porte ce titre : *La institutione di una fanciulla nata nobilmente. L'institution d'une fille de noble maison;* traduite de langue Tuscane en François. *En Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin, avec privilège. 1555.* La dédicace de ce livre, écrite en français et adressée à Gérard Grammay, receveur de la ville d'Anvers, est ainsi conçue :

« Suivant la coustume d'un jardinier ou laboureur qui, pour sin-
» gulier présent, offre à son seigneur les premières fleurs des jeunes
» plantes de son jardin ou métairie, je vous présente (Monsieur)
» cestuy premier bourjon sortant du jardin de mon imprimerie. Vous
» suppliant de telle humanité, à vous accoutumée, le recevoir, comme
» il vous est de bon cœur présenté. Ce que faisant m'inciterez (si avec
» le temps m'est donné la puissance) à mettre en avant chose de plus

» grande importance sous la faveur et protection de vostre seigneurie, » laquelle nous veuille Dieu conserver, et tousjours (sic) augmenter » en grand profit et utilité du bien public. *D'Anvers, le 4 de* » *may 1555.* »

Plantin avait imprimé à Anvers avant 1555, mais ce livre est le premier produit sortant d'un atelier régulièrement monté. Cette première dédicace est suivie d'une seconde dédicace en italien et en français; ensuite viennent deux pièces de vers, signées C. P. et que nous transcrivons ci-dessous.

C. P.

AU TRADUCTEUR.

Si tu poursuis en tes traductions,
Amy Bellère, ainsi qu'as commencé
Je m'attendray, qu'en bref nous te verrons
Egaler ceus, qui ja t'ont deuancé,
Les égalant, soudain tout auancé
On te verra, que les laissant derrière,
Primier courras, aiant recompensé
Ton tard partir par subite carrière.

DOUZAIN.

(Adressé à M. JEHAN MICHEL BRUTO).

Ne verray-je point (las) que notr'Anuers
S'emerueille en son siecle bienheureus,
Voyant en soy s'assembler l'uniuers,
Pour l'enrichir de tous biens précieus ?
Verray-je point le jour tant gracieus,
Que cognoissant son euident bonheur
S'eiouyra, voyant en soy l'honneur
Des nations ettranges l'honorer,
Qui de ses urais biens, vertueus donneur,
L'enrichissant, l'est venu decorer ?
Car heureus est, qui pourra la douceur
De tes écrits, o Brute, sauourer.

Ce livre, nous dit M. Ruelens, à qui nous empruntons ces renseignements [1], n'est mentionné dans aucun des index de la typographie plantinienne; il est extrêmement rare. Un exemplaire se trouvait dans la bibliothèque de Verdussen d'où il passa dans celle de Verhoeven. A la vente publique de cette dernière collection (octobre 1810), il fut acquis par la Bibliothèque impériale de Paris, au prix, très-élevé pour cette époque, de 26 florins de Brabant. Ce précieux exemplaire est imprimé sur papier bleu, les lettres initiales sont dorées.

Un autre exemplaire est dans la bibliothèque de M. Th. Moons Van der Taelen, d'Anvers.

La bibliothèque de la maison Plantin ne possède pas d'exemplaire.

La *première Bible* imprimée par Plantin porte la date MDLIX. Le privilége est du 22 janvier 1558. La première édition de cette Bible, revue par Hentenius, avait été publiée à Louvain en 1547.

—

En 1560, parut un petit volume fort curieux par son exécution typographique comparable à celle des plus beaux Elzeviers et son format réduit. Nous avons vu un exemplaire de cet ouvrage à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Pub. Terentius Afer. Theod. Pulmanni Cranenburgensis studio accuratissime castigatus, etc. etc.; tel est le titre de cet ouvrage, le premier d'une série de livres classiques de même format que Poellmann collationna sur les manuscrits.

—

En 1562, Plantin imprima : *Dictionarium Tetraglotton seu voces latinæ omnes et græcæ eis respondentes cum Gallica et Teutonica (quam passim Flandricam vocant), earum interpretatione.* C'est le premier dictionnaire qui soit sorti des presses plantiniennes. Il est parfaitement imprimé; le latin est en *romain*, le français en *italique* et le flamand en *gothique*.

Particularité curieuse : Plantin annonce dans la préface qu'il a

---

[1] *Annales plantiniennes*, par Ch. Ruelens et de Backer. *Bruxelles*, Heussner, 1865; *Paris*, Tross, 1866.

confié à un homme exercé le soin de revoir ce dictionnaire et d'y joindre les mots français et flamands. Cet homme, dont le nom n'est pas prononcé, est Kilian.

—

C'est en 1566, que l'ouvrage de Dodonée (Dodœns, savant botaniste malinois), *Frumentorum, leguminum, palustrium et aquatilium herbarum .... historia, etc.,* fut imprimé par Plantin pour la première fois.

Les premières éditions de ce curieux ouvrage sortaient des presses de Van der Loe, imprimeur à Anvers, mais l'édition de 1566, que publia Plantin, est de beaucoup supérieure aux précédentes, non-seulement par l'impression du texte en elle-même, mais par l'adjonction de figures neuves exécutées d'après des plantes fraîches sous les yeux même de l'auteur. Les gravures de cet ouvrage sont fort belles : elles sont au nombre d'environ 3,000, toutes conservées au Musée Plantin.

—

Le premier *index* publié par Plantin, *Librorum prohibitorum index, ex mandato regiæ catholicæ majestatis, etc.,* date de 1569.

—

C'est en 1569 également que fut imprimé le premier ouvrage de Juste-Lipse : *Justi Lipsii variorum lectionum libri IV, etc.* La Bibliothèque royale de Bruxelles possède un exemplaire de cet ouvrage.

—

Nous croyons devoir indiquer à la date de 1570, — le privilége est du 6 septembre 1570, — l'impression par Plantin de la première édition des ordonnances criminelles de Philippe II.

—

Un véritable chef-d'œuvre typographique, est le *Missale romanum* imprimé en 1572. L'impression est rouge et noire avec plain-chant. « Ce Missel, dit fort justement M. Ruelens, fut le prototype de ces » admirables missels que le grand établissement a fournis pendant » près de trois siècles et dont la typographie moderne n'a surpassé » ni la splendeur ni la perfection. »

—

1573. Publication de la *Bible Polyglotte*. Nous en parlons plus loin *(Doc. XVII)*.

1573. C'est à cette date que remonte l'impression du premier bon dictionnaire flamand qui ait été imprimé : *Thesaurus theutonicæ linguæ*.

M. Rooses a donné sur la confection de ce dictionnaire par Plantin de très-curieux détails que nous résumons.

Dans la préface du *Thesaurus theutonicæ linguæ,* dictionnaire flamand-français-latin, Plantin raconte la façon dont il procéda pour arriver à la connaissance de la langue néerlandaise qui lui était inconnue lorsqu'il arriva dans les Pays-Bas.

Pour confectionner ce dictionnaire, il s'adressa à plusieurs personnes, demandant àlchacune un projet, se réservant dans la suite de confronter les avantages et les défauts de chacun et de fondre ensuite le tout en un plan définitif.

Nous n'avons pas la place nécessaire pour donner cette préface dans laquelle Plantin raconte les difficultés de toute nature qu'il rencontra, difficultés qui lui firent envisager comme une chimère la pensée de publier *le premier dictionnaire d'une langue vivante.* Il résolut enfin de publier l'ouvrage tel qu'il était, persuadé que cette *ébauche* serait le premier fondement sur lequel s'établirait une œuvre plus complète.

Les douze premières feuilles furent d'abord imprimées, puis le travail fut repris après l'écoulement des premiers tirages de la *Bible Polyglotte,* et le dictionnaire parut en 1573.

C'est en 1574, que parut la première édition du *dictionnaire* de Kilian que Plantin fit imprimer pour son compte par Gérard Smits. Ce dictionnaire représente l'apport fait par Kilian au dictionnaire de Plantin. Cet ouvrage est encore de nos jours le meilleur guide pour l'étude de la langue néerlandaise : on l'a justement nommé le premier dictionnaire de la langue, car les ouvrages publiés antérieurement n'étaient autre chose que des listes succinctes de mots à l'usage des écoles.

C'est en 1573, dit M. Rooses, que notre langue reçut pour la première fois son acte de naissance et tous les dialectes divers qui jusqu'alors avaient concouru à la primauté s'unifièrent en elle. Anvers, avec son marché universel, où les citoyens de toutes les parties du monde conversaient ensemble, était le sol désigné pour l'éclosion parfaite d'un tel projet; Kilian, ce profond philologue et Plantin, avec son esprit pratique, étaient les hommes les plus capables de mener à bonne fin une pareille entreprise.

M. Alex. Pinchart, dans sa notice [1] sur l'ouvrage de Guicciardini:

---

[1] *Messager des sciences historiques,* 1855, p. 155-165.

Descrittione di tutti i Paesi Bassi, etc., imprimé par Plantin en 1581, dit que cette seconde édition (en italien), n'a pas été imprimée par Plantin, mais par Silvius. Cette assertion est erronée, car nous avons lu sur quelques-unes des épreuves recouvrant les planches gravées sur cuivre qui font partie de cet ouvrage et qui ont été ajoutées par Plantin à la première édition, nous avons lu, écrits à la main, ces mots : *Deuxième édition.* Nous avons d'ailleurs retrouvé dans le courant de cet ouvrage des lettres ornées et les caractères employés dans l'établissement de Plantin.

La troisième édition (en français) est de 1583; la quatrième (en italien), est de 1588.

C'est en 1584, que Plantin quitta la ville d'Anvers assiégée par Farnèse et se rendit à Leyde où il fonda une imprimerie dans cette même année. L'établissement anversois fut pondant une année (Plantin revint à Anvers en 1585) dirigé par Raphelenghius.

Nous n'avons pu faire que quelques citations, malheureusement trop rares, d'ouvrages imprimés par Plantin. Nous avons voulu surtout mettre en lumière quelques singularités curieuses. L'excellente monographie bibliographique de M. Ruelens donne sur les impressions plantiniennes les renseignements les plus précis et nous y avons puisé de fort précieuses indications.

Par testament en date du 14 mai 1588, confirmé par codicille du 7 juin 1589, Plantin abandonna l'établissement d'Anvers à Jean Moretus, époux de Martine Plantin.

L'établissement de Leyde fut cédé à François Raphelenghius. Il y eut au sein de la famille des discussions assez vives, quant à la cession de la maison d'Anvers, mais un compromis fut signé le 16 mars 1590, et Moretus (Jean), resta propriétaire de l'établissement, moyennant certaines conditions. De 1589 à 1590, les ouvrages sortis des presses plantiniennes portent le nom de la veuve et de Moretus. A partir d'avril 1590, le nom de Moretus seul figure sur les ouvrages.

XVII. — Page 44.

Nous avons emprunté aux ouvrages de MM. Rooses et Didot les renseignements les plus précis concernant l'impression de la *Bible Polyglotte* [1].

Plantin, dit M. Rooses, s'était depuis longtemps préparé à la confection de ce grand ouvrage en formant de bons compositeurs pour le grec, l'hébreu et le chaldéen. A la foire de Francfort (1566), il envoya une des feuilles (épreuve) de la réimpression de la Bible en plusieurs langues imprimée en 1514-1517, sous la direction du cardinal Ximenès, à Alcala.

Cette Bible était déjà, en 1566, considérée comme une rareté : aussi tout le monde fut-il dans l'admiration. L'électeur, Auguste de Saxe qui avait conçu le dessein de faire réimprimer cette Bible, renonça à son projet et encouragea vivement Plantin à continuer ce qu'il avait commencé. Le Sénat de Francfort et le comte Palatin firent même à Plantin des offres brillantes pour qu'il s'établit sur leur territoire. Plantin refusa.

Le célèbre imprimeur fit parvenir une feuille d'épreuve à Philippe II qui, lui aussi, avait conçu le projet de réimprimer la Bible d'Alcala. Philippe II lui répondit en demandant les frais de l'entreprise d'une réimpression.

Plantin l'évalua à 24,000 florins pour le papier et l'impression, outre les dépenses nécessitées par la vérification des épreuves et l'achat des caractères. Plantin demanda une avance de 6,000 ducats au roi qui désirait vivement mener à bien cette affaire et qui soumit la proposition au conseil général de l'Inquisition.

En outre, Philippe II envoya à Alcala son chapelain Arias Montanus, consulter les docteurs de l'Université.....

Les docteurs approuvèrent, sauf quelques réticences insignifiantes; et le conseil ayant donné son approbation, le roi accorda son consentement et une gratification de 6,000 ducats, sous la condition expresse que la *Bible* serait exécutée sous la direction de Montanus.

Arias Montanus partit, le 25 mars 1568, pour Anvers, où il arriva le 18 mai suivant.

Il vécut dans cette ville aux frais du roi qui lui servit une pension annuelle supplémentaire de 300 couronnes, sa pension comme chapelain (80,000 maravedis) lui étant continuée.

Montanus se rendit à Louvain : les professeurs de l'Université

[1] Voir *Document-annexe C.*

l'accueillirent avec empressement et donnèrent leur approbation; deux d'entr'eux même, Aug. Hunnæus et Corn. Reineri, collaborèrent à l'entreprise.

Les textes furent encore revus par Fabricius et son frère Nicolaus, par Fr. Raphelengius, Jean Harleminus, André Masius, Van Bugge, Jean Livinæus et Guill. Cauterus. Le graveur français Guillaume Le Bé fournit les caractères.

L'impression commença en 1568, et les dernières feuilles furent tirées en 1572. Pendant tout ce temps, quarante ouvriers furent journellement occupés.

Tout d'abord l'ouvrage ne devait former que 4 vol. in-folio, comme la Bible d'Alcala, mais Plantin proposa à Philippe II, d'ajouter la traduction en langue syriaque du Nouveau Testament, qui était imprimée à Vienne : on y ajouta encore trois volumes d'appendices, de sorte que l'ouvrage entier forma 8 grands in-folio.

La *Bible* achevée, Montanus fit le compte des frais et informa Philippe II, le 15 décembre 1571, que les déboursés s'élevaient à 40.000 couronnes, mais qu'on les évaluait en général à 100,000 couronnes.

On imprima *douze cents* exemplaires : *douze* sur parchemin, *dix* sur grand papier impérial de 36 à 40 florins la rame, *trente* sur un autre grand papier impérial; *deux cents* sur papier royal fin de Lyon et *neuf cent soixante* sur papier royal fin de Troyes. Le prix d'un exemplaire sur papier de Lyon était de 40 couronnes, un exemplaire sur papier de Troyes valait 35 couronnes.

Désirant donner une plus grande autorité à cette publication par une approbation papale, Philippe II chargea son ambassadeur à Rome d'en faire la demande et fit rédiger par Montanus un mémoire dans lequel étaient consignés les détails de l'entreprise et relevés les soins qu'on avait pris de ne rien faire sans le consentement des docteurs de l'Université de Louvain.

Le pape Pie V résista tout d'abord avec énergie à toutes les tentatives faites pour obtenir son approbation, soulevant toutes sortes de difficultés pour telles et telles choses publiées dans cette Bible et qui lui inspiraient de la défiance.

Défense formelle fut faite à Plantin de vendre un seul exemplaire avant la décision de la cour de Rome. Arias Montanus partit luimême, quitta Anvers en mai 1572, et arriva à Rome au moment où Grégoire IX venait de remplacer Pie V décédé. En août, Montanus offrit un exemplaire à Grégoire qui l'accepta, approuva l'entreprise et accorda le privilége demandé. Toutes les difficultés furent aplanies et le 8 octobre de la même année, Montanus retourna à Anvers où il resta jusqu'en 1574.

Mais l'œuvre de Plantin eut de nombreux et violents détracteurs, et parmi ceux-ci Léon de Castro, professeur à l'Université de Salamanca qui dénonça à l'Inquisition, Plantin et Montanus. Celle-ci examina, en 1576, les accusations de Castro. Montanus fut mandé pour se justifier. Il rédigea sa défense dans un écrit qui fut remis aux membres d'une commission à la tête de laquelle siégeait le jésuite Mariana. Le procès traîna plusieurs années et, en 1580, l'arrêt prononcé donna moitié tort, moitié raison aux accusés; mais enfin l'ouvrage ne fut pas condamné.

« Maintenant que la Bible est terminée, écrivait Plantin à Cajas, » je m'arrête étonné et surpris d'une telle entreprise que je n'oserais » plus recommencer quand même on me donnât douze mille cou- » ronnes en pur don, quand même il se pourroit que je pusse le faire » pour six mille couronnes de moins que je l'ai fait, maintenant tous » les caractères et dispositions étant faits. »

L'ouvrage de M. Rooses contient d'autres détails que nous écartons à regret, faute d'espace. C'est en 1569, que Plantin fut élevé, en récompense de ses services, à la dignité d'archi-typographe [1] (cette charge avait été créée en 1562). Mais Plantin fut officiellement nommé le 10 juin 1570 seulement, ainsi qu'en font foi les lettres patentes ci-dessous :

LETTRES PATENTES DE PHILIPPE II

nommant

Christoffle Plantin *à l'office de prototypographe des Pays-Bas.*

— 10 juin 1570 —

Philippe, etc. A tous ceux qui ces présentes verront, Salut. Comme par le premier article de l'ordonnance que nagaires avons fait publyer sur le fait et conduyte des imprimeurs, libraires et maistre d'escolle, soit dit que de nostre auctorité et par noz lettres patentes de commission seroit créé et institué ung prototypographe ou premier typographe, qui auroit le premier lieu, regard particulier et superintendence sur le fait de l'imprimerie de noz pays de par deçà, et partant seroit besoing de commettre quelque bon personnaige du mesme stil, à nous féal et confident, pour avoir la charge et superintendence susdictes, savoir faisons que, ce considéré, et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nostre bien-aimé Christoffle Plantin, imprimeur juré, résident en nostre ville d'Anvers; et de ses sens, ydonéité, expérience et souffissance, nous confyans à plain de

[1] Voir *Document-annexe D.*

ses leaulté, preudhommye et bonne diligence, avons icelluy, par la délibération de nostre très-chier et très-amé cousin, chevalier de nostre ordre, lieutenant, gouverneur et capitaine général en nosdicts pays de par deçà, le duc d'Alve, marquis de Coria, etc., créé, commis et institué, créons, commettons et instituons, par ces présentes, en l'estat et office de prototypographe de nosdicts pays de par deçà, en luy donnant plain povoir, auctorité et mandement espécial, de tenir, exercer et déservir d'ores en avant ledict estat; d'avoir bon et soingneulx regard sur le fait de ladicte imprimerye, ensemble sur la conduyte des chiefz et maistres imprimeurs, leurs compaignons audict mestier, tireurs, correcteurs et autres ouvriers d'imprimerye, et généralement faire bien et duement toutes et singulières les choses que bon et léal prototypographe susdict peult et doibt faire, et que y compètent et appartiennent: le tout selon et ensuyvant ce que par nostredicte ordonnance en avons ordonné et statué, à telz gaiges et traittement que pour ce luy serant tauxez et ordonnez, et au surplus aux honneurs, droiz, prééminences, franchises et libertez y appartenans; et ce par manière de provision, tant et jusques à ce que de par Nous autrement en sera ordonné. Sur quoy, et de soy et léaulment acquitter en lestat et charge susdictes, ledict Christoffle Plantin sera tenu faire le serment pertinent ès mains de nostre très-chier et féal chevalier, chief et président de nostre conseil privé, messire Charles de Tisnacq, que commettons à ce, et luy mandons que, receu ledict serment, il mette et institue, de par Nous, ledict Christoffle Plantin en la possession et jouyssance dudict estat de prototypographe, et d'iceluy, ensemble des honneurs, droiz, prééminences, franchises et libertez susdictes, il, lesdicts chiefz, maistres et ouvriers d'imprimerye de par deçà, et tous altres nos justiciers, officiers et subgectz cuy ce regardera, le facent, seuffrent et laissent plainement et paisiblement joyr et user, et, à l'effect de sadicte charge, lui donnent toute faveur, ayde, adresse et assistance requise, sans auleun contredict ou empeschement au contraire. Le tout par manière de provision, tant et jusques à ce que par Nous autrement en sera ordonné, comme dict est: car ainsi Nous plaist-il. En tesmoing, etc.

Donné à Bruxelles, le x[me] jour de juing 1570.

La première idée d'imprimer une Bible polyglotte, dit Ambroise-Firmin Didot, appartient à Alde l'ancien, ainsi qu'on peut en juger par le précieux et probablement le seul exemplaire qui existe à la Bibliothèque nationale de France, d'une page petit in-folio, servant de modèle à l'édition annoncée par Alde. Elle offre en regard, à trois colonnes, et sur la même page, les textes hébreu, grec et latin.

Sans les événements qui ont empêché Alde d'exécuter son projet,

il aurait devancé le cardinal Ximenès qui fit imprimer à Complute en 1514-1517, la première Bible Polyglotte, utilisant sans doute l'idée d'Alde l'ancien.

Lorsqu'en 1592, on eut achevé à Rome l'impression de la sainte *Bible*, texte de la *Vulgate*, on fit choix de Plantin pour reproduire cette édition originale et en répandre les exemplaires au delà des Alpes, conformément au décret du concile de Trente qui prescrit de l'imprimer le plus parfaitement qu'il serait possible. Par bref du 11 mars 1597, le pape Clément VIII accorde à Jean Moretus le droit exclusif pendant *dix ans*, d'imprimer au delà des Alpes la *Vulgate* conformément au texte donné par l'imprimerie du Vatican, à la charge de publier cette Bible avec le plus grand soin et sans y faire aucun changement.

A la fin d'un des trois exemplaires de la *Bible Polyglotte* conservés dans la Bibliothèque plantinienne, nous avons relevé l'autorisation accordée à Plantin par l'Université de Louvain, de publier la *Bible Polyglotte*, d'après le texte de la Bible imprimée par Robert Estienne. La première édition de cette Bible avait été publiée en 1528, le texte avait été collationné sur les manuscrits et sur la Polyglotte d'Alcala. La seconde édition, publiée en 1532, excita le courroux des docteurs de Sorbonne, mais, grâce au privilége du roi François Ier, elle ne fut pas interdite.

La troisième édition parut en 1534; la quatrième en 1540, et cette dernière contient beaucoup d'adjonctions.

Dans la Bible de 1545, Robert Estienne plaça à côté de la *Vulgate* une nouvelle traduction du texte hébreu et il mit aux marges et au bas des pages des variantes et des notes explicatives. Cette édition fut interdite.

XVIII. — Page 44.

Nous empruntons à l'ouvrage de M. Ferd. Vanderhaeghen[1], les renseignements ci-dessous sur quelques-uns des manuscrits les plus curieux de la bibliothèque.

---

1 *Musée Plantin à Anvers. Notice sur la Bibliothèque plantinienne. Gand, Cam. Vyt*, 1875.

CICERON. *De la vraie amitié*. Splendide manuscrit du xve siècle, exécuté pour Jean-sans-Peur, probablement à Bruges. Le translateur, le clerc Laurent, est représenté sur la très-belle miniature qui occupe le recto du premier feuillet.

LUCANUS. *Pharsalia*. Le philologue Théod. Pullmannus, qui a collationné ce manuscrit pour son édition de Lucain imprimée par Plantin en 1564, a gratté divers mots qu'il a remplacés. Malgré ces interpolations regrettables et certaines mutilations, ce manuscrit de la seconde moitié du xie siècle, est d'une valeur considérable. Il provient de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége.

P. OVIDIUS NASO. *Métamorphoses*. xiiie siècle. Avec gloses de la même époque.

MACROBIUS. *Commentarii in Ciceronis somnium Scipionis*. xiie siècle.

COELIUS SEDULIUS. *Elegiæ, hymni, etc.* Manuscrit du ixe siècle, dans lequel malheureusement sont plusieurs feuilles grattées.

SEDULIUS. *Carmen paschale et alia pœmata*. Ce manuscrit du xe siècle, et peut-être même de la fin du ixe siècle, est un des plus précieux de la collection plantinienne. Ce codex, orné de 17 dessins en couleur avec notes marginales et interlinéaires dont plusieurs sont en langue anglo-saxonne, a été compulsé par Pullmannus qui y a introduit des variantes, ce qu'il fit trop fréquemment. — Provient de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége.

PRISCIANUS. *Aelfricii versus ad exceptiones de Prisciano*. Manuscrit du xe siècle. Les notes marginales nombreuses, contiennent l'interprétation de mots latins en anglo-saxon.

L. AN. SENECA. *Tragediæ septem*. Manuscrit du xve siècle.

PUBL. PAP. STATIUS. *Achilleis, cum scholiis, etc., etc.* Important codex du xiiie siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége.

Un volume contenant diverses pièces manuscrites parmi lesquelles *Persii satyræ*, datant du xe siècle. Le quarante-neuvième feuillet contient une inscription runique, plus loin on trouve de la musique notée (Neumes. xiie siècle).

Parmi les manuscrits avec miniatures, nous citerons quatre Bibles de toute beauté, dont une du xiiie siècle, une du xive siècle et deux du xve siècle.

Biblia Sacra. Cette Bible en 2 gr. vol. in-fol. datée de 1402, est ornée d'un nombre considérable de très-belles miniatures et de lettrines en or et en couleur. La majeure partie des feuillets sont entourés d'arabesques, d'animaux fantastiques, de fleurs et d'orne-

ments terminés en volute richement variés. Pour ce splendide manuscrit il a été offert à M. Moretus la somme de 25,000 francs.

Biblia Sacra. Manuscrit du xve siècle, sur vélin d'agneau avec nombreuses miniatures et lettrines en or et en couleur.

Chroniques de Jehan FROISSARD, 3 énormes vol. in-fol. Manuscrit admirable du xve siècle, exécuté pour la famille de Montmorency de Hornes. Ce manuscrit est un des plus beaux que nous ayons vus.

Nous citerons encore un très-curieux manuscrit du xive siècle: *Figuræ Apocalypsis,* contenant des dessins au trait très-finement faits et habilement coloriés.

Nous remarquons encore des manuscrits inédits :

Un PETRUS, *de Riga Aurora; hist. evangel., etc.,* manuscrit de la fin du xive siècle; deux œuvres inédites de Kilian : un volume de poësies et un ouvrage : *Synonyma latino-teutonica;* un ALBUM *amicorum* de Nicolas Oudart, formé de pièces autographes, poësies inédites de P. Pantinus, Rovilius, Lernutius, Vrentius, F. Harduyn, Numan, Marchantius, etc.; un ouvrage d'OLIVIER DE LA MARCHE, poësies qui devaient servir à l'enseignement du jeune prince Philippe-le-Beau, dont OL. DE LA MARCHE était le précepteur; d'autres pièces inédites d'OL. DE LA MARCHE, de JEHAN DE MEUN; *Les Chroniques de Saint-Denis* (1286-1350); un recueil bibliographique très-intéressant, contenant la *Liste des pamphlets*, et documents historiques concernant les Pays-Bas (1564-1584).

La majeure partie de ces manuscrits d'auteurs classiques latins ont été cédés à Plantin par les membres du *Collegium animarum* (all souls college) d'Oxford, réfugiés à Anvers à l'époque de la suppression de ce centre d'érudition sous Henri VIII.

XIX. — PAGE 45.

De savantes discussions ont eu lieu au sujet de cette Bible de 36 lignes que des bibliographes éminents ont attribuée à Pfister, qui passerait alors au rang des inventeurs de l'imprimerie.

Il est probable, dit Ambroise-Firmin Didot, que le démembrement d'une partie de l'imprimerie de Gutenberg précéda sa mort.

C'est ce qui expliquerait comment le caractère qui lui avait servi pour l'impression de la Bible de 36 lignes aurait paru subitement à Bamberg, si l'on adoptait l'opinion émise pour la première fois en 1794, dans un article anonyme inséré au *Meusel Magasine*, où on

attribue à Pfister l'impression de la Bible exécutée avec ces mêmes caractères usés de la Bible de Gutenberg.

M Léon de Laborde, frappé de cette apparition subite à Bamberg, et dès 1459, d'une typographie en état d'exécuter aussi rapidement [1] une impression d'une telle importance, crut pouvoir l'expliquer en adoptant l'idée que Pfister, employé peut-être comme ouvrier chez Gutenberg, avait pu lui acheter ses caractères usés et les transporter à Bamberg.

« Ce qui, dit-il, explique d'une manière aussi évidente que natu- » relle la présence instantanée en 1459, à Bamberg, d'une imprimerie » sans précurseur, et sa disparition non moins subite sans continua- » teur, comme sans tradition. »

On peut regarder comme hors de tout doute, dit M. H. Helbig, dans le curieux travail qu'il a publié dans le *Bibliophile belge : Une découverte pour l'histoire de l'imprimerie,* que Pfister tenait ces types de Gutenberg, n'importe à quel titre. On n'a pas besoin pour cela de recourir au soupçon d'un vol, comme quelques-uns l'ont fait. Il est beaucoup plus probable que Gutenberg, après s'être séparé de Faust, aura vendu ou donné à Pfister, graveur en bois, qui était peut-être un de ses ouvriers, une partie de ces caractères usés qui lui étaient devenus inutiles.

Lorsqu'après le procès intenté à Gutenberg par Faust, celui-ci fut devenu son rival, la Bible de 42 lignes, commencée par eux, n'était probablement pas encore achevée, Gutenberg dut ainsi se hâter d'entrer en concurrence avec Faust et d'entreprendre, de son côté, l'impression d'une autre Bible . . . .

. . . .

La Bible de 42 lignes parut au plus tard en 1456. Il est difficile d'assigner une date précise à l'achèvement de celle de 36 lignes, mais il fallut bien à Gutenberg qui avait à remonter son atelier, environ trois ans pour la terminer ; et, mise sous presse au début de l'année 1456, elle n'a pu être achevée au plus tôt que vers la fin de l'année 1458, ou dans les premiers mois de 1459.

Naturellement, lorsque cette nouvelle Bible put paraître, les concurrents de Gutenberg avaient déjà pourvu avec la leur, à tous les besoins de la ville de Mayence, de ses nombreux monastères et de ses environs, de sorte que Gutenberg fut forcé de placer les exemplaires de la sienne au dehors.

Ce dut être justement à cette époque qu'il céda une partie de ses

[1] Il est fait allusion à un manuscrit de Paul de Prague conservé à la bibliothèque de Cracovie, et dans lequel il dit avoir vu à Bamberg un graveur en lettres qui sculptait une Bible entière sur des planches en bois et qu'en quatre semaines il en imprima la gravure sur parchemin.

caractères usés à Pfister, de Bamberg. N'est-il pas tout à fait admissible qu'en même temps, il ait vendu à celui-ci, sinon la totalité, du moins une forte partie des exemplaires de sa Bible, ou qu'il les lui ait donnés en commission pour les débiter, pour son compte, à Bamberg, ville épiscopale, capitale de la Franconie, et fort riche en couvents?

« Enfin, ajoute M. de Laborde [1], on élève Pfister au rang d'inventeur; on suppose qu'il a fait graver son caractère, qu'il en a les poinçons et les matrices, et qu'il n'a qu'à acheter du plomb pour renouveler son matériel. Comment donc ne se sert-il que de caractères usés? Enfin, puisqu'il a fait graver ce caractère, il peut en faire graver un autre; puisqu'il a tout l'attirail de l'imprimerie d'où sont sortis les deux superbes volumes de la Bible, il peut entreprendre d'autres ouvrages. Cependant, dès 1462, Bamberg n'a plus d'imprimerie; il ne s'y trouve personne, si l'on suppose la mort de Pfister, qui puisse se mettre à la tête de ses ouvriers pour diriger un établissement qui ne demandait plus, pour marcher, ni talent, ni expérience, ni sacrifices pécuniaires. Dans l'émigration des ouvriers de Mayence, en 1462, pas un seul d'entre eux ne vient s'y placer, et Bamberg n'a plus d'imprimeur qu'en 1481.

« Un atelier en lettres de bois peut cesser avec son fondateur, parce que les travaux de gravures, toujours renaissants, exigent une même adresse et une même persévérance. Un atelier qui n'a qu'un caractère, sans posséder les moyens de le renouveler par la fonte, ne dure qu'autant que ce caractère résiste. Mais un atelier d'imprimerie avec gravure et avec fonte peut toujours durer. Il aurait facilement trouvé, à une époque surtout où le procédé de reproduction des manuscrits offrait d'énormes bénéfices, un homme assez intelligent pour le faire valoir, et cet homme l'eût certainement employé à un meilleur usage qu'à l'impression des *Fables* de Boner ou des *Quatre Histoires*. »

D'ailleurs, il n'est pas prouvé que le passage de Paul de Prague s'applique plutôt à Pfister qu'à tout autre.

Ensuite, M. Brunet, dans son *Manuel du Libraire*, t. 1, p. 324, s'exprime ainsi en parlant de cette *Bible* : « Celle que *l'on croit* imprimée à Bamberg par Albert Pfister, vers 1460, *parce que les caractères sont semblables à ceux que cet imprimeur a employés pour* le livre des quatre histoires, en allemand, imprimé en 1462. »

---

[1] *Débuts de l'imprimerie à Mayence et à Hambourg*, Paris, Techener, 1840.

Nous donnerons comme conclusion le passage suivant du travail de M. Helbig :

Maintenant que nous savons positivement que ces caractères appartiennent à Gutenberg, et que Pfister n'a dû les tenir que de celui-ci, n'importe à quel titre, ne serait-on pas admis à dire, avec autant de raison pour le moins, de cette Bible : On la croit imprimée à Mayence, par Gutenberg seul, un peu avant 1460, parce que les caractères sont semblables à ceux qu'il avait déjà employés dans plusieurs *Donats* sans date, dans les *Lettres d'indulgence*, de 1454 et 1455; dans l'*Appel contre les Turcs*, de 1455, et enfin dans l'*Almanach* de 1457? Gutenberg, on le sait, n'attacha son nom à aucune de ses productions typographiques, tandis que Pfister signa plusieurs des impressions insignifiantes que l'on connaît de lui, et dont le texte ne fait guère que servir d'accompagnement à ses gravures en bois.

Mais il y a quelques bibliographes qui non-seulement revendiquent la Bible de 36 lignes à Gutenberg, mais prétendent en même temps qu'elle est la première de toutes les Bibles imprimées. Je pense qu'ils sont dans l'erreur sous ce dernier rapport. Ils fondent leur opinion principalement sur ce que les caractères de cette Bible paraissent plus anciens que ceux de la Bible de 42 lignes. Je les crois effectivement plus anciens, mais cela n'empêche pas que la Bible de 42 lignes peut avoir paru avant celle de 36 lignes, puisque les caractères de cette dernière, comme nous venons de le voir, ont même encore été mis en usage en 1509.

Ces caractères, souvent nommés improprement les caractères de Pfister, sont en effet très-probablement les premiers que Gutenberg ait employés, comme leur aspect le démontre déjà. Le fait acquis, qu'ils demeurèrent dans la possession de l'inventeur après son procès avec Faust, tandis que les autres, qui existaient avant la rupture de l'association, furent mis en œuvre par Faust et Schœffer, vient encore à l'appui de l'opinion de leur priorité.

Ce fait semble même nous autoriser à admettre que ces caractères existaient dès 1450, avant l'association de Gutenberg avec Faust, et n'étaient par conséquent point compris dans le matériel d'imprimerie, acheté avec les deniers de Faust, et qui, suivant leur contrat, devait servir de gage à ce dernier.

Si Gutenberg ne les a pas mis en œuvre dans sa première Bible de 42 lignes, c'est probablement sur l'avis de son associé, dont les conseils, d'après ce que l'on connaît de lui, devaient principalement, si pas exclusivement, se rattacher au côté mercantile et économique de leurs entreprises. Faust aura représenté à Gutenberg qu'un ouvrage aussi considérable que la Bible, imprimé avec des caractères aussi

forts, ferait dépenser inutilement beaucoup de papier et de vélin, l'un et l'autre si coûteux à cette époque, et l'aura engagé à essayer de fondre des types plus petits. Gutenberg se sera rendu à cet avis.

XX. — Page 45.

Parmi les incunables, nous citerons d'abord la *Biblia Sacra* de 1459, dont nous avons parlé au document XIX;

Puis, les *Dicts des philosophes*, par Guill. de Tignoville, imprimé à Bruges par Colard Mansion, vers 1475. Il n'y a en Belgique que ce seul exemplaire;

Ensuite, *Breviarium secundum usum Ecclesie sarum*, imprimé à Louvain par les soins de Th. Martens d'Alost, 1499, le seul exemplaire qui existe probablement en Belgique du bréviaire de Salisbury;

Ciceronis officiorum libri tres, imprimé à Mayence par Jean Fust, 1466, 2e édition. Superbe exemplaire sur vélin;

Æsopi fabulæ, imprimé à Anvers en 1486, par Gérard Leeu. Cet ouvrage extrêmement rare est orné de 193 figures xylographiques;

Homeri opera, Florentiæ, Nerlii, 1488. Admirable exemplaire de l'édition princeps des œuvres d'Homère;

Aristophanis comædiæ novem, imprimé à Venise par Alde en 1498. Première et très-rare édition des comédies d'Aristophane; un des plus beaux incunables de la collection;

Biblia Sacra, édition de Strasbourg, 1492. 4 vol. in-folio ;

Hieronymi epistolæ, imprimé à Mayence par Pierre Schœffer en 1470. Exemplaire de toute beauté;

Cy commencæ le secret des secres Aristote qui ensegne a cognoistre la complection des hommes et fames, plaquette unique imprimée à Anvers par Godefroid Back, le seul ouvrage imprimé en français par cet imprimeur anversois;

Un des deux seuls exemplaires connus de l'ouvrage d'Olivier de la Marche, imprimé à Schiedam : *Le chevallier Delibere;*

Trois exemplaires, dont un colorié, de la grande chronique de Nuremberg, etc., etc.

L'ouvrage de M. Vanderhaeghen contient sur la bibliothèque plantinienne des renseignements fort précieux et très-précis. C'est assurément, avec les *Annales plantiniennes* de MM. Ruelens et de Backer, le recueil le plus complet.

XXI. — Page 47.

Toutes les chambres qui font suite à la grande bibliothèque et qui formaient de petits salons ou des chambres de destination diverse, ont été converties en autant de petites bibliothèques dans lesquelles ont été classés les ouvrages par séries spéciales : liturgie ; classiques ; sciences, etc., etc.

XXII. — Page 49.

Nous avons exprimé la pensée que l'examen de cette correspondance pourrait jeter un jour nouveau sur certaines relations et certains faits du monde intellectuel aux xvie et xviie siècles. Ces lettres sont inédites pour la plupart et nous sommes certain que quelques-unes d'entre elles renferment des documents qui apparaîtront comme de véritables révélations. Nous citerons parmi les noms les plus célèbres des signataires de ces lettres : Juste Lipse, Arias Montanus, Raphelinge, Kilian, Dodonée, Ortelius, Galle, Houwaert, Chifflet, Sambucus, Malderius, Bellarminus, Card Borromée, Bollandus, le fondateur des *Bollandistes*, Junius, Wouverius, Lobel, Giselinus, Goltzius, etc.; les Blaeu, les Elzeviers et tant d'autres imprimeurs qui honorèrent la typographie.

XXIII. — Page 50.

Entre autres choses extrêmement curieuses, que nous avons pu voir dans les archives, se trouve un petit livre, sorte de *catéchisme* destiné à la jeunesse : *L'A, B, C, ou Instruction chrétienne pour les petits enfants*, 1558. Ce petit livre est précieusement enroulé dans son privilége et accompagné de lettres ou notes manuscrites. Parmi ces dernières; une lettre de Marguerite de Parme adressée à Plantin, et par laquelle elle le mande en hâte à Bruxelles, pour l'entretenir au sujet de l'impression de cet ouvrage. Ce tout petit paquet, soigneusement ficelé et que les descendants de Plantin se sont transmis

de siècle en siècle, contient la preuve que le titre d'architypographe du *Roi très-chrétien,* mettait Plantin dans la dépendance la plus absolue vis-à-vis de l'autorité, aux ordres de laquelle il devait à toute heure et toujours obéir. Était-il pour cela un serviteur sincère et convaincu? Il faudrait se garder de le penser, et les presses plantiniennes de Leyde ont dû maintes fois rouler sur des pages proscrites et condamnées par le pouvoir royal. Nous avons amplement démontré ce fait.

C'est à partir de 1558, que Plantin se servit pour la première fois de la marque du compas. La forme de cette marque varie à l'infini : celle que nous avons reproduite est due à Wierix et peut sans conteste passer pour la plus belle. La devise de Plantin était, nous l'avons dit, *Labore et Constantia.* Le célèbre imprimeur a expliqué lui-même, en parlant des gravures de la *Bible Polyglotte,* que les gravures allégoriques placées de chaque côté du compas ne donnaient pas seules le sens de sa devise, mais que le compas donnait également la signification de sa marque typographique : la partie droite et fixe du compas représentant *la constance* et la partie mobile *le travail.*

Les premiers ouvrages imprimés par Plantin en 1556-1561, portent comme adresse : *A la Licorne d'or, Kamerstraat* [1].

En 1555, Plantin avait adopté pour marque typographique un arbre au tronc duquel s'enroule une vigne qui suspend ses grappes aux branches de l'arbre. Un vigneron coupe les mauvais bourgeons près de terre. Dans un cadre ovale entourant cette marque se lit cette devise : *Exerce imperium et ramos compesce fluentes.*

A partir de 1556, certains livres portent comme marque, la vigne avec cette devise : *Christus vera vitis.*

Plantin faillit perdre en un jour les bénéfices qu'il avait

[1] Voir *Documents-annexe E.*

recueillis de la faveur marquée de Philippe II, par une imprudence qu'il commit, ou ...... qu'il laissa commettre — car les soupçons dont il fut l'objet ne se dissipèrent jamais entièrement.

Nous retracerons les faits, mais il ne sera pas sans intérêt, pour mieux en saisir toute la portée, de montrer quelles avaient été les relations antérieures de Plantin, relations qui avaient laissé et laissèrent toujours dans son esprit une teinte fort prononcée d'hérésie.

M. Rooses, dans son ouvrage sur l'imprimerie plantinienne, fait mention d'un document fort précieux (manuscrit du XVI[e] siècle qui se trouve à la bibliothèque de la société néerlandaise à Leyde), contenant d'intéressants détails sur les rapports de Plantin avec un certain Jean Niclaes, chef d'une secte religieuse dite la *maison de charité*. Ce Niclaes, né à Munster en 1502, propageait les doctrines des anabaptistes. Cette doctrine, dit M. Rooses, était un mélange difforme d'égalité fraternelle et de glorification de soi-même, de lamentations religieuses et de lascivités et de jouissances mondaines, d'une dévotion prétendûment purifiée qui aboutissait à une impiété approfondie.

Comme David Joris, Niclaes se faisait passer pour une sorte de prophète rendant la justice au nom de la charité qui devait unir tous les membres de la confrérie. En matière de religion, on pouvait, d'après les préceptes de cette secte, *dissimuler autant qu'on voulait et pouvait*. On donnait aux disciples de Jean Niclaes le titre d'esprits forts, sans doute par opposition aux esprits faibles qui se laissaient torturer et mouraient pour la foi.

Le fils de Jean Niclaes, Henri, venait souvent à Anvers et c'est par lui que s'établirent les relations entre Jean et Plantin qui fut converti à la doctrine vers 1550. Plantin obtint de ses amis de Paris, qu'ils soutiendraient le prophète en imprimant ses ouvrages. Grâce à l'aide de Niclaes, il put donner quelqu'extension à son imprimerie

d'Anvers et fut à Paris un des plus fervents propagateurs des théories nouvelles. Parmi les adeptes de Paris se trouvait un joaillier, qui exprima le désir qu'après sa mort, sa fortune fut employée à la propagation effective de la doctrine. Les exécuteurs testamentaires furent Plantin et un apothicaire du nom de Porret, ami de Plantin.

Vers 1560, Niclaes fut obligé de fuir à Kampen en Overyssel.

« En même temps, ajoute M. Rooses, mourut le joaillier de Paris » et Porret cacha ses bijoux dans sa maison Plantin se rendit alors » auprès du co-exécuteur testamentaire, et, pendant son absence, ses » ouvriers imprimèrent un ouvrage fort suspect qui par l'un d'eux » fut dénoncé. Le travail fut alors suspendu dans l'imprimerie, les » ouvriers emprisonnés et les biens de Plantin confisqués.

» Pendant cet arrêt dans les affaires, Plantin se rendit auprès de » Niclaes à Kampen, et lui annonça la mort du joaillier....... Il » ajouta en outre qu'il avait, parmi les trésors de ce derniers cachés » chez Porret, gardé pour lui trois pierres précieuses comme gage » d'une somme que le joaillier lui devait. Peu de temps après, et » grâce au secours des Bamberger de Cologne, Plantin paya ses » dettes, s'installa sur un grand pied et devint le plus grand des » imprimeurs et libraires d'Anvers. »

La place nous manque pour donner de plus amples renseignements sur toute cette affaire qui fit planer sur Plantin certain soupçon d'indélicatesse plus ou moins fondé, mais auquel les faits donnent une sorte de créance.

Quoiqu'il en soit, Plantin était entaché d'hérésie, et pendant plusieurs années, il fut tenu en suspicion. De 1550 à 1560, il fit imprimer, sans doute sans nom d'imprimeur, des livres hérétiques : après 1560, il fut encore poursuivi pour l'impression d'un petit livre : *Briève instruction pour prier*.

Voici les faits qui nous sont racontés par M Rooses.

« Le 28 février 1562 (Plantin était alors à Paris), Marguerite de » Parme écrivit à Jean van Immerzeele (margrave d'Anvers), une » lettre accompagnée du petit livre hérétique intitulé : *Briève instruc-* » *tion pour prier*, ajoutant que Plantin était soupçonné en être » l'imprimeur, d'autant plus qu'il planait de grands soupçons d'héré- » sie sur lui et sa famille.

» Elle ordonnait en même temps au gouverneur de faire une visite » domiciliaire. Le margrave se rendit immédiatement à l'imprimerie

» de Plantin qui se trouvait alors depuis cinq ou six semaines à
» Paris. Assisté du correcteur (Kilian?) et d'un correcteur espagnol
» travaillant dans l'imprimerie; il réussit à découvrir les trois
» ouvriers imprimeurs qui, *à l'insu de leur maître!!* et à leurs
» propres frais, avaient imprimé un livre hérétique et en avaient
» envoyé la plus grande partie à Metz. Contre Plantin il ne trouva
» rien. Les typographes furent arrêtés immédiatement et le grand
» inquisiteur Pilitanus reçut un avis d'arrêter en même temps toute
» la famille de Plantin, y compris la servante, comme suspecte des
» pires erreurs.

» Ils furent interrogés en mars 1526, et la peine des galères fut
» requise contre les trois ouvriers-typographes et vraisemblablement
» prononcée. »

Les choses se passèrent sans autre complication pour Plantin, qu'un embarras réel dans la marche de ses affaires, mais la gouvernante des Pays-Bas recommanda au margrave d'Anvers de bien surveiller à l'avenir le *menaige* Plantin.

Il est à présumer, dit M. Gust. Lagye, que Plantin, en homme adroit et prudent, « dut imprimer bien des homélies et des images de sainteté pour éloigner de son établissement l'orage qui avait menacé un instant de l'engloutir. »

Ici se pose naturellement cette question : Quelle était la pensée véritable de Plantin sur les choses de la religion?

Assurément, la personnalité de Plantin sera fort curieuse à étudier sous ce seul point de vue. Il serait imprudent d'affirmer quoi que ce soit, touchant les dispositions religieuses de Plantin et il est sage de réserver son appréciation jusqu'à ce que le jour entier soit fait — et ce travail ne peut manquer d'être entrepris.

Nous avons dit ce qu'avait fait Plantin jusqu'en 1562. Nous le voyons imprimer en 1564, le *psautier* de Clément Marot et de Théodore de Bèze ; en 1567, un confident des Espagnols le dénonce comme calviniste; et, en 1584, alors que le triomphe de l'Espagne était certain, il émigre vers la ville protestante de Leyde.

Mais, d'un autre côté, Plantin ne fut-il pas investi de la confiance absolue du roi catholique Philippe II, de l'Université de Louvain et des principaux chefs du clergé romain? Ne fut-il pas l'imprimeur attitré des Index, l'archi-typographe du roi, c'est-à-dire, le censeur sévère des mœurs et des opinions de ses confrères? Et les préfaces des ouvrages imprimés par lui, ne témoignent-elles pas hautement de son empressement et de son amour pour l'Église romaine?

Ne résulte-t-il pas clairement de tout cela, que Plantin n'avait, extérieurement du moins, d'autres convictions, catholiques ou calvinistes, que les exigences du moment. Et si les protestants, ses anciens alliés, eurent le droit de le suspecter pour sa conversion *ardente* au catholicisme, Rome n'était pas fondée davantage à compter sur le dévouement absolu d'un homme qui reconnaissait pour règle suprême de foi, son intérêt bien entendu.

XXIV. — Page 53.

Les plus précieuses — au point de vue de la rareté et de l'exécution — des gravures de cette admirable collection, sont assurément 6 épreuves d'eaux-fortes, de Peeter Boel, représentant divers oiseaux. Peeter Boel a fait sous ce titre : *Diversi uccelli*, 6 eaux-fortes, formant une collection dont la valeur est fort grande. Elles sont réunies sous un titre qui manque malheureusement.

Dernièrement, dans une vente à Londres, une seule de ces épreuves était cotée 130 francs.

Ces eaux-fortes de Peeter Boel sont de toute beauté et le Musée Plantin possède certainement là une collection unique aux yeux des véritables amateurs d'objets d'art.

Nous citerons parmi les planches en cuivre : *La petite passion*, 15 pièces gravées par Van Leyden, d'après Albert Dürer; les 60 planches représentant les portraits en pied des ducs de Brabant et des comtes de Flandre; les plans de villes placés dans l'ouvrage de Guicciardin; la série très-nombreuse de frontispices gravés par Galle, Sadeler, de Bruyn, d'après Rubens, Quillin, De Vos, Van Oort, van den Broeck, et les eaux-fortes de Wenceslas Hollar.

XXV. — Page 55.

Les murs de cette chambre sont maintenant tapissés des cuirs de Cordoue qui ont été rassemblés de toutes les parties de la maison et qui forment un tout admirable et d'un prix inestimable.

Les murs du plus grand des salons seront tapissés de soie verte; la soie rouge qui les recouvrait ayant subi l'opération de la teinture.

Quant aux murs du troisième salon, ils seront garnis depuis le sol jusqu'à une hauteur de $1^{m},60$ environ, d'un lambris de vieux chêne sculpté.

XXVI. — Page 58.

Dans l'une des chambres faisant suite à la grande bibliothèque, nous avons vu un portrait remarquable de Balth. Moretus, mort. Ce portrait a été retrouvé dans la bibliothèque, enroulé dans des papiers sans valeur : c'est une maîtresse toile attribuée à Van Diepenbeek.

XXVII. — Page 58.

Dans la même salle, nous avons pu voir un portrait d'Arias Montanus, d'un peintre inconnu, qui aurait servi de modèle à Rubens.

XXVIII. — Page 59.

Ce portrait de Plantin par Pourbus, représente le typographe tourangeau, quelques années après son arrivée à Anvers. Le corps est maigre encore ; la tête, droite, énergique, respire l'énergie et la volonté : ce n'est pas le visage d'un penseur, mais l'intelligence, la finesse et plus encore la ruse se lisent sur cette physionomie qui semble impassible et sous laquelle on devine une grande fermeté alliée à une étonnante perspicacité.

La toile de Pourbus est une des plus belles du Musée.

Plantin mourut le 1er juillet 1589, et fut enterré dans la galerie de l'église Notre-Dame à Anvers.

Voici son épitaphe :

Christophorus situs hic Plantinus, Regis Iberi
Typographus; sed Rex Typographûm ipse fuit.

Jeanne Rivière, sa femme, mourut le 14 août 1596. Peu de temps après la mort de Plantin, sa veuve et ses enfants avaient fait graver à côté de l'épitaphe ci-dessus placée sur le tombeau, une inscription non moins élogieuse, mais plus complète :

Incolæ Antuerpiano.
Architypographo Regio.
Pietate, prudentia, acrimonia ingenii,
Magna constantia et labore maximo,
Cujus industria atque opera
Infinita, opera, vetera, nova,
Magno et hujus et futuri sæculi bono,
In lucem prodierunt,
JOANNA RIVERA *conjux*
Et liberi heredesque,
Illa optimo viro,
Hi Parenti mœsti
Posuerunt.
Tu qui transis et hæc legis
Bonis manibus bene precare
Vixit annos 75.
Desiit hic vivere Kal. Jul anno 1589.

A Christophorus Plantyn de Tours, citoyen et habitant d'Anvers, archi-imprimeur royal, grand par sa dévotion, prudence et son génie sévère; grand avant tout par ses œuvres et sa persévérance; qui par ses soins et son assiduité fit paraître un nombre innombrable d'ouvrages anciens et modernes au grand avantage des siècles présents et passés.

Jeanne Rivière son épouse, avec ses enfants et héritiers, ont érigé ce monument avec affliction au meilleur des époux et des pères.

Vous qui passez et lisez ceci, priez pour son âme! Il vécut soixante-quinze ans et mourut ici le 1er juillet 1589.

Lorsque Jeanne Rivière mourut, l'épitaphe suivante

fut gravée sur la pierre du tombeau dans lequel elle avait été placée à côté de Plantin.

Monument de Chistophorus Plantinus, archi-imprimeur royal, qui vécut 75 ans et mourut le 1er juillet 1589; et de Jeanne Rivière son épouse qui mourut le 14 août 1596. Ils reposent en paix!!

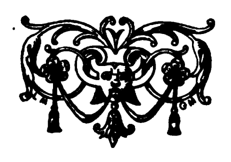
Après la mort de Plantin, l'imprimerie fut dirigée, comme nous l'avons dit, par les Moretus qui en furent les seuls propriétaires jusqu'en 1875 [1].

Van Raphelengius, époux de Marguerite Plantin, resta à Leyde où il mourut, après avoir été nommé, en 1586, imprimeur de l'Université et, en 1587, professeur de langue hébraïque à la même Université.

Gilles Beys, époux de Madeleine Plantin, qui avait exercé l'art d'imprimerie à Paris, vint à Anvers en 1591, et dirigea l'officine typographique ouverte par Plantin dans la rue des Tanneurs ; puis, retourna à Paris, où il mourut le 10 avril 1595. Sa veuve épousa Perier qui ouvrit une imprimerie dans la rue Jaint-Jacques à Paris.

---

[1] Voir *Document-annexe F.*



ANNEXES

A

Nous complétons la liste chronologique des imprimeurs qui se distinguèrent dans la ville d'Anvers pendant les XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles [1].

XVe SIÈCLE

Thierry Martens, qui introduisit l'imprimerie en Belgique, à Alost, en 1473; Gerardus Leeuw; Matthias Leeuw; Matthias Vander Goes; Godefroid Back; Jacques van Liesvelt; Jean Hertzog; Roland Vanden Dorpe; Jean van Doesborch; Guillaume Vorsterman.

XVIe SIÈCLE

Henri Eckert van Hümberch; Michel Hillenus; Adrien van Berghen; Nicolas de Grave; H. Fikirt; Jean van Roemondt; Jean I van Ghelen; Adrien Tilianus; Jean Hillenus; Jean Graphæus; Jean Cornelissen ou Heymerius; Jean Zel; Martin De Keysere; Cæsar ou Lempereur; Guillaume de Monte; Henri Peeterssen; Étienne Mierdmans; Martin De Ridder; Antoine Goinius; Jean Batman; Martin Crom; Jean Steelsius; Simon Cock; Egide Coppens; Daniel Bomberg; Jean Crinitus; Martin I Nutius ou Meranus; Jean Richard; Jean Withagius; Antoine Vander Haegen; Pierre van Baelen; Antoine Dumæus; Guillaume Van Vissenaken; Tylman Surato; Jean van Loe; Pierre I Bellerus; Gilles van Diest; Pacquier Pissart; Jean Roulants; Marie Anxt, veuve de Jacques van Liesvelt; Arnold Birckman;

CHRISTOPHE PLANTIN;

Contemporains de Plantin;

Jean de Laet; Jean De Grave; Henri Peeterssen; Regnier van Diest; Jean Wynryncx; Jean van Liesvelt; Antoine Bellerus; Jean I Bellerus; Jean Molyn; Wautier Bartholyn; Guillaume Simon; Jean van Waesberghe; veuve Martin I Nutius; Th. van Ghelen;

[1] Extrait de l'ouvrage de M. J. B. Vincent. *Essai sur l'Histoire de l'imprimerie en Belgique, depuis le XVe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.*



Nicolas Vanden Wauvere; Jean Latius; Nicolas Conten; J. Troyens; Jean Keerberghe; Guillaume Sylvius; Guillaume van Parys; Jean Gymminck; Philippe et Martin II Nutius; Antoine Tilenus; Ameet Taverniers; Henri Van Loe; Guillaume Cuzman; Jérôme I Verdussen; Abraham Verhœven; Gérard Smits; Jean II van Ghelen; Nicolas Soolman; Henri Wouters;

JEAN MORETUS;

Jacques Henrycx; Nicolas Spore; Gilles Vanden Rade; s' Tervrancx; Pierre Phalesius; Cordier; Arnoul Koninx; Mattheus De Riche; Martin III Nutius; veuve Guilllaume van Parys; Guillaume Janssens; Antoine Du Ballo; Adrianus Huberti; André Bax; Beysius; Antoine Sulsenius; Daniel Vervliet;

VEUVE JEAN MORETUS;

Joachim Trognesius; Jacques I van Meurs; J.-B. Vrinst.

XVIIe SIÈCLE

Veuve Jean Bellerus; Ph. Van Ghelen; Balthasar Bellerus; Abraham Verhoeven; Corneille Verschuren; Jérôme II Verdussen; Robert Bruneau; David Mertens;

BALTHAZAR I MORETUS;

Lisaert; héritiers de Martin Nutius; Jean Meursius; Gérard Wolschaten; Martin Huyssens; Paul Stroobant; H. Heydrickx; veuve Corneille Verschuren; Guillaume van Tongheren; Henri Artsens; Guillaume Lesteens; Jean Cnobbaert; veuve Jérôme II Verdussen; Jean II Bellerus; François Fickaert; Jacobus II Meursius; veuve Jean Cnobbaert; Gérard Thibauld; Michel Snyders; Topianus; Jean III van Ghelen; De Tulden; Jacobus I Mesens; Martin Binnaert; Jacobs; Corneille Woons; Christophe Ieghers;

BALTHAZAR II MORETUS;

P. Verbist; Pierre-Jacques Paets; Arnold van Brakel; Jacques van Ghelen; Henri van Soest; Pierre II Bellerus; Nicolas van Ravenstyen; Jean Fickaert; Engelbert Gymminck; Jacobus II Mesens; Martin Verhulst; Michel Cnobbaert; Dieudonné Verhulst; Michel van Parys; C. Stichter; Georges Willemsens; héritiers de Pierre Phalesius; Arnold Leers; Regnier Slegers; Frisius; Pierre

Jacobs; Jérôme III Verdussen; Jean-Baptiste Verdussen; Arnold Vanden Eynde; Philippe van Eyck; veuve C. Stichter; Marcellin van Parys; Henri et Corneille Verdussen;

VEUVE BALTHAZAR II MORETUS;

Héritiers de la veuve Stichter; Y Scheff; Jacques Woons; Rymers; veuve Willemsens; A. Vinck; Van der Hey; M. Verhulst; Henri van Dumwalt; Jacobus III Mesens; Auguste Graet; G. Verdussen; François Muller; Maugouverne; Antoine Papenbrochius; Henri Thieullier;

BALTHAZAR III MORETUS;

Veuve Jean-Baptiste Verdussen; Henri Jouret.

XVIIIe SIÈCLE.

Henri Van Rhyn; Jean-Norbert Vinck; Société typographique; Bastin Van der Meulen; Jean-Paule Robyns; Gallet; Jean Van Soest; Pierre I Jouret; Jean Stichter; veuve Jean Scheff; Meursius; veuve Pierre Jacobs; Ignace Leyssens; veuve Henri Thieullier; Martin Huyssens; Brunet; De Corte; Vermey; Joseph Gimminck;

BALTHAZAR IV MORETUS;

Pierre Grangé; Jean Borckx; Jean-François Lucas; veuve Pierre Jouret; N. Grandveau; Corneille et veuve Henri Verdussen; François Van Soest; J. Van Goesbeeck; Antoine Du Caju; Bernard Jouret;

JEAN-JACOB MORETUS;

Alexandre Everaerts; C. Ignace Vander Hey; Léon de Francia; Bosquet; P.-J. Van Parys; Jean-François de Roveroy; veuve Bernart Jouret; Antoine-Paul Colpyn; veuve Corneille Verdussen; veuve Ignace Vander Hey; Overbeke; Société typographique; Bernard-Albert Vanden Plassche; Pierre II Jouret;

FRANÇOIS-JEAN MORETUS;

J. Grangé; J.-J.-G, De Marcour; Gérard Berbie; R.-J. De Corte; J.-E. Van Parys; J.-B. Carstiaenssens; Hubert Bincken; Van Soest; Pierre-Joseph Rymers; J. Van Roode; Spanoche; De Vos; Marcour; François Grasset; C. Verert.

B

Quant à la noble origine de Plantin, dit M. Rooses, nous pourrions fort bien admettre que Plantin ne voulut pas, dans les jours de détresse, faire tort au nom paternel en exerçant un métier roturier ; mais nous ne concevons nullement que plus tard, lorsqu'il était en faveur auprès des princes et des grands et qu'il s'était affranchi complétement de la misère, il n'eut jamais dit un seul mot de son origine illustre ; qu'il n'eut même jamais communiqué à son épouse et à ses enfants le secret de sa prétendue noblesse. Cela dut être ainsi, car un siècle après sa mort, lorsque sa descendance fut anoblie, on ne trouva nulle trace du rang ni de la noblesse de Plantin.

Ce qui prouve encore plus complétement la fausseté de cette pièce (citée plus haut), c'est que Charles, comte de la Roche du Maine, le prétendu père de Plantin, un des seigneurs les plus illustres de la France, en son temps, un guerrier célèbre sur les champs de bataille, laissa six fils dont les noms sont connus et enregistrés et parmi lesquels ne se trouvent ni celui de Plantin ni celui de son frère Porret.

Une autre preuve de l'invraisemblance de cette pièce, c'est que Porret n'était pas le frère de Plantin, mais le neveu d'un sieur Porret chez lequel il avait été élevé avec Christophe Plantin.......

Plantin perdit sa mère fort jeune encore et quitta la maison où il était né avec son père pour échapper à la peste qui sévissait alors sur la contrée. Ils se rendirent à Lyon où le père — qui devait être d'infime condition — entra au service du chanoine Claude Porret et où son fils connut le neveu dudit chanoine, Pierre Porret avec lequel il resta toujours lié d'une amitié fraternelle. Deux ou trois ans plus tard ils se rendirent tous trois à Orléans et de là à Paris. Son père le laissa dans cette dernière ville et retourna à Orléans. Le jeune Christoffle y étudia quelque temps et de là partit pour Caen où il entra au service d'un relieur. Dans cette ville il épousa Jeanne Rivière puis vint à Anvers en 1548 ou 1549. Il se fit inscrire comme citoyen le 21 mars 1550 et la même année fut accepté comme imprimeur dans la corporation de Saint-Luc.

C

Lorsque la *Bible Polyglotte* fut terminée, lisons-nous dans l'ouvrage de M. Rooses, Arias Montanus témoigna en ces termes en faveur de l'imprimeur :

« Christophorus Plantyn a rendu les plus grands services à l'im-
» primerie, un art par lequel tous les autres sont rendus illustres
» et conservés.

» On ne pourra jamais assez admirer ni louer l'habileté de son
» esprit, sa prévoyance admirable, son assiduité et son infatigable
» activité.

» Jamais, disait-il encore de lui, il n'avait vu un homme aussi
» adroit que Plantin et qui fut en même temps si brave et si ver-
» tueux. »

Chaque jour Arias Montanus découvrait en lui de nouvelles qualités; il le louait surtout pour la haute modestie et la patience incroyable qu'il montrait envers ceux qui l'enviaient...

D

C'est dans une assemblée de théologiens réunis par le duc d'Alva, que fut décidée la création de la charge d'archi-typographe. Les membres de l'assemblée exprimèrent le vœu de voir diminuer le nombre des imprimeurs qui, d'après eux, ne devaient exercer que dans les grandes villes; ils formulèrent en outre le désir de les voir placés sous la surveillance d'un *archi-typographe*.

Par un mandement daté du 19 mai 1562 sur l'imprimerie, Philippe II avait déjà créé cette charge.

L'archi-typographe devait tenir un registre des maîtres ouvriers et apprentis de chaque imprimerie, ainsi que des correcteurs autorisés par les examinateurs spirituels à exercer leur office. Il devait en outre tenir note de tous les livres qui paraissaient et les imprimeurs devaient lui présenter leur privilége pour chaque ouvrage, lui remettre la première et la dernière feuille de chacun d'eux.

Tout ouvrier changeant d'atelier devait prévenir l'archi-typographe.

Celui-ci devait encore établir le prix de vente de tous les livres parus. Il avait le droit de visiter toutes les imprimeries quand il le jugeait à propos et de vérifier s'il ne s'imprimait rien de contraire aux ordonnances. Les graveurs sur cuivre et sur bois étaient également soumis à sa surveillance.

Les obligations de cette charge étaient si nombreuses et si impraticables par leur diffusion et le mauvais vouloir des imprimeurs toujours empressés à éluder la loi, que Plantin demanda en 1576 d'être délivré de ces fonctions qui seraient remises à un homme plus riche et plus autorisé que lui à les exercer.

E

En 1555, Plantin demeurait près de la Nouvelle Bourse (la Bourse fut construite peu de temps auparavant sur la place où se trouve encore aujourd'hui la Bourse d'Anvers).

Il y demeurait encore en 1556, mais de 1557 à 1561 son adresse porte : *A la Licorne d'or, Kamerstraat.* (A la Licorne d'or, rue de la Chambre). C'était le quartier des imprimeurs d'Anvers.

En 1564, Plantin transféra son imprimerie et sa librairie dans une autre maison de la rue de la Chambre, entre les rues de la Montagne et du Faucon portant pour adresse le *Grand faucon,* qu'il rebaptisa bientôt du nom de *Compas d'or.*

En 1565, il acheta la maison du *Petit faucon* située au coin de la rue du Faucon, à côté de celle qu'il possédait déjà. Il fit la même année l'acquisition d'une troisième maison dans la rue du Faucon et nommée *le Ciseau.* Il resta dans cette triple demeure jusqu'en 1579, époque à laquelle il transféra son imprimerie dans la maison du *Marché du Vendredi,* abandonnant sa librairie à son gendre Jean Mourentorff.

F

Sous la direction savante de Balthazar Moretus, l'imprimerie Plantinienne jouit encore, pendant un demi-siècle, d'une situation fort importante et prospère; mais, vers la moitié du XVIIe siècle, cette importance diminue sensiblement et au commencement du XVIIIe siècle les splendeurs de la Maison Plantin n'étaient plus.

Les successeurs directs de Plantin imprimaient, outre les livres ecclésiastiques représentant le revenu principal de la maison, de nouvelles éditions de plusieurs ouvrages littéraires et scientifiques publiés du vivant de Plantin. Jean et Balthazar Moretus imprimèrent des séries considérables d'œuvres importantes : théologie, histoire, sciences, philologie. Les poètes latins modernes occupèrent une place plus étendue, et ces éditions surpassèrent en importance les éditions des classiques; mais, en général, la tendance de donner le pas aux livres mystiques et religieux sur les ouvrages de littérature et de science s'accrut sensiblement. Vers 1650, l'impression des premiers prit une telle extension que les presses, beaucoup moins laborieuses,

ne produisirent presque plus rien en dehors de ce genre d'ouvrages; enfin, au XVIIIe siècle, les Missels et autres livres pour le service divin occupèrent exclusivement l'imprimerie.

Jusqu'en 1867, l'imprimerie Plantinienne qui semblait ne pouvoir disparaître, bien que privée de force vitale, continua à dépérir.



LISTE CHRONOLOGIQUE

DES

OUVRAGES IMPRIMÉS PAR PLANTIN A ANVERS

DE 1555 A 1589

Cette liste est-elle complète, nous demandera-t-on ? Grande serait notre prétention si nous nous permettions d'affirmer. Mais nous avons apporté à l'établissement de cette liste tous les soins désirables. Nous avons pris pour guide dans nos travaux les *Annales Plantiniennes*, publiées par MM. Ruelens et de Backer dans le *Bulletin du Bibliophile Belge*. Cette monographie, l'un des ouvrages les plus estimés en bibliographie, est dressée avec une scrupuleuse exactitude, accompagnée de notes précieuses sur la plupart des ouvrages. Ces bibliographes font toutefois remarquer « qu'il serait impossible, et ce serait un travail oiseux, de nombrer la quantité d'éditions (Bibles) sorties de ces presses fécondes...... » « La » même remarque s'applique, et plus fortement encore, » aux livres de liturgie ; missels, bréviaires, diurnaux, etc. » Là les éditions sont innombrables surtout depuis le » bref de Pie V, qui octroyait à Plantin un privilége » pour la publication de ces sortes d'ouvrages. Vers » cette époque, l'officine Plantinienne fournissait tous » les trois mois de six à sept mille bréviaires, autant » de diurnaux et quatre mille missels (Van Hulst, » *Biographie de Plantin*). »

Nous remercions MM. Ruelens et de Backer des faci-

lités qu'ils nous ont procurées pour dresser notre liste chronologique, travail qui nous eut été impossible sans le secours de leurs *Annales Plantiniennes*.

Nous avons également consulté les ouvrages de Pàquot, de Brunet, de Dibdin, de Foppens; quelques-uns des Index imprimés par Plantin; les catalogues de Vandevelde, de Willems, de Meermann. Des visites faites à la Bibliothèque royale de Bruxelles nous ont permis de constater l'exactitude des dates et des titres des principaux ouvrages mentionnés.

Il s'agissait d'ailleurs pour nous de donner une liste, aussi complète que possible, des ouvrages sortis des presses mêmes de Plantin [1], à Anvers, afin que le lecteur puisse juger du prodigieux travail exécuté par ces presses, de 1555 à 1589, et aussi le genre des ouvrages publiés en Belgique à la fin du XVIe siècle.

1555

La Institutione di una fanciulla nata nobilmente. L'institution d'une fille de noble maison. Traduit du Tuscan en François. 1 vol. petit in-8°.

Ouvrage publié en association avec Jean Bellerus. Réimprimé à Paris en 1558. In-16 dans les deux langues.

Juan Martin CORDERUS VALENCIANUS. — *Flores de L. Anneo Seneca*, traduzidas de latin en romance castellano. 1 vol. petit in-8° (marque au vigneron avec la devise : *Exerce imperia et ramos compesce fluentes*).

PIERRE BELON du Mans. — *Les observations de plusieurs singularitez et choses memorables,* trouuées en Grece, Asie, Judee, Egypte, Arabie, et autres pays estranges, redigees en trois liures Figures sur bois intercalées dans le texte. 1 vol. pet. in-8° (marque au vigneron).

De la grandeur de Dieu et de la cognoissance qu'on peult avoir de luy par ses œuvres. 1 vol. pet. in-8° (marque au vigneron).

---

[1] L'impression d'un certain nombre d'ouvrages a été confiée par Plantin à d'autres imprimeurs anversois. Nous ne les avons pas mentiounés.

1556

Jean Leon, l'Africain. — *Historiale description de l'Afrique, tierce partie du monde,* contenant ses Royaumes, Regions, Viles, Citez, chateaus et forteresses : Iles, Fleuues, Animaus, tant aquatiques que terrestres, coutumes, loix, religion et façon de faire des habitans, auec pourtraits de leurs habis, etc. Ouvrage traduit en français de l'arabe puis du toscan. 1 vol. pet. in-8°. Figures sur bois intercalées dans le texte (marque à la vigne avec la devise : *Vitis vera Christus*).

Antoine Mizauld. — *Les Éphémérides perpetuelles de l'air :* par lesquelles on peut auoir vraie et assurée cognoissance de toutz changementz de temps, en quelque pais et contrée qu'on soit. 1 vol. pet. in-12 (marque au vigneron).

Cornelius Ghistelius. — *Ad Philippum Divi Caroli V Cæsaris filium*, regem Angliæ principem Hispaniæ et Inferioris Germaniæ Regionum Ducem ac Comitem, etc. 1 vol. pet. in-4° (marque à la vigne).

Bartholomæi Facii Genovensis, *viri doctiss. de vitæ Felicitate seu Summi boni fruitione liber*. Qui ante annos quidem plus minus Centum Scriptus nunc primum in locos communes digestus excuditur. 1 vol. pet. in-8° (marque au vigneron).

1557

Gabriel Meurier. — *Vocabulaire francois flameng* très utile pour tous ceux qui veulent avoir la cognoissance du langage françois et flameng, etc. 1 vol. pet. in-8°. (Enseigne : à La Licorne d'Or, rue de la Chambre).

Gabriel Meurier. — La Grammaire françoise. 1 vol. in-12.

Les Secrets du Seigneur Alexis Piemontoys, etc. 1 vol in-8°.

Jacques de Rochemore — *Le Favori de Court,* contenant plusieurs aduertissemens et bonnes doctrines pour les fauoris des Princes et autres signeurs et gentilshommes qui hantent la Court. Traduit d'espagnol en francois. 1 vol. pet. in-8° (marque à la vigne).

L'auteur espagnol est Ant. de Guevara.

Joannis Siluii Insulensis *de morbi articularis Curatione tractatus quatuor,* ejusdemque de morbo Gallico declamatio Lovanïi Anno 1557 habita. 1 vol. in-8°.

Seb. Morzilli Foxii. *De Historiæ institutione libellus.* 1 vol. in-8°.

Jean VINCENT. — *Receptes pour guerir les chevaux de toutes maladies*. Traduit de l'italien en françois. 1 vol. in-8°.

Michel NOSTRADAMUS. — *Traité des Confitures*. 1 vol. in-8°.

Breviarium Romanum. 1 vol. in-16.

1558

Gabriel MEURIER. — *Colloques ou nouvelle invention de propos familiers* non moins utiles que tres necessaires pour facilement apprendre francois et flameng. 1 vol. in-4°. (Enseigne : à La Licorne d'or).

Francois ALVAREZ. — *Historiale description de l'Ethiopie*, contenant vraye relation des terres, et païs du grand Roy, et Empereur Prete-Ian, etc., auec les pourtraits de leurs temples et autres singularitez, etc. 1 vol. in-8°. (Enseigne : à La Licorne d'or et marque au compas avec la devise *Labore et Constantia*).

Seb. CASTALION. — *Theologia Germanica :* libellus aureus : quomodo sit exuendus vetus homo, induendusque novus, ex germanico translatus : Studio Joan Theophili (nom pris par Castalion). 1 vol. in-16 (marque au compas).

OLAUS MAGNUS. — *Historia de gentibus septentrionalibus*. 1 vol. in-8°.

Abrégé de la grande histoire d'Olaüs Magnus, fait par Corneille Grapheus, premier protecteur de Plantin.

Les Epistres de Phalaris et d'Isocrates avec le manuel d'Epictete. Traduit du grec en françois par Cl. Gruget, Louis de Matha et Ant. du Moulin. 1 vol. in-12.

F. André THEVET. — *Les singularitez de la France antarctique*, autrement nommée Amerique et de plusieurs terres et isles decouuertes de nostre temps. Figures sur bois dans le texte. 1 vol in-8° (marque au compas. Enseigne : à La Licorne d'or).

M. Ant. FLAMINII *in librum Psalmorum brevis explicatio*. 1 vol. in-12.

M. Ant. FLAMINII *de rebus divinis carmina* ad Margaritam Henrici Gallorum regis sororem. 1 vol. in-16.

VIRGILII MARONIS *opera*. 1 vol. in-12.

RAPHELENGIUS. — *Horatii opera*. 1 vol. in-12.

Alexis PIEMONTOIS (Jerome Ruscelli). — *De Secreten van den eerweerdighen*. Inhoudende seer excellente en dewel gheapprobeerde remedien teghen veel derhande cranckheden wonden, ende andere accidenten, etc., etc. 1 vol. in-8°.

La Théologie germanique, liuret auquel est traicté comment il faut dépouiller le vieilhomme et vestir le nouveau. 1 vol. in-8° (marque au compas).

1559

Le Sermon funebre fait devant le Roy, par messire Francois Richardot, euesque de Nicople, et suffragant d'Arras : aus obseques et funérailles du Tresgrand, et Tresuictorieus Empereur Charles Cinquième. Celebrees à Bruxelles en la grande Eglise ditte Sainte Gudule. Etc.

Autre Sermon funebre fait devant le Roy par icelluy Richardot, etc. (Obsèques de la reine Marie douairière de Hongrie et Bohême célébrées dans la chapelle du palais).

Encores, un autre sermon, fait par le susdit Richardot, etc. (Obsèques de la Reine Marie d'Angleterre célébrées à Sainte Gudule). 1 vol. in-fol.

Guillaume des Autelz. — *Encomium Galliæ Belgicæ*. Accesserunt et alij aliquot eiusdem versiculi. 1 vol. in-4° (marque au compas).

Biblia ad vetustissima exemplaria castigata. Quid in horum Bibliorum castigatione praestitum sit, subsequens prœfatio latius indicabit. 1 vol. in-8°.

Première Bible publiée par Plantin.

La magnifique et somptueuse pompe funebre, faite aux obseques et funerailles de l'Empereur Charles V, célébrées en la ville de Bruxelles, le 29 Décembre 1558 par Philippe, roi d'Espagne. Trente quatre planches représentant les diverses parties du cortége. 1 vol. in-fol.

Guill. des Autelz, gentilhomme charoloys. — *La paix venue du Ciel,* dédiée à Monseigneur l'evesque d'Arras avec le tombeau de l'empereur Charles V. 1 vol. in-4°.

1560

Æsopi Phrygis *et aliorum fabulæ*. Quorum nomina, sequenti pagella videre licet. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Pub. Terentius *afer. Theod. Pulmanni Cranenburgensis studio accuratissime castigatus* et adnotationibus variis, asterisco designatis illustratus. Cum indice verborum veterum, et raro usitatorum apud eundem. 1 vol. in-16 (marque au compas).

L'impression de ce volume est remarquable.

Catullus, Tibullus, Propertius *Cor. galli fragmenta*. Omnia ex vetust. exempl. multò, quam anteà emendatiora, additis annot. 1 vol. in-16 (petite marque au compas).

Jodocus Lomnius. *Medicinalium observationum libri tres*. Quibus

notæ morborum omnium, et quæ de his possint haberi præsagia, indiciaque, proponuntur, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Liturgiæ, sive missæ Sanctorum patrum : Jacobi apostoli et fratris Domini, Basilij magni, e vetusto codice Latinæ translationis : Ioannis Chrysostomi, interprete Leone Thusco. Etc., etc. Auctore F Claudio de Sainctes theologo Parisiensi. 1 vol. in-8° (marque au compas).

J. Baptistus Porta. — *Magiæ naturalis, sive de miraculis rerum naturalium, libri IIII.* 1 vol. in-8° (marque au compas).

Guill. des Autelz. — *Ode responsive à une autre de Charles de Bouillon et quelques sonnets.* 1 vol. in-8°.

Nic. Grudius. — *Constitutiones ordinis velleris aurei, e gallico in latinum conversæ.* 1 vol. in-4°.

1561

Publ. Ovidii *Nasonis Fastorum lib. VI.* Tristium lib. V. De Ponto lib. IIII. Ad Fastorum explicationem, adjectæ sunt inerrantium Stellarum singularum significationes ex Cl. Ptolemæo. 1 vol. in-16. (Petite marque au compas).

Publ. Ovidii *Nasonis Metamorphoseon libri XV.* In singulas quasque fabulas Lact. Placidi Argumenta. Cum Scholiis et Indice. 1 vol. in-16. (Marque au compas).

Cornelius Valerius. — *De Sphæra et primis astronomiæ rudimentis Libellus utilissimus,* cui adiecta sunt brevia quædam de Geographia præcepta maxime necessaria. Etc. Fig. géométriques et cosmographiques dans le texte. 1 vol. in-8°.

Jacobi Ræuardi Brugensis. *J. C. Tribonianus, sive de veris usucapionum differentiis,* adversus Tribonianum liber singularis; ejusdem ad legem scriboniam liber singularis. 1 vol in-8°.

Sententiæ veterum poetarum per locos communes digestæ G. Majore collectore, multo quam antehac auctiores, ac locupletiores sententiæ singulis versibus contentæ, ex diversis Pœtis, pietatis studiosæ inventuti accomodatæ. Etc., Ant Mancinello authore. 1 vol. in-16.

Gulielmi Rondeletii doctoris medici et medicinæ in schola Monspeliensi professoris regii et Cancellarii *de Ponderibus : sive de justa quantitate et proportione medicamentorum Liber.* 1 vol. in-8° (marque au compas).

Les Livres d'Amadis de Gaule (I à XII). Traduit d'espagnol en françois. Fig. sur bois. 1 vol. pet. in-4°.

Andreæ Dominici Flocci, Florentini, de potestatibus Romanorum, lib. II. Hactenus L. Fenestellæ, et falsò, et mutili adscripti,

et nunc demum postliminio integritati, ac pristino nitori, etc., etc. 1 vol in-8o (marque à la vigne).

CICERONIS *ac* DEMOSTHENIS *Sententiæ selectæ*. Item, apophthegmata quædam pia ex ducentis veteribus oratoribus, philosophis et poetis, tam græcis quam latinis, ad bene beate que vivendum diligentissime collecta, etc. 1 vol. in-16.

Nouvelle édition de l'ouvrage de J.-B. Porta : *Magiæ naturalis*, etc. (voir année 1560). 1 vol. in-12

OLAUS LE GRAND. *Histoire des pays septentrionaus*, écrite par Olaus le Grand, Goth, archevêque d'Upsale et Souvrain de Suecie et Gothie. En laquelle sont brievement mais clerement deduites toutes les choses rares ou étranges qui se treuvent entre les nations septentrionales. Traduite du latin de l'auteur en françois Fig. sur bois. 1 vol in-8o (marque au compas).

Les secrets du Seigneur Alexis PIEMONTOYS, et d'autres auteurs bien experimentés et approuvés, reduicts maintenant par lieux communs, et divisés en six livres. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Secrets ou recettes souveraines bien expérimentées et approuvées par divers auteurs. 1 vol. in-8o

Breviarium Romanum. 1 vol. in-16.
Travail typographique remarquable.

Antidotarium, sive de exacta componendorum miscendorumque Medicamentorum ratione libri tres, omnibus Pharmacopæis longe utilissimi : ex Græcorum, Arabum, et recentiorum medicorum scriptis maxima cura et diligentia collecti, etc. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Die Secreten van den eerweerdighen Heere Alexis PIEMONTOYS. Traduction flamande de l'ouvrage cité plus haut. Caractères gothiques. 1 vol. in-16.
Cet ouvrage est en deux parties : la seconde a paru chez Van Waesberghe d'Anvers.

1562

Dictionarium Tetraglotton seu voces latinæ omnes et græcæ eis respondentes, cum Gallica et Teutonica (quam passim Flandricam vocant), earum interpretatione. Quid autem hic praestitum sit ex præfatione cognosces. 1 vol in-4o (marque au compas).
Ce dictionnaire est le premier qui soit sorti des presses plantiniennes, revu et augmenté par Kilian.

Gab. AYALA. — *Carmen pro vera medicina*. De lue pestilenti additis ab authore in hoc ipsum scholiis, etc. 1 vol. in-4o.

Les devises de Claude Paradin du seigneur Gab. Symeon, d'autres aucteurs. 1 vol. in-16, avec fig.

Anicii MANLII TORQUATI *Severini Boethii de Consolatione philosophiæ*, lib. V. 1 vol. in-16 (marque au compas).

OLAUS MAGNUS. — *Historia de gentibus septentrionalibus.* A Cornelio scribonio Grapheo, præclaræ urbi Antuerpianæ a secretis, sic in Epitomen redacta, ut non minus clare quam breuiter quicquid apud Septentrionales scitu dignum est complectatur. 1 vol. pet. in-8o.

Cet ouvrage porte la marque de Jean Bellerus ; mais il a été imprimé par Plantin.

Hymni et Prosæ Ecclesiasticæ, vulgo Sequentiæ dictæ, breviuscula quidem, sed maxime commoda HERMANNI Torrentini explanatione illustrati. 1 vol. in-8o.

Flores et sententiæ scribendique formulæ illustriores, ex Marci Tulli CICERONIS epistolis familiaribus selectae et in communes locos ad cujuscumque generis concinnandas epistolas, etc., etc. 1 vol in-16.

Psalterium Davidis. 1 vol. in-16.

1563

Breviarum romanum, ex sacra potissimum scriptura, et probatis sanctorum historiis confectum, ac denuo recognitum; per Franc. QUIGNONIUM, Card., etc., etc. 1 vol. in-16.

S. Arnoldo MERMANNIO Alostano. — *Theatrum conversionis gentium totius orbis;* sive chronologia de vocatione omnium populorum ad religionem christianam.

MM. Ruelens et de Backer doutent de cette édition de 1563.

GERARDI Bergensis, medici Antuerpiensis, *de preservatione* et curatione morbi articularis et calculi. 1 vol. in-8o.

Biblia ad vetustissima exemplaria castigata. 1 vol. in-8o.

Cette Bible est la deuxième édition imprimée par Plantin de la Bible revue par Hentenius.

1564

M. Annæus LUCANUS. *Theodori Pulmanni Cranenburgensis opera emendatus :* ab eodemque variæ lectiones ex fide quinque librorum manuscriptorum adiectæ. 1 vol. in-16 (marque au compas).

VIRGILII MARONIS *opera Theodori Pulmanni studio correcta :* Pauli Manutii annotationes. Homeri loca, quæ Virgilius imitatus est. Georgii Fabricii observationes, etc., etc. 1 vol. in-16.

Joannis Garetii, Theologi et Canonici Augustiniani ex sanctis Patribus assertis, mortuos vivorum precibus adjuvari. 1 vol. in-16.

Responsio venerabilium sacerdotum, Henrici Joliffi et Roberti Jonson, sub protestatione facta, ad illos articulos Joannis Hoperi,

episcopi Vigorniæ nomen gerentis, in quibus a catholica fide dissentiebat, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Τα των παλαιστατων γνωμικα ποιηματα σωζομενα. Vetustissimorum poetarum opera sententiosa quæ supersunt. 1 vol. in-8°.

Ars poetica HORATII *et in eum paraphrasis et παρεκβολαι*, sive commentariolus Joannis Sambuci Tirnaviensis Pannonii. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Levini LEMNII *de miraculis occultus naturæ libri IV*. 1 vol. in-12.

Aurelius PRUDENTIUS *clemens* Theodori Pulmanni Cranenburgii *et* Victoris Giselini *opera*, ex fide decem librorum manuscriptorum, emendatus, et in eum, eiusdem victoris Giselini commentarius. In-16.

Epitheta, Antitheta et Adjuncta Ciceroniana, ab Horatio Tuscanella collecta. 1 vol. in-16.

Calendarium perpetuum secundum instituta patrum prædicatorum ex triginta sex Tabulis Constans. Fratre DIDACO XIMENEZ eiusdem instituti authore. 1 vol. in-16.

Les Pseaumes de David, mis en rime françoise. 1 vol. in-16, fleurons et culs de lampe. Avec la musique.

Traduction de Clément Marot et Théodore de Bèze.

Sententiæ veterum poetarum per locos communes digestæ Georgio Majore collectore. 1 vol. in-16.

Les Secrets du Seigneur Alexis Piemontoys. 1 vol. in-8°.

Andreas GENNEPIUS. — *Grammatica hebræa, absolutissima in duos libros distincta*, nec non in ordinem studiosis commodiorem digesta, etc., etc. 1 vol. in-4° (marque au compas).

C. SALLUSTII CRISPI Conjuratio Catilinæ, et Bellum Jugurthinum, Ejusdem nonnulla ex libris historiarum. Oratio Sallustii in Ciceronem et altera in Sallustium, Ciceroni falso attributa. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Préface de P. Manuce.

Th. A. VEIGA. — *Commentariorum in Claudii Galeni opera*, complectens interpretationem artis medicæ et librorum sex de locis affectis.

Promptuarium latinæ linguæ : les mots françoys selon l'ordre des lettres, ainsi qu'il les fault escrire, tournez en latin. 1 vol. pet. in-8°.

Fort jolie impression.

S. Cyrilli archiepiscopi Ierosolymitani Catecheses, Latine, Joanne GRODECIO Decano Glogoviensi interprete. 1 vol. in-8°.

Sententia ven. D. Jo. Hasselii S. T. P. Lovanii super facto Nectarii Patriarchæ Constantinopolitani circa sublationem confessionis; etc., etc. 1 vol. in-8°.

LORENÇO DE VILLAVICENCIO. — *De Œconomia sacra circa paupe-*

rum curam a Christo instituta, Apostolis tradita; et in universa ecclesia inde ad nostra usque tempora perpetua religione observata; etc., etc. 1 vol in-8o (marque au compas).

Biblia Latina. 5 vol. in-16.

Novum testamentum græcum. 1 vol. in-12.

Première édition du nouveau Testament en grec, petit format.

Le Livre des Psaumes, de la version des docteurs de Louvain. 1 vol. in-16.

HORATIUS FLACCUS *ex recensione* Theodore Pulmanni. 1 vol. in-16.

A PERSIUS FLACCUS *ex recensione* Theod. Pulmanni. 1 vol in-8o.

Le Livre de l'Ecclésiastique, autrement appellé la sapience de Jésus, fils de Syrach. 1 vol. pet. in-8o.

Caractères de civilité.

Emblemata, cum aliquot nummis antiquis operis, Joannis SAMBUCI Tirnaviensis Pannonii. 1 vol. in-8o; grav. s. bois en tête des pages.

Psalmorum liber. 1 vol. in-16.

Martyrologium venerabilis Bedæ presbyteri. 1 vol. in-16 (marque au compas).

ERASMI Rot. *Colloquiorum familiarum opus,* cum autographo collatum, additur epistola de utilitate colloquiorum. 1 vol. in-16.

ERASMI Roterdami *Epitome adagiorum,* ex novissima Chiliadum recognitione excerpta. 1 vol. in-8o.

Apophthegmatum ex optimis utriusque linguæ scriptoribus per Desiderium ERASMUM Roterodamum collectorum, libri octo. 1 vol. in-8o (marque au compas).

1565

Jacobus PAMELIUS Brugensis. — *Micrologus de ecclesiasticis observationibus.* Opusculum ante annos prope quingentos conscriptum ab homine antiquitatis Ecclesiasticæ studiosissimo, etc , etc. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Guilielmus CORNHUYSIUS. — *Digestorum seu Pandectarum juris civilis, partitio et methodus,* etc. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Hebræa, chaldæa, græca et latina nomina virorum mulierum, populorum, idolorum, urbium, fluviorum, montium, cæterorum que locorum quæ in Bibliis sparsa leguntur, suis quœque characteribus restituta, cum latina interpretatione ; etc., etc. 1 vol in-16.

Heures de Nostre-Dame à l'usage de Rome, en latin et en françois. 1 vol. in-8o, avec figures.

CICERONIS *de officiis libri III, Cato maior, vel de senectute,* Laelius, vel de amicitia, Paradoxa stoïcorum sex, Somnium Scipionis, cum

Pauli Manutii, Dionysii Lambini, Fulvii Ursini et aliorum doctorum virorum emendationibus et notis. 1 vol. in-32.

NONIUS MARCELLUS de proprietate sermonum, jam demum innumeris locis restitutus, multis locupletatus, ope vetustissimorum codicum et industria Hadriani JUNII medici, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Fort belle impression.

Biblia latina ad vetustissima exemplaria castigata cum præfatione J. Hentenii, 5 vol in-4°, in-8°, in-16.

Cette édition passe pour être la plus belle que Plantin ait publiée dans ce format.

PETRONII *Arbitri Massiliensis Satyrici fragmenta,* restituta et aucta, e bibliotheca Johannis Sambuci. 1 vol. in-8° (marque au compas).

T. LUCRETII Cari *de rerum natura libri sex*, mendis innumerabilibus liberati; et in pristinum pænè, veterum potissime librorum ope ac fide; etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

LAURENTIUS MONDANARIUS PLACENTINUS. — *Miscellanea Disticha* ad vitæ institutionem in centurias IIII et decades totidem divisa cum suid annotationibus. 1 vol. in-8°.

ÆSOPI Phrygis, *et aliorum fabulæ*, iconibus illustratæ et latinius quam antehac interpretatæ. 1 vol. in-16 (marque au compas) grav. sur bois dans le texte.

Centum fabulæ ex antiquis Auctoribus delectæ a Gabr FAERNO Cremon. Carminibus explicatæ. 1 vol. in-16. fig.

Sanctus Johannus CHRYSOSTOMUS. — *De virginitate liber a Julio Pogiano Conversus.* 1 vol in-16.

Hadriani JUNII *medici emblemata,* ad D. Arnoldum Cobelium. Eiusdem ænigmatum libellus, ad D. Arnoldum Rosenbergum. 1 vol. in-8° (marque au compas). Belles vignettes sur bois.

Jonæ Aurelianensis ecclesiæ episcopi libri III de cultu imaginum adversus heresim Claudii præsulio Taurinensis. 1 vol. in-16.

Henr. LUYTENS. — *Enarrationes Evangeliorum* a prima dominica adventus usque ad dominicam Septuagesimæ. 1 vol in-8°.

Rudimentorum Cosmographicorum Joan HONTERI, lib. III. 1 vol. in-8°.

Argonauticon C. Valerii Flacci Setini Balbi libri VIII A Ludovico CARRIONE Brugensi locis prope innumerabilibus emendati, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Henr. LUYTENS. — *De nativitate Domine nostri Jesu Christi* ex secundo capite D. Lucæ evang. docta et pia Explicatio. 1 vol. in-12.

TERENTIUS a M. Antonio Mureto, locis prope immunerabilibus emendatus, et argumentis in singulas fabulas illustratus. Etc., etc. 1 vol. in-16.

In geometrica elementa eisagoge, Arnoldo DE LENS, *Medico ac Mathematico autore.* Etc. 1 vol. in-8o (marque au compas).

ΝΕΜΕΣΙΟΥ ἐπισκόπου καὶ φιλοσόφου περὶ φύσεως ἀνθρώπου, βιβλίον ἕν. Nemesii episcopi et philosophi de natura hominis liber unus. Etc. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Impression fort belle. Caractère grec remarquable.

GERARDI BERGENSIS, medici Antverpiensis, de pestis præservatione libellus. 1 vol. in-8o.

Decii Junii JUVENALIS *Satyrarum libri V. Auli Persii satyrarum liber I.* Theod. Pulmanni in eosdem annotationes. 1 vol. in-8o (marque au compas).

REMBERTUS DODONÆUS. — *Historia frumentorum, leguminum, palustrium et aquatilium herbarum,* ac eorum quæ eo pertinent. 1 vol. in-8o.

Dan. Rogerii Albimontani de laudibus Antverpiæ Oda Sapphica. 1 vol. in-4o.

1566

Biblia Hebraica cum punctis. 1 tom. in-4o; 2 tom. in-8o; 4 vol. in-16.

Dialogi sex contra Summi pontificatus, monasticæ vitæ sanctorum, sacrarum imaginum oppugnatores et pseudomartyres ...... ab ALANO COPO. 1 vol. in-4o (marque au compas).

LUCRETII Cari *de rerum natura libri sex.* 1 vol. in-8o (marque au compas). 2e édition.

Carminia Saturnalitia. S. P. Q. A, Benevol. et obseq. ergo Kal. Jam. D. D. Adriano Scholastico. 1 vol. in-4o.

P. VIRGILII *opera cum Pauli Manutii annotationibus marginalibus :* accedunt Homeri loca magis insignia, quæ Virgilius imitatus est; etc. 1 vol. in-8o.

M. Accii PLAUTI *comœdiæ viginti, olim a Joachimo Camerario emendatæ :* Nunc vero plus quam CC. versibus, qui passim desiderabantur, ex. VV. CC. additis, suo quodammodo nitori restitutæ; opera et diligentia Joannis Sambuci Tirnaviensis Pannonii. Etc., etc. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Variantes lectiones in PLAUTI *comœdias,* collectore Carolo Langio, cum Adriani Turnebi, Junii et aliorum observationibus. 1 vol. in-16. Notes de l'ouvrage précédent.

D. Junii JUVENALIS *satyrarum libri V. A. Persii Flacci satyrarum lib. I.* Theod. Pulmanni in eosdem annotationes, quibus et castigationum suarum rationem reddit, et loca difficiliora e scriptis doctiss. hominum explicat. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Magni Aurelii CASSIODORI *Senatoris institutionis divinarum lectionum, liber I.* Opus utile tum sacrarum literarum, tum Antiquitatis studiosis : conscriptum quidem ante annos mille, nunc verò primùm typis evulgatum, per Jacobum PAMELIUM brugensem. 1 vol. in-8o (marque au compas).

OVIDII NASONIS *opera, ab Andrea Augerio Castigati, et Vict. Giselini Scholiis illustrata.* 1 vol. in-16.

Q. HORATIUS FLACCUS, *Theod. Pulmanni Craneburgii opera, ad Mureti, Lambini, aliorumque editionem, atque veteres aliquot libros collatus;* et scholiis e scriptis doctissimorum hominum collectis, illustratus. Etc., etc. 1 vol. in-16.

Αρισταινετου Επιστολαι ερωτικαι. Τινα των παλαιων Ηρωων Επιταφια, e bibliotheca C. V. Joannis SAMBUCI. 1 vol. in-4o.

Marc. Hier. Vidæ Cremonensis, Albæ episcopi, opera omnia poetica. 1 vol. in-16.

Laertii Diogenis de vita et moribus philosophorum libri X. Plus quam mille in locis restituti, et emendati ex fide dignis vetustis exemplaribus Græcis, ut inde Græcum exemplum etiam possit restitui, opera Joannis SAMBUCI Tirnaviensis Pannonii. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Jac. RÆVARDI *antecessoris Duacœni de auctoritate prudentum liber singularis.* 1 vol. in-8o (marque au compas).

Institutionum juris canonici libri IV a Joanne Paulo Lancelotto jureconsulto Perusino conscripti et in aula Romana Pont. Max. mandato ab illustribus viris recogniti, cum Hieronymi Eleni annotationibus. 1 vol. in-8o et in-16.

Rembertus DODONÆUS. — *Frumentorum, leguminum, Palustrium et Aquatilium herbarum, ac eorum, quæ eo pertinent, Historia.* Additæ sunt imagines vivæ, exactissimæ, iam recens non absque haud vulgari diligentia et fide artificiosissime expressæ quarum pleræque novæ, et hactenus non editæ. 1 vol. in-8o.

Bien que la première édition de cet ouvrage portât le nom de Plantin, elle avait été tirée sur les presses de Van der Loe. Celle-ci est la première impression faite par Plantin des travaux du savant botaniste.

De officio pii, et christianæ pacis vere amantis viri, exurgente, aut vigente hæresi : cum refutatione sententiæ cujusdam falsò hoc ipsum docere promittentis : Authore Joanne HESSELS a Lovanio. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Explicatio orationis dominicæ. Authore Joanne HESSELS a Lovanio, Sacræ Theologiæ in Academia Lovaniensi professore regio. 1 vol. in-8o (marque au compas).

Paraphrasis Psalmorum Davidis poetica, nunc primum edita, auctore Georgio BUCHANANO, Scoto, poetarum nostri sæculi facile principe. Adnotata ubique diligenter carminum genera. Ejusdem Buchananis tragœdia quæ inscribitur Jephthes. 1 vol. in-16.

Melchior Barlæus. — *Oratio de vitæ humanæ felicitate* : cum adjuncto carmine de rerum humanarum vicissitudine, ad Gasparem fratrem. 1 vol. in-8°.

Alphabetum Græcum. 1 vol. in-8°.

Herodiani Historiæ de imperio post Marcum. vel de suis temporibus libri VIII, latine, interprete Angelo Politiano. 1 vol. in-16.

B. Valerii Flacci *Setini Balbi Argonauticon lib. VIII. Locis innumerabilibus antea a Ludovico* Carrione *ex vetustiss. exempl. emendati* : nunc vero ita ab eodem perpurgati, ut jam primum editi videri possint. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Sententiæ veterum pœtarum a Georgio Majore *primum collectæ*, et per locos communes digestæ, nunc vero diligenter recognitæ, et ex ipsis auctoribus, ut hodie editi sunt castigatæ. 1 vol. in-16.

Calendarium perpetuum secundum instituta fratrum prædicatorum ex triginta sex Tabulis constans. Fratre Didaco Ximenez eiusdem instituti Authore. 1 vol. in-16. Impression en rouge et noir.

Hadriani Junii *medici emblemata*, etc. 1 vol. in-8°.

Adriani Scorelii *Batavi poemata*. Quorum catalogum aversa pagina invenies. Ad Amplisssimum virum D Joannem Scheyffvium Brabantiæ Cancellarium prudentissimum. Studio et opera Guilielmi Mennentii Antverpiani correcta et in lucem edita. His adjecti sunt, Cornelii Valerii Ultrajectini Triumphi. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Solitudo, sive vita solitaria, laudata : Cornelio Musio Delpho Encomiaste. 1 vol. in-4°. Belle impression.

Nic. Clenardi *Epistolarum libri duo*. Quorum posterior jam primum in lucem prodit. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Petri Divæi *Lovaniensis, de Galliæ Belgicæ antiquitatibus lib. I*. Statum ejus quem sub Romanorum imperio habuit complectens. 1 vol. in-8° (marque au compas), carte.

Augustini Hunnæi *Dialectica seu generalia Logices præcepta omnia*, quæcumque ex toto Aristotelis Organo in Academia Lovaniensi et Coloniensi philosophiæ tyronibus ad ediscendum proponi consueverunt. Ex auctoris recognitione. Etc , etc. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Logices fundamentum*, seu Prodidagmata de Dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus. 1 vol. pet. in-8°.

Epitomes adagiorum omnium, quæ hodie ab Erasmo, Junio, et aliis collecta exstant, pars altera, Vict. Giselini opera nunc primum edita, et duplici indice illustrata. Etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Του ἐν αγιοις ἱερομαρτυρος Ιγνατιου αρχιεπισκόπου Αντιοχειας επιστολαι. Sancti martyris Ignatii Antiochiæ Archiepiscopi Epistolæ. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Joannis SAMBUCI *Emblemata, cum aliquot nummis antiqui operis.* Altera editio cum emendatione et auctario copioso ipsius auctoris. 1 vol. in-8°, fig. sur bois.

Emblemata J. SAMBUCI, in Nederlantsche tale ghetrouwelick overgheset. 1 vol. in-12.

Emblematum Clarissimi viri D. Andreæ ALCIATI *libri II.* In eadem succincta commentariola, nunc multo, quam antea castigatiora et longe locupletiora, Sebastiano Stockhamero Germano auctore. 1 vol. in-16, fig. sur bois.

Handt-boexken, betoonende hoe de crancheyt in den mensche gecomen is door de sonde, ende verlossinge van dien door de verdienste Jesu Christi, gemaeckt by Jacob Van de Velde, religieus van den Augustynen, binnen Brugge. 1 vol. in-8°.

Het nieuwe Testament met getallen aen de canten gestelt, waer door de versen bescheeden worden. 1 vol. in-8°.

Den Bibel inhoudende het oudt ende nieu Testament. Met cort beduytsel voor elck Capittel ende ghethal aen de canten, tot seker bewysinghe der Concordantien. 1 vol. in-8°.

Magia ofte de Wonderlicke wercken der Naturen, beschreuen in vier Boecken, door Jan Baptista PORTA Neapolitaen : ouergheset wt den latyn in de Nederduytsche Sprake. 1 vol. in-8°.

Reynaert de Vos. Een seer ghenouchlicke, ende vermakelicke historie : in Franchoyse ende Nederduytsch. Reynier le renard. Histoire très ioyeuse et recreative en françois et bas alleman. 1 vol. pet. in-8°.

L'Agriculture et maison rustique de M. Charles Estienne. 1 vol. in-4°.

De Landtwinninge ende Hoeve van M. Kaerle Stevens, doctoor in de medecyne; Wt de Fransoysche sprake in de Nederduytsche overgheset. Wat in desen Boeck begrepen is, suldy inde navolgende Pagie vinden. 1 vol. in-8°. (marque au compas). Caractères gothiques.

1567

Biblia latina, cum præfatione HENTENII. 1 vol. in-8°.
Une édition a été publiée en 5 vol. in-24.

Pentateuchus seu quinqui libri Mosis, hebraïce, cum punctis. 1 vol in-8°.

ÆSOPI *Phrygis et aliorum fabulæ, græce et latine.* 1 vol. in-16.

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Cæterorum octo lyricorum carmina; Alcæi, Sapphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis,

Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Omnia græce et latine. Etc., etc. 1 vol. in-16 (marque au compas).

Virgilius collatione scriptorum græcorum illustratus, opera et industria FULVII URSINI. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Q. HORATII FLACCI *Epodon liber, ex antiquissimis septem codicibus manuscriptis,* cum commentariis antiquis emendatus et editus opera Jacobi CRUQUII Messinii, apud Brugenseis politioris litteraturæ professoris publici. 1 vol. in-8° (marque au compas).

M. TULLII CICERONIS *epistolæ, ad Atticum, ad M. Brutum, ad Q. fratrem.* Cum correctionibus Manutii. Verba græca latine reddita. In easdem doctiss. viri Dionysii Lambini annotationes. 1 vol. in-16 (marque au compas).

CICERONIS, DEMOSTHENIS et TERENTII *dogmata philosophica.* Item apophthegmata quædam. Omnia ex fere 200 auctoribus ad bene beateque vivendum collecta. 1 vol. in-16.

HORATII FLACCI *opera,* cum indice Thomæ Treteri. 1 vol. in-8°.

L. JULII FLORI *de gestis romanorum historiarum libri IIII.* Et seorsim in eos commentarius Joannis STADII, historiæ et mathescos Lovanii professoris primi, in quo obscura in lucem proferantur; obmissa supplentur; inversa restituuntur; etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

VALERII MAXIMI *dictorum factorumque memorabilium libri IX.* Infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti per Stephanum PHIGHIUM Campensem, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

D. MAGNI AUSONII *Burdigalensis opera,* a Theod. Pulmanno in meliorem ordinem restituta, correcta et scholiis illustrata, adjectis græcis quibusdam epigrammatibus, cum latina græcorum interpretatione. 1 vol. in-16.

Fabulæ centum ex antiquis auctoribus delectæ a Gabriele FAERNO Cremonensi carminibus explicatæ. 1 vol. pet. in-12, fig.

Jus civile manuscriptorum librorum ope, summa diligentia et integerrima fide infinitis locis emendatum, et perpetuis notis illustratum; L. RUSSARDO I. C. antecessore in celeberrima Biturigum schola auctore : consilio tamen et auctoritate Fran. DUARENI I. C. qui summaria in pandectas præscripsit, novellasque constitutiones ad optimum græcum exemplar collatas, antiquæ integritati restituit. Cetera utraque præfatio te docebit. 9 vol. gr. in-8° (marque au compas).

Cette édition du *Corpus Juris,* dit M. Ruelens, a été faite d'après celle de Lyon, 1561, 2 vol. in-fol. C'est le plus grand ouvrage que Plantin eût encore imprimé : l'édition est très-belle et très-estimée et n'a pas été surpassée quant à la correction et à la netteté du caractère. Le *Corpus Juris* in-8° d'Elzévier ne peut lui être comparé.

CORNELII VALERII *grammaticarum institutionum libri quatuor.*

I. De primis grammatices latinæ rudimentis. II. De etymologia, seu analogia; in quo libro genera nominum cum declinationibus præter vulgarem grammaticorum in præceptis tradendis consuetudinem, conjuncta sunt : itemque verborum præterita cum supinis. III. De syntaxi seu recta partium orationis consecutione. IV. De carminum ratione, seu de versibus faciencis, etc., etc. 1 vol. in-8°.

CORNELII VALERII *tabulæ totius dialectices,* artium reliquarum instrumenti, præcepta utilissima breviter complectentes, ordine perspicuo digesta. 1 vol in-8°.

Physicæ, seu de naturæ philosophia, institutio, perspicue et breviter explicata a CORNELIO VALERIO Ultrajectino, etc. 1 vol. in-12.

Ethicæ seu de moribus philosophiæ brevis et perspicua descriptio: diligenter et ordine perfacili explicata a CORNELIO VALERIO Ultrajectino. 1 vol. in-12.

LEVINI LEMNII *medici Zirizæi occulta naturæ miracula,* ac varia rerum documenta. 1 vol. in-12.

J. B. PORTA. — *Magiæ naturalis, sive de miraculis rerum naturalium libri IIII.* 1 vol. in-8°.

Augustini HUNNÆI, *Catechismi Catholici Schema.* Placard.

Guilielmus LINDANUS. — *De Sapientia cœlesti,* ad Sophiam Lindanam, Sanctimonialem, Jesu Christi Sponsam. 1 vol. in-16.

Paraphrasis Psalmorum Davidis poetica, multoquam antehac castigatior; auctore Georgio BUCHANANO Scoto, poetarum nostri seculi facile principe. Adnotata ubique diligenter carminum genera. Eiusdem Buchanani tragœdia quæ inscribitur Jephthes. 1 vol in-16 (marque au compas).

Jacobus MARCHANTIUS. — *De rebus Flandriæ memorabilibus liber singularis.* Ab eodem Flandriæ Principes carmine descripti. Ad Lamorallum Principem Gaveræ, Comitem Egmondæ, etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Carolus CLUSIUS. — *Aromatum, et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium historia :* Ante biennium quidem Lusitanica lingua per Dialogos conscripta, D. Garcia ab Horto, Proregis Indiæ Medico, auctore. etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas), fig sur bois.

Symbola heroïca M. Claudii PARADINI *Belliiocensis Canonici et D. Gabrielis Symeonis.* Multo quam antea, fidelius de gallica lingua in latinam conversa. 1 vol. in-16, fig.

Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans. HADRIANO Junio medico aütore 1 vol. in-8°.

Emblesmes de ADRIAN le Jeune, *faicts François et sommairement expliqués.* 1 vol. in-16.

Les Œuvres de NICANDRE, médecin et poëte grec, traduictes en vers françois, etc. 1 vol. in-4°.

Les Emblèmes du Seigneur Jehan SAMBUCUS, trad. du latin en vers françois. 1 vol. in-16, fig. sur bois.

Les Devises héroïques de M. Claude PARADIN, Chanoine de Beaujeu, du Seigneur Gabriel Symeon, et autres aucteurs. 1 vol. in-16, fig.

La Chrestienne déclaration de l'église et de l'Eucharistie, en forme de Response au livre nommé : La Cheute et ruïne de l'Église Romaine, avec une succincte doctrine du service de Dieu en icelle : ensemble deux Responses à certaines objections contre la confession et l'Eucharistie, etc., par F. G. PORTHÆSIUS, C , postulé l'an 1566, Prédicateur en l'insigne Église de Saint-Martin de Tours. 1 vol. pet. in-8°.

Les secrets du seigneur Alexis PIÉMONTOYS, etc. 1 vol. in-8°.

Joannus Fredericus LUMNIUS.— *De extremo Dei Judicio et Judicorum vocatione libri duo.* 1 vol. in-8°.

1568

Flores Bibliæ, sive loci communes omnium fere materiarum ex veteri ac novo testamento excerpti, et alphabetico ordine digesti, a F. Thoma Hibernico, nuncq; demum castigati. 1 vol. in-16.

Psalmorum liber græce. 1 vol. in-8°.

Breviarium romanum. 1 vol. in-8°, impression en rouge et noir. Caractères microscopiques.

Stanislai GRSEPSII *de multiplici siclo et talento hebraico.* Item, de mensuris hebraicis, tam aridorum quam liquidorum. Etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Sententiæ et regulæ vitæ ex GREGORII NAZANZENI *scriptis collectæ.* Eiusdem Jambi aliquot, nunc primum in lucem editi : per Iohannem SAMBUCUM Pannonium. 1 vol. in-8°.

Conciones in Evangelia et Epistolas, quæ Dominicis diebus, item quæ in præcipuis et aliis totius anni festis diebus populo in Ecclesia proponi solent : ecclesiasticis omnibus moderni temporis summopere utiles; e tabulis D. LAURENTII a Villavicentio Xeresano elaboratæ : etc., etc. 1 vol. in-8°.

Carmina novem illustrium feminarum Sapphus, Myrtidis, Praxillæ, Erinnæ, Corinnæ, Nossidis, Myrus, Telesillæ, Anytæ et Lyricorum Alcmanis, Ibyci, Stesichori, Anacreontis, Alcæi, Simonidis, Bacchylidis. Elegiæ Tyrtæi et Mimnerni. Bucolica Bionis et Moschi. Latino versu a Laurentio Gambara expressa, Cleanthis, Moschionis, Aliorumque fragmenta nunc primum edita. Ex bibliothecâ Fulvii Ursini romani. 1 vol. in-8°.

EUNAPIUS SARDIANUS. — *De vitis philosophorum et sophistorum* : nunc primum græce et latine editus interprete HADRIANO Junio Hornano. Cum indice et græci exemplaris castigatione. 1 vol. in-8°.

Marci Tulli CICERONIS *officiorum libri tres ;* cum animadversionibus Joannis Cauchii, Cornelii Valerii et Guil. Canteri. 1 vol. in-12.

M. Tullii CICERONIS *Epistolæ ad familiares*, cum explicatione et emendatione locorum quorumdam a Guil. Cantero. 1 vol. in-8°.

VIRGILIUS *collatione scriptorum græcorum illustratus opera et industria Fulvii Ursini*, etc. 1 vol. in-8°.

Valerii MARTIALIS *Epigrammata ab omni rerum obscœnitate verborumque turpitudine vindicata*, opera Emundi Augerii Societatis Jesu Theologi. 1 vol. in-8 et in-4°.

M. Valerii MARTIALIS *epigrammata libri XII*, Xeniorum liber I, Apophoretorum liber I. Etc., etc. 1 vol. pet. in-12.

D. Magni AUSONII *Burdigalensis opera*, a Theod. Pulmanno, etc. 1 vol. in-16.

Bucolica latina, ad imitationem principum poetarum, Theocriti græci, et P. Virgilii Maronis latini, conscripta. In quibus præter alia plurima, quæ ad religionis Christianæ controversias pertinent, necessaria, utilia, et scitu dignissima continentur : auctore HANNARDO GAMERIO Mosæo, comite palatino, poeta laureato, et in academia Ingolstadiensi, græcarum litterarum professore ordinario. 1 vol. pet. in-8°.

PORNIUS. — *Tragœdia sacra*, auctore Hannardo Gamerio Mosæo. 1 vol. in-8°.

Joannis Frederici LUMNII *Strena Evangelica de vita et passione Christi*. 1 vol. in-8°.

Alberti HERLEMANNI *Grammaticæ institutiones per tabulas in epitomen concinnatæ*. 1 vol. in-8°.

Alexandri HEPHURNII *prima rudimenta artis Grammatices*. 1 vol. in-8°.

Ethicæ, seu de moribus philosophiæ brevis et perspicua descriptio : diligenter et ordine perfacili explicata, a Cornelio VALERIO Ultrajectino. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Physicæ, seu de naturæ philosophia institutio, perspicue et breviter explicata a Cornelio VALERIO Ultrajectino, etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas).

De Sphæra, et primis astronomiæ rudimentis, libellus utilissimus. Cui adjecta sunt, etc., a Cornelio VALERIO Ultrajectino, etc. 1 vol. in-8°.

CORNELII VALERII *in universam bene dicendi rationem Tabula*, summam artis Rhetoricæ complectens. Etc. 1 vol. in-12.

De Utraque copia, verborum et rerum, præcepta, una cum exem-

plis, dilucido brevique carmine comprehensa, ut facilius et jucundius edisci, ac memoriæ quoque firmiùs inhærere possint. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Jac. RÆVARDI I. C. *ad titulum pand. de diversis regulis juris antiqui, commentarius*. 1 vol. in-8°.

Panicus tumultus, rebus in Belgio pacatis, ac mire tranquillis, quorundam improbitate iniectus; auctore F. Petro BACHERIO Gandensi Sacræ Theologiæ Licentiato. 1 vol. in-8° (marque au compas).

Apologeticum ad Germanos, pro religionis catholicæ pace, atque solida ecclesiarum in vero Christi Jesu Evangelio Concordia : Etc. 1 vol. in-4° (marque au compas).

Themis Dea, seu de lege divina; Stephani PIGHII Campensis, Ad Ampliss. Antonium Perrenotum Cardinalem Granvellanum. Etc., etc. 1 vol. in-8° (marque au compas), grav. s. bois.

Hugonis Fridævallis Sampaulini, de tuenda Sanitate, libri VI. 1 vol. in-8°.

FERDINANDI MENA, *Doctoris et medici cubicularii Philippi regis Hispaniarum, Methodus febrium omnium,* et eorum symptomatum curatoria; Hispaniæ medicis potissimum ex usu : acc. liber de septimestri partu, et de purgantibus medicinis, eodem et expositore et enarratore. 1 vol. in-4°.

Petrus COUDEBERG. — *Valerii Cordi Dispensatorium Pharmacorum omnium quæ in usu potissimum sunt;* ex optimis Auctoribus, tam recentibus quam veteribus, collectum, ac scholiis utilibus illustratum, in quibus imprimis Simplicia diligenter explicantur. Etc. 1 vol. in-16.

Joanni SILVII *Dialogi et Carmina*. 1 vol. in-8°.

Tabulæ pharmacorum opera Joannis SILVII. 1 vol. in-8°.

PAULI LEOPARDI Isembergensis Furnii, *emendationum et miscellaneorum libri viginti.* In quibus plurima tam in Græcis quam Latinis auctoribus a nemine hactenus animadversa aut intellecta, explicantur et emendantur. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

Florum, et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarum historia, Remberto DODONÆO Mechliniensi medico auctore. 1 vol. in-8°, fig. très-belles.

Histoire de Tobie, Judith, Suzanne, etc. 1 vol. in-4°.

Emblesmes de Jean SAMBUCUS, traduits en vers françois. 1 vol. in-16.

Emblesmes d'Adrian LEJEUNE, faicts françois par Jacq. Grevin. 1 vol. pet. in-12.

Deux livres des Venins, ausquels il est amplement discouru des bestes venimeuses, theriaques, poisons et contrepoisons : par Jacques GREVIN de Clermont en Beauuaisis ; medecin à Paris.

Ensemble, les œuvres de Nicandre, Medecin et Poëte grec, traduictes en vers françois. 1 vol. in-4°, fig sur bois.

Les Proverbes anciens Flamengs et François correspondans de sentence les uns aux autres : colligés et ordonnés par M. François GOEDTHALS. 1 vol. pet. in-8°.

Anatomie, oft levende beelden van de deelen des menschelicken lichaems : met de verclaringhe van dien, in de nederduytsche spraecke. 1 vol. in-fol.

1569 (1)

Biblia sacra hebraïce, chaldaïce, etc. 1 vol. in-4°. (Partie de la *Bible Polyglotte*).

Biblia latina cum præfatione Jo. HENTENII. In-4° et in-8°.

Psalmorum liber. 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum latine. 1 vol. in-16.

Summa sylvestrina, quæ summa summarum merito nuncupatur. 1 vol. in-4°.

Summa doctrinæ Christianæ per quæstiones luculenter conscripta, auctore P. CANISIO, societatis Jesu. 1 vol. in-16.

De PARADISO *commentarius;* scriptus ante annos prope septingentos et Mose Bar-Cepha Syro, Episcopo in Beth-Raman, et Beth-Ceno; ac curatore rerum sacrarum in Mozal, hoc est Seleucia Parthorum. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

D. Aeg. TOPIARUS. — *Conciones in* Evangelia et Epistolas, etc. 1 vol. in-8°.

Nicolaus ESCHIUS. — *Exercitia quædam pia,* quæ compendio hominem ad vitam perfectam instituendam juvare possunt, etc., etc. 1 vol. in-16.

Breviarium romanum Pii V jussu editum. 1 vol. in-8°.

Graduale Romanum de tempore et sanctis, juxta ritum missalis, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restit. et Pii V, pont. max. jussu edit., etc. 1 vol. in-fol.

S. THOMÆ AQUINATIS *summa totius Theologicæ;* In qua quidquid in universis Bibliis continetur obscuri, quidquid in veterum Patrum (ab ipso nascentis Ecclesiæ initio) monumentis, est doctrinæ notabilis, etc., etc. 3 vol. gr. in-4°.

Sextus decretalium liber, per BONIFACIUM VIII. 1 vol. pet. in-8°.

Abjuratio multorum errorum hæreticorum, publice et sponte

(1) A partir de cette époque la marque employée par Plantin est toujours le compas.

edita a D. Joanne Matthæo GRYLLO cive Salernitano, coram Illustrissimo Cardinale Arminiaco, et reverendissimo archiepiscopo Avenionensi, aliisque Prælatis virisque primariis ecclesiasticis et secularibus. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Librorum prohibitorum index, ex mandato regiæ Catholicæ Majestatis, et illustriss. Ducis Albani, Consiliique Regii Decreto confectus et editus. 1 vol. in-16.

Premier *Index* sorti des presses de Plantin. Cet Index est devenu d'une excessive rareté. Il se divise en trois parties. La première contient les noms des auteurs dont tous les écrits traitant de matières religieuses sont défendus. La deuxième renferme une liste de livres prohibés d'autres auteurs. La troisième contient une liste d'ouvrages défendus anonymes. *(Annales plantiniennes.)*

Logices prima Rudimenta, seu prodidagmata de Dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus, ab Aug. HUNNÆO, secundum eam Logices tradendæ, quæ apud philosophos celeberrimæ Lovaniensis Academiæ usitata est, rationem; etc., etc., 1 vol. in-8°.

Sexti Empirici philosophi opus adversus mathematicos, Gentiano Herveto Aurelio interprete, atque ejusdem Pyrrhoniarum hypotheseon libri tres, Henrico Stephano interprete. 1 vol. in-fol.

ΝΟΝΝΟΥ ΠΑΝΟΠΟΛΙΤΟΥ ΔΙΟΝΥΣΙΑΚΑ Nonni Panopolitæ Dionysiaca Nunc primum in lucem edita, ex bibliotheca Joannis SAMBUCI Pannonii. Etc., etc. 1 vol. gr. in-8°.

Catullus, Tibullus, Propertius. 1 vol. in-16.

Benedicti ARIÆ MONTANI Hispalensis *rhetoricorum libri quatuor* cum annotationibus Antonii Moralii Episcopi Meschuaranensis quæ rem omnem quam brevissime explicant. 1 vol. in-8°.

Laurentii GAMBARÆ BRIXIANI *poemata.* 1 vol. in-4°.

HADRIANI Junii *medici emblemata.* Ejusdem ænigmatum libellus. 1 vol. in-16, fig. s. bois.

Emblemata et aliquot nummi antiqui operis, Joan. SAMBUCI Tirnaviensis Pannonii. Tertia editio. 1 vol. in-8°.

Alphabetum hebraïcum. 1 vol- in-8°.

CORNELII GEMMÆ Lovaniensis Medicinæ *professoris, de arte cyclognomica*, tomi III. 1 vol. in-4°, fig. sur bois.

Jo. ANTONII VIPERANI *de Rege, et regno liber.* Ad Regem Philippum Caroli V. Imp. F. Eiusdem Jo. Anto. Viperani de Historia scribenda liber. 1 vol. in-8°.

Jo. ANTONII VIPERANI *de scribenda historia liber.* 1 vol. in-8°.

JUSTI LIPSII *variarum lectionum libri IIII* Ad illustrissimum et amplissimum Antonium Perrenotum, S. R. E. cardinalem. 1 vol. in-8°.

Joan. GOROPII BECANI *origines Antwerpianæ, sive Cimmeriorum Becceselana novem libros complexa.* 1 vol. in-fol.

Rembertus DODONÆUS. — *Historia frumentorum, leguminum*, palustrium et aquatilium herbarum ac eorum, quæ eo pertinent, etc. 1 vol. in-8°, fig.

Rembertus Dodonæus. — *Florum, et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarum historia.* 1 vol. in-8°. fig.

Deux oraisons funebres faictes en la ville de Bruxelles en la chappelle du palais en présence de Monseigneur le duc d'Alve, les IIII. et V. jours de janvier M. D. LXIX aux exeques des Royne, et prince d'Espagne, par messire Françoys Richardot evesque d'Arras. 1 vol. in-8°.

1570

Biblia sacra hebraïce, chaldaïce, etc. (Partie de la *Bible Polyglotte*).

Breviarium Romanum, ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restitutum, Pii V Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-8°.

Officium Missæ, apud ecclesiam tempore quatuor primorum conciliorum generalium in usu fuisse Historica Assertio : Auctore Petro ab Opmeer Amstelredamo, etc. 1 vol. in-8°.

Petri ab Opmeer responsio ad VIII articulos, a Leone Empacio, adversus Assertionem suam, propositos. 1 vol. in-12.

Jac. Veldii *enarratio paraphrastica* evangeliorum quæ sacro quadragesimæ tempore populo solent proponi. 1 vol. in-8°.

Jacobi Veldii Augustiniani *paraphrastica enarratio in passionem* D. N. J. C. 1 vol. in-8°.

Horæ B. M. V. ad usum romanum. 1 vol. gr. in-8°, fig.

De sacramentis ecclesiæ Christi, axiomata, quibus B. Thomæ Aquinatis doctrina de iisdem sacramentis, in tertia summæ theologicæ parte, ejusque supplemento tradita, a disputationum prolixitate ad summan brevitatem memoriæ gratissimam revocatur, etc., etc. 1 vol in-8°.

Augustini Hunnæi *Dialectica, seu generalia logices præcepta omnia,* quæcumque ex toto Aristotelis organo in Academia Lovaniensi et Coloniensi philosophiæ tyronibus ad ediscendum proponi consueverunt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Augustini Hunnæi *Catechismus Catholicus,* nuper unico schemate comprehensus, atque ita in lucem editus, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Catechismus romanus, ex decreto concilii Tridentini, et Pii V pontificis maximi jussu primùm editus, etc , etc. 1 vol. in-8°.

Oratio funebris in obitum celeberrimi viri ac maxime eximii P. Alphonsi Contreras, illustriss. Duci Albano a confessionibus, Lovanii habita 23 decemb. anno 1569, a Juliano Grandamico Sanct-Odomarano. 1 vol. in-8°.

L. Cœlii LACTANTII Firmiani *divinarum institutionum libri VII.* De ira Dei, lib. I. De opificio Dei, lib. I. Epitome in libros suos, liber acephalos. Cormina asscripta Lactantio. Phœnix incerti auctoris, etc. 1 vol. in-8°.

Decretorum Canonicorum Collectanea Gratiani 1 vol. in-8°.

Epistolæ decretales summorum Pontificum, a Gregorio nono Pontifice Maximo collectæ, etc. 1 vol. in-8°.

Decreta et statuta synodi Provincialis Mechliniensis, 11 junii 1570 inchoatæ et 14 julii conclusæ, præsidente in ea Mart. Rythovio episcopo Iprensi. 1 vol. in-8°.

Philippi II regis catholici *edictum de librorum prohibitorum* catalogo observando. 1 feuil. in-8°.

Index librorum prohibitorum, cum regulis confectis per patres a Tridentina synodo delectos, auctoritate sanctiss. D. N. Pii IIII. Pont. Max. comprobatus, etc. 1 vol. in-8°.

Septem sapientium et eorum qui iis connumerantur apophthegmata, consilia et præcepta. Sosiadæ septem sapientum præcepta. Per Joannem OTHONEM Brugensem latio donata. 1 vol. in-12.

Epitome thesauri linguæ sanctæ, auctore Santo PAGNINO lucensi. 1 vol. in-8°.

Grammatica hebræa, absolutissima, etc., authore Johanne ISAACO, etc. 1 vol. in-4°.

Nehemias. De instauratione Hierosolymæ comædia sacra. Auctore Cornelio SCONÆO Goudano. 1 vol. in-8°.

C. JULII CÆSARIS *commentarii, novis emendationibus illustrati.* Ejusdem librorum, qui desiderantur, fragmenta. Ex bibliotheca Fulvii Ursini Romani. 1 vol. in-8°, grav. sur bois.

Histoire de Judith, Suzanne, Esther. 1 vol. in-4°.

Sermon; faict en l'église cathedralle d'Anvers, en presence de l'excellence de monseigneur le Duc d'Alve, le XXIIIe jour de la publication des Pardons de leur Sainctеté et Majesté royalle Catholique : par Messire François RICHARDOT, evesque d'Arras. 1 vol. in-8°.

Placcaet des Conincx, verbiedende alle zilvere munte, niet wesende van zynder Maj. slaghe, van 2 Meert 1570. In-4°.

Ordinancie, edict ende gebot, onssheeren des Conincx, op tstuck van de criminele Justicie in dese zyne Nederlanden. In-4°. Placards, caractère gothique.

Ordonnance, edict et decret du Roy nostre Sire sur le faict de la justice criminelle es Pays Baz. 1 vol. in-4°.

Nieuwe ordinancie, ende declaratie onssheeren des Conincx, aengaende tverheffen ende overbringen van de achterleenen, gehouden van de heerlicheden ende goeden aen zynre Ma[teyt] vervallen ende gedevolveert, by Recht van Confiscatien, vuytzaken van de voirleden troublen. In-4°.

Ordonnance du roy sur le faict des reliefx et rapports des arriere fiefx tenus des seigneuries et bien devoluz à Sa Majesté par droit des Confiscations, à cause des troubles passez, du 31 octobre 1570. In-4°.

Ordinancie, statuyt en policie gemaect by den Coninck op 't feyt van de contracten van de asseurancien ende versekeringen in dese Nederlanden van den 20 jan. en 11 october 1570. In-4°.

Ordonnance, statut et police nouvellement faicte par le roy nostre sire, sur le faict des contractz des asseurances ès Pays-Bas. In-4°.

Ordinancie, instructie oft onderwys daerop men sal verpachten, betaelen, ontfangen en bestrecken dimposten ende andere ongelt binnen desen lande van Brabant, opgestelt om te vervollene die commeren ende lasten vander bede van vyf hondert twee ende veertich dyysent ponden artois tsiaers, twee jaeren geduerende, in plaetse van de xe ende xxe penningen. In-4°.

Ordonnance, instruction, etc., selon lequel seront mis en ferme, payez, etc., les impost et autres charges en ce pays de Brabant, pour supporter les charges de l'aide de cinq cens quarante deux mille par ans, le terme de deux ans, au lieu de 10 et 20 deniers, du 14 décembre 1570. In-4°.

1571

Novum testamentum græce, syriace et latine, etc. (Partie de la *Bible polyglotte*).

Index biblicus, qui res eas, de quibus in sacris bibliis agitur, ad certa capita, alphabeti ordine digesta, revocatas, summa brevitate complectitur. 1 vol. in-16.

Missale romanum ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum. Pii V Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-fol.

Decreta et statuta synodi provincialis Mechliniensis, die undecima, mensis junii, anni millesimi, quingentesimi, septuagesimi; etc. 1 vol in-8°.

Sacrosancti et œcumenici concilii Tridentini, Paulo III, Julio III et Pio IIII, pontific. maximis celebrati, canones et decreta, etc., etc. 1 vol. in-8°.

S. Thomæ Aquinatis, *Catena aurea seu enarrationes in IV evangelia.* 1 vol. in-fol.

Benedicti Ariæ Montani Hispalensis *Commentaria in duodecim prophetas.* 1 vol. in-fol.

Humanæ salutis monumenta B. ARIÆ MONTANI *studio constructa et decantata*. 1 vol. in-4°, nomb. grav. sur cuivre.

Henricus CUYCKIUS. — *S. Bernardi abbat. Claravallis de consideratione* ad Eugenium libri V. Ejusdem de præcepto, et dispensatione libellus, etc., etc. 1 vol. in-16.

Καθημερινὴν ἐκ τῶν παρὰ τοὺς Ἕλληνας εὐκτηρίων βίβλων, etc., etc. Cathemerinon ex Precariis Græcorum libellis a Johanne SYLVIO Atrebatio congestum. Etc., etc. 1 vol. pet. in-12.

Cl. CLAUDIANUS. — *Theod. Pulmanni Craneburgii Diligentia, et fide summa, e vetustis codicibus restitutus*. 1 vol. in-16.

EURIPIDIS *tragœdiæ XIX in quibus præter infinita menda sublata*, carminum omnium ratio hactenus ignorata nunc primum pro ditur, opera Gulielmi CANTERI Ultrajectini. 1 vol. in-16.

Aristotelis Stagiritæ, Pepli fragmentum, sive Heroum Homericorum Epitaphia, fideliter auctori suo restituta, latine versa, et annotationibus illustrata per Gulielmum CANTERUM. 1 vol. pet. in-8°.

Deorum et hominum illustrium progenies ex Græcorum commentariis in tabulam congestæ a Gulielmo CANTERO. 1 vol. in-8°.

Gulielmi CANTERI *ultrajectini novarum lectionum libri octo*. 1 vol. pet. in-8°.

Jacobi GREVINI claromontani bellovaci Parisiensis medici, *et philosophi præstantissimi de Venenis libri duo*. 1 vol. in-4°.

Jacobi LATOMI *sylvula diversorum carminum* 1 vol. in-12.

Index expurgatorius librorum qui hoc seculo prodierunt, vel doctrinæ non sanæ erroribus inspersis, vel inutilis et offensivæ maledicentiæ fellibus permixtis, juxta sacri Concilii Tridentini decretum; Philippi II. Regis catholici jussu et auctoritate, atque Albani ducis consilio ac ministerio in Belgia concinnatus, anno M. D. LXXI. 1 vol. in-4°.

Los XL libros d'el compendio historial de las chronicas y universal Historia de todos los reynos de España. Compuestos por ESTEVAN DE GARIBAY y Camalloa, de nacion Cantabro, vezino de la villa de Mondragon, de la provincia de Guipuzcoa. 4 vol. in-fol.

Pierre D'OUDEGHERST. — *Les chroniques et annales de Flandres:* contenantes les héroïcques et très-victorieux exploicts des forestiers, et comtes de Flandres, et les singularités et choses mémorables advenues audict Flandres, depuis l'an de Nostre Seigneur Jésus-Christ VIe et XX, jusques à l'an M. CCCC. LXXVI. 1 vol. in-4°.

L'encyclie des secrets de l'éternité, par GUY LE FEVRE de la Boderie. 1 vol. in-4°.

Van d'leven der christelycker maeghden vier Dialoghi gemaeckt by Joaonem Fridericum LUMNIUM, pastoor des Beghynhofs, t'Antwerpen : met een boeckskeu van den H. doctoor AMBROSIUS, bischop

tot Milanen, gheschreven aen een maghet die tot val gecomen was, door den selven in duytsch overgheset. 1 vol. in-8o.

De secreten van Alexis Piemontois, uit den françoise overgeset. 1 vol. pet. in-8o.

Ordonnance du roy sur le fait de création des rentes en grains, et semblables contractz. In-4o.

Ordinancie des conincx, op t' stuck van creatie van renten in graene, en diergelycke contracten. In-4o.

Placcart et ordonnance du roy nostre sire; touchant le fait de la levée et collectation du XXme denier sur la vente des biens immeubles. In-4o.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des coninckx aengaende de collectatie ende opheve van den twintichsten penninck opde vercoopinge van de onruerende goederen. In-4o.

Placcart et ordonnance du roy nostre sire, sur le faict de la levée et collectation du Xe et XXe denier de la rente de tous biens meubles et immeubles. In-4o.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx, op tstuck van den opheve ende collectatie van den thienden ende twintichsten penninck, van de vercoopinge van alle ruerende ende onruerende goeden. In-4o.

Ordinancie ende instructie onssheeren des conincx, op tstuck van de collectatie van den Xten ende XXten penninck van de vercoopinge van alle ruerende ende onruerende goeden In-4o.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx op tstuck vander jacht, bynnen den lande ende hertochdomme van Brabant. Mitgaders een oudt voirgaende placcaet in Brabant gepubliceert int jaer XVe achtentzestich. In-4o.

Placcart et ordonnance du roi contenant le stil qu'on observera doresenavant pour procéder à l'exécution du 10e denier, du 24 février 1571. In-4o.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx, inhoudende den styl, ende vorme die men voirtaen observeren sal int procederen, tot executie van den Xen penninck. In-4o.

Lettres de son excellence, touchant les modérations faites sur la levée et collectation du 10e denier des biens meubles, du 26 févr. 1571. In-4o.

Brieven van synder excellentie aengaende de moderatien geaccordeert op de opheve ende collectatie van den Xe penninck van de ruerende goeden, de dato 26 febr. In-4o.

Placcaert onssheeren des conincx, inhoudende permissie van de duytsche dalers, ten pryse van eenendertich stuyvers, tot Kermisse naestcomende, in dit jegenwoirdich jaer XVt eenenzeventich. In-4o.

Placcaert ende verbodt van geene waeren uyten lande te vueren zonder t' recht van den thienden penninck te betaelen. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des conincx inhoudende verbot ende interdictie van alle zilvere munte gioote oft cleyne, nyet wesende van zynder Ma[teyts] slaghe. In-4°.

Ordinancie, statuyt ende policie gemaect by den Coninck onsen aldergenadichsten Heere, op tfeyt van de contracten van de asseurancien ende versekeringen in dese Nederlanden. In-4°.

1572

Novum testamentum, græce, etc. — Thesaurus hebraicæ linguæ, etc. — Grammatica chaldæa, etc. — Lexicon græcum, etc. — Index Biblicus, etc., etc. (Parties de la *Bible Polyglotte*).

Petri SERRANI doctoris theologi et Complut. ecclesiæ canonici in Levitici lib. *commentaria*. 1 vol. in-fol.

Commentaria in Ezechielem Prophetam : auctore Petro SERRANO Cordubensi, doctore theologo et Complutensis ecclesiæ canonico. 1 vol. in-fol.

Georgius BULLOCUS. — *Œconomia methodica concordantiarum scripturæ sacræ*. In qua quid (præter omnes hactenus impressas concordantiarum editiones) præstitum sit, ad omnium concionatorum, et S. theologiæ studiosorum commoditatem, quilibet ex præfatione authoris facile intelliget. Sap. XIIII. Tua autem providentia ab initio cuncta gubernat, quoniam dedisti in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam ostendens. 1 vol. in-fol.

Ouvrage considérable. Il est imprimé sur quatre colonnes. (l'index en a 6) en petit-texte, et sur une justification de 120 lignes à la page. On s'étonne qu'au milieu du travail immense de la Polyglotte, l'imprimerie plantinienne ait encore pu éditer des livres aussi volumineux que celui-ci. Il a paru en même temps que la célèbre Bible, et peut-être entrait-il dans l'intention de l'auteur, comme de l'éditeur, de le présenter comme un complément de celle-ci. En effet, le format et l'apparence générale sont les mêmes. Du reste, l'auteur semble le dire en propres termes dans sa préface. (Note de M. Ruelens).

D. Ignatii archiepiscopi Antiochiæ, et martyris epistolæ, prorsus apostolicæ : Hieronymo Vairlenio SYLVIO interprete cum breviss. in easdem scholiis. 1 vol. in-8°.

GUY LE FEVRE DE LA BODERIE. — *D. Severi Alexandrini quondam patriarchæ de ritibus baptismi*, et sacræ synaxis apud Syros Christianos receptis, liber; nunc primum in lucem editus. 1 vol. in-4°.

Syriacæ linguæ prima elementa. 1 vol. in-4°.

Humanæ salutis monumenta B. ARIÆ MONTANI *studio constructa et decantata*. 1 vol. in-8°, gravures.

Catechismus romanus, etc., nunc luculentis quæstionibus distinctus et annotationibus elucidatus, studio Andreæ FABRICII Leodien. 1 vol. in-8°.

Missale romanum ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pii V, Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-fol.

Exécution typographique remarquable, impression en rouge et noir, plain-chant, gravures.

Theatrum conversionis gentium totius orbis, sive chronologia de vocatione omnium populorum, etc.; auctore F. A. MERMANNO Alostano. 1 vol. in-8°.

Laurentii GAMBARÆ Brixiani *precationes ad Deum.* 1 vol. in-4°.

AVIANI *Æsopicarum fabularum liber,* a Theod. PULMANNO Craneburgio ex membranis in lucem editus. 1 vol. in-16.

M. Tullii CICERONIS *Epistolæ ad familiares cum explicationibus et emendationibus* Guil. CANTERI; additis novis locorum aliquot in Epistolis ad Atticum. 1 vol. in-8°.

ΗΣΥΧΙΟΥ Μιλησίου Ιλλουστρίου, *περὶ τῶν ἐν παιδείᾳ διαλαμψάντων σοφῶν.* Ex Bibliotheca Joannis SAMBUCI Pannonii Tirnaviensis. 1 vol. in-8°.

HESYCHII *Milesii, Illustrii cognomento,* de his qui eruditionis fama claruere, liber: HADRIANO Junio medico interprete. 1 vol. in-8°.

Augustini HUNNÆI *Prodidagmata de dialecticis vocum affectionibus et proprietatibus :* non modo philosophiæ, verum etiam alterius cujusvis disciplinæ studiosis, ad obscurorum locorum tenebras depellendas, veritatemque facilius eruendam, utilissima. 1 vol. in-8°.

C. Julii SOLINI Polyhistor, a Martino Anton. Delrio emendatus. 1 vol. in-8°.

Orthographiæ ratio Joannis NEMII *apud Silvam-ducis Gymnasiarchæ,* una cum indice græcorum ac latinorum vocabulorum, in quorum quantitate ac tono ab imperitis plurimum peccatur. 1 vol. in-8°.

Francisci Mauri Hispellatis minoridæ Francisciados libri XIII. Nunc primum in lucem editi. Ad serenis. Cosmum Medicem Etruriæ ducem. 1 vol. pet. in-8°.

Rhetoricorum libri IIII. Benedicti ARIÆ MONTANI theologi, ac poetæ laureati, ex disciplina militari divi Jacobi Ensigeri; ad Gasparem Velesium Alcocerum. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Poemata sacra LÆVINI TORRENTII *et nonnulla Caroli Langii.* 1 vol. in-4°.

Vivæ imagines partium corporis humani æreis formis expressæ. 1 vol. in-fol., planches.

Discours sur les causes de l'exécution faicte ès personnes de ceux qui avoyent conjuré contre le roy et son estat. In-12.

Obras spirituales del R. P. Luys de Granada de la Orden de S. Domingo. 9 vol. in-8°.

Ordinancie ende edict onssheeren des Conincx op stuck van creatie van renten in graene, ende diergelycke contracten. In-4°.

Placcaert ende ordinancie onssheeren des Conincx, inhoudende den styl, ende vorme die men voirtaen observeren sal int procederen, tot executie van den X^{en} penninck. In-4°.

Placcaert provisionael onssheeren des Conincx, op 't stuck ende loop van de goude en zilvere munte, in deze landen van herwertsovere. In-4°.

1573

BIBLE POLYGLOTTE. — *Biblia sacra hebraice, chaldaice et latine.* Philippi II. reg. cathol. pietate, et studio ad sacrosanctæ ecclesiæ usum Christoph. Plantinus excud. Antverpiæ. 8 vol. in-fol.

Les *Annales plantiniennes* de MM. Ruelens et de Backer contiennent sur cette publication célèbre des détails circonstanciés et précieux.

Biblia hebraica (sine punctis). 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum syriacum literis chaldaicis excusum usque ad Epistolam Joannis primam. 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum græcum minutioribus litteris. 1 vol. in-8°.

Biblia sacra. Quid in hac editione a Theologis Lovaniensibus præstitum sit, paulo post indicatur. 1 vol. in-8°.

D. THOMÆ AQUINATIS catena aurea in quatuor Evangelia, ab Antonio Senensi Lusitano, ordinis Prædicatorum Theologo, ad veteres libros manuscriptos emendata. 1 vol. in-fol.

S. GREGORII NAZIANZENI, Theologi, *orationes III.* Apologeticus de amore erga pauperes et in natalem diem salvatoris nostri, latine, ex interpretatione et cum scholiis Julii GABRIELII EUGUBINI, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Opera divi FULGENTII Afri, *episcopi Ruspensis.* Librorum multorum accessione, quæ versa pagina exprimuntur, locupletata. 1 vol. in-8°.

ÆGIDII TOPIARII, *Conciones in evangelia et epistolas*, quæ Dominicis diebus, etc., proponi solent... e tabulis Laurentii a Villavicentio Xeresani elaboratæ. 2 vol. in-12.

ÆGIDII TOPIARII, *Conciones in epistolas*, et evangelia quadragesimales, e tabulis Jac. Veldii concinnatæ. 1 vol. in-8°.

JACOBI SIMANCÆ episcopi Pacensis *Enchiridion judicum violatæ religionis,* cui accesserunt ejusdem auctoris opuscula duo : unum annotationum in Zanchinum, alterum de dignitate episcopali. 1 vol. in-8°.

ALANI COPI, *dialogi VI, contra summi pontificatus,* monasticæ vitæ, sanctorum et sacrarum imaginum oppugnatores et pseudomar-

tyres, ab Alano Copo Londinensi editi, auctiores nonnullis in locis et castigatiores. 1 vol. in-4°.

Indices missalis romani, quibus quidquid eodem continetur, dilucide et compendio ante oculos ponitur, auctore David MICHAELE REGIO. 1 vol. in-8°.

De veritate corporis et sanguinis Christi in Missæ sacrificio ratione transsubstantiationis, assertio, auctore DEMOCHARE RESSONÆO. 1 vol. in-8°.

Officium B. Mariæ Virginis, nuper reformatum et Pii V, Pont. Max., jussu editum. 1 vol. gr. in-8°. Encadrements gravés.

Matthiæ FELISII *Catholica elucidatio decalogi.* 1 vol. in-8°.

Decretum GRATIANI : seu verius, decretorum canonicorum collectanea, ab ipso auctore Gratiano primum inscripta, concordia discordantium canonum : Ex divite illa scriptorum ecclesiasticorum, summorum pontificum, conciliorumque œcumenicorum supellectile, ejusdem Gratiani labore concinnata, et in suas classes digesta, etc. 1 vol. in-fol.

Q. HORATII FLACCI *satyrarum, seu potius eglogarum, libri II.* Ex antiquissimis undecim codicibus manuscriptis, cum antiquis commentariis, post omneis qui hactenus editi sunt, infinitis locis purgati, et clarius explicati opera Jacobi CRUQUII Messinii, apud Brugenseis politioris litteraturæ professoris publici. 1 vol. in-8°.

Davidis regis ac prophetæ aliorumque sacrorum vatum Psalmi, ex hebraica veritate in latinum carmen a Benedicto ARIA MONTANO observantissime conversi, etc., etc. 1 vol. in-4°.

C. SALLUSTII CRISPI *historiarum libri sex,* a Lud. CARRIONE collecti et restituti. 1 vol. in-8°.

Theatrum conversionis gentium totius orbis; sive, chronologia de vocatione omnium populorum, et propagatæ per universum orbem fidei, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Augustini HUNNÆI *Dialectica seu generalia logices præcepta omnia,* quæcumque ex toto Aristotelis organo, philosophiæ tyronibus ad ediscendum proponi consueverunt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Joannis Christophori CALVETI Stellæ *ad Alvarum Toletum Albæ Ducem Encomium.* 1 vol. in-4°.

Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus-Christ : traduit de latin en françois, par les théologiens de Louvain. 1 vol. in-16, grav. sur bois.

Breviarium romanum. 1 vol. in-fol.

Epithetorum Farrago, a Joanne CASTELIO *in gratiam poësios studiosorum collecta.* 1 vol. in-16.

Six sermons sur l'explication de l'oraison dominicale et autres, quatre sur l'histoire de l'incarnation de nostre rédempteur Jésu-

Christ, faicts en la ville de Douay, par messire François RICHARDOT, évesque d'Arras. In-4°.

Thesaurus theutonicæ linguæ. Schat der Nederduytscher spraken. Inhoudende niet alleene de nederduytsche woorden, maer ook verscheyden redenen ende manieren van spreeken, vertaelt ende overgeset int fransois ende latyn.

Thresor du langage bas-alman, dict vulgairement flameng, traduict en françois et en latin. 1 vol in-4°. (Publié par les soins de PLANTIN).

Ordinancie ende edict onssheeren des Conincx op t' stuck van creatie van renten in graene, ende diergelycke contracten. In-4°.

1574

Biblia sacra. Quid, in hac editione, a Theologis Lovaniensibus, præstitum sit, paulo post indicatur. 1 vol. in-8°.

Hagiographa hebraice (Psalmi, Proverbia Salomonis, Jobus, Daniel, Esdras et Nehemias, Paralipom.), sine punctis. 1 vol. in-12.

Psalterium hebraicum sine punctis. 1 vol. in-24.

Novum Domini Nostri Jesu Christi Testamentum græce et syriace. 1 vol. in-24.

Τῆς Καινῆς Διαθήκης Ἅπαντα. Novum Jesu Christi D. N. Testamentum. 1 vol. in-24.

Novum Testamentum, græco-latinum. 1 vol. in-8°.

Josuæ imperatoris historia illustrata atq. explicata ab Andrea MASIO. Quæ hoc opere contineantur, proxima pagina ostendet. 1 vol. in-fol.

Evangelia et epistolæ per annum. Græce. 1 vol. in-8°.

Missale romanum, etc. 1 vol. in-4°.

Processionale ritibus romanæ ecclesiæ accommodatum, summa cura nunc recens in ordinem redactum et locupletatum. 1 vol. in-4°.

Officium B. Mariæ Virginis, nuper reformatum et Pii V jussu editum. 1 vol. in-8°.

D. Patris Gregorii Nysseni Antistitis de Virginitate liber : Græce et latine nunc primum editus, interprete Johanne LIVINEIO Gandensi, etc., etc. 1 vol. in-4°.

ÆGIDII TOPIARII, *conciones in evangelia et epistolas dominicales et feriales,* e tabulis Laurentii a Villavicentio elaboratæ. 2 vol. in-8°.

Catechismus romanus, ex decreto concilii Tridentini, et Pii V, Pontificis Maximi jussu primum editus, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Summa Doctrinæ Christianæ, ex postrema recognitione doctoris Petri CANISII societatis Jesu Theologi. 1 vol. in-16.

Petri FONTIDONII Segoviensis, doctoris theologi, canonici Salmantini Apologia, pro sacro et œcumenico Concilio Tridentino adversus Joannem Fabricium Montanum ad Germanos, etc., etc. 1 vol. in-8°.

B. SULPITII SEVERI, *archiepiscopi quondam Bituricensis quæ exstant opera,* a Victore GISELINO medico, ex editionum et vetustorum exemplarium collatione emendata ejusdemque notis illust., etc. 1 vol. in-8°.

Opera divi FULGENTII *Afri episcopi Ruspensis.* Librerum nonnullorum accessione quæ versa pagina exprimuntur, locupletata. 1 vol. in-8°.

Calendarium ecclesiasticum Joannis MOLANI, theologi Lovaniensis. 1 vol. in-16.

Davidis regis ac prophetæ aliorumque sacrorum vatum Psalmi, ex hebraïca veritate in latinum carmen a Benedicto ARIA MONTANO observantissime conversi. 1 vol. in-4°.

C. JULII CÆSARIS *commentarii, novis emendationibus illustrati,* Ejusdem librorum, qui desiderantur, fragmenta, etc. 1 vol. in-8°. grav. snr bois.

C. SUETONII *Tranquilli XII Cæsares Theod. Pulmanni Cranenburgii opera et studio emendati,* etc., etc. 1 vol. in-8°.

CORN. TACITI opera cum notis JUSTI LIPSII. 1 vol. in-8°.

VALERII MAXIMI *dictorum factorumque memorabilium libri IX.* Infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti per Stephanum PIGHIUM Campensem, etc. 1 vol. in-8°.

TERENTIUS a M. Antonio MURETO, *locis prope innumerabilibus emendatus,* et argumentis in singulas fabulas illustratus, etc., etc. 1 vol. in-16.

Sententiæ veterum poetarum a Georgio Majore collectæ, et Ant. MANCINELLUS, de poetica virtute. 1 vol. in-12.

Variarum lectionum libri duo, Theodori CANTERI ultrajectini. Ad clarissimum virum Georgium Ratallerum senatus regii ultrajectini præsidem dignissimum. 1 vol. in-8°.

JUSTI LIPSII *antiquarum lectionum commentarius,* etc. 1 vol. in-8°.

Martini Poloni archiepiscopi Consentini, ac Summi Pontificis pœnitentiarii, *Chronicon expeditissimum,* ad fidem veterum manuscriptorum codicum emendatum et auctum : Opera Suffridi Petri Leovardiensis Frisii. V. I. C. 1 vol. in-8°.

SUFFRIDI Petri Leovardiensis Frisii V. I. C. *Oratio de præstantia legum romanarum.* Ad amplissimum ordinem statuum Frisiæ. 1 vol. in-8°.

Augustini HUNNÆI *Prodidagmata de dialecticis vocum affectio-*

nibus et proprietatibus : non modo philosophiæ, verum etiam alterius cujusvis disciplinæ studiosis, ad obscurorum locorum tenebras depellendas, veritatemque facilius eruendam, utilissima, etc., etc. 1 vol. in-8°.

De utraque copia verborum et rerum, præcepta, una cum exemplis, dilucido brevique carmine comprehensa, ut facilius et jucundius edisci, et memoriæ quoque firmius inhærere possint. 1 vol. in-8°.

A. Alciati *emblemata,* etc. 1 vol. in-16.

Hippolyti Capilupi *carmina.* 1 vol. in-4°.

Cosmographia Petri Apiani, per Gemmam Frisium apud Lovanienses medicum et mathematicum insignem, jam demum ab omibus vindicata mendis, ac nonnullis quoque locis aucta, et annotationibus marginalibus illustrata, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Icones veterum aliquot, ac recentium medicorum, philosophorumque elegiolis suis editæ, opera J. Sambuci. 1 vol. in-fol. Portraits gravés.

Francisci Arcæi, medici et chirurgi, de recta curandorum vulnerum ratione et aliis ejus artis præcepta libri duo. Ejusdem de febrium curatione. 1 vol. in-8°.

De miraculis occultis naturæ, libri IIII, etc. 1 vol. in-8°.

Purgantium aliarumque eo facientium, tum et radicum, convolvulorum ac deleteriarum herbarum historiæ libri IIII. Remberto Dodonæo Mechliniensi, medico, auctore. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Christophori a Costa, medici et cheirurgi aromatum et medicamentorum in Orientali India nascentium liber : Plurimum lucis adferens iis quæ a doctore Garcia de Orta in hoc genere scripta sunt. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Aromatum et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium Historia, etc., etc. 1 vol. in-8°.

De simplicibus medicamentis ex occidentali India delatis quorum in medicina usus est : auctore D. Nicolao Monardis, hispalensi medico; interprete Car. Clusio, Atrebate. 1 vol. in-8°, fig.

Dictionarium teutonico-latinum, præcipuas linguæ teutonicæ dictiones latine interpretatas, seduloque cum germanicis et gallicis collatas, breviter complectens : studio et opera Cornelii Kiliani, etc. 1 vol. in-8°.

Première édition du célèbre dictionnaire flamand de Kilian.

Apologia libri de Reditibus ecclesiasticis, auctore Mart. ab Azpilcueta. 1 vol. in-4°.

1575

Bibliorum pars græca, sc. Tobit, Judith, Baruch, et Jeremiæ epistola, quæ hebraice non invenitur, adjectus est liber Sapientiæ et Ecclesiasticus, græce. 1 vol. in-4°.

Novum Domini nostri Jesu Christi Testamentum syriace. 1 vol. pet. in-16. Caractères hébraïques.

Officium B. Mariæ Virginis, nuper reformatum et Pii V Pont. Max. jussu editum. Item Hymni per annum et orationes, cum. fig. æneis 1 vol. in-8°. Impression en rouge et noir, gravures.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ *πατρὸς ἥμων Ἰωάννου ἀρχιεπίσκοπου Κώνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσόστομοῦ περὶ παρθενίας.* 1 vol. in-4°.

S. Diadochi, *Episcopi Photices in vetere Epiro,* Illyrici capita centum de perfectione spirituali, etc., etc. 1 vol. in-16.

S. Sixtii III. *Pont. Max. liber de divitiis;* liber de malis doctoribus, de operibus fidei, et de judicio futuro; liber de castitate; S. Bracharii epistola ad Januarium, etc,. etc. 1 vol. in-16.

Conciones in Evangelia totius anni, ex operibus S. Ambrosii concinnatæ per Stephanum Leinatium presbyterum mediolanensem. 1 vol. in-fol.

Benedicti Ariæ Montani, *elucidationes in quatuor evangelia;* quibus accedunt ejusdem elucidationes in Acta Apostolorum. 1 vol. in-4°.

Dictatum christianum; sive communes et aptæ discipulorum Christi partes, ex Magistri præceptis et institutis, ad pusilli gregis instructionem a condiscipulo Benedicto Aria Montano in brevem summam collatis. 1 vol. in-12.

Institutionis christianæ catholica et erudita elucidatio, secundum methodum a Magistro in secundum sententiarum observatam, authore reverendo P. Mathia Felisio, ex ordine minorum. 1 vol. in-8°.

Matthiæ Felisii *præceptorum Decalogi catholica elucidatio,* optima methodo locorum communium distributa. 1 vol. in-8°.

S. Thomæ Aquinatis *Summa totius theologiæ;* in qua ecclesiæ catholicæ doctrina universa, et quicquid in veterum Patrum monumentis est dignum observatu, etc., etc. 4 vol. in-fol.

S. D. N. Gregorii PP. XIII *indictio sancti jubilæi.* De eodem epistola illustrissimi cardinalis Borromæi, archiepiscopi mediolanensis, ad populum suum. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Christophori a Capite Fontium *ordinis minorum, ministri generalis,* fidei majorum nostrorum defensio qua hæreticorum sæculi nostri actus ac stratagemata deteguntur. 1 vol. in-8°.

MARTINI *ab Azpilcueta, doctoris Navarri, enchiridion,* sive manuale confessariorum et pœnitentium. 1 vol. in-4°.

Disputatio de Cœna Domini, opposita calvinistarum impiis corruptelis, auctore Andrea MASIO. 1 vol. in-4°.

Jacobi Simancæ Pacensis episcopi liber disceptationum, in quo de primogeniis Hispaniæ, ac potissimum de illorum publicatione disputatur. 1 vol. in-8°.

D. N. sacratissimi principis Justiniani PP. A. juris enucleati ex omni vetere jure collecti Digestorum seu Pandectarum libri quinquaginta, etc., etc. 1 vol. in-fol.

P. VIRGILIUS MARO, *et in eum commentationes,* et Paralipomena Germani Valentis Guellii, PP. Ejusdem Virgilii appendix, cum Josephi Scaligeri commentariis et castigationibus. 1 vol. in-fol.

In QUINTI HORATII FLACCI *Poemata omnia rerum et verborum locupletissimus index,* studio et labore Thom Treteri, Posnan. collectus, et in communem studiosorum utilitatem nunc primum editus. 1 vol. in-8°.

LÆVINI TORRENTII S. R. E. Protonot. *poemata sacra.* Quorum indicem proxima pagina ostendet. 1 vol. in-8°.

De rerum usu et abusu, auctore Bernardo FURMERO Phrysio. 1 vol. in-4°. Grav. sur cuivre.

CYPRIANI SOAREZ, Societatis Jesu sacerdotis, *de arte rhetorica libri tres,* ex Aristotele, Cicerone et Quintiliano præcipue deprompti. 1 vol. in-4°.

Tabulæ totius dialectices, artium reliquarum instrumenti, etc., a Cornelio VALERIO digestæ. 1 vol. in-8°.

Cornelii VALERII *grammaticarum institutionum libri IV.* 1 vol. in-8°.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ Ἀλεξανδρέως περίηγησις. DIONYSII Alexandrini *de situ orbis liber,* interprete Andrea PAPIO Gandensi. 1 vol. in-8°.

Joannis STOBÆI *eclogarum libri duo :* quorum prior physicas, posterior ethicas complectitur; nunc primum Græce editi; interprete Gulielmo CANTERO. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

Itinerarinm Benjamini TUDELENSIS, *in quo res memorabiles,* quas ante quadringentos annos totum ferè terrarum orbem notatis itineribus dimensus vel ipse vidit vel a fide dignis suæ ætatis hominibus accepit, breviter atque dilucide describuntur; ex hebraico latinum factum Bened. ARIA MONTANO interprete. 1 vol. in-8°.

De naturæ divinis characterismis; seu raris et admirandis spectaculis, causis, indiciis, proprietatibus rerum in partibus singulis universi, libri II. Auctore D. Corn. GEMMA, Lovaniensi, Regio medecinæ professore. Etc., etc. 1 vol. in-8°, fig. sur bois.

Justus LIPSIUS. — *Antiquarum lectionum commentarius, tributus*

in libros quinque; in quibus varia scriptorum loca, Plauti præcipue, illustrantur aut emendantur. 1 vol. in-8°.

Manuel d'oraisons et prières dévotes sur la vie de Jésus-Christ selon la description des Evangelistes, par frère Ludolphe CARTHUSIEN, auquel est adiouxté une oraison de la misère de la condition humaine et du refuge que devons avoir à Christ notre redempteur : le tout nouvellement traduict du latin en françois, par Georges FARINART, natif de la ville d'Ath. 1 vol. in-16, Fig. s. bois.

Les emblemes du sieur ADRIAN LE JEUNE ; faits françois, et sommairement expliqués. 1 vol. in-16, Fig. s. bois.

Emblemata ADRIANI JUNII Medici. Overgheset in nederlantsche tale, deur M. A. G. 1 vol. in-16. Grav. sur bois.

Ordonnance provisionnelle du roy sur le faict et tollérance du pris et cours des monnoyes d'or et d'argent, ayant cours par tous les Pays-Bas de S. M. 1 vol. in-8°.

Ordonnantie provisionnael ons heeren des Conincx opt stuck ende tolerantie vanden prys ende loop vande gouden ende silveren munte, cours ende ganck hebbende over al des C. Majesteyts landen van herwertsover. 1 vol. in-8°.

Donghevalueerde gouden ende silveren munte van diveersche coninckrycken, hertoochdommen, graefschappen, heerlycheden, landen ende steden, soo oude als nieuwe die noyt in prenten en zyn gheweest. 1 vol. in-8°. (Empreintes de monnaies.)

Placcaet ende ordinancie onssheeren des Conincx, aengaende t' vernieuwen van den datum des jaers, t' welk men voirtaen altyts doen sal op den eersten dach van Januario. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

Les mots françois selon l'ordre des lettres, ainsi qu'il les faut escrire, tournez en latin : augmentez de plusieurs dictions françoises et latines. 1 vol. in-8°.

Chansons françoises à cinq, six et sept parties, par Philippe De Mons. 1 vol. in-4°, oblong.

Catalogus Librorum a Christophoro Plantino excussorum. 1 vol. pet. in-4°.

1576

Mattheus FELISIUS. — *Catholica præceptorum decalogi elucidatio.* 1 vol. in-8°.

Christophori a Capite Fontium, ordinis minorum ministri generalis, assertio catholica de libero arbitrio et meritis bonorum operum. 1 vol. in-8°.

Francisci Sonnii, *theologi et episcopi antverpiensis, Demonstrationes ex Verbo Dei,* de septem Ecclesiæ sacramentis. 1 vol. in-8°.

Statuta synodalia duo Antverp., die 22 maii 1576, sub Franc. Sennio, episcopo. 1 vol. in-8°.

Terentius, a M. Antonio *Mureto locis prope innumerabilibus emendatus,* etc. 1 vol. in-16.

Horatii Flacci *Poemata omnia,* cum indice Treteri, 1 vol. in-8°.

M. Annæi Lucani *de bello civili, vel Pharsaliæ, libri X.* Theodori Pulmanni Craneburgii opera emendati. Ejusdem ad Calpurnium Pisonem Poemation, Hadr. Junii beneficio auctori redditum, et emendatum. Theod. Pulmanni Craneburgii Variarum Lectionum Libellus, ex manuscriptis, et vulgatis libris multo quam antea auctior. Rerum et verborum memorabilium index. 1 vol. in-16.

In L. Annæi Senecæ *Cordubensis poetæ gravissimi tragœdias decem;* scilicet Herculem furentem, Herculem Œtæum, Medeam; Hippolytum, Œdipum, Thebaidem, Thyestem, Troades, Agamemnonem, Octaviam, amplissima adversaria, etc , etc. 1 vol in-4°.

Ludovici Carrionis antiquarum lectionum commentarii III. In quibus varia scriptorum veterum loca supplentur, corriguntur et illustrantur. 1 vol. in-8°.

Promptuarium latinæ linguæ, jam recens post omnium editiones repurgatum, et infinitis pæne dictionibus, adjuncta græca et gallica interpretatione, adauctum, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Calendarium perpetuum, auctore Didaco Ximenez. 1 vol. in-8°.

Carolus Clusius. — *Rariorum aliquot stirpium per Hispanias observatarum Historia,* libris duobus expressa. 1 vol. in-8°. Nomb. fig. sur bois.

Plantarum seu stirpium historia, Matthiæ de Lobel insulani. Cui annexum est adversariorum volumen. Reliqua sequens pagina indicabit. 1 vol. in-fol. 2 parties. La seconde partie a été imprimée à Londres, chez Purfoot, où elle avait déjà paru sous la date de 1570. De Lobel fit passer à Anvers tout le fonds de cette édition qui n'avait pu s'écouler en Angleterre. Il y fit quelques additions, et l'ouvrage reparut chez Plantin comme seconde partie de l'Histoire des Plantes. Mais, plus consciencieux que les compilateurs de nos jours, il laissa subsister la souscription de l'imprimeur de Londres. On peut admettre aussi que Plantin n'eût pas voulu se prêter à un déguisement complet : on sait jusqu'à quel point il portait le scrupule de la probité. (Ruelens, *Annales Plantiniennes*).

Leges regiæ et leges X. virales J. Lipsii *opera studiose collectæ.* 1 vol. in-8°.

Hieronymi Eleni, *Halensis, Diatribarum, seu exercitationum ad jus civile libri tres,* quorum primus continet de ratione studii juris

orationes tres : Secundus locorum quorundam juris novas explicationes ac Legum Antinomias : Tertius Carmen de regulis juris civilis, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Adolphi MEKERCHI *Brugensis de veteri et recta pronuntiatione linguæ græcæ Commentarius*. Jam auctus et recognitus. Accessit appendix de Græcorum accentibus. 1 vol. in-8°.

Lamb. SCHENCKELIUS. — *Tabula publicæ scholæ Mechliniensis*, summam rei scholasticæ complectens. 1 vol. in-8°.

Ordonnantie provisionael ons Heeren des Conincx opt stuck ende tolerantie vanden prys ende loop vande gouden ende silvere munte, cours ende ganck hebbende over al des C. majesteyts landen van herwerts over. 1 vol. in-8°.

1577

Missale romanum. 1 vol. in-8°.

Opera D. AURELII AUGUSTINI *Hipponensis episcopi et doctoris præcipui, tomis decem comprehensa*, etc., etc. 10 vol. in-fol.

Francisci SONNII, theologi et episcopi Antverpiensis, *Demonstrationum ex verbo Dei de septem sacramentis ecclesiæ, liber unus* partitus in septem tractatus juxta eorumdem sacramentorum numerum. 1 vol. in-8°.

LUDOVICUS GRANATENSIS. — *Concionum de tempore tomus primus a dominica adventus ad quadragesimam*, 1 vol. in-8°.

THEOGNIDIS Megariensis *poetæ sententiæ elegiacæ*, Pythagoræ versus aurei, et Phocylidæ poema admonitorium, græce et latine, interprete Jacobo SCHECKIO. 1 vol. in-8°.

QUINTUS HORATIUS FLACCUS *emendatus, cum seorsim excusis* Theod. PULMANNI *in eum annotationibus :* Aldi Manutii scholia et de metris Horatianis. M. Antonii Mureti scholia : Joannis Hartungi annotationes. 1 vol. in-16.

Laurentii GAMBARÆ Brixiani, *rerum sacrarum liber*. Cum argumentis Jacobi Pacti Siculi Mamertini. 1 vol. in-4°. Grav. sur cuivre.

Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans : multo quam antea emendatior ac locupletior, HADRIANO JUNIO medico auctore. 1 vol. in-8°.

Ethica vitæ ratio, seu moralia vitæ instituendæ præceptis, senariis acatalectis in studiosæ juventutis gratiam comprehensa : per F. LIBERTUM HOUTHEM LEODIUM, Hieronymianæ Professionis, poetam laureatum. 1 vol. in-8°.

L. Houthem. — *Oratio in natalem Christi versu heroico.* 1 vol. in-8°.

L. Hillesheim. — *Sacrarum antiquitatum monumenta :* patriarcharum, regum, prophetarum, et virorum vere illustrium Veteris Testamenti, imaginibus et elogiis apparata atque inscripta. 1 vol. in-8°. Grav. de Saedeler et de Bruyn.

Justi Lipsii *epistolicarum quæstionum libri V.* In quîs ad varios scriptores, plèræque ad T. Livium, notæ. 1 vol. in-8°.

Harengue prononcée devant le Roy, seant en ses estats generaulx à Bloys, par reverend pere en Dieu, messire Pierre d'Epinac, archevesque, comte de Lyon, primat des Gaules, au nom de l'estat ecclésiastique de France. 1 vol. in-8°.

Het nieuwe Testament ons heere J.-C., met gethalen aen de canten gesteld. 1 vol. in-8°.

Petrus Heyns. — *Spieghel der werelt, ghestelt in ryme ;* waer in letterlyck ende figuerlyck de gheleghentheydt, natuure, ende aerdt aller landen claerlyck afghebeeldt ende beschreven werdt. 1 vol. in-4°. Fig.

1578

Henricus Cuyckius. — *D. Joannis Cassiani eremitæ, monasticarum institutionum libri IIII.* De capitalibus vitiis libri VIII. Collationes SS. Patrum XXIIII. De verbi incarnatione libri VII, etc. 1 vol. in-8°.

Apologeticum ad Germanos pro religionis catholicæ pace atque solida ecclesiarum in vero Christi Jesu Evangelio Concordia, etc., auctore R. D. Wilh. Damasi Lindano. 1 vol. in-8°.

Clementis romani apostolicarum constitutiónum et catholicæ doctrinæ libri VIII, Francisco Turriano societatis Jesu theologo interprete, e græco, cum ejusdem scholiis et observationibus ipsius doctrinæ catholicæ ad confirmanda dogmata orthodoxa contra hæreticos et cum explanationibus apologeticis locorum obscuriorum, etc. 1 vol. in-fol.

Jacobi Rævardi *ad titulum Pandectarum de diversis regulis juris antiqui commentarius.* 1 vol. in-8°.

Horatius Flaccus, *ex antiquissimis undecim libris MS.,* etc. 1 vol. in-8°.

Ovidii Nasonis *opera.* 3 parties en 1 vol. in-8°.

C. Suetonii *Tranquilli XII Cæsares cum Lævini Torrentii commentario.* 1 vol. in-8°.

Poemata Francisci Hæmi Insulani ad Reverendum patrem D. Joannem Loæum Præpositum Eversamensem; jam primum in lucem edita. 1 vol. in-16.

Joannes Varennius. — *Syntaxis linguæ græcæ*, una cun annotatiunculis paucis ad præcepta syntaxis Varennianæ. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Epitome thesauri linguæ sanctæ, auctore Sante Pagnino Lucenci. Tertia editio. 1 vol. in-8°.

Abraham Ortelius. — Synonyma geographica sive populorum, regionum, urbium, etc., nomina. 1 vol. in-4°.

De Prodigiosa specie, naturaq. cometæ, qui nobis effulsit altior lunæ sedibus, insolita prorsus figura, ac magnitudine, anno 1577, plus septimanis 10, apodeixis tum physica tum mathematica. Adjuncta his explicatio duorum Chasmaton anni 1575. Etc., etc. 1 vol. in-8°. Carte céleste.

Mich. Vosmerus. — *Principes Hollandiæ et Zelandiæ, domini Frisiæ* : cum genuinis ipsorum inconibus, a Theodorico Aquitaniæ ad Jacobam Bavariæ, diversorum quandam pictorum opera, ad vivum sedulo depictis. Etc., etc. 1 vol. in-fol. Grav. représentant les comtes de Hollande.

Les vies et alliances des comtes de Hollande et Zélande, seigneurs de Frise, avec leurs figures et pourtraicts, gravés par Ph. Galle. 1 vol. in-fol.

La saincte Bible contenant le vieil et nouveau Testament; traduicte de latin en françois. Avec les argumens sur chacun livre, déclarans sommairement tout ce qui y est contenu. 1 vol. in-fol.

Très-belle impression, à deux colonnes. Première bible française complète sortie des presses plantiniennes.

Estienne Perret. — *XXV fables des animaux*, vray miroir exemplaire, par lequel toute personne raisonnable pourra voir la conformité et vraye similitude de la personne ignorante aux animaux bestes brutes. 1 vol. in-fol. Gravures.

Responce véritable aux lettres patentes et persuasions abusives de don Jan d'Austrice, données à Heure le xv. jour de febvrier M. D. LXXVIII. In-4°.

Waerachtighe antwoorde opde opene brieven ende bedrieghelicke persuasien van don Jan van Oostenryck, ghegeven te Heure den xv dach van Sporckelle, M. D. LXXVIII. In-4°.

Oratio legatorum Ser^mi^ principis Matthiæ archiducis Austriæ, etc., Belgii gubernatoris, et generalium Belgico-Germaniæ ordinum. Etc. In-4°.

Oraison des ambassadeurs du sérénissime prince Matthias archiduc d'Austriche, etc., gouverneur des Païs-Bas, et des Estats géné-

raux desdits pays ; récitée en la diette tenue à Wormes. Etc., etc. In-4o.

Oratie der ambassadeuren van den doorluchtighen prince Matthías aertshertoge van Oostenrycke, etc. In-4o.

Declaratie van die triumphante incompst van den doorluchtighen ende hooggheboren prince van Oraingnien, binnen die princelyke stadt van Brussele. Etc., etc. 1 vol. in-4o.

Milenus Clachte, waer inne de groote tirannye der Romeynen verhaelt, ende den handel van desen tegenwoordighen tyt claerlyck outdect wordt. Met ghelycke clachte, van den ambassadeur der Hebreen vermellende hoe schadelyck, de tirannighe gouverneurs syn. Etc., etc. 1 vol. in-4o.

Listes des moyens généraux, resolus par Son Alteze, Monseigneur le prince d'Oranges, le conseil d'Estat, et les Estatz généraux. In-4o.

Placcaet opde cassatie van alle contracten, voirwaerden ende pachten voir de pacificatie van Ghent, van 22 april 1578. 1 br. in-4o.

Listen van de generale middelen gheresolveert by Zyn Alteze, mynheere den prince van Orangnien, den Raedt van State, ende de generale Staten. 1 br. in-4o.

Responsio ad exiguum quemdam libellum nuper editum cujus titulus est : Declaratio instituti atque consilii D. Joannis Austriaci. Br. in-4o.

Responce à un petit livret n'aguères publié, et intitulé : Déclaration de l'intention du Seignr don Jehan d'Austrice : ci-après inséré. En laquelle la vraye intention dudit Sr don Jehan est manifestement descouverte ; et l'origine des présentes guerres et troubles de parde çà bien clairement et à la vérité exposée. In-4o.

Antwoorde op een cleyn boecxken onlancx wt ghegheven, ghenoemt de Declaratie van de meyninge van heer don Jan van Oostenryck. Etc., etc. In-4o.

Responsio ordinum Germaniæ inferioris; ad propositionem illis Ottonis-Henrici, comitis in Swartzenberg, legati a sacra Cæsarea Majestate a se missi. In-4o.

Responce des estats généraulx du Pays-Bas à la proposition qui leur a esté faite au nom de la sacrée majesté impériale par l'illustre seigneur Otto-Heynrich comte de Schwartzenberg, son ambassadeur à cest effect envoyé auxdits estats. In-4o.

Antwoorde van de generale staten van de Nederlanden, op de propositie die henlieden is ghedaen van weghen de keyserlycke majesteyt, by den doorluchtighen heere Otto-Heynrick, grave van Swertzemberg. Etc. In-4o.

Ordonnance et déclaration nouvelle du Roy sur l'entretenement de la Pacification de Gand, et asseurance y ensuyvie, de ne traffiquer ou communiquer avec l'ennemy, ne prescher ou proférer quelzques parolles ou actes scandaleux tendans à sédition ou distraction du respect et obéissance deue à Son Alteze, Monsieur le Prince d'Orenges et aux Estatz généraulx de pardeçà ; ensemble de faire jurer à tous ladicte Pacification. In-4°.

Ordinantie ende nieuwe declaratie onssheeren des Conincx, op de onderhoudenisse van de Pacificatie van Ghendt, ande naghevolchde versekeringhe, metten vyandt niet de handelen oft communiceren. Etc., etc. In-4°.

Accord et alliance faicte entre monseigneur le duc d'Anjou Alençon, etc., d'une part, et les prélats, nobles et députez des provinces et villes représentans les Estats généraulx des Pays-Bas, d'autre part. In-4°.

Accord ende verbondt ghemaeckt tusschen myn heere den Hertoghe van Anjou, Alenson, etc. In-4°.

Ordonance nouvelle sur les marchandises entrantes et sortantes du 25 août 1578. In-4°.

Nyeuwe ordinancie ende placcaet opde incommende en vuytgaende coopmanschepen. In-4°.

Ordinantie ende ghebodt, aengaende den reghel die de creychsluyden sullen moeten onderhouden, midtsgaders op den overlast ende gewelt die de selve creychsluyden, etc., etc. In-4°.

Ordinantie opt stuck van der wacht, ghemaeckt tot versekerheyt vanden porters ende inghesetenen der stadt van Ypre, ghepubliceert ter Bretesque den vij dach meye XVe. LXXVIII. In-4°.

Cantiones sacræ seu motettæ 6, 7 et 8 vocum. In-4°.

Het nieuwe Testament Ons Heere Jesu Christi. Met ghetallen aen de canten gestelt. In-8°. Grav. s. bois.

Historie van coninck Lodovik van Vranckryck, den elfsten dies naems, ende van hertogh Carle van Borgondien : beschreven inde françoische tale door Philips Van Commines, overgheset inde nederduytsche spraecke door Cornelis Kiel. In-8°.

Van het gheluck en de ongheluck des houwelicks : seer orborlick te lesen allen menschen, so wel den onghehouweden als den ghehouweden. Etc., etc. 1 vol. in-16.

Nous devons mentionner à la fin de cette année la publication d'un ouvrage de Houwaert, poëte bruxellois : *Milenus Clachte*. Cet ouvrage a été imprimé par Sylvius, mais certains exemplaires portent la firme de Plantin, d'après l'avis de plusieurs bibliographes.

1579

Opera divi Hieronymi *Stridonensis*, ecclesiæ doctoris : per Marianum Victorium Reatinum ex manuscriptis codicibus multo labore emendata, et ab innumeris erroribus vindicata. Cum indice copiosissimo. M. D. LXXIX. 5 vol. in-fol. (Collection des Saints Pères).

Gregorius Nyssenus *et Joannes* Chrysostomus *de Virginitate*, ex interpretatione Joannis Livinæi. In-4°.

D. Chrysostomi de *orando Deum libri* duo, græce. 1 vol. in-8°.

Tertulliani *opera*, cura Jacobi Pamelii. 1 vol. in-fol.

Jacobi Simancæ Pacensis Episcopi Collectaneorum de Republica libri IX. In-8°.

Abjuratio multorum errorum hæreticorum, publice et sponte edita a Jo. M. Gryllo, cive Salernitano, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Titi Livii *Historiarum liber primus* ex recensione Justi Lipsii. 1 vol. in-8°.

M. Tullii Ciceronis *libri de Officiis*, *de Senectute*, *de Amicitia*, Paradoxa et somnium Scipionis, ex postrema doctissimorum virorum recognitione, notatis in margine variis lectionibus et P. Manutii annotationibus, accesserunt F. Ursini Scholia. 1 vol. in-8°.

C. Sallustii Cripsi *Operum quæ exstant*, nova editio. 1 vol. in-8°.

Sex. Aurelii *Victoris Historiæ Romanæ Breviarium*. A Jano et Saturno, Urbeque condita usque ad consulatum X Constantii Aug. et Juliani Cæs. III. Nunquam antehac editum. Etc., etc. 1 vol, in-8°. Médaillons représentant les empereurs romains.

Σοφοκλέουσ τραγῳδίαι ζ. *In quibus præter multa menda sublata*, carminum omnium ratio hactenus obscurior, nunc apertior proditur, opera Gulielmi Canteri Ultrajectini. 1 vol. in-16.

Magni Aurelii Cassiodori *de orthographia*, liber, edente et emendante Lud. Carrione. 1 vol. in-12.

Epitome orthographiæ Aldi Manutii Paulli F. Aldi N. Seorsum excusus magni Aurelii Cassiodori de orthographia libellus edente et emendante Ludov. Carrione. 1 vol. in-8°.

Q. Horatius Flaccus, *ex antiquissimis undecim lib. M. S.* et schedis aliquot emendatus et plurimis locis cum commentariis antiquis expurgatus et editus, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Antonii Viperani *de poetica libri tres*. 1 vol. in-8°.

Jani Lernutii *Basia, Ocelli et alia poemata*. 1 vol. in-12.

Lævini Torrentii V. C. *poemata* quorum indicem proxima pagina ostendet. 1 vol. in-16.

Poemata Francisci HÆMI, Funebrium libri II. Miscellaneorum libri III. 1 vol. in-16.

Mythologia ethica, hoc et moralis philosophiæ per fabulas brutis attributas, traditæ, amœnissimum viridarium in quo humanæ vitæ labyrintho demonstrato, virtutis semita pulcherrimis præceptis, veluti Thesei filo docetur, etc., etc. 1 vol. in-4°. Nombreuses eaux-fortes.

Augustini HUNNÆI *dialectica,* etc. 1 vol. in-8°.

Vivæ imagines partium corporis humani æreis formis expressæ. 1 vol. in-fol.

Joannis FERNELII *de luis venereæ,* sive morbi Gallici curatione perfectissima liber. 1 vol. in-8°.

Michaëlis AITSINGERI *Austriaci Pentaplus regnorum mundi.* 1 vol. in-4°.

Petrus BIZARUS Sentinatus. — *Senatus Populique Genuensis rerum domi forisque gestarum historiæ atque annales :* cum loculenta variarum rerum cognitione dignissimarum, quæ diversis temporibus, et potissimum hac nostra tempestate contigerunt, enarratione. 1 vol. in-fol.

A. OCCO. — *Impp. Romanorum numismata* a Pompeio magno ad Heraclium : quibus insuper additæ sunt inscriptiones quædam veteres, arcus triumphales, et alia ad hanc rem necessaria. 1 vol. in-4°.

Hubertus GOLTZIUS. — *Thesaurus rei antiquariæ huberrimus* (sic), ex antiquis tam numismatum quam marmorum inscriptionibus pari diligentia qua fide conquisitus ac descriptus, etc. 1 vol. in-4°.

Octo Missæ, quinque, sex et septem vocum auctore Georgio DE LA HELE, apud insignem Cathed. Tornacensem ecclesiam Phonasco. Jam primum in lucem editæ. 1 vol. gr. in-fol. Lettres ornées.

Cantiones tum sacræ (quæ vulgo motetæ vocantur), tum profanæ, quinque, sex, et octo vocum, recens in lucem editæ auctore Jacobo DE BROUCK. 1 vol. in-4° obl.

Discours sur plusieurs poincts de l'architecture de guerre, concernant les fortifications tant anciennes que modernes. Ensemble le moyen de bastir et fortifier une place de laquelle les murailles ne pourront aucunement estre endommagées de l'artillerie. Par M. Aurelio de Pasino Ferrarois, architecte de très-illustre seigneur, Monseigneur le duc de Buillon. 1 vol. gr. in-4°. Grav. sur bois et sur cuivre.

Leçon chrestienne, ou des offices et devoirs convenables à tous disciples de Christ, tirés des préceptes et institutions du souverain ministre et colligés en un bref sommaire pour l'instruction du petit troupeau, par Benoit Arias MONTAN, traduicts du latin en françois. 1 vol. in-8°.

L'institution de la femme chrestienne, tant en son enfance comme en mariage et viduité, avec l'office du mari : traduite en françois du latin de Louis Vives. 1 vol. in-8°.

Sommaire annotation des choses plus mémorables advenues de jour à autre ès xvii provinces du Païs-Bas, dès l'an lxvi jusques au premier jour de l'an lxxix. 1 vol. in-8°.

Een cort verhael van de gedincweerdichste saken die in de xvii provincien vande Nederlanden van daghe tot daghe geschiet syn, sedert den jare ons Heeren m. d. lxvi totten jare m. d. lxxix. 1 vol. in-8°.

Spieghel der werelt, ghestelt in ryme, etc., door Petrus Heyns. 1 vol. in-8°.

Sommare beschryvinghe van de triumphelycke incomst van den doorluchtighen ende hooghgheboren aerts-hertoge Matthias, binnen die princelyke stadt van Brussele, in t' jaer ons Heeren M. D. LXXVIII den xviii dach january, etc., etc. 1 vol. in-4°. Nomb. grav. sur bois.

Declaratie van die triumphante incompst vanden doorluchtighen ende hoogheboren prince van Oraingnien, binnen die princelycke stadt van Brussele, geschiet in t'iaer ons Heeren, duysent, vyfhondert, achtentseventich, den achthiensten septembris. Etc., etc. 1 vol. in-4°. Grav. s. bois.

Lettres des Estats d'Artois et des députez de Haynaut et de Douay aux députez des estats généraux des Païs-Bas, rassemblez en la ville d'Anvers ; avec la responce sur icelles par où lesdits Estats généraux sont purgés des crimes qu'on leur impose touchant l'infraction de la pacification de Gand, du 23 au 27 février et 3 mars 1579. In-4°.

Brief der Staten van Artois ende der ghedeputeerden van Henegauwe ende Douay tot de ghedeputeerde van de generale staten van de Nederlanden, vergadert binnen de stadt van Antwerpen, etc., etc. In-4°.

Copie d'une lettre du prince de Parma, envoyée aux estats généraux des Païs-Bas assemblez en Anvers, datée du douziesme de mars m. d. lxxix. Et la responce desdicts estats generaux sur icelle, datée du xix dudict mois de mars. Br. in-4°.

Copie van eenen brief, by den prince van Parme, etc.. etc. In-4°.

Nouvelle defence de ne poinct transporter, ou mener vivres, munitions et autres provisions aux ennemis. In-4°.

Nieuwe verbodt dat men egheene victuaillien, munition, en andere provisien wechvoeren en sal nac den vyanden. In-4°.

Lettres interceptes du contador Alonso de Curiel *au prince de Parme.* Par lesquelles on peult manifestement descouvrir les faulx et doubles traits, dont l'Espagnol tasche d'abuser ceux de par-deça, pour les armer contre leur patrie. In-4°.

Translaet van eenen gheintercepteerden brief ghezonden van den contador Alonzo CURIEL aen den prince van Parme, etc., etc. In-4°.

Lettres et resolutions des estats de la ville de Lille, chastellenies dudit Lille, Douay et Orchies à Mess. les estats généraux assemblés dans la ville d'Anvers, avec la responce desdits estats généraux sur icelles, du 30 mars et 8 avril. In-4°.

Brief der staten van Artois ende der ghedeputeerden van Henegauwe ende Douay tot de ghedeputeerde van de generale staten van de Nederlanden vergadert inde stadt van Antwerpen, etc., etc. In-4°.

Defense de ne servir soubz capitaines non advouez par Son Alteze ni par son lieutenant général le prince d'Orange, ni par les estats généraux, du 6 avril 1579. In-4°.

Verbodt van niet te dienen onder eenige capiteynen die niet gheadvoueert zyn door Zyne Alteze, noch door den prince van Orangnien, van den 6 april 1579. In-4°.

Exhortation faite par monseigneur l'archiduc d'Austrice, gouverneur et capitaine général des Pais-Bas, aux estats generaux desdits païs, l'onzieme d'avril M. D. LXXIX. Etc., etc. In-4°.

Vermaeninghe gedaen door den Artsch Hertoge van Oostenryck, gouverneur en capiteyn generael der Nederlanden, etc., etc. In-4°.

Religions-vrede, ou accord de religion consenti et publié en Anvers, le XIIme de juin M. D. LXXIX. In-4°.

De religions-vrede : Gheaccordeert ende gepubliceert binnen Antwerpen, den XII^en juny M. D. LXXIX. In-4°.

Poincts et articles concluds et arrestez par Son Alteze, Son Excellence et membres de la ville d'Anvers pour le commun bien et repos d'icelle ville, publiés le XIIe jour de juing, M. D. LXXIX. In-4°.

Poincten ende articulen by Syn Hoocheyt den aertshertoch Matthias ende by Son Excellentie den prince Wilhem van Nassau, etc. In-4°.

Nieuwe ordonnantie, van 5 oogst 1579, op t' stuck van de navigatie en toerustinghe van de schepen. In-8°.

Lettres des princes électeurs, assemblez à Cologne pour accorder la paix des Païs-Bas, auxquelles sont adjointes les lettres du duc de Terra-Nova et les articles de la paix envoyés au nom et tiltre desdits électeurs avec la responce desdits estats, du 5 aoust et 10 septembre 1579. Br. in-4°.

Litteræ ordinum Belgii ad principes electores, cæterosque commissarios Cæsareæ Majestatis Coloniam pacis conciliandæ delegatos. In-4°.

Brieven der keurvorsten, die te Ceulen versamelt zyn om den peys van de Nederlanden te maken, etc., etc. In-4°.

Ordonnance et instruction du roy sur le faict de la collectation de certains moyens généraux ou deniers de convoy, mis sur les marchandises entrantes et sortantes de ces Païs-Bas, du 21 x[bre] 1579. In-4°.

1580

Biblia Hebraica. In-4°.

Biblia sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus præstitum sit, paulo post indicatur. Deux formats. In-4° et in-8°.

Notationes in sacra Biblia, quibus variantia discrepantibus exemplaria loca, summo studio discutiuntur, auctore Francisco LUCA Brugensi, S. theolog. licentiato. In-4°.

Index biblicus Joh. HARLEMII. 1 vol. in-8°.

ΑΙΣΧΥΛΟΥ τραγῳδίαι ζ. In quibus præter infinita menda sublata, carminum omnium ratio hactenus ignorata, nunc primum proditur; opera Gulielmi CANTERI Ultrajecteni. 1 vol. in-16.

Breviarium romanum, ex decreto Concilii Tridentini restitutum, Pii V. Pont. Max. jussu editum. 1 vol. in-16.

Cathecismus, seu capita doctrinæ christianæ ad juvandam puerorum memoriam facili et perspicuo carmine reddita, et in quinquaginta titulos digesta a Joanne GHEESDALIO. 1 vol. in-8°.

R. P. F. LUDOVICUS GRANATENSIS. — *Concionum quæ de præcipuis* sanctorum festis in ecclesia habentur. 1 vol. pet. in-8°.

Jani DOUZÆ Nordovicis ad C. SALLUSTII CRISPI *Historiarum libros, notæ* : cum luculenta fragmentorum aliquot accessione hactenus non editorum. 1 vol. in-8°.

TERENTIUS a M. Antonio MURETO *locis prope innumerabilibus emendatus,* et argumentis in singulas fabulas illustratus. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Jani DOUSÆ in novam Q. HORATII FLACCI editionem commentariolus. 1 vol. in-16.

M. Antonii MURETI *variarum lectionum libri XV.* 1 vol. in-8°.

Opera Joan GOROPII Becani, *hactenus in lucem non edita :* nempe Hermathena, Hieroglyphica, Vertumnus, Gallica, Francica, Hispanica. 1 vol. in-fol. Nomb. planches.

Catologus imperatorum, regum ac principum qui astrologicam artem amarunt, ornarunt et exercuerunt, quibus additæ sunt astrologicæ quædam prædictiones veræ ac mirabiles omnium temporum, desumptæ ex Josepho, Suetonio, Tacito, Dione, Xiphilino, Cuspi-

niano et aliis, ex quibus certitudo ac veritas harum disciplinarum colligi potest, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Joannes HAPPARDUS. — *De temporum calamitate querimonia,* anno ætatis XVII, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Ecclesiastes sive regis Salomonis sermones paraphrasi poetica explicati, auctore Joanne VIVIANO Valentiano. 1 vol. pet. in-12.

Pierre COUDEBERG. — *Valerii Cordi dispensatorium,* seu pharmacorum conficiendorum ratio. 1 vol. in-8°.

Antonii SILVII *puerilium colloquiorum formulæ,* cum gallica et teutonica interpretatione. 1 vol. in-16.

Acta pacificationis quæ coram Sac. Cæsareæ Majestatis commissariis, inter Seren. Regis Hispaniarum et principis Mathiæ archiducis Austriæ, gubernatoris, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Recueil de la négociation de la paix traictée a Coulogne en la présence des commissaires de la Maté impériale entre les ambassadeurs du Sereniss. Roy Catholique, et de l'archiduc Matthias et les Estatz du Païs Bas : fidelement descrit du protocole desdits Etats. 1 vol. in-8°.

Acten van den vredenhandel, geschiet te Colen, in de teghenwoordicheydt van de commissarisen der keyserlycker Maiesteyt, etc. 1 vol. in-8°.

Diverses lettres du cardinal de Granvelle, à divers personnages du party des Malcontens ; item du président Foncq. In-4°.

Afgeworpene brieven van den cardinael Granvelle en den president Fonck, geschreven aen sommige van de Malcontenten. In-4°.

Ces deux derniers ouvrages portent le nom de Van Raphelinge, mais ils ont été imprimés par Plantin.

Listes dressées par la résolution du prince d'Orange, commençant le 1er janvier et finissant le dernier avril 1580. In-4°.

Liste der generale middelen by Syn Alteze geresolveert met de prince van Orangien ende staten generael. In-4°.

Nieuwe moderatie, ende ordonnantie, op tstuck van de collectatie van seker generale middelen, op d'incomende ende wtgaende coopmanschappen oft convoye-ghelde van dese Nederlanden, etc., etc. In-4°.

Poincten ende articulen by Syne Hoocht geordoneert met deliberatie ende advyse van den prince van Orangien, lieutenant generael, ende de staten generael deser Nederlanden tot Antwerpen vergadert synde, etc., etc. In-4°.

Ordinantie van de peste, ghemaeckt ende ghepubliceert by schouteth, borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpen, opten xj julii M. D. LXXX. In-4°.

Nieuwe ordonnantie ende ghebodt, aengaende den reghel van de crychsluyden, ende dien aengaende. In-4°.

Nieuwe ordinantie van der wacht der stadt van Antwerpen, gepubliceert den iiij novemb. M. D. LXXX. In-4°.

Gheboden ende vuytgheroepen by myne heeren den schouteth, borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpen, op ten xxijsten julii, XVe LXXX. Placard in-fol.

Ordonnance contre les étrangers résidant en ville. Cette pièce ne porte pas l'adresse de Plantin, mais elle figure dans les livres de la maison.

L. Homilien, oft verclaringhen van de oprechticheydt die den christenen menschen betaemt, ende daer in sy hen behooren te oeffenen, etc., etc. 1 vol. in-8°.

1581

Psalterium hebraïce. 1 vol. in-16.

Joannes Drusius. — *Interpretum veterum Græcorum,* Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, etc.; quæ extant fragmenta in Psalmos Davidis, hebraice, græce et latine. 1 vol. in-8°.

Concordantiæ biliorum. 1 vol. in-8°.

Evangelia anniversaria quæ dominicis diebus et in sanctorum festis leguntur, hebraïce conversa per Fridericum Petri. Nunc emendatoria quam antea 1 vol. in-8°.

Francisci Lucæ *Notationes in biblia sacra.* 1 vol. in-4°.

Alberti Magni Paradisus *animæ, de virtutibus, lib. I.* Ejusdem de adhærendo Deo, lib. I. Ad vet. doctorum exemplaria emendati et restituti. 1 vol. in-16.

Ludovicus Granatensis. — *Concionum de tempore tomus secundus,* de quartis et sextis feriis et dominicis quadragesimæ ad Pascham. 1 vol. in-8°.

Euripidis *poetæ tragici tres tragœdiæ,* Phœnissæ, Hippolytus Coronatus, atque Andromacha, de græcis olim latino carmine conversæ, et nunc primum editæ ; auctore Georgio Ratallero, ultrajectinæ provinciæ senatus præside, etc., etc. 1 vol. in-16.

C. Cornelii Taciti *opera omnia quæ exstant.* Quorum index pagina sequenti J. Lipsius denuo castigavit et recensuit. 1 vol. in-8°.

Corippi Africani grammatici de laudibus Justini Augusti minoris, heroïco carmine, libri IIII. Munc primum e tenebris in lucem asserti ; scholiis etiam et observationibus illustrati. per Michaelem Ruizium Assagrium Celtiberum, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Fabulæ aliquot Aesopi, *breves, faciles et jucundæ,* in scholarum usum nunc primum selectæ. Græce. 1 vol. in-8°.

Epigrammatum historicus liber; continens Encomia heroum, imperatorum et ducum, superioribus et nostro seculo virtute bellica maxime illustrium, quos in arce sua Bredenberga depingi, et versibus partim a seipso compositis, partim hinc inde collectis ornari curavit Henricus RANZOVIUS. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

ANICII MANLII Torquati Severini Boetii, *de Consolatione philosophiæ libri quinque.* 1 vol. in-12.

FULVII URSINI *in omnia Ciceronis opera notæ.* 1 vol- in-8°.

Jani DOUSÆ Prædicanea pro Q. Valerio Catullo. 1 vol. in-16.

Nicolai SANDERI *de visibili monarchia Ecclesiæ libri octo;* in quibus instituitur disputatio de certa et perpetua ecclesiæ Dei tum successione, tum gubernatione monarchica, ab ipso mundi initio usque ad finem. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

Omnia Andreæ ALCIATI V. C. *emblemata :* cum commentariis, quibus emblematum omnium aperta origine, mens auctoris explicatur, et obscura omnia dubiaque illustrantur : per Claudium Minoem Divionensem. Etc., etc., 1 vol. in-8°.

Hugonis DONNELLI *Commentarius* ad Titulum Institutionum de Actionibus. 1 vol. in-8°.

Lævinus LEMNIUS. — *De miraculis occultis naturæ,* libri IIII. Item de Vita cum animi et corporis incolumitate recte instituenda liber unus. Etc., etc. 1 vol. in-8°.

Itinera Constantinopolitanum et Amasianum, ab Augerio Gislenio Busbequio, ad Solimannum Turcarum Imperatorem Cæsareæ Majestatis oratore, confecta ; ejusdèmque Busbequii de acie contra Turcam instruenda consilium. 1 vol. in-8°.

And. PAPII Gandensis *de Consonantiis seu pro diatesseron libri duo.* 1 vol. in-8°.

Praxis Medecinæ theorica et empyrica familarissima GUALTERI Bruele ; in qua pulcherrima dilucidissimaque ratione, morborum internorum cognitio, eorumque curatio traditur. 1 vol. in-fol..

Grammatica græca FRANCISCI SANCTII Brocensis, in inclyta Salmanticensi Academia primarii rhetorices græcæque linguæ doctoris. 1 vol. in-8°.

Paradoxa FRANCISCI SANCTII Brocensis, 1 vol. in-fol.

De autoribus interpretandis, sive de exercitatione, FRANCISCI SANCTII Brocensis in inclytà Salmanticensi Academia rhetorices professoris. 1 vol. in-8°.

Nicolaus CLENARDUS. — *Absolutissimæ institutiones in græcam linguam,* cum succinctis annotationibus ac latina græcorum vocum interpretatione. 1 vol. in-8°.

Nicolaus CLENARDUS. — *Meditationes græcanicæ in artem grammaticam,* in eorum gratiam qui viva præceptoris voce destituuntur et litteras græcas suo ipsi ductu discere coguntur. 1 vol. in-8°.

L. SCHENCKELIUS. — *Grammaticæ latinæ breves et necessariæ præceptiones,* tribus Libellis distinctæ. 1 vol. in-4o.

Simonis VEREPÆI *de epistolis latine conscribendis,* libri V. 1 vol. in-8o.

Joannes Antonii VIPERANI *Orationes sex de naturali sciendi cupiditate,* de utilitate scientiarium, de consensu disciplinarum, de perfecto habitu hominis, de philosophia, de legibus. 1 vol. in-8o.

Joannis Antonii VIPERANI *de componenda oratione libri tres.* 1 vol. in-8o.

Joannis Antonii VIPERANI *in* M. T. Ciceronis *de optimo genere oratorum commentarius.* 1 vol. in-8o.

Mathias DE LOBEL. — *Kruydtboeck oft beschryvinghe* van allerleye ghewassen, kruyderen, hesteren, ende gheboomten. 1 vol. in-fol.

Plantarum seu stirpium icones. 1 vol. in-4o obl. Recueil de gravures de plantes.

Philippe DE MORNAY. — *De la vérité de la religion chrestienne :* contre les athées, épicuriens, payens, juifs, mahumedistes, et autres infidèles. 1 vol. in-4o.

Descrittione di M. Lodovico GUICCIARDINI Patritio Fiorentino; *di tutti i Pæsi Bassi,* altrimenti detti Germania inferiore. Con tutte le carte di Giographia del pæse, e col ritratto naturale di molte terre principali; riveduta di nuove; ed ampliata per tutto piu che la meta dal medesimo autore. Al gran' re cattolico Filippo d'Austria. Con amplissimo Indice di tutte le cose piu memorabili. 1 vol. in-fol.

Gravures nombreuses ajoutées dans cette seconde édition. La première avait paru à Anvers en 1567. Les planches de cette seconde édition, au nombre de 55, sont toutes gravées sur cuivre.

Cantiones musicæ 5, 6, 7 *et* 8 *vocum,* auctore Severino CORNET, ecclesiæ D. Virginis Mariæ Antverpiensis phonasco. 1 vol. in-4o.

Chansons françoises à 5, 6 *et* 8 *parties,* mises en musicque par Severin CORNET, maistre de la musicque en la grande église d'Anvers, 1 vol. in-4o.

Madrigali a 5, 6, 7 *et* 8 *voci* di Severino CORNETI, maestro di capella della chiesa maggiore d'Anversa. 1 vol. in-4o.

Ordonnantie van weghen der staten des lants ende hertochdoms van Brabant, gemaeckt op tstuck vander collectatie, opheve ende lichtinghe vanden vyfden penninck, vande onroerende goeden, byde voorseyde staten gheconsenteert. In-4o.

Gheboden ende vuytgeroepen by joncker Symon VANDEN WERYE, schouteth, borgemeesteren, schepenen ende raed der stadt van Antwerpen, op den ijden may, XVe LXXXI. In-4o.

Ordonnantie, ghemaect ende ghestatueert by mynen heeren borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpen, etc. In-4o.

Ordonnantie opten brande, hoemen hem sal reguleren ten tyde vanden brande, etc , etc. In-4°.

Ordonnantie opt stuckt vande bieren. Ghepubliceert by mynen heeren schouteth, borghemeesteren, schepenen ende raet der stadt van Antwerpen, etc., etc. In-4°.

Placcart des Estats generaux des provinces unies des Païs Bas. Par lequel (pour les raisons en iceluy au long contenuës) on declare le roy d'Espaigne estre decheu de la seigneurie et principauté de ces païs, etc., etc. In-4°.

Placcaet vande Staten generael vande gheunieerde Nederlanden, by de welcken, mits den redenen int selfde begrepen, men verclaert den coninck van Spaegnien vervallen vande overheyt ende heerschappie van dese voorsz. Nederlanden, etc., etc. In-4°.

Placcaet vande Staten generael vande geunieerde Nederlanden : byden welcken men gebiedt de goeden vande persoonen hen onthoudende byden vyanden, oft vertrocken metter residentie in neutrale plaetsen, etc., etc. In-4°.

Instructie opt heffen vanden impost vande drye stuyvers op elcke ame biers by den Staten van Brabant gheconsenteert, etc., etc. In-4°.

Ordonnantie, instructie ende conditien daerop van weghen der Staten van Brabant, men sal verpachten, den meesten daer voor biedende oft hoochste mynende, etc., etc. In-4°.

1582

Biblia hebraïca. 1 vol. pet. in-4°.

Jani Drusii *ad voces ebraïcas Novi Testamenti commentarius*, in quo præter explicationem vocum, variæ nec leves censuræ 1 vol. in-4°.

Concionum de tempore tomus quartus de Dominicis ad Adventum, auctore Ludovico Granatensi. 1 vol. in-8°.

Vivianus Valentianus. — *Canticum Canticorum regis Salomonis* paraphrasi poetica explicatum. 1 vol. in-24.

Hugonis Donelli *Commentarii ad titulos digestorum de rebus creditis,* de jure jurando, de in litem jurando, de condictione ex lege, de condictione triticiaria, de eo quod certo loco dari oportet. 1 vol. in-fol.

Paradoxa Francisci Sanctii Brocensis in inclyta Salmanticensi

academia primarii rhetorices, græcæque linguæ doctoris. 1 vol. in-fol.

ARNOBII *disputationum adversus gentes libri septem,* recogniti et aucti, ex bibliotheca Theodori Canteri Ultrajectini cujus etiam notæ adjectæ sunt. 1 vol. in-8°.

DEMOSTHENIS *philippica prima,* græce, ejusdem philippica secunda, græce. 1 vol. in-8°.

THEOGNIDIS MEGARIENSIS *poetæ vetustiss. sententiæ elegiacæ.* Pythagoræ versus aurei, Phocylidæ poëma admonitorium, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Ex τῶν Πολύβιου τοῦ μεγαλοπολίτου ἐκλόγαι περὶ πρέσβεων. *Ex libris* POLYBII MEGALOPOLITANI *selecta de legationibus;* et alia quæ sequenti pagina indicantur : Nunc primum edita ex bibliotheca Fulvii Ursini. 1 vol. in-4°.

Arnoldi EICKII Ultrajectini *Tabulæ in Grammaticam græcam.* 1 vol. in-4°.

M. TULLII CICERONIS *oratio pro Milone,* cum enarratione Jacobi Cruquii. Accedit brevis orationis parænesis ejusdem Cruquii. 1 vol. in-4°.

M. T. CICERONIS *Epistolæ ad Atticum.* Ex fide vetustiss. cod. emendatæ, studio et opera Simeonis Bosii. Ejusdem animadv. ad. Phil. Beraltum, Galliæ proconcell. 1 vol. in-8°.

Q. HORATII FLACCI *opera,* cum notis Theod. Pulmanni et Jani Dousæ patris. 1 vol. in-16.

Jani DOUSÆ in novam Q. HORATII FLACCI editionem commentariolus. — Appendix succidanea ad eamdem. 1 vol. in-16.

Jani DOUSÆ *præcidanea* pro Aulo Albio Tibullo. 1 vol. in-16.

Jani DOUSÆ *schediasma succedaneum,* nuperis ad Tibullum præcidaneis addendum. Ejusdem ad familiarem quamdam Gerardi Falckenburgii epistolam responsio. Gerardi Falckenburgii epigrammata quædam græca. 1 vol. in-16.

Joannis AURELII AUGURELLI P. Ariminensis Chrysopœiæ libri tres, et Geronticon liber unus. 1 vol. in-8°.

Laudes illustrissimæ Hieronymæ Columnæ, Ascanii Columnæ et Janæ Aragoniæ filiæ, vario genere carminum a diversis celebratæ, opera Adriani Burchii editæ, cum miscellaneis aliquot ejusdem Burchii poematibus. 1 vol. in-4°.

ADRIANI DAMANTII *Carmen gratulatorium Francisco,* Andium Duci, etc., etc. 1 vol. in-4°.

MATHÆI HOSTI, *in historiam monomachiæ* Davidis et Goliathi primo libro Reg. cap. XVII inquisitio. 1 vol. in-8°.

MATHÆUS HOSTUS, *de numeratione emendata,* veteribus latinis et græcis usitata. 1 vol. in-8°.

Lamberti SCHENCKELII *grammaticæ latinæ* brevis et necessariæ præceptiones, tribus libellis distinctæ. 1 vol. in-4°.

Nic MONARDES. — *Simplicium medicamentorum ex novo orbe delatorum,* quorum in medicina usus est, historia. Liber tertius, etc. 1 vol. in-8°.

CHRISTOPHORI A COSTA, medici et cheirurgi, *aromatum et medicamentorum* in Orientali India nascentium liber : plurimum locis adferens iis quæ a doctore Garcia de Orta in hoc genere scripta sunt Caroli Clusii Atrebatis opera, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Caroli CLUSII Atreb. aliquot notæ in Garciæ aromatum historiam. Ejusdem descriptiones nonnullarum Stirpium, et aliarum exoticarum rerum, quæ a generoso viro Francisco Drake, Equite anglo, et hic observatæ sunt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Leonardi BOTALLI Astensis *de curatione per sanguinis missionem,* liber : de incidendæ venæ, cutis scarificandæ, et hirudinum affigendarum modo. 1 vol. in-8°.

Pomponius MELA. — *De situ orbis libri tres.* And. Schottus Antuerpianus recensuit, et spicilegio illustravit, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Itinera Constantinopolitanum et Amasianum ab Augerio Gislenio BUSBEQUIO ad Solimannum Turcarum Imperatorem C. M. Oratore confecta. 1 vol. in-8°.

JUSTI LIPSII *Saturnalium sermonum* libri duo qui de Gladiatoribus. 1 vol. in-4°.

JUSTI LIPSII *Electorum libri duo.* In-4°.

CORNELII VALERII Ultrajectini, *Tabulæ quibus totius dialecticæ* præcepta maxime ad usum disserendi necessaria, breviter et summatim exponuntur. 1 vol. in-8°.

CORNELII VALERII, Ultrajectini *Ethicæ* seu moralis philosophiæ brevis et perspicua dissertatio. 1 vol. in-8°.

Jani GULIELMII Verisimilium *libri tres.* 1 vol. in-8°.

OVIDII Nasonis *Metamorphosis* ab And. Naugerio castigata et Vict. Giselini scholiis illustrata. 1 vol. in-12.

L. GUICCIARDIN. — *Description de touts les Païs-Bas,* autrement appelés la Germanie inférieure, ou Basse-Alllemagne, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Cette édition contient 78 gravures, mais le texte est conforme à celui de l'édition italienne citée en 1581.

La joyeuse et magnifique entrée de Monseigneur Françoys, fils de France, et frère unicque du Roy, par la grâce de Dieu, duc de Brabant, d'Anjou, Alençon, Berri, etc., en sa très-renommée ville d'Anvers. 1 vol. in-fol. Grav. sur cuivre.

La joyeuse et magnifique entrée de Monseigneur Françoys de France, frère unicque du Roy, par la grâce de Dieu, duc de Brabant,

d'Anjou, Alençon, Berri, etc , en sa très-renommée ville d'Anvers. 1 vol. in-4°.

De blyde ende heerlycke incomste van Mynheer Franssois van Vranckryck, des Conincks eenich broeder, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Traduction flamande de l'ouvrage précédent.

Bref recueil de l'assasinat, commis en la personne du très-illustre prince, Monseigneur le prince d'Orange, comte de Nassau, marquis de la Vere, etc., par Jean Jauregui, Espaignol. 1 vol. in-4°.

Cort verhael van 't moordadieh feyt geperpetreert in den persoone van den deurluchtigen prince, myne Heere den prince van Oraengien. 1 vol. in-4°. (Traduction).

Lettres interceptes du cardinal de Granvelle et autres. 1 vol. in-4°.

Afgeworpene brieven van den cardinael Granvelle en andere. In-4°.

Ordonnantie, instructie ende condition daerop van weghen syne Hoocheyt ende der Staten van Brabant, men sal verpachten, den meesten daer vobrbiedende oft hoochste mynende : Etc., etc. Placard in-fol.

Placcaet van onsen ghenaedighen Heere den hertoghe, daer mede verboden wordt, eenich toevoer des vyanden ofte heuren adherenten te doen, etc., etc. In-4°.

Placcaet van onsen ghenaedighen Heere den Hertoghe, daer mede verboden wordt, egheen quartier meer te houden tusschen den vyandt ende die soldaten in dienste wesende. Placard. in-4°.

Placcaet van onsen ghenadighen Heere den Hertoghe aengaende den goeden toehoorende syne vyanden, oft die houdende zyn hen partye, ende vande absenten, residerende buyten dese syne landen, etc., etc. Placard in-4°.

Édict et mandement de Monseigneur le duc, touchant la vraye calculation de l'année, et reduction du calendrier. 1 vol. in-8°.

Ghebodt ende mandement myns Heeren des Hertoghs, aengaende de calculatie van d'iaer, ende reductie van den calendier. 1 vol. in-4°.

Jehan Baptiste Houwaert. — *Pegasides Pleyn, ende den Lusthof der Maeghden :* begrepen in sesthien amoreuse poëtelycke stichtende boecken, uyter maten playsant, ende nootsakelyck gelesen voor maeghden, ionge dochters, ghehoude vrouwen, weduwen, ende mans persoonen. Etc., etc. 4 vol. in-4°. Gravures.

Le plus important des ouvrages du poète Houwaert.

Tafelen van interest, mitsgaders de constructie der selver gecalculeert door Simon Stevin, Bruggelinck. 1 vol. in-8°.

De la vérité de la religion chrestienne, etc., par Philippes de Mornay. Seconde édition, revue par l'autheur. 1 vol. in-8°.

Rechten ende costumen van Antwerpen. 1 vol. in-fol.

Livre d'une belle ordonnance typographique : grand caractère gothique, amples marges. MM. Mertens et Torfs (Geschiedenis van Antwerpen, t. V, pp. 159 sqq.) donnent des détails circonstanciés sur la confection et la publication du recueil des privilèges et coutumes de la ville d'Anvers. Il fut présenté au conseil le 11 juin 1582 et l'impression en fut ordonnée le 21 novembre, mais le gouvernement ne lui donna pas son approbation. Le magistrat en fit distribuer des exemplaires aux fonctionnaires et aux notables de la ville, mais il ne fut pas livré au commerce (*Annales plantiniennes*).

Ordonnantie ende verhael van den styl, ende manieren van procederen, voor amptman, borghemeester, ende schepenen der stadt van Antwerpen. 1 vol. in-4°.

1583

Biblia sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus præstitum sit, eorum præfatio indicat. 1 vol. in-8°.

Belle et grande impression, à 2 colonnes, lettres ornées. Quatre-vingt-six estampes ornent cette Bible : vingt-neuf pour l'Ancien Testament et cinquante-sept pour le Nouveau.

Biblia sacra. Quid, etc. 1 vol. in-8°.

Novum testamentum græco-latinum, cum duplici interpretatione, ex recognitione Ben. ARIÆ MONTANI. In-8°.

Vraye narration de ce qu'est traicté avec ceux de Malines, tant par escript que verbalement de la part de l'archiduc Matthias gouverneur général du Païs Bas : ensemble de ceulx de la ville d'Anvers, afin de persuader ausditz de Malines de demeurer uniz avec les aultres provinces et villes voisines soubz le gouvernement dudit archiduc. 1 vol. in-8°.

Waerachtighe verhalinghe van tghene dat ghetracteert is met die van Mechelen, soo wel schriftelyck als mondelyck, van wegen des artsch-hertogen Matthias, gouverneur general van Nederlandt : mitsgaders oock van die van Antwerpen : om die van Mechelen te persuaderen te blyven vereenicht met de andere provincien ende byligghende steden, onder het gouvernement van den voorsegden artsch-hertoghe. 1 vol. in-8°.

Benedicti ARIÆ MONTANI, *de optimo imperio,* sive in librum Josue commentarius. 1 vol. in-4°.

Benedicti ARIÆ MONTANI Hispalensis *commentaria* in duodecim prophetas : Nunc tandem ab ipso auctore recognita. 1 vol. in-4°.

TERTULLIANI *opera,* quæ hactenus reperiri potuerunt, omnia, jam postremum ad exemplaria manuscripta collatione facta, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Catechismus romanus ex decreto Conc. Tridentini et Pii V. P. M. jussu primum editus, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Antonius MONCHIACENUS DEMOCHARES. Theologus parisiensis. *De veritate corporis et sanguinis Christi* in Missæ sacrificio ratione transsubstantiationis. 1 vol. in-8°.

H. KYSPENNINGIUS. — *Aqua vitæ de fontibus Salvatoris,* hoc est, doctrina evangelica de meditatione mortis. Addita est immortalitatis animæ... assertio, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Calendarium Gregorianum perpetuum. 1 vol. in-8°. (Impression en rouge et noir).

Sixti ab Henninga Frisii, Patritii Bellocomensis, *Astrologiæ ratione et experientia refutatæ liber,* adversus astrologos, Cyprianum Leovitium, Hieronymum Cardanum et Lucam Gauricum. 1 vol. in-4°.

Politicorum aphorismorum sylva, ex optimis quibusque tum græcis quam latinis scriptoribus collecta; per Lambertum DANÆUM. 1 vol. in-16.

ARNOLDI ab Haersolte Zwollens., *adversaria de actionibus omnibus,* tam civilibus quam criminalibus, quæ per universum jus de quacumque causa proditæ inveniuntur, tractatæ secundum serium, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Petri FORESTI *de incerto ac fallaci urinarum judicio,* adversus Uromantas, et Uroscopos, libri tres. 1 vol. in-8°.

Remberti DODONÆI Mechliniensis medici Cæsarei. *Stirpium historiæ pemptades sex,* sive libri XXX. 1 vol. in-fol. (Très-grand nombre de fig. s. bois).

Caroli CLUSII Atrebatis *Rariorum aliquot Stirpium,* per Pannoniam, Austriam, et vicinas quasdam provincias observatarum historia, quatuor libris expressæ. 1 vol. in-8°. Gravures.

Herculis CIOFANI Sulmonensis *in omnia* P. OVIDII Nasonis *opera observationes.* Una cum ipsius Ovidii vita et descriptione Sulmonis. 1 vol in-8°.

Symbola heroica M. CLAUDII PARADINI, Bellijocensis canonici, et D. Gabrielis Symeonis, multo, quam antea, fidelius de Gallica lingua in Latinam conversa. 1 vol. in-16. Gravures.

Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans. Multo quam antea emendatior ac locupletior HADRIANO JUNIO medico auctore. Tertia editio. 1 vol. in-8°.

Regimen Scholæ, auctoritate ac munificentia senatus Reipub. Antwerpiensis, bonarum artium ac religionis discendæ gratia institutæ. 1 vol. in-4°.

Persicarum rerum historia in XII libros descripta, totius gentis initia, mores, instituta et rerum domi forisque gestarum verum atque dilucidam narrationem continens. Auctore Petro BIZARO Sentinate. 1 vol. in-fol.

Genealogiæ præcipuarum familiarum auctore Ponto HEUTERO. 1 vol. in-fol.

TERENTIUS. 1 vol. in-16.

OVIDII *epistolæ Heroidum.* 1 vol. in-16.

ALCIATI *emblemata cum comment.* Claudii Minoi Divionensi. 1 vol. in-16.

Les premières œuvres de Jean DE LA JESSÉE, à sçavoir les Melanges, livres VII. Les Jeunesses, livres VI. Les amours de Marguerite, livres IV. Les amours de Sévère, livres III. Les amours de Grasinde, livres II. Les Discours poétiques, livres II. 4 tomes in-4°.

Bedieninghe der Anatomien. Dat is maniere en de onderrichtinghe om perfectelyck des menschen lichaem t'anatomizeren, na de leeringhe Galeni, Vesalii, Fallopii ende Arantii. achtervolgende de figuren ende characteren oft letteren der anatomie Vesalii en Valverde, van Plantino int Nederlants ghedruct. Deur David van Mauden, doctor in de medicyne, ende Prelector inde chirurgie tot Antwerpen, ordentlick by eon gebrocht, met groote moeyte, conste ende neersticheyt. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

J.-B. HOUWAERT. — *De vier wterste, van de dood, van het oordeel, van d'eeuwich leven, van de pyne der hellen.*, Waerinne een ieghelyck (als in eenen claren spieghel) mach sien, ende leeren, hoe hy wel ende deughdelyck leven, salich sterven, ende in d'eeuwighe glorie comen sal ; seer nootsakelyck, stichtelyck, ende uyter maten proffytelyck, voor alle sterffelycke menschen ghelesen. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

Peeter HEYNS. — *Spiegel der wereld ghestelt in ryme,* waerinne letterlyck ende figuerlyck de ghelegenheid, natuure en aert aller landen claerlyck afgebeeld wordt, etc., etc. 1 vol. in-4°. oblong. Cartes.

Korte verclaeringe, ghedaen by de borgemeesteren, schepen ende raedt der stadt Antwerpen, nopende den aenslacht teghen de selve stadt aengericht den 17 january 1583. Etc., etc. In-4°.

Ordonnantie hoe hen de borghers sullen reguleren ten tyde van eenige beroerte ofte alarme. Br. in-4°.

Instructie van 'tgene dat de particuliere collecteurs ende contrerolleurs van den ontfanck van de generale middelen op d'incomende ende wtvarende coopmanschappen, cenvoyen oft licenten, etc., etc. In-4°.

Ordonnantie teghen de oproerighe propoosten, quade roepen, ende des daeraf dependeert. Waer by ghevoecht is een verhael verclaerende de redenen van de afpalinghe geschiedt op de pleyne van den affgheworpen casteele van Antwerpen. In-4°.

1584

Biblia hebraica. Eorumdem latina interpretatio Xantis Pagnini Lucensis, recenter Benedicti ARIÆ MONTANI Hispal. et quorundum aliorum collato studio, ad Hebraicam dictionem diligentissime expensa. Accesserunt et huic editioni libri Græce scripti, qui vocantur Apocryphi; cum interlineari interpretatione latina ex Bibliis Complutensibus petita. 1 vol. in-fol.

Τὸ τῶν βιβλίων μέρος ὃ ἑβραιστί γραφὲν οὐχ εὑρίσκεται. Bibliorum pars græca, quæ hebraice non invenitur. Elenchum versa pagina indicabit. 1 vol. in-4°.

Biblia latina PAGNINI ab ARIA MONTANO recognita, cum annotationibus doctorum Lovaniensium. 1 vol. in-fol.

Psalmi hebraice (sine punctis). 1 vol. in-16.

Ψαλτήριον προφήτου καὶ βασιλέως τοῦ Δαβίδ. Davidis regis ac prophetæ psalmorum liber. Ad exemplar Complutense. 1 vol. in-16.

Interpretum veterum Græcorum, Aquilæ Symmachi, Theodotionis, etc., quæ extant fragmenta in Psalmos Davidis, Hebraïce, Græce et latine ex editione Joannis DRIESCHII. 1 vol. in-8°.

Novum Testamentum latinum, adjectis ad calcem notis Lucæ Brugensis. 1 vol. in-24.

Evangeliorum dominicalium summaria, sanctorumque historiæ paucissimis verbis expressa. Juxta Kalendarium romanum, cum iconibus in ære incisis. 1 vol. in-24.

Q. Septimii Florentis TERTULLIANI *opera,* cum Jac. Pamelii argumentis et adnotationibus illustrata, etc., etc. 2 vol. in-fol.

Primus (secundus, tertius et quintus) *tomus concionum de tempore et sanctis,* auctore R. P. L. GRANATENSI, ordinis prædicatorum theologo. 4 vol. pet. in-8°.

Wilhelmus DAMASI Lindanus Episc. Rurem. *Christomachia calvinistica* et sacramentariorum omnium vere sathanica : qua invidus diabolus nunc antichristo suo in dies adventarienti certum præparat iter, etc., etc. 1 vol. in-8°.

CALLIMACHI Cyrenæi Hymni, *epigrammata et fragmenta,* quæ exstant. Et separatim, Moschi Syracusii, et Bionis Smyrnæi idyllia, Bonaventura Vulcanio Brugensi interprete, etc., etc, 1 vol. in-16.

M. T. CICERONIS *orationes* a Michaele Bruto *emendatæ,* cum brevibus animadversionibus ex doctissimorum commentariis. 1 vol. in-8°.

L. JULII FLORI *rerum a Romanis gestarum libri IV* a Joanne Stadio emendati. 1 vol. in-8°.

Ecclesiastes et Canticum canticorum paraphrasi poetica explicata per Joannem VIVIANUM. 1 vol. in-12.

JUSTI LIPSII *de Constantia libri duo,* qui alloquium præcipue continent in publicis malis. In-4° et in-8°.

Twee boecken van de Stantvasticheyt eerst int latyn geschreven door J. LIPSIUS, ende nu overgheset in de Nederlantsche taele door J. MOURENTORF. 1 vol. in-8°.

Deux livres de la *Constance* de JUSTE LIPSE, mis en français, par de NUYSEMENT. 1 vol. in-8°.

JUSTI LIPSII *de Amphitheatro liber;* in quo forma ipsa loci expressa et ratio spectandi, cum figuris æneis. 1 vol. in-4°.

SAMBUCI *emblemata* et aliquot nummi antiqui operis. 1 vol. in-8°.

ALCIATI *emblemata* cum comment. Claudii Minois Divionensis. 1 vol. in-16. Gravures nombreuses.

Lucæ FRUTERII Brugensis *librorum qui recuperari potuerunt reliquiæ.* Inter quos Verisimilium libri duo et Versus miscelli, nunc primum editi cura Jani Dousæ a Nortwyck. 1 vol. in-8°.

Juliani SEVERIANI *Syntomata Rhetorices* nunc primum diligentia et studio Lucæ Fruterii in lucem edita. 1 vol. in-8°.

Aug. HUNNÆUS. — *Dialectica seu generalia* Logices præcepta omnia quæcumque ex toto Aristotelis Organo... philosophiæ tironibus ad ediscendum proponi consueverunt..., etc., etc. 1 vol. in-8°.

Physicæ, seu de naturæ philosophia, institutio, perspicue et breviter explicata a Cornelio Valerio ultrajectino. etc. 1 vol. in-8°.

De Sphæra, sive de Astronomiæ et geographiæ principiis cosmographica isagoge : olim conscripta a Remberto DODONÆO medico nunc vero ejusdem recognitione locupletior facta. 1 vol. in-8°.

Hugonis DONELLI *commentarius* ad Titulum Digestorum de rebus dubiis. 1 vol. in-8°.

Centuria consiliorum clarissimi jurisconsulti Elberti LEONINI, primarii juris civilis Professoris, in florente paule ante Academia Lovaniensi, et Cancellarii Ducatus Geldriæ et Comitatus Zutphaniæ, in quibus multæ illustres et singulares controversiæ, contractuum, distractuum, rescissionum, restitutionum, securitatum, sponsionum, assecurationum, dotium, matrimoniorum, separationum sive divortiorum, feudorum, rei monetariæ, cautionum, judiciorum tam criminalium quam civilium, divisionum, collationum, ultimarum voluntatum, constitutionum, edictorum, privilegiorum, consuetudinum et cenfederationum, diversos in Europa principes, ditiones, civitates atque familias respicientium, discutiuntur et explicantur ; quæ his qui in foro versantur ad decisionem quæstionum quotidie emergentium sunt utilissimæ, etc. 1 vol. in-fol.

Leonardi BOTALLI Astensis *de curatione per sanguinis missionem Liber*. 1 vol. in-8°.

Abrahami ORTELII *nomenclator Ptolemaicus*. 1 vol. in-fol.

Petri DIVÆI Lovaniensis, *de Galliæ Belgicæ antiquitatibus liber I*. Statum ejus quem sub Romanorum imperio habuit, complectens. Accessit huic editioni, H. Nuenarii de eadem Gallia Belgica Commentariolus. 1 vol. in-8°.

Itinerarium per nonnullas Galliæ Belgicæ partes, Abrahami ORTELII et Johannis VIVIANI, ad Gerardum Mercatorem cosmographum. 1 vol. in-8°. Gravures sur cuivre.

Rerum Burgundicarum libri sex, in quibus describuntur res gestæ Regum, Ducum, Comitumque utriusque Burgundiæ; ac in primis Philippi Audacis, Joannis Intrepidi, Philippi Boni, imperii Belgici conditoris, Caroli pugnacis; qui e Valesia Francorum Regum familia apud Burgundos imperarunt, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Richardi STANIHURSTI Dubliniensis *de rebus in Hibernia gestis, libri quattuor*, ad carissimum suum fratrem clarissimumque virum, P. Plunketum, Dominum Baronem Dunsaniæ, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Catalogus librorum qui ex typographia Christophori Plantini prodierunt. 1 vol. in-4°.

Ordonnantie ende conditien daer op men van wegen de staten van Brabant men zal verpachten d'imposten op verscheyde soorten van etelycke, drinckelyke ende andere waren, binnen den lande van Brabant. In-4°.

Placcaet ende ordonnantie van de generaele staten daer by allen toevoer van leeftochten ende coopmanschappen naer de steden ende landen van den vyandt wordt verboden, ende met den selven eenige correspondentie te houden. In-4°.

Placcart des États généraux défendant de ne mener aucuns vivres ni marchandises aux villes et pays de l'ennemy, ni d'avoir avec luy aucune correspondance. Translaté du thiois en françois. In-4°.

Placcaet van mynen heeren de generale staten, om te verhoeden alle frauden ende bedroch inde betalinghe van het recht vanden Convoyen. In-4°.

Send-Brieven van die van Gend aen de staeten van Brabandt, Brussel en Antwerpen, nopende de onderhandelinge by hunlieden begonst met den vyandt, mitsgaeders antwoorde op de selve, etc., etc. In-4°.

Copye des sendt briefs van mynen heeren Borghemeesteren ende schepenen der stadt Antwerpen aen den hoochbailliu, voorschepen, schepenen van beyde de bancken ende Raedt der stadt van Ghendt, etc., etc. In-4°.

1585

Missale vomanum Pii V. P. M. jussu editum. 1 vol. in-4°. Gravures sur bois.

THOMAS DE AQUINO, *Summa totius theologiæ*... in tres partes ab auctore distributa. 1 vol. in-fol.

Concordantiæ bibliorum utriusque testamenti, veteris et novi, perfectæ et integræ; quas revera majores appellare posses : opus post omnes quæ præcesserunt editiones, multis depravatis locis commode restitutis et castigatis, summo studio ac labore illustratum. 1 vol. in-4°.

Aug. HUNNÆUS.— *De sacrqmentis ecclesiæ Christi axiomata,* quibus B. Thomæ Aquinatis doctrina de iisd. sacramentis... tradita... revocatur. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

EPICTETI *enchiridion,* hoc est, pugio sive ars humanæ vitæ correctrix. Item Cebetis Thebani tabula, qua vitæ humanæ prudenter instituendæ ratio continetur : græce et latine. 1 vol. in-16.

C. CORNELII TACITI *opera quæ exstant,* ex JUSTI LIPSII editione ultima : et cum ejusdem ad ea omnia commentariis aut notis. Scripta et addita ab eodem singulis libris breviaria valde ad memoriam et historia lucem. 1 vol. in-fol.

M. T. CICERONIS *Epistolarum familiarum* libri XVI, cum scholiis Manutii. 1 vol. in-8°.

VALERII MAXIMI *dictorum factorumque memorabilium* libri IX. Infinitis mendis ex veterum exemplarium fide repurgati, atque in meliorem ordinem restituti per Stephanum Pighium Campensum, etc. 1 vol. in-8°.

D. Junii JUVENALIS *satyrarum libri V.* A. Persii FLACCI satyrarum libri I. Theod. PULMANNI in eosdem annotationes, quibus et castigationum suarum rationem reddit, et loca difficiliora e scriptis doctiss. hominum explicat. 1 vol. pet. in-12.

Cl. CLAUDIANUS, Theod. Pulmanni Craneburgii diligentia, et fide summa, e vetustis codicibus restitutus ; una cum M. Antonii Delrio notis. 1 vol. pet. in-12.

Annotationes M. Ant. MURETI et Fr. FABRICII in sex TERENTII Comœdias. 1 vol. in-12.

Marci HIERONYMI Vidæ Cremonensis, Albæ episcopi, *opera.* Quorum catalogum sequens pagella continet. 1 vol. in-16.

Gabrielis FAERNI *Fabulæ centum.* 1 vol. in-12. Nombr. planches sur bois.

Hadriani Junii Medici *emblemata*, ejusdem ænigmatum libellus. 1 vol. in-32.

Cornelii Valerii Ultrajectini *in universam bene dicendi rationem tabula*, summam artis rhetoricæ complectens. 1 vol. in-8°.

De sphæra et primis astronomiæ rudimentis, libellus utilissimus, cui adjecta sunt brevia quædam de geographia maxime necessaria : Conscripta olim et dictata familiaribus quibusdam auditoribus, et nunc primum recognita a Cornelio Valerio Ultrajectino, etc., etc. 1 vol. in-8°. (Fig. géom. et cosmogr. dans le texte).

Jo. Bap. Porta. — *Magiæ naturalis sive de miraculis rerum naturalium* libri IIII. Cum indice. 1 vol. in-16.

Praxis medicinæ theorica et empyrica familiarissima Gualteri Bruele, in qua, pulcherrima dilucidissimaque ratione, morborum internorum cognitio, eorumque curatio traditur. 1 vol. in-fol.

Flavii Vegetii *de re militari libri IV*. Access. Sex. Julii Frontini stratagematon libri IV et in eosdem Franc. Modii notæ, et G. Stewechii conjectanea. Etc., etc. 1 vol. in-4°. Figures.

Hug. Favolius. — *Theatri orbis terrarum enchiridion*, minoribus tabulis per Philippum Gallæum exaratum : et carmine heroïco, ex variis geographis et poëtis collecto. 1 vol. in-4°. Recueil de cartes.

Descriptio Germaniæ utriusque tam superioris quam inferioris : auctoribus Bilibaldo Pirckeimero et cæteris quorum nomina sequenti pagina continentur. 1 vol. in-8°.

J. Lipsii *Saturnalium sermonum libri duo*, qui de gladiotoribus. Noviter correcti, aucti et formis æneis illustrati. 1 vol. in-4°. (Figures d'Otto Venius).

Justii Lipsii *de Constantia libri duo*, qui alloquium præcipue continent in publicis malis. Iterata editio, melior et notis auctior. 1 vol. in-4°.

I precetti et sententie piu notabili in materia di stato di M. Francesco Guicciardini. Al Ser. principe Alessandro Farnese, principe di Parma et di Piacenza, etc. Governatore, Luogotenente, et capitano generale per il Re Cattolico ne paesi Bassi di Fiandra. 1 vol. in-4°.

Livre de mélanges de Claudin le Jeune, à 4, 5, 6 et 8 parties. 6 vol. in-4°.

Articles et conditions du traité faict et conclu entre l'Altesse du prince de Parme, Plaisance, etc., lieutenant, gouverneur et capitaine général ès pays de par-deca, au nom de Sa Majesté, comme duc de Brabant et marquis du Sainct-Empire, d'une part, et la ville d'Anvers d'autre part, le xvij jour d'aoust l'an M. D. LXXV. In-4°.

Ordonnantie op de buydeldragers verleent op den 30 december 1585. Br. in-4°.

1586

Sacrosancti et œcumenici concilii Tridentini, Paulo III, Julio III et Pio IIII Pontif. Maximis celebrati, canones et decreta. His nunc recens accesserunt duorum eruditissimorum virorum D. Johannis Sotealli theologi, et Horatii Lutii jurisconsulti utilissimæ ad marginem annotationes, etc., etc. 1 vol. in-8°.

H. Vicus. — *De descensu Jesu Christi ad Inferos,* ex symbolo apostolorum et S. S. Scripturis, liber. 1 vol. in-4°.

Assertiones theologicæ de augustissimo Eucharistiæ sacramento. Ab Emmanuele Vega in academia Vilnensi Societatis Jesu theologiæ professore propositæ. 1 vol in-4°.

Epistola secunda R. P. N. Generalis Claudii Aquavivæ, ad Patres et Fratres Societatis, de studio perfectionis et caritate paterna. 1 vol. in-16.

F. Costerus. — *Libellus Sodalitatis :* hoc est Christianarum libri quinque, in gratiam sodalitatis B. Virginis Mariæ. 1 vol. in-8°.

Quartus tomus concionum de tempore... auctore R. P. Fr. Ludovico Granatensi. 1 vol. pet. in-8°.

Apologeticus pro defunctus, hoc est. pro his qui communi mortalium sorti erepti sibi ipsis contra malignos obtrectatores patrocinari nequeunt : auctore Petro Bacherio, etc. 1 vol. in-8°.

Martyrologium romanum ad ecclesiasticæ historiæ veritatem restitutum. 1 vol. in-8°.

Joan. Baptist. Saccus. — Oratio de laudibus Antonii Perrenotti cardinalis Granvellani, ad ejus funus parata, sed non habita. 1 vol. in-8°.

Godescalci Stewechii Heusdani in L. Apuleii *opera omnia quæstiones et conjecturæ.* In queis præter castigationes infinitas, ritus prisci observati, explicati. Accesserunt quoque aliorum doctorum virorum in eundem scriptorem emendationes. 1 vol. in-8°.

C. Julii Cæsaris *commentarii.* Ejusdem librorum qui desiderantur, fragmenta omnia nunc opera et judicio viri docti emendata. 1 vol. in-8°.

M. Tullii Ciceronis *de officiis,* de senectute, de amicitia libri, Paradoxa et Somnium Scripionis, cum Scholiis F. Ursini. 1 vol. in-16.

Horatii Flacci *opera* cum comment. Jac. Cruquii. 1 vol. in-24.

Christophori Vladeracci Selectissimæ latini sermonis phrases ex uno soloque Cicerone, Belgice et Gallice redditæ, item formulæ epis-

tolis conscribendis utilissimæ ex eodem Cicerone collectæ. 1 vol. in-8°.

Gerardi Bergensis *de consultationibus medicorum* et methodica febrium curatione commentariolus. 1 vol. in-8°.

Simonis de Tovar, medici Hispalensis, de compositorum medicamentorum examine nova methodus, qua medicamentorum compositorum omnium temperamenta ad unguem examinari, etc., etc. 1 vol. in-4°.

Corn. Aurelius. — *Batavia*, sive de antiquo veroque ejus insulæ quam Rhenus in Hollandia facit citu, descriptione et laudibus; adversus Gerardum Noviomagum, libri duo. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

M. Ant. Mureti *variarum lectionum libri XV*. Ad Hippolytum Estensem cardinalem, ac principem illustrissimum. 1 vol. in-8°.

P. Virgilii Mar. *Opera... correcta*. Paulii Manutii annotationes. Homeri loca, quæ Virgilius imitatus est: Georgii Fabricii observationes, etc., etc. 1 vol. pet. in-12.

Les vies et alliances des comtes de Hollande et Zélande, seigneurs de Frise. 1 vol. in-fol. Portraits gravés par Galle.

Ordonnantie van onsen koning op de Tolerantie van den prys der munten. In-8°.

Ordinantie vande peste ghemaeckt ende ghepubliceert by heer Frederick Perrenot Riddere, Baener-heer van Ronse, heer van Champaigney, ende hooft vaner finantien ons G. H. s'Coninckx, als gouverneur ende capiteyn der stadt, etc., etc. In-4°.

Pragmatica, en que se da la orden y forma que se ha de tener y guardar, en los tratamientos y cortesias de palabra, y por escrito: y en traer coroneles, y ponellos en qualesquier partes, y lugares. In-4°.

1587

Biblia sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus præstitum sit, paulo post indicatur. 1 vol. pet. in-8°.

Missale romanum, ex decreto S. Concilii Tridentini restitutum. Pii V Pont. Max. jussu editum, additis aliquot sanctorum officiis, ex præcepto Sixti V. Pont. Max. 1 vol. in-fol.

Summa doctrinæ christianæ, ex postrema recognitione doctoris Petri Canisii, societatis Jesu theologi. 1 vol. in-16.

Hieronymi Seripandii S. R. E. Cardinalis in epistolam D. Pauli ad Galatas commentarius; item ejusdem ad nonnullas quæstiones ex textu epistolæ catholicæ responsiones. 1 vol. in-8°.

Apologeticus pro defunctis, hoc est, pro his qui communi mortalium sorti erepti sibi ipsis contra malignos obtrectatores patrocinari nequeunt : auctore Petro Bacherio, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Petri Pantini, Belgæ, in exoptatam D. Leocadiæ e Belgica ad pristinos avitosque lares reversionem; varii generis versus. 1 vol. in-4°.

Luc. Cælii Lactantii Firmiani *opera,* studio Mich. Thomasii emendata, cum notis ejusdem. 1 vol in-8°.

Jeremiæ *prophetæ threni carmine redditi :* una cum canticis biblicis, et nonnullis aliis sacræ scripturæ locis, authore Jacobo Latomo canonico Lovaniensi. 1 vol. in-8°.

Davidis *regis et prophetæ psalmi omnes,* in carmen conversi, per D. Jacobum Latomum, etc., etc. 1 vol. in-8°.

De Vita S. Patricii Hiberniæ apostoli libri II. Auctore Richardo Stanihursto Dubliniensi. 1 vol. in-8°.

De vita et laudibus Deiparæ Mariæ Virginis meditationes quinquaginta auctore R. P. Francisco Costero, doctore theologo societatis Jesu. 1 vol. in-16.

Fr. Costerus. — *De Cantico Salve Regina* septem meditationes. 1 vol. in-16.

F. Costerus. — *De universa historia dominicæ passionis* meditationes quinquaginta. 1 vol. in-8°.

Cinquante méditations de toute l'histoire de la passion de Nostre-Seigneur, par le R. P. François Costerus, docteur en théologie, de la société et compagnie de Jésus; et mises en françois de la traduction de Gabriel Chappuis Tourangeau. 1 vol. in-8°.

Vyftich meditatien van de gantsche historie der Passie ende des lydens ons Heeren Jesu-Christi. 1 vol. in-8°. Gravures représentant les scènes de la Passion.

Libellus sodalitatis : hoc est, christianarum institutionum libri quinque, in gratiam sodalitatis B. Virginis Mariæ auctore : R. P. Francisco Costero, etc. 1 vol. in-16.

Het Boecxhen der Broederschap, dat is : vyf boeken der Christelycker Leeringhen, voor de Broederschap der H. Maget Maria : eerst int Latyn gheschreven door den E. Heere Franciscus Costerus, etc. 1 vol. pet. in-8°.

Vita Ignatii Loiolæ, qui religionem clericorum societatis Jesu instituit, a Petro Ribadeneira sacerdote societatis ejusdem pridem conscripta, et nunc denuo recognita et locupletata. 1 vol. in-16.

Franc. Lucæ *oratio funebris* in obitum D. Joannis Six episcopi Audomaropolitani. 1 vol. in-4°.

Plutarchi *de liberorum educatione,* græce. 1 vol. in-8°.

D. Junii Juvenalis *satirarum libri V.* A. Persii Flacci satyrarum lib. I. Th. Pulmanni, etc. 1 vol. in-24.

M. T. CICERONIS *epistolarum familiarum libri XVI* cum scholiis annotationibus. 1 vol. in-8°.

C. SALLUSTII *opera,* quæ extant, una cum fragmentis. 1 vol. in-16.

Q. HORATII FLACCI *poemata cum* annot. Th. Pulmanni. 1 vol. in-8°.

Præcepta, nec non sententiæ insigniores quantum ad imperandi rationem, M. Francisci GUICCIARDINI, ad sereniss. principem Alexandrum Farnesium, Parmæ, et Placentiæ Principem, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Hercules prodicius, seu Principis juventutis vita et peregrinatio : Historia principis adolescentis institutrix : et antiquitatum, rerumque scitu dignarum varietate non minus utilis quam jucunda. 1 vol. in-8°.

Joannes BOCHIUS. — *Panegyrici* in Antverpiam sibi et obsidione restitutam. Per magnum illum atque invictum Alexandrum Farnesium. Parmæ ac Placentiæ Ducem, aurei Velleris equitem, et maxima invictissimique Philippi II Hispaniarum regis catholici apud Belgas præfectum. 1 vol. in-8°.

Antonii POSSEVINI, societatis Jesu, *Moscovia.* Ejusdem novissima descriptio. 1 vol. in-8°.

Abrahami ORTELII Antverpiani *Thesaurus geographicus.* In quo omnium totius terræ regionum, montium, promontoriorum, collium, silvarum, desertorum, insularum, portuum, populorum, urbium, opidorum, pagorum, fanorum, tribuum, etc., etc. 1 vol. in-fol.

Théâtre de l'Univers, contenant les cartes de tout le monde. Avec une briève déclaration d'icelles. Par Abraham ORTELIUS. Le tout reveu, amendé, et augmenté de plusieurs cartes et déclarations par le même autheur. 1 vol. gr. in-fol.

Le mystère de la sainte incarnation de nostre rédempteur et Sauveur Jésus-Christ, par personnages. Accomodé sur certains passages contenus au vieil et nouveau Testament, par Henry BUSCHEY, de l'ordre de saint François de l'Observance. 1 vol. pet. in-16.

Copie. Octroy donné et octroyé par le Roy nostre Seigneur pour restouper les trous faicts aux disques d'Austruele, et autres marécages et terres circonvoisines. In-4°.

Copie. Octroy ons Genadichs heeren des Conincks gegunt ende verleent tot de herdyckinghe, etc., etc. In-4°.

Ediot et ordonnance du Roy nostre Sire sur le paiement, quictance, modération et attermination des cens, rentes fonsières seigneurialles, et aultres hypothecquées on non hypothecquées, et semblables redebvances écheues et a escheoir durant ces troubles : et sur quelques aultres poinctz concernans et dépendans de ceste matière. In-4°.

Edict ende ordinantie onses ghenadichs heere des Conincks, op

de betalinghe, quictantie, moderatie, ende atterminatie vande cheynsen, grondt, ende heerlycke cheynsen, ende andere renten, etc. In-4°.

Nieuwe ordinantie op den Crane ghemaeckt, ende ghearresteert by myn heeren Schouteth, Borghermeesteren, ende Schepener, op den xxiiij novembr. Anno M. D. LXXXVII. In-4°.

1588

Biblia latini Pagnini ab Aria Montano *recognita*. 1 vol. in-fol.

La saincte Bible contenant le vieil et le nouveau Testament, traduicte de latin en français, avec les argumens sur chacun livre déclarant sommairement tout ce que y est contenu. 1 vol. in-fol.

Prophetæ minores, hebraïce. 1 vol. in-12.

Jeremiæ Prophetæ Threni carmine redditi una cum canticis biblicis authore Jac. Latomo. 1 vol. in-8°.

A. a Sasbout, *commentaria in* Esaiam. 1 vol. in-8°, avec fig.

In vaticinia Isaiæ, prophetæ clarissimi, paraphrasis, heroico carmine conscripta, libros septem complectens : auctore Joanne Carpenteio jurisconsulto Attrebatio. Etc. 1 vol. in-4°.

Benedicti Ariæ Montani *elucidationes in omnia sanctorum apostolorum scripta.* Ejusdem in S. Joannis Apostoli et Evangelistœ significationes. 1 vol. in-4°.

Breviarium romanum. 1 vol. in-8°.

D. Ignatii Martyris *epistolæ, græce et latine,* interprete Hieronymo Vairlenio Silvio, cum brevissimis in easdem scholiis. 1 vol. in-8°.

Universa historia dominicæ passionis meditationes quinquaginta, auctore Francisco Costero, doctore theologo societatis Jesu. 1 vol. in-16.

Litaniæ vitæ et passionis Domini Jesu Christi cum officio de passione ex scriptura sacra pro exercitu Christiano edente Thoma Saillio, Soc. Jesu. 1 vol. in-16.

J. Fred. Lumnius. — *Thesaurus Christiani hominis,* complectens libros sex, quorum primus est de contemptu divitiarum, secundus de flagello Dei, sive medicina animæ, tertius de prosperitate et adversitate hujus sæculi, quartus, de felicitate cœlestis patriæ, quintus et sextus de Christo et ecclesia, etc. 1 vol. in-8°.

Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum a R. P. Canisio societatis Jesu, doctore theologo. 1 vol. in-12.

Tomus primus (secundus, tertius et quartus) *sermonum de tempore*... auctore R. P. Fr. Ludovico Granatensi. 4 vol. p. in-8°.

Conciones quæ de principuis sanctorum festis in ecclesia habentur... auctore R. P. F. Lueovico Granatensi. 2 vol. pet. in-8°.

Decreta et statuta synodi provincialis Atrebatensis, præs. Franc. Richardotio episc. 1 vol. in-4°.

Caroli Borromei S. R. E. Presbyteri cardinalis tituli sanctæ Praxedis, archiepiscopi Mediolani vita, Augustino Valerio S. R. E. Presbytero cardinali titulo sancti Marci episcopo Veronensi auctore. 1 vol. in-8°.

Τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Επιφάνιου, Επισκοπου Κονστάντειας Κύπρου, εἰς τὸν φυσιολόγον. Τοῦ αὐτου εἰς τὰ βαία λόγος. Etc., etc. 1 vol. in-8°. Grav. s. cuivre.

L. Julii Florii *rerum a Romanis gestarum libri VI*. 1 vol. in-8°.

Luc. Ann. Senecæ *Tragoediæ*. 1 vol. in-8°.

Guilielmi ab Assonlevilla declamatio de tribus quæstionibus quotlibeticis in jure. 1 vol. in-8°.

Simonis Verepæi *scholæ latinæ et christianæ sciagraphia* seu rudis delineatio. 1 vol. p. in-8°.

Caroli Wittesteyn seu a Petra Alba, Placentini, *vera totius medicinæ forma*. Ad Serenissimum Alexandrum Farnesium, Placentiæ et Parmæ Ducem, ac Germaniæ inferioris Proregem. 1 vol. in-8°.

Épitome du théâtre du monde d'Abraham Ortelius : auquel se représente, tant par figures que charactères, la vraye situation, nature et propriété de la terre universelle. Reveu, corrigé et augmenté de plusieurs cartes, pour la troisiesme fois. 1 vol. p. in-8°, obl. contenant de nombreuses cartes.

Dictionarium teutonico-latinum, præcipuas teutonicæ linguæ dictiones latine interpretatas complectens : Studio et opera Cornelii Kiliani Dufflæi. Quid hic præstitum sit, præfatio ad lectorem docebit. Editio altera, priore auctior et correctior. 1 vol. p. in-8°.

Historia ecclesiastica del scisma del reyno de Inglaterra. Recogida de diversos y graves autores, por el Padre Pedro de Ribadeneyra, de la Compania de Jesus. Etc., etc. 1 vol. in-4°.

Platica spiritual para el soldado Christiano, sacada de las d'Obras d'el muy R. Padre Antonio Possevino de la Compania de Jesus. 1 vol. in-24.

Rescriptions faictes entre M. Gilles de la Coulture, Lillois, depuis son retour du calvinisme au giron de l'Église romaine et M. Antoine l'Escaillet, encore ministre wallon en la ville de Canterbéry, pays d'Angleterre, touchant principalement la continuelle perpétuité et visibilité de l'église de Jésus-Christ, jusques à la fin du monde. 1 vol. in-4°.

La pratique spirituelle de la dévote et religieuse princesse de Parme .. avec les litanies de la sacrée Vierge Marie, comme les disent ceux qui sont de la congrégation de la dicte Vierge ; et un catalogue des livres spirituels, tant pour se convertir à Dieu, que pour faire faire progrès aux sainctes vertus. 1 vol. in-32.

Manuel d'oraisons et prières dévotes, sur la vie de Jésus-Christ selon la description des évangélistes, par frère Ludolphe CARTHUSIAN, auquel est adjousté une oraison de la misère de la condition humaine, et du refuge que devons avoir à Christ notre rédempteur. Le tout traduit du latin en françois par Georges FARINART, natif de la ville d'Ath. 1 vol. in-16. Nomb. grav. s. bois.

Les XV mystères du Rosaire de la sacrée Vierge Marie : Desquels les cinq premiers sont pleins de joye : les seconds de douleur : et les troisiesmes de gloire. Mis en vers françois, et dédiez à la confrairie dudit Rosaire par le Seigneur de BETENCOURT. 1 vol. in-4°. Estampes.

Le livve de la compaignie, c'est-à-dire, les cinq livres des institutions chrestiennes dressées pour l'usage de la confrerie de la très-heureuse Vierge Marie : mis en françois du latin du R. P. François COSTER, docteur en théologie. 1 vol. in-8°.

Descrittione di M. Ludivico GUICCIARDINI Patritio Fiorentino *di tutti i Paesi Bassi,* attrimente detti Germania inferiore Con tutte le carte di geographia del Paese e col ritratto al naturale di molte terre principali. Etc., etc. 1 vol. in-fol.

PH. NUMAN. — *Den Leydtsman der Sondaeren.* Waer in gheleert wordt alle t' gene dat een kersten mensch schuldich is te doen, van t' beghintsel synder bekeeringhe tot het eynde van synder volmaeckt-heydt, etc., etc. 1 vol. in-8°.

Christelicke maniere om de sondaegsche misse solighlyck te hooren, ende Godt den heere danckbaerlyck daer mede te dienen, oft in hoedanige maniere alle Christenen gehouden zyn den heylighen Sondach met den evangelischen Godts-dienst des apostolische Misse te heylighen. Etc., etc. 1 vol in-8°.

Ordonnantie ende gheboden, ghemaeckt ende gestatueert by mynen heeren Schouteth, Borgermeesteren, Schepenen, ende Raedt der stadt van Antwerpen, op den dach-hueren ende arbeyts loonen, etc. In-4°.

1589

D. Petrus CANISIUS. — *Institutiones Christianæ,* seu parvus catechismus catholicorum, præcipua Christianæ pietatis capita complectens, etc., etc. 1 vol. in-16. Gravures sur cuivre remarquables.

Missale Romanum. 1 vol. in-fol.

Joannes HAUCHINUS. — *Pastorale, canones et ritus ecclesiasticos,* qui ad sacramentorum administrationem aliaque pastoralia officia rite obeunda pertinent, complectens, etc., etc. 1 vol. in-4°, impression en rouge et noir.

Officium diurnum ex decreto concili Tridentinii restitutum. 1 vol. in-16. Gravures sur cuivre.

Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum R. P. Petro CANISIO. 1 vol. in-16.

Le Manuel des catholiques contenant la vraye manière de prier Dieu, recueilly et faict en latin par le R. P. CANISIUS, mis en françois par Gabriel Chappuys. 1 vol. in-12.

Missa apostolica, sive Η θεία λειτουργία τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Πέτρου. Divinum sacrificium sancti apostoli Petri. Cum Wilhelmi LINDANI, episcopi Gandavensis, apologia pro eadem D. Petri apostoli Liturgia.

Ordo seu ritus celebrandi Missas, una cum rubricis Missalis et defectibus, nec non præparatione missæ, juxta Missale Pii V. 1 vol. in-16. Impression en rouge et noir.

D. Basilii archiepiscopi Cæsareæ Cappadociæ, de Jejunio sermo, græce. 1 vol. in-8°.

Francisci COSTERI societatis Jesu theologi *meditationes septem* in canticum Salve regina. 1 vol. in-16.

Meditationes in Hymnum Ave Maris Stella, auctore R. P. Francisco COSTERO. 1 vol. in-16.

GUILIELMI ab Assonlevilla *oratio de annuntiatione* B. V. Mariæ. 1 vol. in-8°.

GUILIELMI ab Assonlevilla, declamatio de tribus quæstionibus quodlibeticis. 1 vol. in-8°.

Jacobi PAMELII archidiaconi Audomarensis, *de religionibus diversis non admittendis in uno aliquo unius regni,* monarchiæ, provinciæ, ditionis, reipublicæ, aut civitatis loco, ad ordines Belgii relatio. 1 vol. in-8°.

C. BARONIUS. — *Martyrologium romanum,* ad novam kalendarii rationem, et ecclesiasticæ historiæ veritatem restitutum. Gregorii XIII Pont. Max. jussu editum. Accesserunt notationes atque tractatio de martyrologio romano, etc., etc. 1 vol. in-fol.

LUCRETIUS Carus *de rerum natura liber*. 1 vol. in-8°.

M. Annæi LUCANI *de bello civili* vel Pharsaliæ libri X. Ejusdem ad Calpurnium Pisonem poemation. 1 vol. in-24.

Luc. Ann. SENECA. *Decem tragœdiæ,* quæ L. Ann. Senecæ tribuuntur, opera Fr. RAPHELENGII, ope JUSTI LIPSII emendatiores, cum utriusque ad easdem animadversionibus et notis. 2 tomes en 1 vol. in-8°.

Titi Livii *decadis liber secundus*. 1 vol. in-4°.

Colloquia Antonii Silvii, latine, gallice et Belgice. 1 vol. in-8°.

Joanni Sandersoni angli, theologi et canonici Cameracensis, *dialecticarum institutionum libri quatuor*. 1 vol. in-8°.

Cornelii Valerii Ultrajectini, *grammaticarum institutionum libri IV*. 1 vol. in-8°.

Petri Bellonii Cenomani, *plurimarum singularium et memorabilium rerum in Græcia,* Asia, Ægypto, Judæa, Arabia, aliisque exteris provinciis ab ipso conspectarum observationes, tribus libris expressæ. Carolus Clusius Atrebas e gallicis latinas faciebat. 1 vol. in-8°. Planches.

M. Ruelens fait remarquer la singulière coïncidence qui ressort de l'impression par Plantin de cet ouvrage en 1555, première annee de ses travaux et 1589, année de sa mort.

Petri Bellonii Cenomani Medici de neglecta stirpium cultura, atque earum cognitione Libellus : edocens qua ratione silvestres arbores cicurari et mitescere queant, etc., 1 vol. in-8°

Bened. Ariæ Montani *poemata* in IV tomos distincta. 1 vol. in-12.

Epitome Theatri Orteliani. 1 vol. in-8°.

Joannis Bernartii *de utilitate legendæ historiæ libri II*. 1 vol. in-8°.

Robertus Bellarminus Politianus. — *De translatione imperii Romani a Græcis ad Francos,* adversus Matthiam Flaccum Ilyricum, libri tres. 1 vol. in-8°.

Chansons d'André Pevernage, maistre de la chapelle de l'église cathédrale d'Anvers. Livre premier, contenant chansons spirituelles à cinq parties. 1 vol. in-4°.

Cæsaris Baronii Sorani. *Annales ecclesiastici*. (Tomus I). 1 vol. in-fol.





TABLE DES MATIÈRES

DOCUMENTS-ANNEXES.

a

